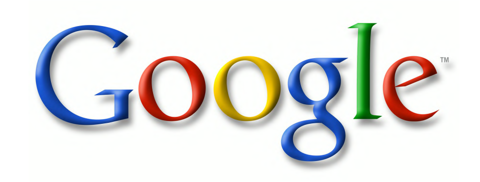
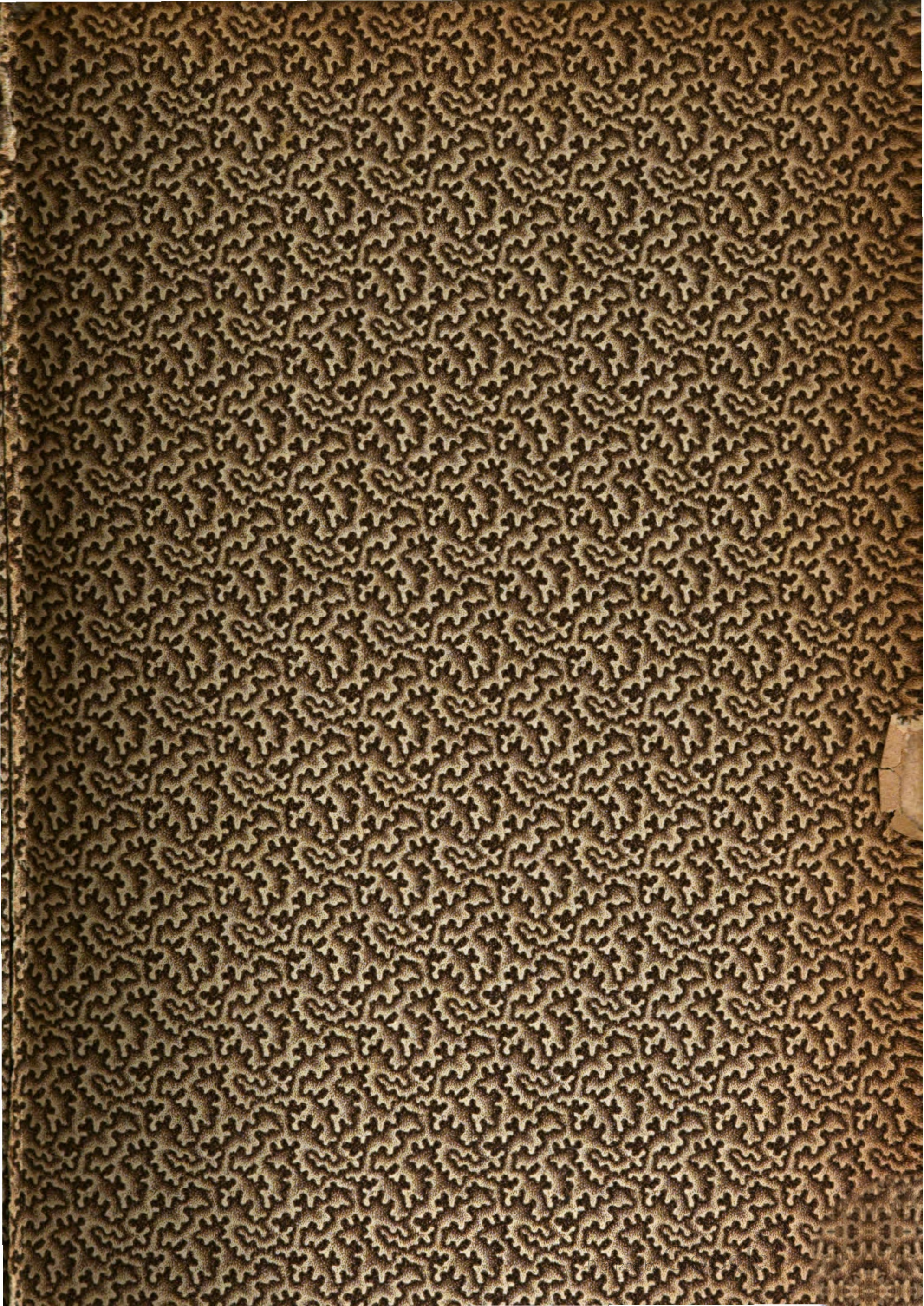








DE

LANGUE FLAMANDE,

PAR

Chs Stallaert,

PROFESSEUR A L'ATHÉNÉE ROYAL DE BRUXELLES.

DEUXIÈME PARTIE.

COURS MOYEN ET SUPÉRIEUR.



GAND,
H. HOSTE, LIBRAIRE-ÉDITEUR, RUE DES CHAMPS.

1858.

IMPRIMERIE DE I. S. VAN DOOSSELAERE.

COURS DE LANGUE FLAMANDE.

Le dépot de cet ouvrage a été fait conformément à la loi.

Gand, Septembre 1857.



Impr. de I. S. Van Doosselaere.

COURS

DE

LANGUE FLAMANDE,

PAR

Chr Stallaert,

PROFESSEUR A L'ATHÉNÉE ROYAL DE BRUXELLES.

DEUXIÈME PARTIE.

COURS MOYEN ET SUPÉRIEUR.



GAND,

H. HOSTE, LIBRAIRE-ÉDITEUR, RUE DES CHAMPS.

1858.

L'accueil favorable qu'a obtenu notre *Cours de Langue Flamande,* et surtout l'approbation que, sur la proposition du conseil de perfectionnement de l'enseignement moyen, Mr le Ministre de l'Intérieur a bien voulu lui accorder, m'ont encouragé à le compléter par un cours supérieur embrassant toutes les difficultés de la langue.

Ici, comme dans notre partie élémentaire, le *Cours complet de Langue Allemande* de notre collègue Mr Möhl (Cologne, 1856) a été pour nous un guide précieux, que nous avons suivi autant que la similitude des langues flamande et allemande le permettait. En adoptant cette méthode, en utilisant même un grand nombre des thèmes qu'elle renferme, nous n'avons, encore une fois,

consulté que l'intérêt de la jeunesse, qui ne peut que gagner à la simplification des méthodes, comme à la confrontation incessante et plus intime des deux idiomes.

Nous avons appuyé les règles d'exemples laborieusement puisés dans les meilleurs auteurs et présentant généralement une idée morale ou philosophique, ou un fait de l'histoire. C'est une innovation dont les Flamands mêmes nous sauront peut-être gré.

La partie théorique de cet ouvrage est le résultat de nos propres études; cependant nous croyons de notre devoir de déclarer que le défaut de temps nous a obligé de recourir à cette partie de la syntaxe de Mr Brill, qui traite des prépositions précédant le régime de verbes, d'adjectifs et de substantifs (*Nederlandsche spraakleer, Leiden,* 1852). Si le succès répondait à nos espérances, nous donnerions plus tard tout le développement désirable à quelques points de la syntaxe qui ont été traités d'une manière un peu concise.

L'AUTEUR.

SYNTAXE.

PONCTUATION. — CONSTRUCTION. — LICENCES.

§ 1.

DE LA PONCTUATION.

1. L'emploi du point (het punt), du point interrogatif (het vraegteeken), du point d'exclamation (het uitroepingsteeken), du point-virgule (het komma-punt, het colon), des points suspensifs (het aendachts-teeken) et de la parenthèse (het insluitings-teeken, de haekjes) est le même qu'en français.

2. On place encore le point après les mots abrégés et après les nombres ordinaux écrits en chiffres.

Filips de II. was de Spaensche Tiberius.

3. Lorsque deux mots composés, qui se suivent, renferment chacun un même mot, on emploie à la place du premier des mots répétés un trait d'union, afin d'éviter une répétition peu euphonique.

Schoon ambteloos levende, was er niemand die hem niet by doop- en geslachtnaem beiden kende; wien die vereenigde namen geen eerbied inboezemden voor verstand en braefheid.

Welaen, ge zyt me een held, en geen gevangen koning!
Begeert gy 't, 'k biede uw' arm een' eedlen tweekamp aen.
Uw eer-, uw gloriezucht, uw' krygsroem zy voldaen!

§ 2.

De la Virgule.

La virgule sert principalement à séparer les différentes propositions de la phrase. Elle se place donc devant comme après les propositions incidentes, soit explicatives, soit déterminatives, après les mots et les phrases d'apposition, et les expressions intercalées; elle précède les pronoms relatifs et les conjonctions.

O, die reislust is eene ongelukkige, ongeneeslyke zucht, die niet eindigt dan met het leven, dat er vaek door verkort wordt, als men zich door jaren, gebreken of huiselyke omstandigheden buiten staet bevindt aen dezelve te voldoen : ik ben met die zucht van myne kindschheid af behebt geweest; zy kwelt my zelfs nog in mynen ouderdom en verbittert my menigen dag. Deze onverzadelyke nieuwsgierigheid, om alles zelf te willen onderzoeken, en deze romaneske dolle drift naer vreemde ontmoetingen en avonturen, in hoe vele levensgevaren hebben zy my niet gestort, en welke verdrietelykheden en tegenspoeden hebben zy my niet veroorzaekt; hoe menigmael heb ik my daerdoor niet ongelukkig gemaekt, of het geluk, dat ik reeds genoot, van my verwyderd en afgestooten!

De Franschen zyn hartstogtelyk; vooral, wanneer 't hunne glorie geldt. Een Nederlander, dus te leur gesteld, zou zich in honderd bogten gekromd hebben, om de dwaling te verbeteren, door list of taei geduld, door nieuwe verbindtenissen, door klagten en vertoogen, of hoe 't mogt zyn.

Thème 1.

Un (certain) soir, à la campagne, (*op het land*) un jeune enfant suivait le sentier qui menait à la maison de sa mère. La nuit qui approchait rendait le chemin très sombre. Tout à coup l'enfant vit un objet qui luisait comme une étincelle. Il s'approcha; mais la clarté s'éteignit. Se détournant alors, il aperçut une seconde petite lumière, puis une troisième; enfin, au même instant, il fut entouré de mille jolies étoiles qui brillaient çà et là dans la haie. L'enfant crut avoir trouvé un grand nombre de diamants. Il fixa donc les yeux sur une de ces petites étoiles, étendit doucement la main, puis la referma. Mais quel ne fut pas son désappointement, quand il reconnut qu'il ne tenait qu'un mince et chétif animal, qui n'avait même plus son fragile éclat! Cette merveille n'était qu'un ver luisant.

bewandelen	suivre
het pad, voetpad	sentier
leiden	mener
naderen	approcher
duister	sombre
eensklaps	tout à coup
het voorwerp	objet
blinken	luire
de, eene glinster, geinster,	étincelle
naderen	s'approcher
eene klaerte	clarté
uitdooven, uitgaen	s'éteindre
afwenden	détourner
ontwaren	apercevoir
omringen. omgeven	entourer
hier en ginds	çà et là
eene hage, haeg	haie
denken	croire
vestigen	fixer
uitstrekken	étendre
zachtjens	doucement
weêr toedrukken	refermer
teleurstelling	désappointement
merken	reconnaître
onaenzienlyk	chétif
vasthouden	tenir
broos	fragile
de glans	éclat
het wonder	merveille
de glimworm, eene blinkmaei	ver luisant

§ 3.

De la virgule. Continuation.

1. L'infinitif, accompagné d'un ou de plusieurs compléments, est regardé, en flamand, comme une proposition, laquelle, par conséquent, doit être détachée par la virgule.

De inwooners eener groote stad allen op krukken te zien gaen, is een gezigt, hetwelk byna niet nalaten kan gelach te verwekken, en eenen ongekrukten aenschouwer nieuwsgierig te maken, om de reden van zulk een verschynsel te verstaen.

2. Lorsque plusieurs substantifs, adjectifs, verbes ou adverbes se suivent, on les sépare par des virgules, s'ils ne sont pas reliés entre eux par les conjonctions *en* ou *of*.

Aenschouwt de rookende puinen van Sions stad en tempel, de gansche stroomen bloeds aldaer vergoten, een volk, weleer de oogappel der Voorzienigheid, verworpen, vervolgd, verstrooid, balling over den ganschen aerdbodem.

Dichters, redenaers, wysgeeren, geschiedschryvers, kerkvaders, al wat op Griekschen of Latynschen bodem was voortgebragt, werd doorbladerd, gelezen, doordacht, in het geheugen geprent, en het kostbaerste daervan opgeteekend.

3. La conjonction *en* est précédée d'une virgule lorsque la proposition dont elle est le premier mot renferme un sujet (grammatical) autre que celui de la proposition précédente.

En uwe verwassene wouden... waer, tusschen verwarde struiken, een treurige zwerm van eenzame vogels zwaermoedig rondvliegt en hun gezang vergeten; de droevige nachtuil alleen met klagend geschreeuw en verhaeste snikken zyne smarte zucht, en trossen van vledermuizen, hare lederen vlerken in knoopen te zamen geslagen, aen de takken der boomen hangen.

4. Quant à la conjonction *of,* elle n'est point précédée d'une virgule lorsqu'elle est explicative : *De philozofie of wysbegeerte. De geographie of aerdrykskunde. Deze of gene. Van daeg of morgen.* Elle est précédée d'une virgule toutes les fois qu'elle est disjonctive, et répond alors à l'expression française : ou bien.

Hoe men ook over Mahomet, den beroemden profeet van het Oosten, denken moge; het zy men hem houde voor een' bedrieger, of voor een' dweeper; voor een groot man, of voor een gelukkig fortuinzoeker; voor een dier verheven *geniën*, die over den wil en de denkwyze van anderen heerschen, of voor een' opperpriester des bygeloofs onder onkundige land- of tydgenooten; als stichter eener nieuwe godsdienstleer en van een magtig Ryk op die leer gegrondvest, is hy ten hoogste belangryk en opmerkenswaerdig.

Thème 2.

Le chien dénonciateur.

Dans une partie de chasse, un roi trouva, au milieu (*midden in*) d'un taillis obscur, le cadavre d'un homme assassiné. Auprès du corps se tenait un chien qui poussait des hurlements plaintifs, lugubres et déchirants, et l'on ne parvint qu'avec peine à l'éloigner de son maître. Le roi fit enterrer les restes de la victime, emmena le chien avec lui, et ordonna une enquête pour rechercher le meurtrier; mais toutes les démarches furent vaines, et rien ne put mettre sur la trace du coupable. Le souvenir du meurtre était presque effacé, quand le roi passa en revue (*wapenschouwing doen over*) son armée; il avait avec lui le pauvre chien, qui était devenu son favori. Soudain celui-ci aboie, s'élance furieux, se retourne et semble désigner le meurtrier de son maître. Le roi, frappé de cet acharnement, commença à soupçonner un de ses sol-

dats : arrêté sur-le-champ, ce misérable fit l'aveu de son crime et en (*er van*) subit la peine.

aenklager	dénonciateur, traduisez : le chien comme (*als*) dénonciateur	*moordenaer*	meurtrier
eene jagtparty	partie de chasse	*nasporing*	démarches
het kreupelbosch	taillis	*vruchteloos*	vain
het lyk	cadavre	*het spoor*	trace
vermoorden	assassiner	*pligtig*	coupable
jammerend	plaintif	*brengen*	mettre
akelig	lugubre	*geheugenis*	souvenir
hartscheurend	déchirant	*eene moord*	meurtre
het gehuil	hurlement	*uitwisschen*	effacer
laten hooren	pousser	*de lieveling*	favori
verwyderen	l'on ne parvint, traduisez : on ne put qu'avec peine éloigner	*plotselings*	soudain
het overblyfsel	reste	*aen het blaffen vallen*	aboyer
laten	faire	*vooruit springen*	s'élancer
de vermoorde	la victime	*woedend*	furieux
ter aerde bestellen, begraven	enterrer	*zich omkeeren*	se retourner
gebieden	ordonner	*aenduiden*	désigner
het onderzoek	enquête	*treffen*	frapper
ontdekken	rechercher	*verwoedheid*	acharnement
		verdacht houden	soupçonner
		onmiddellyk	sur-le-champ
		vatten	arrêter
		bekennen	faire l'aveu
		ellendig	misérable
		eene euveldaed	crime
		onderstaen	subir

---

§ 4.

De l'apostrophe et de l'accent aigu.

1. L'apostrophe indique l'omission des lettres *he* dans l'article *het* ('t); des lettres *de* dans *des* ('s); de *en*, *n*, ou de la voyelle *e* seulement, dans la terminaison des adjectifs

et articles; *een'* pour *eenen, eene; haer'* pour *haren* ou *hare;* dans ce dernier cas on doit prolonger les voyelles brèves de la syllabe précédente. Voyez encore à ce sujet le § 10, 6.

2. En poésie, les licences sont nombreuses, et l'apostrophe peut remplacer en outre: l'*a*, l'*e* et l'*i* au milieu des mots, ainsi que tous les *e* finales.

Wie zulks bestond,
Die ondervond
Welhaest de gruwb're straf van die zich zelv' verdelgen.

—

O! thans (o Brugge!), thans zyt gy waerd beschreid!
'k Herhael het in de bitterheid
Des herten : zonder zuchtend rouwen
Kan geen gevoelig zoon van Vlaend'ren u beschouwen,
Daer gy, van wat gy waert, slechts schaduw zyt en spot.

En wat 's de reden toch van zulk een bach'lyk lot?
Gy vielt niet door 't geweld van brandende oorlogswoede;
Gy vielt niet door een' slag van 's hemels geeselroede;
Maer, ach! het eergevoel van uw' zelfstandigheid,
Uw eigen Vlaemschen aerd hebt ge onbedacht vergeten,
Al wat gy dierbaerst hadt voor vreemden pronk versmeten. —
En daerom zyt gy waerd beschreid.

—

« Ja! » roept de wakk're Ryp, voor 't eerst van schrik verscholen :
't Is uit! gy vondt uw graf, rampzael'ge togtgenooten!

3. L'accent aigu sert à attirer tout particulièrement l'attention sur un mot, ou à distinguer un petit nombre de mots de leurs homonymes, tels que : *een*, article, de *één*, adjectif de nombre; *voor*, pour, de *vóór*, avant; bien que cette distinction ne soit pas indispensable.

De volken bedienen zich op zeer verschillende wyzen van hunne

stokpaerden; zoodat óf één de voorste is, die het bestuert, óf dat eenige weinigen voorop zitten, óf dat het geheele volk zelf, links en regts aen den toom trekt, en van de sporen gebruik maekt.

4. Certains auteurs font encore usage de l'apostrophe après les noms propres et avant la terminaison *s* du génitif ou du pluriel.

Ziet daer Cicero's onnavolgbaer kunstvermogen, de vrucht van jaren ingespannen arbeids, en van den gelukkigsten natuerlyken aenleg!

---

§ 5.

De l'accent circonflexe et du tréma.

1. L'accent circonflexe indique en général la contraction de la lettre *d*, ou même des syllabes *de*, et *der* : *leêr* , *meê*, *neêr*, *teêr*, *veêr*, *weêr*, etc. pour : *leder*, cuir, *mede*, avec, *neder*, en bas, *teeder*, tendre, *veder*, plume; ressort, *weder*, temps; de nouveau.

Il est également bien plus usité en vers qu'en prose.

Het onweêr bedaerde eindelyk langzamer hand.

Het is dan ook aen de natuer en niet aen het kunstryk vernuft van Franklin, dat wy de beveiliging onzer gebouwen, by het dreigend onweêr verschuldigd zyn (*ironiquement*).

Hy wil dat Neêrlands vlag Euroop' den doortogt wyz'.
De kloeke Ryp wil meê en met hem zamen spannen.

—

Hy, rustig in 't gevaer, wat stormen om hem gieren.
Hy, grys in kennis, jong in yver, vast van ziel,
En zeeman in het hart, staet zeilreê op de kiel.

—

Zie daer 't ongastvry oord, van 't menschdom afgesloten,
Den boôm, dien Heemskerk drukt met al zyn togtgenooten.

2. L'accent circonflexe sert encore entre autres à indiquer les contractions : *staêg*, continuellement, pour *stadig*, *gestadig; gâren*, *vergâren*, assembler, pour *vergaderen*; *saêm* ou *zaêm*, ensemble, pour *samen* ou *zamen*; *elkaêr*, l'un l'autre, pour *elkander*, etc.

Maer, de onverbeden storm verdubbelt zich in 't woeden,
En werpt ze van elkaêr, — elkandren uit het oog.

3. Le tréma sert à séparer deux syllabes dont l'une commence et l'autre se termine par une voyelle, telles que : *zeeën*, *bieën*, etc.

---

§ 6.

POSITION DES MOTS.

De la proposition principale.

1. La position normale des membres d'une proposition principale est, au fond, la même qu'en français; seulement, nous rappelons ici ce que nous avons dit à ce sujet dans la première partie de cet ouvrage : le datif marche avant l'accusatif, les expressions de temps précèdent celles de lieu, les infinitifs et les participes viennent à la fin de la proposition.

2. Le verbe seul peut se déplacer; cela dépend du premier mot de la proposition.



3. Si ce mot n'est pas le sujet, celui-ci doit être précédé du verbe, ou, dans les temps composés, de l'auxiliaire, qui seul alors est susceptible d'être conjugué.

Gy zyt schoon, Taprobané! — Boven andere eilanden, die de oceaen omgordt, zyt gy schoon! Wyd beroemd zyt gy, in de jaren der vervlogene eeuwen! — Zoo als ik u zag, o liefelyk eiland! vergeet ik u nooit.

4. Les conjonctions *en*, et; *of*, ou; *want*, car; *immers*, à la vérité; *maer*, mais; *doch*, cependant, et *dan*, ayant la signification de *mais*, n'exercent aucune influence sur la position du verbe, laquelle se détermine alors d'après le mot qui suit.

Doch de geschiedenis der letteren is vol van treurige bewyzen, hoe hoofden en harten, anders voor een beteren zin vatbaer, afdwalen en zich vergeten kunnen, wanneer opgevatte of geliefkoosde begrippen, het koste wat het wil, gehandhaefd moeten worden.

Doch niet altyd gaen roem en verdienste hand aen hand.

Maer de natuer vormt noch huisraed, noch brood, noch standbeelden.

Maer niet slechts heeft elke stand zyne eigene genoegens en onlusten, geen is er ook, waerin niet de zegeningen van den voorspoed ons te beurt vallen, of de slagen des rampspoeds ons treffen kunnen.

En Nova Zembla's kust draegt menschen op haer' boôm.

En hier treffen wy terstond de gewoone opmerking aen, dat alle vergelykingen altyd aen de ééne of andere zyde mank gaen.

Het koeltjen ging door 't woud op 't hupp'lend groen ten dans,
Het joeg met luchte vlerk de golfjens voor zich henen.

Dan, de smaek is niet alleen een gids tot het Vermaek, hy vloeit ook op de Deugd in.

5. Dans les propositions interrogatives, le verbe occupe la première place; il prend la deuxième quand il y a un mot interrogatif ou une expression interrogative quelconque.

Door welk een onbekend vermogen vinde ik my twee eeuwen vroeger op het tooneel der geschiedenis verplaetst?

En onder welk geslacht zal ik u plaetsen, rampzalige aeï (*aï*, *paresseux*), uitwerpsel der natuer?

6. L'impératif se trouve toujours au commencement de la proposition.

Gy, die hier de maegschap des gesneuvelden vertegenwoordigt; door banden des huwelyks, en des bloeds nauw aen hem verknocht; die van deze aendoenelyke plegtigheid getuigen waert! gaet (*gy*) en zegt aen de moeder des jongelings, wat gy gezien en gehoord hebt; verhaelt (*gy*) haer, wat eer haren lieveling is bewezen; troost (*gy*) haer met de veel hooger'[illegible]eer, die hem daerboven is te beurt gevallen; en zeg (*gy*) haer, dat zy niet meer weene!

Buigt (*gy*) u, kind'ren! bidt en buigt,
Knielt met vader neêr;
Buiten wordt zoo luid gejuicht:
Zwygen wy niet meer.

7. La proposition principale immédiatement précédée d'une proposition incidente ou subordonnée, doit commencer par le verbe. La proposition principale commence souvent par *zoo*, ou par *dan*, lorsque l'incidente qui la précède, commence par *indien*, ou par *wanneer*.

Eenige jaren te voren had men hem (Mahomet) een vergiftigden schotel voorgezet, en, schoon hy dit terstond gewaer werd, toen hy nauwelyks de eerste bete had doorgezwolgen, was echter het venyn zoo krachtig dat zyne gezondheid er langzamer hand door werd ondermynd, en hy ten laetste in eene zware ziekte verviel, die aen zyn leven een einde maekte.

Indien men de voortreffelykheid eener kunst of wetenschap moet beoordeelen naer het gering getal dergenen, die in dezelve uitmunteden, dan is er geene, die boven de welsprekendheid eens volkomen redenaers, geene, die met haer verdient gelyk gesteld te worden.

Wanneer wy derhalve de ervaring raedplegen, zoo kunnen en mogen wy door waerheid niets anders verstaen dan datgeen, het-

welk een ieder zeer ongaerne hoort zoodra het op hem zelven betrekking heeft.

8. Lorsqu'on attache une importance particulière à un membre de la proposition, ou qu'on veut attirer l'attention du lecteur sur un mot quelconque de la phrase, on le place au commencement.

Ontelbaer zyn de gedaenten in de wolken des Heeren, gedaenten als van breede vachten, van lange strepen of banken, van bergen en afgebrokene klippen, die gedurig ongemerkt verschieten en verdwynen.

Voortreffelykheden bezit deze (de Arabische) poëzy ongetwyfeld, en wel van een' hoogen, verheven stempel.

Den dichterlyken styl van dit lied behoefde geen Anacreon zich te schamen.

Niet altyd echter is het levende geslacht even onregtvaerdig in de waerdering der groote talenten, die in deszelfs midden bloeijen.

Thème 3.

La fidélité à sa parole.

Un jeune savant danois ayant été soupçonné d'opinions hostiles au gouvernement de son pays, fut enfermé à Copenhague dans une prison appelée la Tour-Bleue. Voyant combien Gudmond (c'était son nom) était doux et studieux, le geôlier, (un) vieillard bon et humain, le prit en affection. « Si vous me donnez votre parole, » lui dit-il, « *de ne point chercher* (que vous etc.) à vous évader ni à entretenir des intelligences avec le dehors, je vous placerai dans une bonne chambre bien claire qui a vue sur des jardins. » Le jeune homme fit *bien volontiers* cette promesse, et le geôlier le logea dans une chambre commode donnant sur une rue déserte toute bordée de jardins qui n'en étaient séparés que par des grilles peu élevées.

Il n'y avait de barreaux nulle part. Comme le jeune homme avait beaucoup de goût pour l'astronomie, il passait une grande partie de la nuit à observer les astres. Une fois, *s'étant* (qu'il s'était) trop avancé hors de la fenêtre, il tomba dans la rue; mais *heureusement* il ne se fit aucun mal. Le jeune homme, profita-t-il de l'occasion pour recouvrer sa liberté?... Il s'en garda bien : il aurait manqué à sa parole et compromis le geôlier qui avait été *si bon* pour lui. Lorsque son étourdissement fut passé, il alla *frapper à la* porte de la Tour, et rentra sur-le-champ dans sa prison. Le roi ayant entendu raconter ce fait, voulut examiner lui-même l'affaire de Gudmond; il reconnut que ce dernier était innocent du fait qu'on lui avait imputé. Il lui rendit sur-le-champ la liberté, et le combla de bienfaits.

getrouwheid aen het gegeven woord	fidélité à sa parole
deensch	danois
verdenken	soupçonner
vyandig	hostile
eene regering	gouvernement
Kopenhagen	Copenhague
opsluiten	enfermer
eene gevangenis	prison
hoe	combien
zoo was	c'était
zachtaerdig	doux
liefde opvatten tot	prendre en affection
de cipier	geôlier
goedhartig	bon
menschlievend	humain
ontvlugten	s'évader
in verstandhouding komen	entretenir des intelligences
met den buiten	avec le dehors
bezorgen	placer dans, traduisez : procurer
uitzigt hebben op	avoir vue
plaetsen	loger
geriefelyk	commode
zien op	donner sur
eenzaem	désert
palen aen	toute bordée de jardins, traduisez : à laquelle aboutissaient partout
verheven	élevé
traliewerk	grilles
scheiden	séparer
nergens	nulle part
eene yzeren staef	barre
daer	comme
de trek tot	goût pour
eene sterrekunde	astronomie
doorbrengen met	passer à
het gedeelte	partie
eene sterre	astre
waernemen	observer
eens	une fois
zich buigen uit	s'avancer hors
zeer	mal
gebruik maken	profiter

herkrygen	recouvrer	*terugkeeren*	rentrer
wachten	garder	*onmiddellyk*	sur-le-champ
te kort bly-ven (zyn)	manquer	*het voorval*	fait
genegen	bon	*onschuldig aen*	innocent de
in gevaer brengen	compromettre	*het feit*	fait
bedwelmdheid	étourdissement	*aenwryven*	imputer
overzyn	être passé	*terugschenken*	rendre
kloppen	frapper	*overladen met*	combler

§ 7.

De la proposition incidente ou subordonnée.

1. La proposition incidente a le verbe à la fin ; dans les temps composés les auxiliaires se placent généralement après les infinitifs et les participes ; il est permis cependant de terminer la proposition par ces derniers chaque fois que l'euphonie peut y gagner.

Een Modeliaer was in dit oord door eene pambourajah of koningsslang van eene schrikkelyke grootte aengevallen; in gevaer van oogenblikkelyk door haer verslonden te worden, riep hy in een kort gebed de godin Rhadakistna om hulp aen; hierop verscheen hem eene vrouw van wonder schoone gedaente, met loshangende haren, waervan zy er een uitrukte, hetwelk terstond in een zwaerd veranderde, waermede zy de slang het hoofd afsloeg en toen verdween. Uit dankbaerheid voor deze weldadige hulp, had hy op dezelfde plaets eenen tempel gesticht, die nog jaerlyks door eene groote menigte pelgrims uit alle oorden bezocht werd.

Iedere leeftyd heeft zyne zwakheden en vooroordeelen; dwalingen die hy begunstigt; kleinere of grootere gebreken, die door een' bykans algemeenen wansmaek in bescherming worden genomen.

2. Les verbes, autres que les auxiliaires, qui accompagnent les infinitifs et les participes, se mettent généralement avant ces derniers.

De Ouden verhalen ons, dat de tooneelspeler Polus, by zekere

gelegenheid eene zeer aendoenlyke rol moetende spelen, de lykbus van zynen teerder beminden zoon, die onlangs overleden was, op het tooneel deed plaetsen, opdat deze opwekking van ware droefheid hem mogt behulpzaem zyn in het uitdrukken der verdichte hartstogten. Het moet wel eene allerlevendigste verbeelding zyn, die dus het speeltuig van hare eigene kunstgrepen worden kan.

De Engelschen verhalen van hunnen Garrick wonderlyke zaken; als onder anderen, dat hy, zelfs zonder spreken, de wanhoop van eenen vader, die zyn kind in den arm hebbende, het zelve onvoorzigtig uit een venster van de tweede verdieping had laten vallen, zoo dat het op 't oogenblik stierf, dermate wist uit te drukken, dat een iegelyk het geval meende by te woonen.

3. Lorsqu'une proposition renfermant un régime, est suivie d'une proposition explicative de ce dernier, on peut, en vue de la clarté, placer le régime à la fin de la première proposition.

Jan Punt, die gedurende eene lange reeks van jaren de luister en het hoofdsieraed van den Amsterdamschen schouwburg geweest is, en met regt mag gehouden worden voor den grootsten tooneelspeler, dien Nederland immer heeft gezien, zoude ook, al gaf men alleenlyk acht op de uitmuntende bekwaemheden, welke hem in de schilder- en graveerkunst onderscheidden, eene aenzienlyke plaets verdienen onder de voorname mannen, op welke ons Vaderland roemen mag.

4. Les conjonctions *indien*, *wanneer* et *als* sont souvent omises dans la proposition et doivent être sous-entendues. La construction subit alors une modification notable.

La proposition commence par le verbe, et, dans les temps composés, par l'auxiliaire, si une des conjonctions *indien*, *wanneer* ou *als* est omise.

Wordt er, om in de ziel van anderen te kunnen lezen, gemeenzame omgang met hen vereischt, met ons zelven verkeeren wy altyd en overal, en kunnen nooit of nergens ons eigen gezelschap ont-

vlieden. Behoort er toe, dat men niet slechts hunne groote en in het oog loopende verrigtingen gade sla, maer hen ook bespiede in het geringste dagelyksch bedryf, en waer zy door niemand meenen opgemerkt te zyn; wy zelven doen immers niets, waervan wy geen bewustheid dragen.

5. L'omission de l'auxiliaire, qu'on se permet souvent par euphonie ou pour arrondir la phrase, ne change rien à la position des mots.

Ik gaf voor, by Chilaw, met nog een Mesties (*métis*), op de jagt gegaen te zyn, en na eenige dagen in de bosschen rondgestroopt te hebben, op onze terugkomst door een' olifant aengevallen te zyn, waervan myn makker het slagtoffer was geweest; voorts, dat ik door den schrik my van het betreden pad verwyderd, en in het digtste des wouds de vlugt genomen hebbende, verdwaeld was, en nu reeds drie dagen zonder voedsel tusschen de barre rotsen omgezworven had, die zich aen ons in het verschiet vertoonden.

De man, die niet schroomde den goeden naem van zynen naesten te rooven, is licht tot elke andere snoodheid veil. De achting voor zich zelven moet hy verloren — en alle beginselen van regt en trouw uitgeschud hebben, die zich met deze eerlooze misdaed bezoedelde. Ja, laeg moet hy gezonken — diep beneden het peil der menschelyke waerde moet hy gedaeld zyn, die hare schande op zich kon laden.

6. En poésie on supprime quelquefois la conjonction *dat*, pour donner plus d'énergie à la pensée : la proposition incidente se construit alors comme une principale. En prose, il est assez rare de rencontrer des exemples de cette suppression.

Ga, Hoofd der Barden (sprak de Heirvoogd)! neem myn speer,
En hecht een vlammend vlasch aen 't spitse van 't geweer,
En slinger het in 't rond naer alle vier de winden.
Ga Karos met die vlam in zyn' verschansing vinden,
En vorder hem ten stryd'. Dat hy zyn' wal verlaet,
En 't tuimlend zeegegolf dat op de strandrots slaet;

Zeg hem, myn hart verlangt een' vyand op te dagen;
Myn jachtboog heeft een' walg van hinden na te jagen.
Zeg hem, myn arm is jong en nog geen' kryg gewoon,
En Fingal verr' van hier, zoo wel als Fingals zoon.

—

Hy droomde, en 't scheen hem toe, hy zag een' stroom van stralen,
Bloedkleurig in hunn' gloed van Lenaas heuvel dalen.
Hy zwoer, hy zou de hand der schoone maegd verwerven
Of op 't weêrgalmend strand van 't rotsig eiland sterven,

—

Gy zyt geen spruit
Van 't lauwe Zuid;
Gy zyt een kloeke telg van 't blonde en frissche Noorden!
En echter, zegt men, gy bemint
De zoelte, die de zuiderwind
Gelyk een stiklucht blaest uit zyn verpestende oorden.

—

Men zegt, gy mint
Gelyk een kind,
Wat Frankryks hoofdstad teelt van wufte grilligheden.
Men zegt, gy draegt haer juk als een geliefd sieraed,
En deelt den schimplach zelfs, waermeê ze uw' landaert smaedt!

Thème 4.

Le duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, faisant la guerre à Louis XI, roi de France, vint attaquer Beauvais. Le Bourguignon croyait qu'il pourrait facilement emporter cette ville et marcher ensuite sur Paris; mais les habitants déployèrent un grand courage, quoiqu'ils fussent trop peu nombreux pour pouvoir résister longtemps. Voyant que l'ennemi avait déjà atteint le pied de la muraille, à un endroit que les défenseurs avaient négligé de surveiller, les femmes vou-

lurent partager avec leurs pères et leurs époux les fatigues de la lutte et la gloire de sauver la ville. Sous la conduite d'une héroïne, appelée Jeanne Hachette, elles volent sur les remparts à l'endroit le plus menacé, renversent les échelles, précipitent les assaillants dans les fossés. Jeanne Hachette, *qui s'est mise*, à leur tête, arrache un étendard *des mains de l'ennemi* (à l'ennemi hors des mains). L'exemple des femmes double le courage des hommes. En vain Charles le Téméraire multiplie les assauts; en vain son artillerie foudroie nuit et jour la place : il est obligé de lever le siége, après avoir perdu une grande partie de son armée. *Si* les habitants de Beauvais, hommes et femmes, n'eussent point opposé une résistance désespérée à un ennemi vaillant et impétueux, la ville de Paris serait peut-être tombée *aux mains des Bourguignons* (aux Bourguignons dans les mains).

Depuis ce temps, en mémoire de la conduite héroïque de Jeanne Hachette et de ses compagnes, se célébrait à Beauvais une fête annuelle, dans laquelle les femmes avaient, à la procession, le pas sur les hommes.

Burgondië	Bourgogne
Karel	Charles
stout	téméraire
oorlog voeren tegen	faire la guerre à
Lodewyk	Louis
aenvallen	attaquer
Burgonder	Bourguignon
meenen	croire
innemen, veroveren	emporter
aenrukken	marcher
Parys	Paris
toonen	déployer
niet talryk genoeg	trop peu nombreux
wederstaen, wederstand bieden	résister

bereiken	atteindre
verzuimen, verwaerloozen	négliger
bewaken	surveiller
echtgenoot	époux
moeijelykheid	fatigue
worsteling	lutte
de roem	gloire
redden	sauver
aenvoeren	sous la conduite, trad. : conduits par
met name	applée
ylen	voler
vesting	rempart
bedreiging	menacer
omverwerpen	renverser
eene ladder	échelle

storten	précipiter	*beleg*	siége
belegeraer	assaillant	*opbreken*	lever
eene gracht	fossé	*tegenstand*	résistance
zich stellen	se mettre à	*bieden*	opposer
uitrukken	arracher	*dapper*	vaillant
de standaert	étendart	*geweldig*	impétueux
verdubbelen	doubler	*wellicht*	peut-être
vergeefs	en vain	*heldhaftig*	héroïque
vermenigvuldigen	multiplier	*het gedrag*	conduite
de aenval	assaut	*gezellinne*	compagne
beschieten	foudroyer	*vieren*	célébrer
het geschut	artillerie	*de ommegang, eene processie*	procession
belegering, het		*de voorrang op*	le pas sur

§ 8.

Constructions particulières, communes aux propositions principales et incidentes.

1. Le datif ou l'accusatif du pronom personnel, lorsqu'il n'est pas régime d'une préposition, peut précéder le sujet quand celui-ci est un substantif et qu'il n'occupe pas la première place dans la proposition. Cette construction est préférable à toute autre.

Gelukkig als een koning, kwam ik eindelyk omlaeg; myn hart klopte van vreugde : terwyl ik my nederzette om wat uit te rusten, bezag ik met een onuitdrukkelyk genoegen myne vangst, waervan ik de uitmuntendheid en het goede, dat my hare sterkende eigenschap doen zoude, kende.

2. Le sujet ne peut être séparé de son verbe que par une proposition, à moins que le verbe n'occupe la dernière place.

Zyn tempel en altaer is de voet eens booms, waer hy zyne offerande nederlegt, en de godheid om een tydigen regen, zyne eenige behoefte smeekt.

Eene hut van gevlochtene takken, ruim genoeg voor hem en zyn huisgezin, is zyne wooning.

3. A l'exception des mots *en*, *maer*, *doch*, *dan*, *want*, les conjonctions ne peuvent être séparées du sujet. On ne peut donc dire comme en français : « L'étranger quittait le salon, *lorsque*, à sa grande surprise, *il* rencontra l'homme qu'il cherchait. » De vreemdeling verliet de zael *wanneer* tot zyne groote verwondering, *hy* enz. ; mais bien : De vreemdeling verliet de zael, wanneer *hy* tot zyne groote verwondering, den man ontmoette, dien hy zocht.

Het was omtrent één uer des namiddags, toen wy, met zweet en stof bedekt, aen een grooten boom kwamen, die zich aen den oever van dezen afgrond verhief.

4. Les compléments circonstanciels, qui, en français, se mettent de préférence dans la première moitié de la proposition ou de la phrase, se placent mieux, en flamand, après le verbe. Un seul peut se trouver au commencement de la phrase ; il peut y en avoir plusieurs au cas seulement que l'un est le complément ou le modificatif de l'autre.

Door eene dikke duisternis omhuld, die ons niet toeliet twee schreden vóór ons uit te zien, doolden wy in regen en in duisternis door eene uitgestrekte vlakte rond ; de Indianen vingen reeds aen van terugkeeren te spreken ; doch de hoop van de eene of andere toop (*petit bois de cocotiers ou palmiers*) of eenig dorp aen te treffen, waer wy eene schuilplaets zouden kunnen vinden, dreef ons voorwaerts. Welhaest vertoonde zich een breede waterbak voor ons en hield ons plotseling tegen.

Op dezelfde plaets, waer de Gentsche ambachtslieden zoo menigmael, in juichend gewoel, hunnen voorspoed en hunne vryheid gevierd hadden, daer lagen zy nu uitgeput, verlamd, vermagerd, met den bewusteloozen (bewustheidloozen) blik ten gronde gerigt (*l'œil hagard et fixé en terre.*)

5. En général, on ne place pas plus de trois complé-

ments circonstanciels à la suite l'un de l'autre; rarement on dépasse le nombre de deux.

Eindelyk kwamen wy tegen vyf ure te Marawille, een groot dorp in een vermakelyke vlakte, waerin eene groote menigte runderbeesten graesden en eene halve myl van de zee gelegen.

6. La négation *niet* précède le mot qu'elle modifie.

Het is waer, niet alle Arabieren zyn van eenerlei geaerdheid, noch van dezelfde leefwyze.

Neen! het zyn niet Aristoteles of Longinus; niet Cicero, Horatius of Quintilianus, om van geene nieuwere te gewagen, maer het zyn Homerus, Sophocles, Demosthenes, die de regelen van poëzy en welsprekendheid hebben uitgevonden; en Aristoteles, met zynen aenhang heeft niets anders gedaen, dan, indien dit niet te oneerbiedig gezegd is, de grepen hunner kunst hun afgezien, en aen de wereld bekend gemaekt.

7. La négation *niet*, modifiant le verbe, vient à la fin de la proposition lorsque le verbe est employé dans un des temps simples; dans les temps composés, avant l'infinitif ou le participe. Dans les propositions incidentes, quand le verbe termine, la négation occupe l'avant-dernière place.

't Van ver genaderd licht, dat door den nevel schiet,
Moog' lekken aen de sneeuw, maer deert den ysklomp niet.

Inderdaed, het is niet te ontkennen, en wy hebben het reeds toegestemd, dat Mahomet van bedrog, van veinzery en slimme streken zich bediend heeft.

Die zich zelven niet acht, is ook geene achting van anderen waerd.

8. Lorqu'il y a dans une proposition plusieurs adverbes, ceux de temps précèdent ceux de lieu. Les autres adverbes, à l'exception de la négation dont nous venons de déterminer la place, se rangent entre les expressions de temps et celles de lieu; ils sont les derniers dans l'ordre des adverbes au

cas seulement qu'on leur donne plus d'importance qu'aux adverbes de lieu.

Byna nimmer ontmoet gy op Java een tyger in 't wild. Ik ken menschen, die jaren achtereen in 't gebergte hebben gewoond, maer voor wie zulk eene ontmoeting een uiterst zeldzaem geval was.

9. Les adverbes de temps peuvent précéder les régimes, si ceux-ci ne sont pas des pronoms personnels; ils le doivent, si la proposition renferme beaucoup d'adverbes ou d'expressions adverbiales.

Als een zwetster eens den philozoof Demokriet vroeg, waer hy hem morgen wederom kon aentreffen, antwoordde hem deze : overal, waer ik hopen kan u niet aen te treffen.

10. La conjonction *echter* peut être placée dans la première moitié de la proposition, immédiatement après le mot qu'elle est destinée à relever ou à mettre en relief.

Niemand denke echter, dat ik de eer der Boekdrukkunst te na zou gekomen zyn, door aldus haren oorsprong te vereenvoudigen; of, gelyk men het misschien noemen zal, te verlagen.

Thème 5.

Monthyon, (un) vertueux magistrat et savant distingué, jouissait d'une grande fortune, *que* pendant sa longue carrière *il* employa exclusivement à faire du bien *dans le plus profond secret.*

On lui indiqua *un jour* un jeune littérateur dont les talents s'annonçaient avec éclat, et qui manquait des dons de la fortune. Aussitôt Monthyon *lui* fit secrètement offrir une pension, mais ne voulut point être nommé : « Je *n'*accepte le bienfait, » dit le jeune écrivain, « *que sous la*

condition de connaître mon bienfaiteur. » Le combat dura quelque temps; mais il n'y eut aucun moyen de fléchir ni la modestie de l'homme généreux, ni la délicatesse de l'homme de lettres.

Cet homme si riche méprisait profondément toutes les jouissances du luxe. Ses besoins étaient bornés, et jamais, sous aucun prétexte, il n'aurait changé sa manière de vivre, laquelle, en fournissant de nouvelles ressources à sa bienfaisance, prolongea ses jours et entretint la sérénité de son âme.

Chargé d'années et de vertus, il arriva, *plein de sérénité, à ce moment fatal* qui, *pour le sage*, est le soir d'un beau jour, et, pour le bon chrétien, l'aurore d'un jour sans fin. *A (by) sa mort*, les secrets de sa bienfaisance sortirent *en foule de sa tombe* et provoquèrent *bientôt en France et à l'étranger* une admiration générale. Son testament fit connaître et l'emploi de sa vie et la puissance que donne une sage économie pour opérer un bien immense. Il légua aux hospices une somme de trois millions de francs, et à l'Académie des sciences, ainsi qu'à l'Académie française, des dotations destinées à encourager les travaux utiles à l'humanité et les ouvrages utiles aux mœurs, et à décerner des prix aux actes de vertu pratiqués dans le sein de l'obscurité et de l'indigence.

deugdryk	vertueux	*begaefdheid*	talent
magistraets-persoon	magistrat	*schitterend*	avec éclat
uitstekend	distingué	*aenkondigen*	annoncer
bezitten	jouir de	*het ontbreekt hem aen*	manquer. Traduisez : à qui manquaient les dons
het vermogen	fortune	*geldmiddelen*	dons de la fortune
eene levensbaen	carrière	*laten*	faire
uitsluitelyk	exclusivement	*in het geheim*	secrètement
besteden om	employer à	*eene jaerwedde*	pension
het geheim	secret	*eene weldaed*	bienfait
goed doen	faire du bien		
aenduiden	indiquer		
letterkundige	littérateur		

eene voorwaerde	condition
mogen kennen	de connaître. Trad. : que je puisse connaître
de stryd	combat
bescheidenheid	modestie
edelmoedig	généreux
kieschheid, het eergevoel	délicatesse
schryver	littérateur
doen buigen	fléchir
genieting	jouissance
eene weelde	luxe
eene behoefte	besoin
matigen	borner
het voorwendsel	prétexte
eene levenswyze	manière de vivre
verschaffen	en fournissant. Trad. : comme(*daer*) elle fournissait
de hulpmiddel	ressource
liefdadigheid	bienfaisance
verlengen	prolonger
eeneruste, helderheid	sérénité
onderhouden	entretenir
ryk aen	chargé de
bereiken	arriver à
zaliglyk	plein de sérénité
noodlottig	fatal
de dageraed	aurore
opstaen uit in menigte	sortir de en foule
het graf	tombe
verwekken	provoquer
by den vreemde	à l'étranger
algemeen	général
bewondering	admiration
het testament, de uiterste wil	testament
veropenbaren	faire connaître
het gebruik	emploi
eene magt	puissance
spaerzaemheid	économie
oneindig veel goeds	immensément de bien
vermaken	léguer
het gasthuis	hospice
eene akademie	Académie
alsmede	ainsi que
inkomsten	dotations
bestemmen	destiner
ter aenmoediging	à encourager
het menschdom	humanité
het schrift	ouvrage
zeden	mœurs
toekennen	décerner
deugdelyk werk	acte de vertu
de schoot	sein
duisterheid	obscurité
eene armoede	indigence
volbrengen, volvoeren	pratiquer

§ 9.

Ellipses.

1. **Lorsque plusieurs propositions consécutives ont le même sujet, celui-ci ne s'énonce que dans la première et doit être sous-entendu dans les suivantes, à moins que la répétition du sujet ne soit un moyen oratoire.**

Gelukkig voor het menschdom, dat zy (de polonga, *espéce de serpent*) de bewoonde plaetsen vliedt, vreesachtig is van aerd, en niet licht tot toorn geneigd, 't en zy ze zich gedrongen voelt, of zich zelve in gevaer acht.

Die dit niet beproefd heeft, die niet weet wat de onwederstaenlyke dronkenschap des gevoels is, die men poëzy noemt; die zich koel en kalm in zynen leuningstoel nederzet, om een vers te maken; die zich dat, wat hy zeggen zal, voorstelt; dit in woorden brengt; deze woorden in maet; en het rym tot de verzen zoekt; laet, laet den welmeenenden sukkel zyn troostryke inbeelding, gy zult nooit misleid worden, om hem voor poëet, of zyne nietige koude voortbrengselen voor poëzy te houden.

2. **Lorsque le complément direct est le même dans plusieurs propositions incidentes consécutives, il ne s'énonce que dans la première.**

Aenlokkelyk land, dat de vriendelyk zegenende hemel gedurig toelacht, en de eeuwige lente tot hare woonplaets heeft verkozen!

3. **La conjonction *que*, remplaçant les mots *parce que*, *puisque*, *lorsque*, *quand*, *jusqu'à ce que*, etc., ne se rend pas en flamand.**

Daer ligt de ontzaggelyke kudde (olifanten), als eene ry van grauwe klippen, en sluimert tot dat, met de ondergaende zon, de schaduwen des nachts nederdalen, en de duisternis zich over het woud verspreidt.

4. La conjonction *dat*, énoncée dans la première proposition, peut être sousentendue dans les suivantes; on la répète si elle ajoute à l'énergie de la phrase.

Gelukkig voor het menschdom dat zy (de polonga) de bewoonde plaetsen vliedt, vreesachtig is van aerd, en niet licht tot toorn geneigd, 't en zy ze zich gedrongen voelt, of zich zelve in gevaer acht.

5. Lorsque plusieurs propositions consécutives renferment le même verbe auxiliaire, celui-ci ne s'énonce que dans la première, si toutes sont des principales, et à la dernière, si elles sont des incidentes.

Een veroveraer hadde dit stoute ontwerp goedgekeurd, en wellicht eenen voorspoedigen uitslag daervan verwacht.

Men verweet den prins van Oranje, dat hy zyne fortuin verspild en om zyner schulden wille de nieuwe meeningen begunstigd had; maer hy verzekerde, dat hy nog zestig duizend gulden jaerlyksch inkomen bezat.

6. Lorsque le régime direct est commun à plusieurs verbes, il ne s'énonce qu'avec le premier quand la proposition est incidente, et avec le dernier quand elle est principale.

Doch snelvlietende rivieren en kabbelende beken met beschaduwde oevers, waer de overhangende boomen zich in den doorzigtigen boezem spiegelen, beminnen ze (de olifanten) boven al, en begeerig zakken ze in het verfrisschende water, om hunne verhitte zyden te koelen;... op eens stuit de afvlietende stroom tegen hunne bruine zyden, als tegen een' dyk terug, en vliegt bruisend over hen heen, terwyl ze het schuimende nat als eene hoos optrekken en spelende op hunne onbedrevene kinderen spuiten; dan stygen ze weder op het drooge, wandelen langs den begraesden oever en verzadigen zich met de wilde vruchten of de toppen der jonge boomen, tot dat eene schemering den naderenden dag vermeldt, en zy weder in het diepste des wouds terugkeeren. —

Philips II. verloor een schoon land, dewyl hy het niet kende en niet schatte.

Thème 6.

Les soldats de Turenne *le* chérissaient et *le* respectaient comme nn père. Un jour *qu'*il faisait un froid rigoureux et *que* l'armée traversait un étroit défilé entre des montagnes escarpées, le maréchal s'était couché auprès d'un buisson, parce qu'il était épuisé de fatigue et *qu'*il se sentait accablé de sommeil. Quelques soldats, voyant que la neige tombait en abondance et *qu'elle* couvrait déjà le général endormi, coupèrent des branches d'arbre, pour former autour de lui une hutte qu'ils couvrirent de (*met*) leurs manteaux. Pendant ce travail, il se réveilla et leur demanda à quoi ils s'amusaient, au lieu de marcher? — « Nous vous soignons, » répondirent-ils, « et nous vous protégeons, parce que vous êtes notre père et que vous nous traitez comme si nous étions vos enfants. » — Souvenez-vous que la vie sur cette terre n'est que passagère, qu'elle doit nous préparer à une vie meilleure et que de cette épreuve dépend notre félicité éternelle. — Louis XIV demanda la paix; mais les alliés, ne voulant point se fier aux promesses du grand roi, exigèrent de lui qu'il abandonnât l'Espagne à l'archiduc Charles, qu'il fît la guerre à son propre petit-fils et qu'il le chassât de l'Espagne. Le vieux roi ne voulut pas signer un traité semblable, et la guerre recommença plus heureuse pour la France qu'auparavant. — A la mort de l'empereur Charles VI, l'Electeur de Bavière éleva des prétentions à la monarchie autrichienne, parce que Marie Thérèse était, par la loi, exclue du trône et qu'il était le plus proche parent mâle de feu l'empereur. En même temps Frédéric II fit valoir des droits sur (*la*) Silésie. Ce pays

qu'il conquit à différentes reprises (*tot verscheidene malen*) et qu'il voulut réunir à ses états, lui resta définitivement à (*by*) la paix de Hubertsbourg (1763).

eerbiedigen	respecter	*voorbereiden*	
	faisait un froid	*tot*	préparer à
	trad. régnait	*beproeving*	épreuve
	(*heerschen*)	*het geluk*	félicité
	un froid	*afhangen*	dépendre
streng	rigoureux	*bondgenooten*	allié
eng	étroit	*zich verlaten*	
de pas	défilé	*op*	se fier à
steil	escarpé	*eischen*	exiger
doortrekken	traverser	*afstaen*	abandonner
maerschalk	maréchal	*Spaenje*	Espagne
het struikbosch	buisson	*aertshertog*	archiduc
zich nederleg-		*kleinzoon*	petit-fils
gen	se coucher	*verjagen uit*	chasser de
afgemat	épuisé	*zulkdanig*	semblable
vermoeidheid	fatigue	*het verdrag*	traité
overweldigen	accabler de	*herbeginnen*	recommencer
overvloedig,			plus heureux.
-lyk	en abondance		trad. : avec
slapend	endormi		un résultat
veldoverste	général		(*de uitslag*)
dekken, be-,			plus heureux
over-	couvrir	*Beijeren*	Bavière
afsnyden	couper	*aenspraek ma-*	élever des pré-
de boomtak	branche d'arbre	*ken op*	tentions à
rondom	autour de	*Oostenryksch*	Autrichien
eene hut	hutte	*eene monarchie*	monarchie
maken	former	*uitsluiten van*	exclure de
verrigting	travail	*opvolging*	trône
ontwaken	se réveiller	*de naeste*	le plus proche
zich ophou-		*bloedverwant*	parent
den, zynen		*manlyk*	mâle
tyd ver-		*wylen de kei-*	
kwisten	s'amuser	*zer*	feu l'Empereur
in plaets van	au lieu de	*ter zelfder*	
vooruittrekken	marcher	*tyde*	en même temps
zorg dragen		*gelden*	valoir
voor	soigner	*Silezië*	Silésie
beschutten	protéger	*veroveren*	conquérir
behandelen	traiter	*vereenigen*	
gedenken	se souvenir	*met*	réunir à
slechts	ne que	*eindelyk*	définitivement
vergankelyk	passager	*Hubertsburg*	Hubertsbourg

§ 10.

LICENCES EUPHONIQUES PROPRES A LA PROSE.

La langue néerlandaise admet que non seulement en poésie, mais même en prose, on s'écarte de certaines formes régulières de la grammaire.

Ces écarts ont tantôt *la clarté*, tantôt *l'euphonie* pour but.

Nous les appellerons du nom commun de *licences euphoniques*, pour simplifier la terminologie et parce qu'ils se font le plus généralement en vue de l'euphonie.

Les *licences* euphoniques doivent être distinguées des *changements* euphoniques (Voir 1e partie. Nos 13 et 15, 37, 45 et 47); les premières sont facultatives par essence, les *changements* sont fondamentaux et de rigueur.

Les licences euphoniques sont des figures de diction, qui consistent à retrancher ou à ajouter. Un retranchement rend la phrase moins traînante ou plus serrée; par l'addition, on donne plus de poids à un qualificatif, à un mot en général, ou bien elle sert à éviter une dissonance entre deux mots qui se heurtent.

Licences par retranchement.

1. La plus hardie de ces altérations est celle qui consiste

A retrancher la terminaison d'un article indéfini ou d'un adjectif possessif placé immédiatement devant un substantif. Elle sacrifie à l'euphonie l'indication du genre ou du cas, ou même ces deux indications à la fois. Dans ce cas, l'apostrophe est de rigueur.

Ongelukkige vader! wat vreest gy niet al voor uw kind! Leeft hy nog? Ach! misschien moest gy wenschen dat hy dood ware! want hy is van de eene ondeugd tot de andere verleid, een booswicht, een' schandvlek der maetschappy geworden, wee, wee dan den vader, die zulk *een'* zoon het leven heeft gegeven.

Wie onzer, myne broeders, heeft zich niet menigmael met zyne verbeelding terug gewenscht in dat liefelyk Eden, waer alles, wat der menschen heil verstooren kan, uit verbannen was: waer geene ontevredenheid het genot vergiftigde, het geluk van geene knaging vergezeld, van geen verdriet werd opgevolgd; waer nyd en tweedragt en alle booze driften balling waren; waer *geen'* vrees, geen kommer, *geen'* onrust gekend worden.

Die magt heeft God aen *geen'* sterveling verleend.

En wanneer nu de namen van hen, die het menschdom als zyne weldoeners eerbiedigt, op de lippen der dankbare nakomelingschap zweven; als elk met verrukking stil staet by de vruchten van hunnen geest, van hunnen moed en yver, van *hun'* smaek en gevoel, en aen hunne nagedachtenis de ongevraegde schatting van zynen lof, of *een'* traen der erkentenis aen hunne graftombe wydt, hebben zy dan geen deel aen die hulde?

Terug keeren naer het vaderlyke huis! en dit met vernedering en smaedheid bedekt... o! dit was hem onverdragelyk! hoe zou hy zynen vader onder de oogen durven zien! Liever arbeiden, het geringste, verachtelykste werk verrigten, zoo hy slechts *zyn'* honger stillen kan! — Hy bood dus *zyn'* dienst aen by een der bewooners van dat land...

2. On peut en général retrancher la terminaison *en* du participe passé des verbes disparisonnants, et celle des adjectifs au comparatif dont le positif est déjà terminé par une syllabe brève. Le but de cette licence est

d'éviter l'accumulation de trop de syllabes brèves; c'est en vertu de ce même principe que les adjectifs de matière ont été rendus indéclinables.

Les adjectifs *eigen*, propre, *verscheiden*, *onderscheiden*, différent, divers, sont aussi généralement employés comme invariables.

Het grootste punt van eer in het Oosten was oudtyds de bloedwraek. De naeste aenverwant van een' gedooden was verpligt, deszelfs moordenaer met *eigen* hand te vellen, en bleef hy hier omtrent in gebreke, dan bezoedelde hy zich met onuitwischbare schande.

Er is nog eene derde eigenschap, waeraen wy de gezondheid onzes *eigen* verstands, en de echtheid van deszelfs uitspraken in anderen, onderkennen kunnen, — goedwilligheid.

Waerheid baert haet, zegt het spreekwoord, maer het is by slechte *vooringenomen* menschen, wier baet- of eerzucht wordt aengerand.

En gaet men voort met dus de geesten met beuzelingen bezig en van *grondiger* studien af te houden, met den reeds al te nauwen kring, waer men in besloten is, door kinderachtige verdeeldheden meer en meer in te halen en te verkleinen, dan mag men de hoop van ooit op eene letterkunde te kunnen roemen, voor eeuwig laten varen.

En het gevolg hiervan is, welk? dat de goede dichters, ik myd hier met opzicht alle *prachtiger* uitdrukking, dat zelfs de goede dichters hunnen dichterlyken aenleg, by gebrek aen andere aenmoediging, en om ten minste een uertje pryzens te genieten, verspillen in een tafellied of eene rhetorizynsche uitboezeming.

Mozes, onder Egyptische wyzen, aen een koninklyk hof opgevoed, veelligt de beschaefdste man van zynen tyd, was niet alleen Dichter, maer ook Redenaer; en wy bezitten van hem de herhaling der door hem aen Israël gegeven wetten, vervat in *onderscheiden* treffende aenspraken, de trouwhartige, vaderlyke vermaningen, die hy in het laetste jaer zyns levens aen zyn ondankbaer maer by hem altyd geliefd volk mededeelde.

3. On peut retrancher la terminaison des articles in-

définis et des adjectifs possessifs lorsqu'ils sont suivis d'un adjectif qualificatif.

Zoo had *een* gansche krygsmagt, van den eersten bevelhebber tot den laetsten soldael, geen anderen wil dan den zynen.

Zoo keerde hy, overdekt met waren roem, vereerd met het vertrouwen van zynen vorst, gezegend, geliefd van al wat het vaderland lief heeft, in den vreedzamen kring der letteren terug, en kende *geen grooter*, *geen ander* loon, dan de beste burger te heeten.

4. On retranche quelquefois la terminaison de l'adjectif neutre singulier précédé d'un article défini.

Wien slechts een enkele vonk van *het goddelyk* kunstvuer in zynen boezem gloeit, hy neemt wel de hulde zyner tydgenooten aen, maer zy is hem niet genoeg!

Zoo is het ook, wanneer zy (de zon) *dat liefelyk* en te gelyk *prachtig* verschynsel voor ons oog doet ontstaen aen den hemel, 't welk wy den Regenboog noemen, en somtyds des morgens in het Westen, of meermalen, wanneer de dag naer den avond neigt, in het Oosten aenschouwen.

5. On peut, en principe général, retrancher la lettre *n* qui termine à l'accusatif et au datif singulier masculin les pronoms et les adjectifs employés substantivement.

Behoeft de kunst die den veegen lyder het leven redt, den zwaer *gefolterde* zyne smarten lenigt, eene verdediging?

Uit welk beginsel bekoort ons de verbeelding van onheilen? Is het om een vervelend ydel in ons gemoed te vullen, gelyk de ruwe menigte naer het schavot stuift, om een *rampzalige* te zien onthalzen. Is het heimelyke wreedheid? Immers wy willen zelfs niet dat de deugdzame party altoos gelukkig worde.

6. Une altération des plus ordinaires en prose est celle de l'article neutre : *'t* pour *het*, et celle du génitif masculin et neutre de l'article défini : *'s* pour *des*. Certains écrivains font trop fréquemment usage de ces licences,

et oublient qu'elles ne doivent être employées que pour cause d'euphonie.

Oranje, zegt men, heeft omtrent dezen tyd het schriklyk voorstel gedaen, van alle dyken en dammen te doorsteken, alle molens te verbranden, en *'t* gansche land onbewoonbaer te maken; waerna men met vrouwen, kinderen en alle tilbare have, zich te scheep begeven mogt, om ergens onder de zon een gelukkiger gewest te zoeken.

Van waer is het, dat in hem, dien wy haten, of die ons in den weg staet, of over wien wy ons meenen te kunnen beklagen: dat in hem alles ons mishaegt, het goede over het hoofd gezien, en *'t* geen ter nauwer nood berispelyk is, onverdragelyk, afschuwelyk wordt in onze oogen?

Nauwelyks was Egmond uit Spanje terug gekeerd, of de vervolging begon, op *'s* konings byzonderen last; weêr sterker dan voorheen te woeden, hetwelk dezen grave geweten werd, alsof hy te flauw geweest ware in het uitvoeren van zynen last.

7. On retranche quelquefois, surtout dans le style familier, la terminaison *t* de la 2e personne de l'imparfait des verbes parisonnants : *gy wilde* pour *gy wildet*, enz.

§ 11.

Licences par addition.

1. Si, par raison d'euphonie ou pour plus de clarté, on retranche quelquefois des lettres, il y a des cas où l'on peut en ajouter. Ainsi, devant un substantif *neutre*, on rencontre quelquefois l'adjectif avec une terminaison, bien qu'il ne soit précédé d'un article indéfini ou d'un adjectif possessif. (Exception à la règle 3, 1e partie,) page 7 : *Een goed boek. Uw groot huis.*)

Kemper had *zyn geheele* leven daeraen toegewyd.

Wat schreeuwt gy tegen de geneeskunst, en geen half (halve) uer daerna laet gy uw gansch huis om den doktor loopen, dewyl gy toevallig in den spiegel gezien hebt, dat uw uitzigt wat geel en uwe tong beslagen zyn?

Daer verryst voor myne verbeelding myn geheele leven, van de geboorte tot op heden, en het bevat niet een enkelen dag, die niet doorweven is van uwe teedere liefde, van uwe trouwe zorg, van uwen wyzen raed.

2. De même qu'on peut retrancher la terminaison *n* (voyez le N° 5) des adjectifs masculins *singuliers* employés substantivement et placés au datif ou à l'accusatif, on peut ajouter un *n* au pluriel masculin des adjectifs employés substantivement. L'une et l'autre altération a pour but, non l'euphonie, mais la clarté, en ce que l'addition ou le retranchement de l'*n* apprend immédiatement au lecteur si l'adjectif est au singulier ou au pluriel; l'*n* est en effet la terminaison caractéristique la plus générale du pluriel, tandis que l'*e* est la terminaison des substantifs au datif singulier.

Ontveinzen wy niet, wat onheilen het misbruik der vrye drukpers heeft aengerigt. Betreuren wy het, zoo dikwils zy door *onwaerdigen* tot een werktuig der boosheid wordt vernederd.

Het is waer, niet alle Arabieren zyn van eenerlei geaerdheid, noch van dezelfde leefwyze. *Sommigen* woonen in het vrye veld, *anderen* in vlekken en steden. *Sommigen* dryven handel, en trekken met hunne kameelen van marktplaets tot marktplaets. *Sommigen* bezaeijen een' kleinen ondankbaren akker met gerst of durra; *anderen* zwerven om in de wildernis, kennen daer de verholen plekken, waer de fyne grashalm tusschen rotsen uitbotst, en voeden zich met de melk hunner kemelinnen. Doch by alle deze verscheidenheid heerscht er gelykheid en éénheid, onder deze soorten is er ééne, die den toon geeft aen de *overigen*, en wier geest in alle voortbrengselen der dichtkunst heerscht.

3. Quelquefois de bons écrivains déclinent les adjectifs

de matière, qui sont invariables, comme nous l'avons vu au N° 11 de la 1e partie; quelquefois aussi on rencontre les pronoms invariables *elkander* ou *malkander* avec la terminaison *en* (voir N° 10, 1re partie), ce qui nous ramène à la forme primitive de ces mots : *elk (den) anderen*, chacun l'autre, l'un l'autre.

De graven der vorsten en aenzienlyke persoonen waren in hardsteen, of, in gewesten waer de arduin zeldzaem was, in metswerk; houten kisten of lichters werden sints de oudste tyden gebruikt, naderhand ook *loodene*.

Het diepe en heete zeestrand maekte ons den weg zeer moeijelyk, en wy haestten ons om eenige by *elkanderen* staende wilde palmboomen, die wy in de verte zagen, te bereiken, ten einde er een weinig uit te rusten en ons ontbyt te nemen.

Kapelletjes van de heerlykste en vurigste kleuren, zweven op de trillende bladeren of vervolgen *elkanderen* al dartelende.

4. On rencontre, dans le style élevé, assez d'exemples de la 1re personne du présent du subjonctif employée pour la même personne de l'indicatif (*ik leere — ik leer, ik vreeze — ik vrees*, etc.). Anciennement, il n'y avait pas de différence entre les deux modes; de nos jours, l'indicatif a cédé sa terminaison au subjonctif.

Eigenliefde is, gelyk ik gezegd *hebbe*, oorspronkelyk niets meer of minder dan een instinct, eene aendrift onzer natuer.

Gy merkt reeds, Myne Heeren! dat ik van Mahomet *spreke;* en indien immer over eenig beroemd man, uit de oude of nieuwere geschiedenis, verschillende oordeelvellingen zyn in het midden gebragt, het is over dezen.

Ik *houde* my overtuigd, dat, zoo Esculaep, die onder de Grieken als de God der geneeskunst werd gehuldigd, opstond en hy verzocht om, ingevolge onze geneeskundige wetten, by eene onzer faculteiten tot het examen toegelaten te worden, hy het eerste onderzoek niet zou kunnen doorstaen en afgewezen moeten worden.

EMPLOI DES CAS.

§ 12.

Du Nominatif.

On met au nominatif :

1. Le substantif employé comme attribut.

De eer is de prikkel der verdiensten.

Het grootste punt van eer in het Oosten was oudtyds de bloedwraek.

2. Le substantif employé sous forme d'allocution ou d'apostrophe (vocatif grec et latin). Il est souvent précédé de l'interjection *o!*

U zy de voorrang, magtigste onder de magtige, redelykste der onredelykste schepselen! Uw aerd zal het eerst my bezig houden.

O dierbare man, eerbiedig myne smart, heb mededoogen met my!

O ondankbaer geslacht der volksredenaers!

3. Le complément des verbes *worden*, devenir, *blyven*, rester, *heeten*, s'appeler, *dunken* et *schynen*, sembler, paraître, et *gelooven*, croire, se construisent avec le même cas, le verbe *zyn* étant exprimé ou sous-entendu. Ces deux derniers verbes peuvent aussi être accompagnés de *te zyn* ou *te wezen*.

Borger bezat buiten twyfel den natuerlyken aenleg, om een groot en zeldzaem man te worden, in groote en zeldzame mate.

Neen! het was de begeerte naer roem; onweêrstaenbare zucht om te heerschen, die eenen man, anders met uitmuntende hoedanigheden van verstand en hart begaefd, heeft aengezet, om een valsch profeet te worden.

Alle menschen bezitten verstand; geen' hemelstreek, geen' kleur

of gedaente, geene mindere beschaving, niets is er, dat den mensch van het bezit dezer onwaerdeerbare gave uitsluit; zy is het onvervreemdbaer erfgoed van al wat redelyk wezen heet.

Hy kende geen' grooter', geen' anderen loon, dan de beste burger te heeten.

In den huiselyken kring heeft men somtyds norsche, dwingende karakters, die men viert, en voor wie men beeft, omdat wrok, terging en onbeschoftheid, hun even zeer ten dienste staen, terwyl een blik van hun welgevallen de geopende hemel schynt. Zulk een karakter vertoonde Buonaparte op den troon en in het veld.

Ik heb mynen keuze op u gevestigd, omdat ik u een stout en ondernemend persoon geloof te zyn, die de avonturen en de omzwerving bemint.

---

§ 13.

Nominatif absolu.

La langue flamande présente des propositions absolues, que l'on peut comparer aux cas absolus de la langue latine. Les nominatifs de l'espèce sont entre autres d'un usage fréquent dans le style historique. Ces propositions sont généralement accompagnées d'un verbe, surtout d'un verbe substantif au participe présent, exprimé ou sous-entendu.

Met de handbyl gewapend en verzeld van zynen zoon, wandelt hy (de wilde Vaddah op Ceilon) in de padenlooze wouden en gaet ter jagt; snuivende omgeven hem zyne steiloorige honden, en zyn pyl, die zeker treft, beschermt hem tegen de aenvallen der verscheurende dieren; ontmoet hy den wreeden tyger op zynen weg, dan treedt hy hem, de vlugt verachtende, onbevreesd te gemoet; doorboort hem ter zelfder tyd met zynen nooit missenden pyl, en de

pees zyns boogs snort in den wind; of, met den brommenden beer wegens den byen voorraed in twist geraekt, zendt hy hem de huilende werpspies in het hart, en bedekt zich met deszelfs ruige vacht; vermoeid van de jagt, rust hy onder groene priëelen, aen den kant van eenen ruischenden stroom, terwyl de liefelyke harmonie der tallooze luchtbewooners hem in slaep wiegt.

Thème 7.

La fleur est la fille du matin, le charme du printemps, la source des parfums, la grâce des vierges, l'amour des poètes. Il y a des nations entières où elle est l'interprète des sentiments. — La bienfaisance est un besoin de l'âme. — L'arbre est le plus bel ornement de nos jardins. — L'homme est un animal raisonnable; l'animal est un être sans raison. — Le paon est le roi des oiseaux. — Le lis est le symbole de la pureté, de l'innocence, de la candeur. — L'amitié est le baume de la vie. — Après la mort, le corps de l'homme devient la pâture des vers. — L'habitude devient une autre nature. — Les idées *d'autrui* (d'autres) ne peuvent nous profiter tant qu'elles ne sont pas devenues (les) nôtres. — Cet homme d'Etat, qui paraissait devoir (*zullen*) être le réformateur de tous les abus et de toutes les injustices, est devenu la proie des intrigants, la victime de ses propres faiblesses. Il est devenu un objet de mépris *aux* (pour les) uns, et un objet de pitié pour les autres. — Un scélérat heureux devient parfois le plus grand homme de son siècle. — Rien ne semble bon à la multitude que ce qui vient de loin. — Il avait un de ces naturels heureux qui sont *faits* (créés, *geschapen*) pour la vertu et qui semblent être la vertu même. — Ce bijou paraît d'or, ce n'est que du cuivre. — Un vent violent s'appelle une tempête. —

L'homme ne doit point rester l'être imparfait qu'il était *il y a* (*over*) des siècles. — L'homme qui veut paraître ce qu'il n'est pas et qui dit ce qu'il ne pense pas, me semble un homme perverti et dangereux pour la société.

schoonheid	charme
eene bron	source
de balsem	parfum
bevalligheid	grâce
eene maegd	vierge
eene liefde	amour
het volk	nation
de tolk	interprète
het gevoel	sentiment
weldadigheid	bienfaisance
eene behoefte	besoin
het versiersel	ornement
het wezen	être
eene rede	raison
de pauw	paon
het zinnebeeld	symbole
reinheid	pureté
eene onschuld	innocence
opregtheid	candeur
de balsem	baume
het aes	pâture
eene gewoonte	habitude
het gedacht	idée
baten	profiter
zoo lang	tant que

de staetsman	homme d'état
de hervormer	réformateur
het misbruik	abus
onbillykheid	injustice
eene prooi	proie
de arglistige	intrigant
het slagtoffer	victime
zwakheid	faiblesse
het voorwerp	objet
misachting	mépris
eene deernis	pitié
de booswicht	scélérat
eene eeuw	siècle
eene menigte	multitude
ver, verre	loin
eene inborst	naturel
het juweel	bijou
maer, slechts	ne que
geweldig	violent
de storm	tempête
onvolmaekt	imparfait
verdorven	perverti
eene maetschappy	société
gevaerlyk.	dangereux.

Thème 8.

Cinna *naquit* (était né) méchant et resta toujours méchant. Il fut créé (*kiezen*) consul et devint ainsi le fléau de la République. De concert avec Marius, dont il était devenu l'ami, il s'empara de Rome. Il y entra le premier et fit une loi pour autoriser le retour de Marius. Marius entra donc furieux dans la ville, et son retour fut fatal *à* (pour) ses concitoyens. Jamais une victoire n'eut paru plus cruelle, si elle n'eût été suivie *de* (par) celle de

Sylla. Ce ne fut pas sur des têtes vulgaires que se déchaîna sa fureur; les premiers hommes de la première cité du monde passèrent pour criminels (singulier) et furent livrés à tous les genres (singulier) de supplices. Le consul Octavius, qui fut toujours regardé comme (*als*) un citoyen paisible, périt par (*op*) l'ordre de Cinna. Mérula, qui à (*by*) l'arrivée des deux amis avait abdiqué le consulat, s'ouvrit les veines... La mort d'un tel homme fut regardée comme un grand malheur, et jugée comme un grand crime de la part de celui qui en était l'auteur. Le fils de ce Pompée qui (se), durant son consulat, *s'*était signalé par de brillants succès dans la guerre *des* (contre les) Marses, se nommait Crésus Pompéius, lequel, dans la suite, fut surnommé le Grand. — Amour de la patrie! heureux préjugé! penchant sacré! qui naissez avec nous, qui cachez tous les défauts de la nature, et attachez l'homme par des liens secrets à la terre la plus sauvage, au ciel le plus triste! — Lycurgue voulait que les citoyens fussent considérés comme une propriété de l'Etat, pour lequel ils devaient tout sacrifier.

geboren zyn	être né	*eene overwinning*	victoire
boosaerdig	méchant	*onmenschelyk*	cruel
consul	consul	*volgen*	suivre
aldus	ainsi	*gemeen*	vulgaire
de geesel	fléau	*het hoofd*	tête
het gemeenebest	république	*eene woede*	fureur
in verstandhouding	de concert	*losbarsten*	se déchaîner
zich meester maken	s'emparer	*eene stad*	cité
het Roome	Rome	*gehouden worden, doorgaen*	passer
binnentrekken	entrer dans	*misdadig*	criminel
eene terugkomst / wederkomst	retour	*het slach*	genre
magtigen	autoriser	*eene marteling*	supplice
woedend	furieux	*overleveren*	livrer
noodlottig	fatal	*immer*	toujours
de medeburger	concitoyen	*vreedzaem*	paisible
		de burger	citoyen
		beschouwen	regarder

omgebragt worden	périr
het bevel	ordre
eene aenkomst	arrivée
het consulaet, het burgemeesterschap	consulat
nederleggen, afstand doen van	abdiquer
zich laten dood bloeden	s'ouvrir les veines
eene misdaed	crime
van wege	de la part de
eene oorzaek	auteur
Pompejus	Pompée
gedurende	durant
schitterend	brillant
het voordeel	succès
zich onderscheiden	se signaler

in het vervolg	dans la suite
bygenaemd	surnommé
eene vaderlandsliefde	amour de la patrie
het vooroordeel	préjugé
gezegend	sacré
eene neiging	penchant
geboren worden	naître
het gebrek	défaut
verbergen	cacher
het geheim	secret
de banden	lien
allerwoestst	le plus sauvage
de grond	terre
treurig	triste
de hemel	ciel
ketenen	attacher
Lycurgus	Lycurgue
het eigendom	propriété
opofferen	sacrifier

---

§ 14.

Du génitif.

Les rapports de qualification entre deux noms se rendent généralement en français par la préposition *de*. En flamand, les uns s'expriment *a*) par la préposition équivalente *van*, suivie d'un accusatif; *b*) d'autres par la terminaison caractéristique du cas génitif; *c*) d'autres enfin par un substantif composé ou par un adjectif. Nous traiterons ailleurs de cette dernière classe.

1. On exprime généralement par le génitif décliné : les *compléments déterminés*, ceux qui indiquent d'une manière précise telle personne ou telle chose; tels que :

de witheid der lelieën,	la blancheur des lis,
eene behoefte der ziel,	un besoin de l'âme,
de helft des werelds,	la moitié du monde,
het zicht eens levenden schepsels,	la vue d'un être vivant,
de oogen diens mans,	les yeux de cet homme,
de ziekte myns vaders,	la maladie de mon père,
de zuster myns vriends,	la sœur de mon ami,
de erfgenamen des overledenen,	les héritiers du défunt,
het derde deel der somme,	le tiers de la somme,
een deel zyner fortuin,	une partie de sa fortune.

2. On rend par la préposition *van* les *compléments indéterminés de condition, qualité, manière d'être, nature, etc.*

een man van staet, van rang, van aenzien,	un homme de qualité,
een man van geboorte, van aenzienlyke afkomst,	un homme de condition,
een man van geringe afkomst,	un homme de basse condition, un homme de peu,
een jongeling van eene deftige afkomst,	un fils de famille,
een man van verdienste,	un homme de mérite,
een man van verstand,	un homme d'esprit,
een man van smaek,	un homme de goût,
een man van moed,	un homme de courage,
een man van hooge gestalte,	un homme de haute taille,
een man van goeden wil,	un homme de bonne volonté,
een kind van eene goede inborst,	un enfant d'un bon naturel,
een jongeling van een goed gedrag,	un jeune homme d'une bonne conduite,
eene zaek van belang,	une affaire d'importance,
hy is kleêrmaker van zyn ambacht,	il est tailleur de sa profession.

3. Les compléments indéterminés de dimension, valeur, durée, force, etc.

een stuk van twintig franks,	une pièce de 20 francs,
een bruidschat van honderd duizend franks,	une dot de 100 mille francs,
een leger van twee mael honderd duizend man,	une armée de 200 mille hommes,
een huis van zes verdiepen,	une maison de six étages,
een vers van twaelf voet,	un vers de 12 pieds,
een oorlog van tachtig jaer,	une guerre de 80 ans,
een kind van zes maenden,	un enfant de six mois,
eene koude van tien graden,	un froid de 10 dégrés.

4. Les *compléments indirects* indiquant le lieu d'origine, le lieu où une chose a été faite, où elle s'est passée, et en général les noms propres de pays, de villes, etc.

de slag van Woeringen, Kortryk en Waterloo,	la bataille de Woeringen, de Courtrai, de Waterloo,
Maria van Burgondië,	Marie de Bourgogne,
don Juan van Oostenryk,	don Juan d'Autriche,
Hendrik van Braband,	Henri de Brabant,
het Concilie van Trente,	le concile de Trente,
een Vlaming van geboorte,	un Flamand de naissance,
de koning van Spanië,	le roi d'Espagne,
de koning van Holland,	le roi de Hollande,
de keizer van Oostenryk,	l'empereur d'Autriche,
de Vereenigde Staten van Amerika,	les Etats-Unis d'Amérique.

§ 15.

Supplément aux formes du génitif.

Génitif en EN.

Indépendamment des substantifs indiqués dans notre 1e partie, page 27, les substantifs masculins suivants s'emploient encore souvent avec le génitif en EN. La plupart de ces noms étaient anciennement terminés en E au nominatif :

aep, *ape*, singe,
balk, poutre,
beer, ours,
boer, paysan,
boog, *boge*, arc,
borst, (*poét.*) jeune homme,
christen, chrétien,
draek, *drake*, dragon,
drost, drossaert,
erfgenaem, héritier,
gaerd, gaerde, enclos, jardin,
gezant, afgezant, ambassadeur,
haen, *hane*, coq,
haes, *haze*, lièvre,
held, héros,
jood, juif,
knaep, *knape*, garçon,
leek, laïc,
matroos, matelot,
monarch, monarque,
naem, *name*, nom,
nar, fou,
neef, *neve*, neveu,
onderdaen, sujet,
os, bœuf,
paep, pape,
patriarch, patriarche,
paus, pape,
piloot, pilote,
predikant, prédicateur,
president, président,
profeet, prophète,
reus, *reuze*, géant,
schalk, homme rusé,
schepen, *schepene*, échevin,
slaef, *slave*, esclave,
soldaet, soldat,
tolk, interprète,
verwant, parent, allié,
wees, *weeze*, orphelin,
wil, *wille*, volonté.

2. Supplément aux N°s 25 et 27, de la 1re partie.

Le génitif des pronoms personnels est, au singulier :

myns, de moi, *zyns*, de lui,
uws, de vous, *haers*, d'elle,

Au pluriel :

onzer, de nous, *hunner*, d'eux,
uwer, de vous, *harer* ou *hunner*, d'elles,

---

§ 16.

De quelques formes extraordinaires de génitifs.

Outre les deux formes usuelles du génitif, il en circule d'autres, tant dans les bons auteurs que dans le langage parlé; elles appartiennent au style familier et badin. Nous ne les proposons pas pour êtres imitées par des élèves, mais nous croyons ne pouvoir nous dispenser de les signaler.

1. Le génitif exprimé par le nominatif précédé d'un adjectif possessif. Il occupe la place ordinaire du cas décliné.

Zy liet zich eindelyk troosten, daer zy wel zag dat de zaek niet kon veranderd worden, en nam reeds daegs voor onze afreize by den baes-kuiper haren intrek. Deze zyne vrouw had in den beginne ook sterk tegen hem uitgevaren en zyn dwaes bestaen van zulk eene onnoodige en gevaerlyke reize te ondernemen, ten hoogste gelaekt, te meer daer hy een zwaer huisgezin had, welks welvaert van zyn leven afhing.

2. Le génitif exprimé par la terminaison caractéristique, mais précédé de l'article au nominatif. Il se place devant le substantif dont il est le complément.

Gy zyt gek genoeg, zegde kort af de boer, en legde zich weder. Zoek het meisjen! doch éénen raed geef ik u, maek geen lawyt: gy weet dat anders gauw het kinds eer weg is.

On dirait également bien : *het kind zyn eer* weg is.

Hy heft haer op een schoon genet,
En stygt zyn lyfpaerd op,
Het snelste, dat hy ooit beklom!
En hangt zyn zilv'ren horen om,
En — flux in vol' galop! —

—

Dit hoorde, kuchende in heur bed,
De jonkvrouws oude Min,
En sprak :

—

Hier bloeit de boom des levens dag aen dag,
Hier rust de ziel van 't ydele bejag.
Hier toomt de geest het vleesch zyn dartelheden.
Hier antwoordt God op zuchten en gebeden.

3. Le génitif rendu par un datif. Il précède le substantif dont il est le complément, et celui-ci est accompagné de l'adjectif possessif.

Geen os doorklieft de kluit met neêrgebogen kouter :
Geen dart'le wyngaerd vreest de sikkel : niemand bouwt er :
Geen snoeimes dunt *den boom zyn* schaduwryke kruin.

---

§ 17.

Position du génitif.

1. Règle générale. Le génitif décliné se place immédiatement après le substantif dont il est le complément. (V. I. n° 25 et 27.)

2. Lorsque deux substantifs au génitif se suivent, on fait le plus généralement usage de la préposition *van* pour exprimer le premier de ces génitifs.

Eendragt was de leus onzer vaderen, toen de algemeene nood harten en handen zamenvoegde tot verdediging der zelfde zaek. Gode zy dank! nog mogen wy haer de leus van het nageslacht dier vaderen noemen!

Ons doorzigt heeft maenden, jaren, menschenleeftyden tot zyne grenzen; en geene eeuwen omvatten de ontwikkeling van de oogmerken des Almagtigen.

3. On voit assez rarement deux génitifs déclinés dont l'un est le complément de l'autre, se suivre immédiatement. Toutefois, l'euphonie est ici la seule règle, et il ne manque pas dans Van der Palm, entre autres, des exemples de deux génitifs qui se suivent.

Toen Sophocles zynen Edipus koning zamenstelde, stond het hem vry, vele romantische tafereelen daerin te vlechten, fraei en verrassend op zich zelve, maer met de ontdekking der geboorte zyns helds of niet, of willekeurig verbonden.

4. Deux génitifs séparés par une conjonction, ou par une virgule, sont en principe, exprimés de la même manière, soit par la déclinaison, soit au moyen de *van*.

Hy is de bron des lichts en der liefde, en wie wysheid en deugd bemint, kan der zelver oorsprong niet haten!

Waerheid baert haet, zegt het spreekwoord, maer het is by slechte vooringenomen menschen, wier baet- of eerzucht wordt aengerand; en wat zy ook baren moge, de toon van hare stem is die der liefde, der belangstelling, der edelmoedige verschooning.

5. On trouve aussi des exemples contraires à ce principe, tel que celui-ci de Van der Palm :

Ik zou nog andere overeenkomsten tusschen de krankheden des lichaems en van den geest kunnen opnoemen.

Gy ook, Vertegenwoordigers van dit Volk! brengt op het altaer des Vaderlands de offerande uwer rust, uwer genoegens, en zelfs van uw betamelyk eigenbelang.

Thème 9.

Dans un morceau d'ambre se trouve le secret de la foudre, et dans une goutte de rosée l'explication de l'arc-en-ciel.

Avec le métal l'homme a combiné les rouages d'une horloge, et l'horloge lui dit les heures du jour et de la nuit.

Athènes était une des villes les plus célèbres du monde et le siége des sciences et des beaux arts.

Les tempêtes des eaux ne sont que les suites des tempêtes de l'air.

On entend dans les déserts du Bengale, les roulements de la voix des tigres *en fureur* (furieux).

Les merveilles innombrables de la nature proclament la sagesse du créateur de l'univers.

Le coton est le duvet de la semence du cotonnier.

J'admire de plus en plus la belle combinaison des parties du corps humain.

Les pensées sérieuses s'effacent (passif) souvent dans les jeunes esprits, comme la trace du vol de l'oiseau dans l'air.

On plante volontiers (*liefst*) la vigne sur la côte d'un lac ou d'une rivière.

On doit s'habiller plus ou moins chaudement, selon l'exigence des saisons et des climats.

Certains oiseaux fréquentent la rive des ruisseaux et des rivières, et ils y trouvent la nourriture qui leur convient.

Le cygne est un des plus grands et des plus beaux oiseaux, mais l'aigle est plus fort que lui.

Ce médecin a découvert la source du mal de son patient.

liggen	se trouver	*het katoen*	coton
de bliksem	foudre	*eene wol*	duvet
eene verklaring	explication	*de katoenboom*	cotonnier
by middel van	avec	*bewonderen*	admirer
het rad	les rouages	*hoe langer hoe meer*	de plus en plus
het uerwerk	horloge	*eene zamenstelling*	combinaison
vormen	combiner	*het deel*	partie
vermaerd	célèbre	*uitwisschen*	effacer
de zetel	siége	*de kant*	côté
fraeije kunsten	beaux-arts	*warm*	chaudement
de storm	tempête	*de eisch*	exigence
slechts	ne que	*sommige*	certains
het gevolg	suite	*zich ophouden by*	fréquenter
eene woesteny	désert	*de kant*	rive
het Bengalen	Bengale	*passen, voegen*	convenir
het gebulder	roulements	*eene bron*	source
woedend	furieux	*eene kwael*	mal
ontelbaer	innombrable	*de lyder, de zieke*	patient
het wonder	merveilles		
verkondigen	proclamer		
het heelal	univers		

---

§ 18.

Inversion du génitif.

1. Dans le style soutenu on place quelquefois le génitif avant le substantif dont il est le complément; dans ce cas, ce dernier substantif perd son article. Cette inversion a lieu surtout pour les substantifs masculins et neutres, et de préférence pour les noms propres et pour les noms de qualité et de parenté. Elle est même du style familier pour les noms de parenté.

Er is geen kryg meer, nu de verwoester gevallen is. De winter is op eens voorby, en de lente is daer! Frankryk's, en Germaenje's, en Rusland's stryderen geven elkander broederlyk de hand.

Toen Sostrates van Cnidos, op last van den Egyptischen vorst, den beroemden vuertoren op het eiland Pharos had gesticht, die onder de wereldwonderen zou gesteld worden, toen graveerde hy zynen naem op eenen steen, en wydde zynen arbeid aen de behoedende Godheden der zeevarenden toe; maer hy overdekte dien steen met pleister, waerop des konings naem in prachtige letteren prykte.

Het vertrouwen op 's Prinsen (Willem van Oranje's) beleid was niet diep genoeg geworteld : men wist reeds dat hy een groot man was; men wist nog niet dat hy grooter was dan alle zyne vyanden te zamen.

Het eerste uitwerksel van dien algemeenen bloei der burgeryen, ten aenzien van de regering, was de verbetering der regtbanken, welke, te voren veelal aen de willekeur van 's graven dienaren, baljuws en schepenen, bevolen geweest zynde, nu volgens wetten, keuren en handvesten bediend wierden.

Dus waende men door den roof der uitgemergelde landzaten des konings schatkist te verryken, die men in der daed, door 's lands welvaert slag op slag te krenken, eerlang tot armoede bragt.

Nauwelyks was Egmond uit Spaenje terug gekeerd, of de vervolging begon, op 's konings byzonderen last, weêr sterker dan voorheen te woeden, 't welk dezen grave geweten werd, alsof hy te flauw geweest ware in het uitvoeren van zynen last.

Toen zag men eerst klaer de kwade gevolgen van Alva's bestier, wiens knevelaryen 's lands kas, in plaets van ze te verryken, tot armoede gebragt, en dus de regering ontzenuwd hadden.

2. Les-noms féminins offrent dans l'inversion cette particularité, qu'en l'absence d'un article qui indique le cas génitif, on donne à ces substantifs la terminaison *s* du masculin. Cette forme est assez usitée pour les noms propres et pour les noms communs personnifiés; mais pour les noms communs, elle se borne pour ainsi dire, aux noms de parenté, tels que : *moeder, dochter, zuster,*

etc.; devant ces derniers les adjectifs possessifs restent ordinairement invariables et sont considérés comme faisant corps avec le substantif.

« Dreef u Roofzuchts helsche prikkel
» Tot een misdaed zoo verwoed ?
» Wat toch baet u, gruwzaem roover,
» Dit onnoozel handvol bloed ?

—

» Het vee herkauwde langs de wei' ;
» De wachthond, aen zyn voet,
» Sliep by de zachte koest'ring in
» Van Lentes zonnegloed.

Van zyne (namelyk : Vondel's) voorouders van vaders zyde is weinig of niets bekend; van die van moeders zyde zyn eenige byzonderheden bewaerd gebleven.

» Wat schroomt gy in uws Ridders schuts ?
» Of ben ik u verdacht ?
» Ai, maek my meester van uw lot :
» Ik breng u naer myn Moeders slot,
» Waer ons de Priester wacht. »

3. Cette inversion est encore très-ordinaire pour les pronoms *iemand* et *niemand*, ainsi que pour les adjectifs *alle*, *vele*, *sommige* et semblables.

L'adjectif *aller* placé devant un superlatif forme avec celui-ci le superlatif absolu.

Zoo eenig volk reden heeft om zyn vaderland met geestdrift te beminnen, om er met edelen hoogmoed zich op te verheffen, geen ander heeft die meer dan het Nederlandsche, dat zich zyn eigen volksbestaen als geschapen heeft. Zelfs toen het, in kleine Statendommen verdeeld, onder veler Heeren oppergebied, nauwelyks naem of aenzien bezat, wist het zich aen het juk der leenroerigheid te ontworstelen, voorregten te bedingen, vrydommen te verwerven, en voor derzelver handhaving moedig pal te staen (*demeurer inébranlable*).

Wy hebben onze Nederlanders, onder 't geleide van eenen Bescherm-

engel (Willem de Zwyger), tegen de Spanjaerden en de Franschen in 't harnas gezien : nu zullen wy hen, zonder iemands hulp of raed, tegen de Engelschen, die men gemeenlyk voor de beste Denkers houdt, zien worstelen.

Onze gezigtskring stuit aen het graf, de eindpael aller wereldsche verwachtingen, en daer eerst nadert Gods plan tot zyne rypheid.

Ja, grootmoedige van de Perre, de gedachtenis uwes staetsbestuers zal gezegend zyn als die der regtvaerdigen ; en al kon uw naem uit de jaerboeken van Nederland worden uitgewischt, hy zou opgeteekend blyven in de jaerboeken der deugd, en gegraveerd in het dankbaer hart van elk uwer medeburgers.

Zingt vrolyk, steden, dorpen! voor aller handen is werk, voor aller monden is brood!

Wat is waerheid? — deze vraeg, door wien of met welk oogmerk zy eenmael gedaen zy, het is eene allerbelangrykste vraeg, waerdig, dat wy ze gedurig aen ons zelven, of aen anderen, op wier inlichting wy prys stellen, voorhouden.

Le nom de l'être suprême, *God*, Dieu, et quelques noms propres de la Bible, n'étant pas accompagnés d'un article, se placent aussi derrière le substantif dont ils sont le complément.

De stemme Gods. De tempel Salomon's. De zonen Belial's. De twaelf stammen Israël's. De psalmen David's. De arke Noach's. De moeder Gods.

Liever beroep ik my op eene plaets uit Ezechiël, waerin hy, den koning van Tyrus in zyne grootste pracht beschryvende, hem vergelykt by een' Cherub, die den hof Gods dekte, en daertoe geplaetst was op Gods heerlyken berg, en wandelende tusschen gloeijende steenen.

Thème 10.

La vie du guerrier est un état continuel d'agitation.

Les restes mortelles de Godefroid furent enterrées dans l'église du St Sépulcre; et où pouvaient-elles reposer mieux que près du tombeau du Seigneur?

Après la mort de Godefroid, le duché de Lotharingie demeura quelque temps sans chef. L'empereur le donna ensuite à un comte de Limbourg, mais en 1106 le successeur de Henri le transféra dans la maison ducale de Louvain.

La vie de l'homme est courte.

La marche du lion est majestueuse.

La voix du paon est désagréable, mais la nature a réuni sur le plumage du paon toutes les couleurs du ciel et de la terre.

Une bonne mémoire est un grand bienfait de Dieu.

Jusqu'à l'âge de sept ans, l'enfant, chez les Spartiates, était laissé aux soins du père et de la mère.

Dans les temps difficiles, la défense du pays fut confiée à la valeur de Sparte et d'Athènes, et la gloire du salut commun appartint tout entière à ces deux villes.

Charlemagne mourut le vingt-huit janvier huit cent quatorze, la quarante-sixième année après la mort de son père, la quarantième après la soumission de la Lombardie, et la quatorzième de son empire.

Les personnes qui se trouvaient (*staen*) sous la protection particulière du roi n'étaient pas justiciables du (*voor*) comte, mais du tribunal du prince.

Charlemagne avait choisi sa résidence à Aix-la-Chapelle. Là il voulut établir le siège de l'empire, et enrichir

la ville des (*met*) plus beaux ouvrages que l'art pût alors produire.

La conversion de Witekind au (*tot*) Christianisme et sa soumission à la domination de Charles, firent prévoir un terme à la guerre *contre les Saxons* (saxonne), qui avait duré assez longtemps et coûté des torrents de sang.

un état continuel d'agitation,	trad.: de continuelle agitation.
gedurig	continuel
eene onrust	agitation
het stoffelyk overblyfsel	restes mortelles
Godefried	Godefroid
het Heilig graf	St Sépulcre
berusten	reposer
het hertogdom	duché
Lothringen	Lotharingie
het Hoofd	chef
schenken	donner
overdragen	transférer
Hendrik	Henri
opvolger	successeur
hertogelyk	ducal
Loven, Leuven	Louvain
de tred, gang	marche
statig	majestueux
vederen, pluimen	plumage
eene kleur	couleur
vereenigen	réunir
het geheugen	mémoire
Spartaen	Spartiate
de ouderdom	âge
overlaten	laisser
moeijelyk	difficile

verdediging	défense
dapperheid	valeur
Sparta	Sparte
Athene	Athènes
toevertrouwen	confier
de roem	gloire
gemeenzaem	commun
behoudenis	salut
behooren	appartenir
gansch	tout entier
Karel deGroote	Charlemagne
January	Janvier
onderwerping	soumission
Lombardië	Lombardie
byzonder	particulier
bescherming	protection
verantwoordelyk	justiciable
het geregtshof	tribunal
eene verblyfplaets	résidence
Aken	Aix-la-Chapelle
de zetel	siége
vestigen	établir
verryken	enrichir
het gewrocht	ouvrage (d'art)
voortbrengen	produire
bekeering	conversion
het Christendom	christianisme
eene heerschappy	domination
het einde	terme
Saxisch	Saxon
de stroom	torrent

§ 19.

Emploi du génitif.

1. L'emploi du génitif, ou plutôt la manière de rendre le cas génitif donne lieu à plusieurs observations. On doit admettre, comme principe, qu'on exprime le génitif par le cas décliné dans le style soutenu et élégant, et qu'en général, dans le langage, et dans le style simple et pratique, on le rend par la préposition *van*, suivie de l'accusatif. (Voir 1re partie, N° 25) On peut ne pas cesser d'être correct, ou du moins d'être clair, en faisant exclusivement usage de la préposition; mais on ne saurait écrire avec élégance et vigueur, en se restreignant à cette forme. D'un autre côté, l'emploi exclusif du génitif décliné donnerait au style de la raideur et souvent de la dureté. Un écrivain de talent sait combiner les deux formes, de manière à les faire concourir à toutes les exigences du style. Celui-ci doit toujours être approprié au sujet qu'on traite, à la classe d'hommes pour laquelle on écrit. Faire un usage outré ou exclusif des formes déclinées dans le style commercial ou dans des écrits destinés au peuple, c'est montrer du dédain pour les règles du style et pour les écrivains immortels qui font la gloire de notre littérature, c'est courir le risque de ne pas toujours être compris par ses lecteurs, c'est enfin écrire pour soi et non pas pour les autres.

Si dans le style soutenu, on veut se rendre compte du motif qui a pu engager un auteur de mérite à préférer

tantôt une forme, tantôt une autre, on n'a qu'à remplacer chacune de ses formes par la forme équivalente : l'on verra que son choix n'a pas été arbitraire, et qu'il contribue éminemment soit à la grâce, à l'harmonie, à la clarté ou à l'énergie de son style.

Woorden, het zy geschreven, het zy gesproken, zyn de spiegel van den geest, die ons de beelden der gedachten in gedaente en kleur beiden vertoont. Ik beken, de voordragt der waerheid, om voor uitspraek van het gezond verstand gehouden te worden, behoeft niet koud en droog te zyn, als of het hart daeraen geen deel nam; zy kan bezield en warm wezen.

Waerheid baert haet, zegt het spreekwoord, maer het is by slechte, vooringenomen menschen, wier baet- of eerzucht wordt aengerand; en wat zy ook baren moge, de toon van hare stem is die der liefde, der belangstelling, der edelmoedige verschooning.

Is de liefde de gezellin der waerheid, zy is het dan ook van het gezond verstand, dat waerheid zoekt, en alleen waerheid vinden kan.

Gods heerlykheid en Majesteit vertoont zich niet enkel in den stillen luister eens opgaenden dageraeds, of van een' helderen avondhemel; dan vooral zien wy haer schitteren in volle pracht en glans, wanneer zy ons tevens ontzag en ontzetting inboezemt.

Kinderen van den grooten Ibrahim, gesproten uit Ismaël, den oudsten, en, zoo zy voorgeven, den besten der zonen van dezen vriend van God.

2. Les prénoms et les substantifs qualificatifs non précédés d'un article et suivis d'un nom propre au génitif, ne prennent pas la forme du génitif; dans ce cas le nom propre seul se décline.

Joost van Vondel's werken. Keizer Karel's heerlyke en vrolyke daden. Vrouw Maria van Burgondie's vader.

Heb ik noodig thans nog wydloopig te toonen hoe dit alles... het handschrift onwedersprekelyk als broeder Gheraert's eigen exemplaer, ja, als zyn eigen geschrift moet doen aenzien?

Na koning Hilderik's dood ontvlamde de burgerkryg met meerder woede, en Ebroïn, trots Leodegar's tegenstrevingen, kwam nogmaels aen het hoofd des bestuers.

'k Zag, sprak de Bergdruïed, held Kairbar's strydb'ren zoon,
Die langs den heuvel trok.

Godfried werd christen en huwde met Gisela, koning Lotgar's dochter.

.... — Ha! wien voeren ze op hun schouderen,
Een' krans om 't krachtig hoofd, dat wist van geen verouderen,
Schoon Nederland voor hem geen brood had en geen troost?
't Is de arme Lombardsklerk — gekroond door 't Lucaskroost;
't Is Vondel! — Zwyg, myn' harp! de laetste van uw' toonen
Voer' vader Vondel's naem tot waer de volk'ren woonen,
Wien, nog aen 't Heilig Licht van 't Evangelie vreemd,
Geen Engel 's levens last en 't stervensleed beneemt!

3. Mais si le nom de qualité est précédé de l'article, il doit avoir la terminaison du génitif, tandis que le nom propre reste invariable.

De Alemannen erkenden zich onderhoorig, en in geval van kryg, werden zy, onder Frankisch opperbevel, tot zekere krygsdienst gehouden; maer hunne handelwyze en die huns hertogs Theobald, in den oorlog het volgende jaer (745) door Karloman tegen Beijeren gevoerd, moet trouwloos geweest zyn, daer de Frankische hofmeijer te Canstat een streng geregt hield, en den hertog met andere vorsten dezes volks deed onthoofden.

Deze algemeene gemoedsstrekking was het, die het oprigten der grootsche kerkgebouwen bewerkte; zy was het, die de pen des mystieken volksschryvers Jan van Ruysbroeck bezielde; zy was het, die den penseele onzer kunstschilderen geest en gevoel byzettede.

4. On peut mettre au cas génitif le complément des substantifs et adverbes de quantité, et de tous autres partitifs; ex. : *eene som gelds, eene tonne gouds, eene bete broods, een dronk waters*, etc.

Les expressions suivantes et autres analogues sont sur-

tout consacrées par l'usage, sans doute parce que les compléments sont des infinitifs ou des adjectifs pris substantivement, lesquels étant toujours un peu moins déterminés que le substantif même, ont besoin de cette terminaison caractéristique pour mieux faire sentir leur fonction de remplacement :

eene uer gaens, slapens, zittens, varens, rydens, wandelens; een dag rustens; een oogenblik tyds; een einde (bout) *wegs* ou *weegs*; *iets, niets, wat, weinig, luttel, veel, alles goeds, slechts, lekkers, nieuws,* etc.; *wat nieuws? iemand vreemds, wie anders, wie onzer,* etc.? — *Genoeg*, se met ordinairement après le substantif : *gelds genoeg, klaps* ou *praets genoeg.*

5. Mais en général, le complément d'un adverbe ou substantif partitif se met à l'accusatif, et la préposition française *de* ne se traduit pas :

veel brood, weinig bier, een stuk brood, een glas wyn, eene kruik bier, eene ton azyn, een vat jenever, eene handvol goud, een pond spek, een liter azyn, een pot siroop, eene elle lynwaed, een zister graen, etc.

Ons gezicht is te kort, om de reden na te sporen, waerom de maetschappyen in het algemeen, tot welke wy buiten tegenspraek geboren zyn, door ongelykheid van staet en magt, door heerschzucht en gierigheid, onvermydelyk zoo veel leeds moeten na zich slepen.

Hebben de dikwyls herhaelde kruistogten hieraen niet veel toegebragt, dewyl daer door het land van de slaverny gezuiverd is? Een slaef, die moeds genoeg had om deel te nemen in deze roemruchtige buitensporigheden, bekwam terstond zyne vryheid.

Op eenen warmen zomer-namiddag kwam hy my bezoeken : na onderhalf uer gaens door zwaer zand, langs een onbelommerden weg, kwam hy aen myn huis, en vond my niet, vond niemand, want ook de meid was uitgegaen en het huis gesloten.

Men kan hunnen (namelyk : der Hervormden) rykdom eenigszins hieruit afleiden, dat de Calvinisten omtrent dezen tyd den koning

(namelyk Philips II.) dertig tonnen gouds aenboden, indien hy vryheid van Godsdienst verleenen wilde. Eene verbazende som in die dagen.

Een oogenblik herschiep dien dageraed des geluks in de naerste duisternis, beroofde 't lieve Vaderland eensklaps van zyne waerdste hoop, en nam de vrucht van zoo vele jaren arbeids weg.

Geen Nederlandsche boer, die ten minsten niet van loeven en laveren weet; weinigen, die niet geleerd hebben een vaertuig te bestieren, te gissen hoe veel winds het voeren kan, tegen wind en stroom te roeijen, dwarlwinden te voorzien, of zich te redden uit een onverwacht gevaer van zinken of vergaen.

Hoe schoon is de Natuer! Wanneer zy zich in al hare eenvoudigheid en zonder de kwalyk geplaetste byvoegselen en veranderingen der kunst vertoont, dan heeft zy iets zoo aentrekkelyks, iets dat zoo volmaekt met den oorspronkelyken staet onzer zinnen en ziele overeenstemt, dat ik dikwyls eene onweêrstaenbare begeerte in my voelde geboren worden om myne dagen in dit aerdsche paradys door te brengen.

Hoe veel schoons en hoe veel waers ook zyne rede bevatte, er heerscht geen gevoel in van het alle begrip te boven gaende lyden zyns vriends, geene erkentenis van zyne onberispelyke deugd.

De hertog van Aerschot, moedig op (*enhardie par*) zyne voorgaende diensten, verklaerde openlyk dat er voor den koning niets goeds te hopen was, zoo lang men de hooge regering, benevens de aenzienlyke ambten, aen geene inboorlingen vertrouwde.

Misschien denkt iemand uwer, dat er in deze opgezette (*opiniâtre*), vyandige bitterheid der vrienden iets onnatuerlyks en overdrevens is.

6. Dans le style élégant on se sert de préférence du génitif décliné, après les adjectifs de nombre et de qualité, et après les adjectifs au superlatif :

een onzer leerlingen, een onzer, eenige uwer gedachten, sommigen myner vrienden, velen myner kennissen, iemand hunner, niemand onzer, menigen uwer bloedverwanten, velen zyner bewonderaers, verscheidene onzer tegenstrevers, de oudste myner kinderen, de beste der vrienden, de schoonste der gaven, de verhevenste der deugden, etc.

Ze (de Javanen) woonen op eenen vulkanischen bodem, een' der oorzaken van de schoonheid en vruchtbaerheid van hun eiland, maer ook tevens cen zeer trouwlooze en verraderlyke grond.

Met geestdrift in Medina ontvangen, en vergezeld door de dapperste zyner vrienden uit Mecca, wier getal dagelyks aengroeide, vond hy (Mahomet) zich welhaest in staet om een kleine leger op de been te brengen.

7. On préfère aussi à l'emploi de *van*, l'usage du génitif pour les pronoms *wie*, *welke* et *dezelve*, dont la forme est au singulier :

wiens, *wier*, *wiens*,
welks, *welker*, *welks*,
deszelfs, *derzelver*, *deszelfs*,

et au pluriel : *wier*, *welker* et *derzelver*.

Le pronom *wie* s'emploie spécialement pour les personnes et *welke* pour les personnes et pour les choses; cependant les meilleurs écrivains se servent bien aussi de *wie* pour les objets inanimés.

Le pronom *dezelve* remplace souvent l'adjectif possessif ou le pronom français *en*.

Toen de regelen van heldendicht en treurspel... waren aengewezen en openbaer gemaekt, waren er sommigen, die vergaten, dat zy, die deze regelen het eerst ontdekt en aengewend hadden, Dichters waren, op wier voortbrengselen, in al derzelver deelen, de stempel van het echte schoon was gedrukt.

Wat plant gy die boomen, wier vrucht gy nimmer eten zult, wier lommer u nooit zal verkwikken?

Wy weten allen, wat deze woorden beteekenen, hoedanig ook de blaem zy, die men er op zou willen werpen; wy weten, dat « kalmte » geen « lauwheid, » dat « bescheidenheid » geen menschenbehagen, en « goedwilligheid » geen « lafheid » is; wy nemen deze woorden in derzelver eenvoudige beduidenis, als benamingen der schoonste en edelste hoedanigheden van den menschelyken geest, en zullen nu derzelver onaf-

scheidelyke betrekking tot den gezonden staet des menschelyken verstands trachten aen te toonen.

8. *L'apposition* d'un substantif au génitif se met au nominatif. Si dans ceux des prosateurs modernes qui font loi en matière de langue, on ne rencontre jamais cette apposition au cas génitif, il n'en est pas moins vrai que le caractère éminemment souple de notre langue ne se refuse point à cette forme; mais en général elle est dure. Un écrivain de goût parvient néanmoins quelquefois à en faire un usage heureux. Ainsi la phrase suivante de Mr Blommaert est irréprochable.

De gravinne van Vlaenderen, Joanna van Constantinopel, stichtte de abtdy Markette by Ryssel, en deed het lyk haers gemaels, des moedigen Ferdinand van Portugal, die ten jare 1244 in fransche boeijen stierf, hier overbrengen en in het midden des koors begraven.

Thème 11.

L'éléphant est le plus gros et le plus fort des quadrupèdes; il est aussi, le plus intelligent de (*van*) tous.

Après une demi-heure de marche, je m'arrêtai tout-à-coup; les cris d'un chacal me firent craindre l'attaque d'un tigre, car celui-ci paraît être ordinairement accompagné ou suivi de cette espèce de chien sauvage.

Tous les historiens disent beaucoup de bien et beaucoup de mal d'Alexandre.

Alexandre, oubliant qu'il était homme, souffrit que la flatterie lui rendit les honneurs divins. Il n'y avait certes rien de grand, rien de divin, dans l'âme de celui qui se conduisait ainsi.

Mon frère m'écrit qu'il n'a rien appris de nouveau au

sujet de notre entreprise; il m'écrira dès qu'il saura quelque chose de positif. — Ce jeune homme a gaspillé beaucoup de temps et d'argent. — Les bains de mer m'ont fait plus de mal que de bien; quelques semaines de repos rétabliraient mieux ma santé. — Je ne connais rien de plus difficile que la prononciation de la langue anglaise.

Après la chûte de l'empereur Napoléon, la Belgique fut séparée de la France et réunie à la Hollande.

Qui de nous n'aime pas sa petite patrie au-dessus des plus grands et des plus puissants pays du monde?

Il y a des fleurs sur le calice desquelles les abeilles aiment à se reposer.

J'évite les personnes sur la conduite desquelles il court de mauvais bruits.

Qui de vous refuserait d'assister un pauvre dans le besoin?

L'hermine est un petit quadrupède dont le poil est fauve en été et blanc en hiver.

La langue neérlandaise est une des plus anciennes langues de l'Europe; ceux qui la connaissent en admirent la richesse et les beautés.

Le lieu de naissance de Charlemagne est inconnu, et il le restera probablement à jamais.

Le gouvernement belge a décidé de publier les œuvres complètes de Jacques Van Maerlant et de Jean Van Ruisbroeck.

Les œuvres du poète flamand Jacques Van Zevecote se distinguent par *la* douceur et *la* naïveté.

La gloire du savant et de l'artiste est la plus belle et la plus durable de toutes (les gloires).

S'il y a quelque chose de flatteur dans l'élévation, ce *n'est* (ne sont) pas les vaines distinctions que l'usage y attache.

het viervoetig dier	quadrupède
het gaen	marche
eensklaps	tout-à-coup
blyven staen	s'arrêter
het geschreeuw	les cris
de jakhals	chacal
de aenval	attaque
gewoonlyk	ordinairement
vergezellen	accompagner
mensch	homme
dulden	souffrir
bewyzen	rendre
eene vereering	honneurs
zich gedragen	se conduire
eene onderneming	entreprise
vernemen	apprendre
aengaende	au sujet
zoo haest	dès que
stellig	positif
verspillen	gaspiller
het zeebad	bain de mer
herstellen	rétablir
de val	chûte
scheiden	séparer
vereenigen met	réunir à
magtig	puissant
de kelk	calice
met voorliefde	aimer à (de préférence)
rusten	se reposer
vermyden	éviter

het gedrag	conduite
kwaed	mauvais
het gerucht	bruit
in omloop zyn	circuler
bystaen, helpen	assister
het hermelyn	hermeline
het hair	poil
vael	fauve
bewonderen	admirer
eene geboorteplaets	lieu de naissance
eeuwig	à jamais
het staetsbestuer	gouvernement
besluiten	décider
volledig	complet
Jacob	Jacques
uitgeven	publier
onderscheiden	distinguer
zoetvloeijendheid	douceur
natuer-eenvoudigheid	naïveté
de roem	gloire
duerzaem	durable
vleijend	flatteur
verhevenheid van stand	élévation
ydel	vain
onderscheiding	distinction
vasthechten	attacher
het gebruik	usage

§ 20.

Génitif régi par des adjectifs, des verbes et des prépositions.

ADJECTIFS NON DÉCLINABLES

NE POUVANT SERVIR QUE D'ATTRIBUT, ET RÉGISSANT LE GÉNITIF.

Bewust (*zyn*), connaître, avoir la connaissance de...

Maer kan de ongelukkige hun dit toegeven, en spreken over zich zelven doemvonnis uit? Hy die, zyner ontschuld zich bewust, de stem van zyn geweten hoort getuigen : gy hebt nooit God, noch uwe pligt verzaekt!

— Ik ben my geens kwaeds bewust.

Onbewust, ignorant, ne connaissant pas.

Deelachtig (*zyn*), participer, (*worden*), obtenir.

Gewis, sûr, certain.

Gedachtig (*zyn*), se souvenir.

Al hetgeen wy boven aengeroerd hebben, ten opzigte van Braband, Vlaenderen en Holland, in hunne onderlinge betrekkingen, leert ons dat deze drie gewesten by het aengaen van de Unie, of kort na dien tyd, niet meer geschikt waren om, op eenen gelyken voet, leden van den zelfden staet te zyn; vermits de twee eersten, hunner oude grootheid gedachtig, onvermoeid zouden gewerkt hebben om die te herwinnen, ten koste van de laetsten.

Kundig, expert, au courant de.

Der zake kundig. *Deskundig*, connaisseur.

Moede, *moê*, fatigué, excédé.

In 't eind, zy (Medea) regt zich op, geslingerd heen en weder
Als onder 't stormgebrul een half ontwroete ceder,
En zit, der twyfling moê, by 't lauwe rustbed neêr.

Magtig, maître de, maîtrisant.

Hy (Godfried van Bouillon) was thands een man in den bloei zyns levens, van eene ryzige gestalte, van een bevallig voorkomen, deftig, gezagwekkend van houding, en van eene buitengewoone geest- en lichaemskracht, der Latynsche, Fransche en Duitsche talen magtig, dus geschikt om over een leger, uit verschillende volken zamengesteld, te gebieden.

Schuldig, coupable.

Zeker godgeleerde en roomschgezinde schryft, betreffende de toovenary, dat hy velen by hun uiterste de biecht afgenomen en ten vuerdood begeleid heeft, en, met een goed geweten, niet zou kunnen verklaren, hoe zeer hy ook met alle vlyt en verstand getracht had de waerheid te ontdekken, dat sommigen wezenlyk schuldig zyn geweest van hetgene, waerom zy als des doods schuldig verbrand werden.

Waerd, *waerdig*, digne.

Vooraf echter moet ik aenmerken, dat men nimmer wel spreken kan over een slecht, een arm of niets beduidend onderwerp : immers hy, die dit vermogen bezit, behoort zich natuerlyk opgewekt te voelen om eene stoffe te kiezen zyner behandeling waerdig.

Wat het nageslacht der onvergetelykheid waerdig keurt, heeft duizend proeven moeten onderstaen, de eene moeijelyker en strenger dan de andere; het is, als 't ware, van smeltkroes in smeltkroes gegoten, en nimmer heeft het zyn' glans of waerde verloren.

Onwaerdig, indigne.

De liefde, die wy voor ons zelven koesteren, moet dit zelfde kenmerk van redelykheid dragen, of zy is onzer onwaerdig en voor ons geluk noodlottig; zy moet gegrond zyn op achting voor ons zelven, en daerin alleen haer steunpunt en haer voedsel zoeken.

Zat, rassasié, ennuyé de.

Dus dwaelt hy jaren in en uit,
Tot eind'lyk, zwervens zat,
Een eenzaem dal zyn' wooning wordt,
Vervreemd van hof en stad.

Zeker, sûr, certain.

Toskar. . . . .

'k Zag hem, Ferguth, en versteende;
'k Voelde, dat, terwyl hy weende,
Zich myn hart daermeê vereende,
En van d'eigen tranen zwol.

Ferguth. Gy voelde 't, Toskar? 't Was uw vader! wees des zeker.

---

§ 21.

Verbes accompagnés du génitif.

Aentrekken (*zich*), s'attirer, s'intéresser à.

Gevoelighcid des harten, het kenmerk van alle edele zielen, was ook het deel van Godfried. Of zoude hy, hadde het hem aen menschelyk gevoel ontbroken, zich zyner verdrukte medemenschen aengetrokken hebben?

Zoo kwam hy (Borger) dan, met het einde der zomervacantie des jaers 1801, aen deze hoogeschool, vreemd aen allen en aen alles, zonder iemand, die zyns zich aentrok, en zonder eenigen noemenswaerdigen voorraed van boeken.

Zoodat ik my ten slotte, ondanks al het benydingswaerdige myns toestands, ondanks de gunst myns meesters, ondanks al mynen roem, — alleen in de wereld voelde, en het besef had, dat al zoo weinig menschen zich myner aentrokken, als vroeger, toen ik het weeshuis bewoonde, en vóór dat ik als leerjongen by den leerzenmaker kwam.

Bekommeren (*zich*), s'inquiéter, se mettre en peine, se soucier.

Bevlytigen (*zich*), s'appliquer, s'efforcer, tâcher. *Zich der kortheid bevlytigen*, tâcher d'être bref.

Er is eene begaefdheid van den menschelyken geest, waervoor nog, in geene tael, eene gepaste benaming is uitgevonden. Vindingryk, oorspronkelyk vernuft noemen wy het, en drukken daerdoor ten minste iets uit, terwyl het anders daervoor gebruikelyk, uitheemsch woord *genie*,

niets meer dan een' klank behelst. Doch eenmael in gebruik zynde, weten wy welk denkbeeld eraen te hechten, en zeggen dus, om ons der kortheid te bevlytigen : Borger was, — hetgeen niet alle geleerden zyn — Borger was een genie.

Ik zal my, zoo veel mogelyk, der kortheid bevlytigen, en maek staet op uwe gewoone toegevendheid.

Erbarmen (*zich*), } avoir pitié ou compassion.
Ontfermen }

Erbarm u onzer, en der vruchten van onze echt!
— Ontferm u myns *ou* myner.
— Der rampzaligen zich ontfermen.

Gaen, aller, dans l'expression *zyns weegs gaen*, aller, passer son chemin.

En in der daed, niet lang daerna kwamen drie of vier katten van de naburige daken binnen, die ieder haren schotel melk kregen, en, na door haren gastheer gestreeld te zyn, weder elk haers weegs gingen.

Gedenken, se souvenir.

Dat roemt gy te regt als eene weldaed van uwe voortreffelyke leermeesters, die ook uwer nog steeds met achting gedenken.

Der armen gedenken.

Geheugen (*zich*), se souvenir.

Maer ook heeft men wel tyd om te Brussel zich hunner te geheugen!

Getroosten (*zich*), se consoler.

Herinneren (*zich*), se souvenir.

Ik herinner my uwer met vermaek, gy duistere en digte wouden, wier altyd groene bladeren het beeld eener eeuwigdurende lente zyn.

De Brabanders hadden den broeder van hertog Jan over hem gesteld; het zou dan onverdraeglyk geweest zyn, zyne bevelen hier te gehoorzamen; en wat zyne gemalin betrof, die mogt zich des getroosten.

Schamen (*zich*), rougir, avoir honte, être honteux.

Myn vader zou in geen huwelyk stemmen. De hare zou het even min, zoo myn vader zich der schoondochter schaemde.

Hy schaemde zich zyner Godsdienstige gezindheid niet.



§ 22.

Génitif avec le verbe *zyn*.

Le verbe *zyn* (quelquefois aussi *worden* et *blyven*), peut être accompagné d'un génitif adverbial qui lui sert d'attribut.

Welk een verhael, vol uitdrukking, gevoel en kieschheid! Verwondert het u, dat David in verontwaerdiging opstuift, en zegt : « Zoo waerachtig als God leeft, die ryke is een man des doods! » Maer verbeeld u nu den Profeet, het hart van den koning voor regtvaerdigheid en menschelykheid geopend ziende, en na een oogenblik ernstig zwygens tot hem zeggende : « Die man zyt gy! »

« Het zy wy leven, het zy wy sterven, wy zyn des Heeren, » dus spreekt hy, trekt den vyand tegen, en slaet hem.

On pourrait rapporter ici les expressions :

Goeds moeds zyn, être de bonne humeur, avoir du courage.

Het eens zyn, être d'accord, être d'intelligence, s'entendre.

Het eens worden, tomber d'accord, s'accorder, convenir.

Et leurs contraires, avec ou sans le pronom *het* :

Oneens zyn, être brouillé.

Oneens worden, se brouiller.

Ensuite : *slaegs zyn*, se battre.

Slaegs raken of worden, en venir aux mains, aux prises.

Voornemens zyn, } avoir l'intention, la volonté.
Willens zyn, }

§ 23.

Prépositions accompagnées du génitif.

Les prépositions *binnen* et *buiten* régissaient anciennement le génitif. Des traces nous en sont restées dans les expressions suivantes, que nous devons aujourd'hui regarder comme des expressions adverbiales :

Binnen 's huis, dans — à l'intérieur de — la maison.

Buiten 's huis, hors de — à l'extérieur de — la maison.

Binnen 's lands, dans — à l'intérieur du pays.

Buiten 's lands, hors du pays, à l'étranger.

Binnen 's monds spreken, parler dans la bouche, parler entre les dents.

Binnen 's ryks, à l'intérieur du royaume.

Deze stad (namelyk de Briel) was, gelyk de meeste zeeplaetsen, zonder bezetting gelaten, omdat Alva het krygsvolk nuttiger binnen 's lands op de Burgten der grootste steden meende te kunnen gebruiken.

Zy (namelyk de Burgerstaten) werden dan ingelyfd in het lichaem van den Staet, en onderteekenden welhaest, benevens den graef en zynen adel, de verbonden welke men buiten 's lands kwam te sluiten.

Vele duizenden kozen de vlugt, om met vrouw en kinderen buiten 's lands liever in armoede te zwerven, dan hier hun yslyk lot te verwachten.

On pourrait ranger dans cette catégorie les infinitifs au génitif accompagnés des prépositions *tot.... toe*, jusqu'à, ou de *tot* seulement, telles que :

Tot berstens toe eten, drinken, manger, boire à l'excès.

Tot walgens toe, au point d'être dégoûté.

Il en est de même de la préposition *halve*, à cause de, qui se place toujours derrière son complément; mais nous avons préféré la ranger parmi les génitifs adverbiaux.

Thème 12.

Souvent l'obligé oublie un bienfait, parce que le bienfaiteur s'en souvient.

Le sage a honte de ses défauts, mais il n'a pas honte de s'en (*dezelve*) corriger.

Souvenez-vous (*z. herinneren*) de ce jeune roi de Juda qui, pour avoir préféré les avis d'une jeunesse inconsidérée à la maturité des vieillards, vit un nouveau royaume se former des (*uit*) débris du (*van*) sien.

C'est un homme qui ne se souvient ni des bienfaits, ni des injures.

La vraie chasteté de l'âme, la vraie pudeur chrétienne est (*bestaen in*) de rougir du péché.

L'envie est une passion timide, qui a honte d'elle-même, et ne craint rien tant que de paraître.

Le juste a honte de ses vertus plus que le pécheur *n'en a* de ses vices.

Quel que soit l'endroit où vous vous trouviez, (*waer gy u ook bevindt*) souvenez-vous sans cesse de votre patrie, de vos amis et des bons principes que vous avez reçus.

Restez constamment maître de vous-même, et vous ne vous rendrez jamais coupable d'une imprudence.

Ne revenez point, disait une mère de Sparte (adj.) à (*tot*) son fils, ou revenez en (*als*) vainqueur. Soyez toujours digne du nom de vos pères!

Nous nous souvînmes encore de la défaite que nous avions essuyée.

Personne ne peut être heureux s'il ne jouit de sa propre estime.

Les empereurs romains jugèrent le pays *de* Galles digne de leur protection.

Qui ne se souvient avec plaisir de son jeune âge (*jongelingsjaren*), du temps (*jaren*) le plus beau et le plus heureux de la vie.

Il a été dans cette circonstance bien maître de lui-même, il ne disait que ce qu'il voulait.

La vérité est la seule chose ici bas qui soit digne des soins (sing.) et des recherches des hommes.

C'était un prêtre digne de ce nom. C'était un fils digne d'un tel père.

Une société *composée* des jeunes gens et des demoiselles les plus notables, avaient projeté de représenter la tragédie de Sabin et Éponine, dans la maison et dans une salle appropriée à cette fin (*daertoe*).

verpligt	obligé	*te voorschyn komen*	paraître
zich herinneren	se souvenir	*eene ondeugd*	vice
het gebrek	défaut	*steeds*	sans cesse
zich beteren	se corriger	*grondbeginsel*	principe
waerschuwing	avis	*steeds*	constamment
onbezonnen	inconsidéré	*onvoorzigtigheid*	imprudence
eene jeugd	jeunesse	*terug komen*	revenir
stellen boven	préférer à	*overwinnaer*	vainqueur
rypheid van oordeel	maturité	*eene nederlaeg*	défaite
ouderling	vieillard	*ondergaen*	essuyer
opryzen	se former	*achting*	estime
de puinhoop	débris	*oordeelen*	juger
beleediging	injure	*Wallis*	Galles
kuischheid	chasteté	*bescherming*	protection
vreesachtig	timide	*omstandigheid*	circonstance
eene hartstogt	passion	*slechts*	ne que
zoo zeer	tant	*op aerde*	ici bas

eene zaek	chose	*het ontwerp*	
bezorgdheid	soin	*maken*	projeter
nasporing	recherche	*het treurspel*	tragédie
het gezelschap	société	*ingerigt*	approprié
aenzienlyk	notable	*vertoonen*	représenter

---

§ 24.

Génitif adverbial.

1. Les expressions de temps indéterminé se mettent au génitif :

Des morgends, *des middags*, *des avonds*, *des nachts*, *des middernachts*.

2. Lorsqu'une expression de temps détermine une action qui se fait habituellement, elle prend également la forme du génitif.

Des daegs gaen zy (de Arabieren) er op uit, of zy een' vreemdeling vinden, en met zich brengen mogen; des nachts brandt de lamp in hunne tenten, als het teeken der herbergzaemheid; of zy ontsteken vuren op de omliggende hoogten, opdat de verdwaelde reiziger zich derwaerts wenden, en nachtverblyf by hen zoeken zoude.

§ 25.

On se sert encore du génitif pour former d'autres expressions adverbiales, le plus souvent lorsque, dans la langue, il n'existe pas d'adverbe qui renferme exactement l'idée qu'on veut exprimer. On pourra par exemple dire : *hy is gelukkig aengekomen*, il est heureusement arrivé, mais non : *gelukkig kent de mensch het uer zyner dood niet*, heureusement l'homme ne connait pas l'heure de sa mort, parce que le mot *gelukkig* ne renferme pas le sens de : par bonheur pour lui. C'est là le cas de former

une expression adverbiale à l'aide du génitif : *gelukkiger wyze kent de mensch het uer zyner dood niet.*

En se conformant aux circonstances et, le plus possible, à l'usage et à l'euphonie, on peut former ces génitifs à volonté. Nous indiquerons les plus usitées de ces expressions adverbiales.

Nous devons faire observer que nous avons toujours séparé les mots qui forment ces locutions adverbiales, excepté lorsque l'un des deux mots a cessé d'être employé isolément, ou que leur séparation pourrait nuire à la clarté.

1. Composés avec *deel*, part, partie. *Deels*, en partie; *deels...., deels...,* en partie.... en partie.

Eens deels..., d'une part..., *anderen deels...,* d'autre part...
Grooten deels, en grande partie.
Meeren deels, *Meesten deels*, } pour la plupart, en grande partie.

Ik volg het Kruisheir tot voor Syrië's hoofdstad, het groote en sterke Antiochië; nieuwe lauweren wachten Godfried. Op zyn' aendrang, en deels onder zyn opzigt, wagen zeven honderd ruiters tegenstand te bieden aen vyf-en-twintig duizend Turken, tot ontzet der stad aengerukt, en verjagen hen.

Van den anderen kant moesten de lyfeigenen den heer cyns betalen, somtyds uit den énkelen hoofde van hunne dienstbaerheid, doch meestendeels voor de landeryen hun ten gebruike door den heer vergund.

2. Composés avec *gewyze*, ou *gewys*, *wyze* ou *wys*, manière, forme, guise.

Derwyze, de telle manière, tellement (*der*, forme ancienne de *dier*).

Gelukkiger wyze, heureusement.
Gelyker wys, comme, ainsi que, de même que.
Hoeks gewyze, *hoeks wyze*, en forme d'angle, angulairement.

Hoops gewyze, hoops wyze, en tas, en bloc, en foule, en quantité, en masse, par bandes.

Kruis wyze, en forme de croix, en croix.

Natuerlyker wyze, naturellement.

Noodzakelyker wyze, nécessairement.

Noodwendiger wyze, absolument.

Rederlyker wyze, raisonnablement.

Schets gewyze, sous forme d'esquisse.

Slangs gewyze, slangs wyze, en serpentant.

Smeekender wyze, en suppliant, en forme de supplication.

Sprekens gewyze, par manière de parler.

Staps wyze, pas à pas.

Steels gewyze, steels wyze, à la dérobée, en cachette, furtivement.

Stuks wyze, par parties, pièce à pièce, en détail, partie par partie.

Stulps wyze, en forme de couvercle.

Toevalliger wyze, accidentellement.

Traps gewyze, traps wyze, graduellement, progressivement,

Troeps gewyze, par troupes, par bandes.

Volgender wyze, de la manière suivante.

Verwerender wyze, d'une manière défensive.

Zoodaniger wyze, de telle manière.

Men beschuldigt hem, dat hy zich zeer veel met de alchimie of goudmakery, de dwaesheid dier tyden (XIIe eeuw) bezig hield; en de teleurstellingen, die hy in het oefenen van deze kunst natuerlyker wys ondervond, de bedriegeryen, waermeê men hem, onder voorwendsel van den philozofischen steen te zoeken, om den tuin leidde (tromper), zyn misschien oorzaek van den verdrietigen, bitteren, en voor alle menschelyke trouw beleedigenden toon, die in het laetste gedeelte van zyn gedicht zoo kenbaer doorstraelt.

Natuerlyker wyze moeten de zelfde beginselen, waerdoor wy magtig geworden zyn, onze welvaert staende houden.

Blyven duren kon dat echter niet, namelyk van den kant der Romeinen; de belegeraers waren volks genoeg om voor een' die viel er tien in de plaets te stellen; maer de manschap van Cesar versmolt als de sneeuw, en de verdediging werd noodzakelyker wyze alle dagen moeijelyker voor die in 't leven bleven.

Ik heb u den mensch leeren kennen, en de wysbegeerte des levens schets gewyze verklaerd.

Wy waren blyde toen onze gids ons eindelyk op een zeer nauw paedje bragt, dat slangs gewyze door het bosch liep en dat wy volgen moesten.

Deze rivier (Calaar, in het eiland Ceilon) neemt haren oorsprong uit de gebergten van Cauragahing en loopt slangswyze voort tot aen de bergen van Grudumale, in welke zy zich verliest.

Dit was, de opdragt (*transport*) der Nederlandsche provinciën aen den koning van Frankryk, onder geringe voorwaerden, smeekender wyze ingesteld (*proposé*), en met bevende handen overgeleverd.

Steels wyze naer Engeland over te steken, zich daer te verbinden met den hertog van Glocester, en de ontbinding van haer wettig huwelyk te verzoeken van een afgezetten Paus; alle deze ondernemingen van een moedig maer verbysterd hart moesten, ik beken het, een iegelyk mishagen.

De Koran is door Mahomet niet op eenmael in het licht gebragt. Hy gaf voor, dat Gabriël hem dien wel terstond in deszelfs geheel vertoond had, maer daerby gezegd, dat hy deszelfs inhoud hem stuks wyze en van tyd tot tyd zou mededeelen, naer gelang de omstandigheden deze openbaring noodzakelyk zouden maken.

Doch genoeg van hunnen (namelyk der olifanten) lof: deelen wy nu hunne leefwyze in het diepste der bosschen mede, als zy nog de dierbare vryheid smaken en troeps gewyze zorgeloos en ongehinderd ronddwalen.

Dat voorzigtig volk, 't welk in zoo vele benauwdheden den oorlog te lande niet dan verwerender wyze had durven voeren, was terstond gereed om ter zee, naer de afgelegenste oorden, tot hachlyke ondernemingen over te steken (passer à).

Omdat in het eigenlyke Holland, zoo weinig bosch en zoo veel water is, noemt men de kikvorschen, die de zomersche nachten verlevendigen, schertsender wys Hollandsche Nachtegalen.



3. Composés avec *halve*, *halven* pour, à cause de :

Beleefdheidshalve, par politesse, par civilité.

Derhalve, *deshalve*, *dierhalve*, *dieshalve*, conséquemment, par conséquent, c'est pourquoi.

Duidelykheidshalve, pour la clarté.

Gewetenshalve, par conscience.

Kortheidshalve, pour la brièveté.

Nederigheidshalve, par humilité.

Vermaekshalve, par plaisir, pour un divertissement.

Welstaenshalve, par bienséance, pour la forme.

Welvoegelykheidshalve, par civilité, par politesse.

Weshalve, c'est pourquoi.

Vriesland strekte zich in die dagen (namelyk onder den Franschen keizer Lodewyk den Vrome) uit van den Wezer tot de Schelde, en was derhalve grooter van omtrek dan de thands vereenigde Nederlanden te zamen, behalven dat het ook een groot deel lands behelsde, 't welk nu in de Zuiderzee verdronken ligt.

Hy (Alva) verzocht derhalven zyn ontslag van den koning, die, aen den anderen kant, de verkeerdheid van geweldige maetregelen ondervonden hebbende, wel genegen was voortaen wat *listiger op zyne luimen* te *liggen* (*épier les choses*, *se tenir sur ses gardes*), en hem daerom dit verzoek niet ongaerne toestond.

Ik zal kortheidshalve, met betrekking tot dat stuk, slechts een enkel punt, doch het gewigtigste van allen, ter beschouwinge voordragen.

Daer hy in zyne jeugd, vermaekshalve, met schaef en beitel had leeren omgaen, en tot uitspanning meermalen eenig kastemakers werk had vervaerdigd, zoo koos hy zich het beroep, hetwelk hem niet zoo vreemd was, en werd schrynwerker.

Eene andere onaengenaemheid welke de halve inleiding eenen redenaer veroorzaekt (zoo zyne redevoering niet onder de Philippische of Catilinarische behoort), bestaet hierin, dat hy welvoegelykheidshalve verpligt is zyne gunstige toehoorders te smeeken om zyne redevoering te willen aenhooren, dewyl hy toch niet weet of de toehoorders hem gunstig zyn, en het den toehoorderen onbewust is, of hetgeen de redenaer zal voortbrengen, hunne aendacht waerdig zal zyn.

't Was niet vreemd, dat de koning (Philips II.) toen wederom last gaf tot bedriegelyke voorslagen van vrede, gelyk hy gewoon was, zoodra 't geluk hem begaf; 't waer vreemder geweest, zoo de Vereenigde Staten zich hierdoor hadden laten *in slaep wiegen* (*berner*) : maer, terwyl zy er welstaenshalven naer schenen te luisteren, ontdekte men ook eenen toeleg op het leven van prins Maurits, die gesmeed was met voorkennis van den aertshertog (Ernest van Oostenryk).

De latere keizers en zelfs de Lotharingische hertogen, hebben nog al eenig regt op deze landen voorgewend; ook hebben de meeste Hollandsche graven zich welstaenshalven gedragen als leenmannen van het Keizerryk.

Wy mogen denken, dat deze vorsten, voor 't minst Karel de Eenvoudige, zich ook lichtelyk getroost hebben over het verlies dezer landen (namelyk : Holland, Vriesland enz.), welke in dien tyd, by gebrek van goede dyken, zekerlyk veel meer dan hedendaegs aen de woede van zee en stroomen werden blootgesteld; weshalven de voorgaende vorsten insgelyks geene zwarigheid gemaekt hadden, om ze aen den eerstkomenden Noorman weg te schenken.

4. Composés avec *hand*, main.

Gelyker hand, tous ensemble, tous à la fois.

Gewapender hand, à main armée, les armes à la main.

Gezamender hand, conjointement, ensemble.

Langzamer hand, littér. de longue main, peu à peu, insensiblement.

Stormender hand, d'assaut, d'emblée, de force.

Vechtender hand, en combattant, les armes à la main.

De Spanjaerd bemagtigt Maestricht gewapender hand, en Mechelen door oproer, 't welk mede 's Hertogenbosch aen 't wankelen brengt.

De krygshoofden hielden raed. Diederik was van gevoelen dat men spioenen zou uitzenden om nauwkeurig te weten waer de Saksers vergaderden, en wat zy van zin waren : hiervan onderrigt, zou men er, zonder tyd te verliezen, gezamender hand naertoe trekken, en, indien de gelegenheid der plaets het toeliet, de muitelingen van alle kanten te gelyk aentasten.

Het onweêr bedaerde langzamer hand.

De zedige, bescheiden welsprekendheid, die met schroom hare rede aenvangt, zich slechts langzamer hand en traps wyze voelt ontgloeijen...

Het behoort tot de geschiedenis der dwaling, dat zy zich somtyds een hoogen zetel stichten kan, wyd en zyd haren scepter zwaeijen en in schyn haer ryk op onwrikbare zuilen vestigen. Maer het is niet meer dan schyn : langzamer hand *slaen* die zuilen *aen* (*se mettre à*) het wankelen; haer gebied wordt kleiner en kleiner; hare onderdanen schudden het juk af, dat zy niet meer torschen willen, en ten laetste stort haer zetel in het stof.

Alsdan beginnen de Belgen den aenval; zy vullen de grachten, beklimmen de verschansingen, en gaen het kamp stormender hand innemen.

5. Composés avec *hande* et *lei*, anciennement : manière, espèce.

Allerhande, *allerlei*, toute sorte de, toute espèce de.

Eenerhande, *eenerlei*, de la même sorte, d'une même sorte ou espèce.

Tweederhande, *tweederlei*, de deux sortes ou espèces.

Drieërhande, *drieërlei*, de trois sortes.

Vierderhande, *vierderlei*, etc., de quatre sortes, etc.

Eenigerhande, *eenigerlei*, quelconque.

Geenerhande, *geenerlei*, d'aucune espèce.

Menigerhande, *menigerlei*, de différentes sortes.

Velerhande, *velerlei*, de plusieurs sortes.

Maer de zeetogten, dus uit hunnen aerd wisselvalliger dan veldslagen en belegeringen, schenen juist daerom meer gemeenschap te hebben met den geest van menschen, die van kindsbeen geleerd hadden op dat onstuimig element allerlei gevaer *in den wind te slaen* (*mépriser*).

6. Composés avec *mate*, mesure.

Dermate, tellement, si fort, tant, de sorte.

Eeniger mate, en quelque sorte ou manière.

Als de baetzucht eeniger mate voldaen is, schynt de hoogmoed, die nog sterker hartstogt is, in hare plaets te komen.

Vergelykt dus, hetgeen (namelyk myne vertaling) ik hierover *in het midden* zal *brengen* (*présenter*), by eene gedroogde vreemde plant in een kruidboek; de frissche verwen zyn verschoten, de aengename geur is lang weg gewasemd; maer gy ziet van hare gedaente, wat gy zien kunt; en wat gy niet kunt zien noch gewaer worden, kan, by verhael en uitlegging, uwe verbeelding eeniger mate aenvullen.

Thème 13.

Les jeunes gens sont pour la plupart enclins au plaisir (plur.)—Les hommes sont la plupart dissimulés et égoïstes. — Ces pierreries sont la plupart fausses. — Le paiement s'est fait partie avec (*in*) *de l'*argent, partie avec des billets de banque (sing.). — L'armée était en partie, en grande partie composée d'aventuriers. — Tous les animaux désirent naturellement la conservation de leur être. — Le Nil descend en serpentant du fond de l'Afrique, et se jette par (*langs*) plusieurs embouchures dans la Méditerranée. — Rien n'est durable que ce qui vient régulièrement et progressivement. —Le temps de veiller revient aussi nécessairement que celui de dormir. — Cet homme a cru qu'il était plus avantageux de vendre sa bibliothèque pièce à pièce, qu'en masse. — La plupart des oiseaux *vont* (voyagent) par bandes. — Il semble qu'on livre en gros aux premiers de la cour, l'air de hauteur, de fierté et de commandement, afin qu'ils le distribuent en détail dans les provinces. — Il perdait peu à peu toutes ses facultés, et mourait pour ainsi dire, en détail. — Que d'hypocrites et de fanfarons se glissent furtivement dans le temple de la gloire, qui en seront un jour exclus par la sévère postérité. — Je n'ai pas de confiance en cet homme. — N'avez vous pas remarqué que (il) durant notre conversation, (*il*) jeta furtivement un regard sur son compagnon? — Il n'est qu'accidentellement impliqué dans cette affaire. — Il se

trouvait alors accidentellement à Rome. — Les vers luisants ne brillent que la nuit, parce que l'éclat du jour efface leur faible lumière. — De même que le feu éprouve l'or (passif), de même (*zoo*) l'adversité éprouve l'homme courageux. — La fortune est inconstante, c'est pourquoi l'on doit toujours avoir des sujets de crainte (infinitif) dans la prospérité, et des motifs d'espérance dans l'adversité. — Les abus se glissent insensiblement dans les grandes administrations. — Dans la plupart des hommes les changements se font peu à peu. — Dieu révèle peu à peu les secrets de sa sagesse. — L'intérêt met en œuvre toutes sortes de vertus et de vices. — L'intérêt parle toutes sortes de langues et joue toutes sortes de personnages, même celui de désintéressé. — Il y a dans tout ouvrage de poésie deux sortes d'intérêt : celui du sujet et celui de la composition. — L'arbre nous donne d'abord ses fruits pour nous nourrir, puis il nous offre son bois pour (*tot*) toute espèce d'usages (sing.) — La mer est souvent couverte d'animaux (diminutif) phosphoriques qui la nuit, répandent (la) lumière sous l'aviron du nautonnier. — De même que la cire molle reçoit aisément toutes sortes d'empreintes, de même (*zoo*) un jeune homme reçoit facilement toutes les impressions qu'on veut lui donner. — Les montagnes ne sont point jetées au hasard sur (*over*) le globe, mais elles sont disposées de manière (tellement) *à former* (qu'elles forment) les sources de nos rivières et de nos fleuves. — De même que les gouttes de pluie nous renvoient dans l'arc-en-ciel les diverses couleurs de la lumière, de même (*zoo*) les gouttes de rosée nous les réfléchissent (passif) aussi toutes. — Comme la ronce ne produit pas des raisins, de même (*zoo*) un mauvais cœur ne produit pas une bonne conduite. — Ainsi que les belles fleurs réjouissent (passif) notre vue,

de même (*zoo ook*) les généreuses actions charment (passif) nos cœurs (sing.). — De même qu'une étincelle produit souvent un incendie, ainsi une parole mordante peut allumer parmi nous le feu de la discorde.—Les abeilles s'envolent par essaims (en forme de), dès qu'une nouvelle reine se met à leur tête. — L'empereur Henri II mourut en l'année 1024, ne laissant point d'enfants, ni personne de sa famille qui pût raisonnablement prétendre au trône.

geneigd tot	enclin à
het vermaek	plaisir
veinzen	dissimuler
zelfzuchtig	égoïste
edelgesteenten	pierreries
geschieden	se faire
de bankbrief	billet de banque
bestaen uit	être composé de
gelukzoeker	aventurier
het zelfbehoud	conservation de son être, de soi-même
de Nyl	Nil
nederdalen	descendre
uit het diepste	du fond
Africa	Afrique
zich ontlasten	se jeter
verscheidene	plusieurs
monding	embouchure
Middellandsche zee	Méditerranée
duerzaem	durable
regelmatig	régulièrement
waken	veiller
slapen	dormir
denken	croire
voordeelig	avantageux
eene boekery	bibliothèque
de meeste	la plupart
reizen	voyager
de grooten	les premiers
het hof	cour
de zwier	air
trotschheid	hauteur
de hoogmoed	fierté

het bevelen	commandement
overleveren	livrer
uitdeelen	distribuer
allengskens	peu à peu
het geestvermogen	faculté
hoeveel	que de
schynheilige	hypocrite
snoever	fanfaron
sluipen	se glisser
de tempel	temple
de roem	gloire
eens	un jour
uitsluiten	exclure
streng	sévère
nakomelingschap	postérité
het betrouwen	confiance
samenspraek	conversation
de blik	regard
inwikkelen	impliquer
Roome	Rome
de glimworm	ver luisant
glimmen	briller
alléén	ne.. que
het licht	éclat
verdooven	effacer
beproeven	éprouver
de tegenspoed	adversité
	éprouve l'homme courageux
	trad. : l'homme de courage est éprouvé par l'adversité

eene fortuin	fortune	*de aerdbol*	globe
onstandvastig	inconstant	*heenwerpen*	jeter
eene reden	sujet	*schikken*	disposer
de voorspoed	prospérité	*vormen*	former
het misbruik	abus	*de regendruppel*	goutte de pluie
het bestuer	administration	*de regenboog*	arc-en-ciel
openbaren	révéler	*terugkaetsen*	renvoyer, réfléchir
het geheim	secret	*de dauwdruppel*	goutte de rosée
eene baetzucht	intérêt	*de braemboom*	ronce
in het werk stellen	mettre en œuvre	*eene druif*	raisin
eene tael	langue	*voortbrengen*	produire
de rol	personnage	*het gedrag*	conduite
onbaetzuchtigheid	desintéressement	*ons oog*	notre vue
het dichtwerk	ouvrage de poésie	*verblyden*	réjouir
		bekoren	charmer
		grootmoedig	généreux
het belang	intérèt	*eene vonk, geinster*	étincelle
het onderwerp	sujet	*de brand*	incendie
zamenstelling	composition	*veroorzaken*	produire
vooreerst	d'abord	*bitsig*	mordant
daerna	puis	*ontsteken*	allumer
aenbieden	offrir	*wegvliegen*	s'envoler
overdekt met	couvert de	*zoodra*	dès que
lichtgevende, glinsterende	phosphorique	*stellen*	mettre
het roeispaen	aviron	*Hendrik*	Henri
schipper	nautonnier	*iemand*	personne
aennemen	recevoir	*aenspraek maken op*	prétendre à
de indruk	empreinte		

---

§ 26.

Génitif adverbial. — Suite.

7. Composés avec *zin*, sens, manière.

Alles zins, de toute manière, sous tous les rapports, à tous égards.

Anders zins, dans un autre sens, autrement,

Eenigs zins, en quelque sens, façon, sorte *ou* manière.

Geens zins, en aucune manière, nullement, aucunement, point du tout.

Tweezins, en deux sens, de deux manières ou façons, ambigument.

Veels zins, de plusieurs manières, sous plus d'un rapport.

Met afgryzen lezen wy, dat onder de regering van dezen anders zins zoo roemwaerdigen vorst ((keizer Karel V.) byna vyftig duizend menschen, meest Nederlanders, om het geloof zyn ter dood gebragt.

Een iegelyk, die maer eenigs zins verdacht kon schynen, werd voor deze vierschare (namelyk den Bloedraed) gedaegd, en zonder regtsgeding ter galge of ten vure verwezen, met verbeurte zyner goederen.

In Frankryk, by voorbeeld, hebben de kruistogten geens zins de vryheid des volks, maer in tegendeel het koninklyk gezag, door de afwezigheid van 's konings leenmannen, doen aenwassen.

Wy kunnen en moeten dusdanige maetschappyen tweezins beschouwen. Wat zy in hare eigene huishouding zyn, en hoeveel zy toebrengen tot den bloei van het Gemeenebest : zyn twee zeer onderscheidene vragen.

8. Composés avec des mots désignant des parties du corps.

Bloots beens, nu-jambes, les jambes nues.

Bloots hoofds, nu-tête, la tête nue.

Bloots voets, nu-pieds, les pieds nus.

Droogs voets, à pied sec,

Halver lyf, à mi-corps (1).

Halver weg, à mi-chemin.

Hangends hoofds, la tête courbée.

Heels hoofds (litt. la tête entière), sain et sauf, sans perte, sans échec.

Heels huids (litt. la peau entière), sain et sauf.

---

(1) Les locutions : *halver lyf*, *halver weg* et *heels huids*, présentent des anomalies de terminaison, que l'élève n'aura pas de peine à distinguer ; l'usage les a consacrées telles qu'elles sont.



Koels bloeds, — *moeds*, de sang-froid.
Ziender oogen, à vue d'œil, visiblement.

By myn vertrek van Jaffanapatnam, had ik onvoorzigtiglyk vergeten my van een paer laerzen in voorraed te voorzien; die, welke ik droeg, waren zoo verbruikt, dat ik genoodzaekt was ze weg te werpen, en, even als de Indianen, bloots voets te gaen.

Drie of vier dagen later hadden wy er droogs voets over kunnen gaen; nu zonken wy, toen wy trachtten er over te trekken, tot halver weg de knien in een zwarten en lymigen modder.

De visschers van dezen inham, die volgens gewoonte gedurig halver lyf in het water loopen, het zy om door het slaen met een' stok in het zelve de visschen in hunne netten te jagen, of om schildpadden te vangen, vreezen dezen « Tiirmiin » (*espèce de poisson aîlé*) zeer en zyn vaek blootgesteld van door hem gewond te worden.

Sedert dien tyd genas het been van den ouden heer ziender oogen, zoodat de goede man zich niet genoeg over myne kunst kon verwonderen.

9. Génitifs absolus de jugement.

Myns bedunkens,
Myns dunkens
Myns erachtens,
Myns inziens,
Myns oordeels,
} à mon avis, selon moi.

Myns ondanks, contre mon gré, malgré moi.

Nu zal het, myns bedunkens, niet onaengenaem zyn, dat wy op de bedryven der volgende Graven kortelyk onze aendacht vesten....

Wie Goôn huns ondanks ziet, hy moet het fel bekoopen.

—

Dus spreekt hy, stelt het kind zyn' gemalin in de armen;
Hy strykt de parels weg, die 't oog haers ondanks strooit.

wilt gy daerentegen de zwakke zyde van Cicero's welsprekendheid kennen? Zy bestaet, myns oordeels, daerin, dat hy haer te veel hield



voor de kunst van te overreden ! dat hy te zeer in alle, ook in de ongeoorloofde kunstgrepen der pleitzael was ingewyd.

De Fransche dichters zyn byna onvergelykelyk in het malen van vorstelyke ondeugden en euveldaden; zy dragen wel zorg dat ze genoegzamen schrik baren, maer zy bekleeden ze tevens met eene grootschheid, die ontzag verwekt.... Vondel, die het menschelyk hart zoo wel doorgrond had als de beste Franschman, schoon hy zyne stukken naer den trant der Grieken schikte; Vondel houdt ook deze kieschheid bestendig in het oog, en is hierom, met betrekking tot zyne bybelsche tooneelstukken, onzes oordeels, niet billyk beschuldigd door een beroemd schryver dezer dagen, dat hy namelyk zyn' duivels te menschelyk had geschilderd; alsof het ongemanierd penseel van Milton daertoe bekwamer zou geweest zyn.

10. Génitifs absolus de souvenance.

Roemryker gedachtenis (ou *memorie*) de glorieuse mémoire.
Roemruchtiger » » »
Zaliger » » d'heureuse mémoire et,

avec suppression du substantif :

Myn vader, / *Myne moeder*, } *zaliger*, feu mon père, feu ma mère.

Myns wetens, à ce que je sais.

Neen, vriend, ik mag wel met Virgilius, roemryker gedachtenis, uitroepen : Troje is er geweest!

Myn heer uw vaêr, (ô ! 't was myn beste vriend !)
Dat was een haen ! hy werd van elk bemind ;
Men vindt er geen als hy, dan in historie —
Uw' moeder ook, roemruchtiger memorie.
Een schoone vrouw, bescheiden, net en kuisch, —
Die kwamen wel ten eten aen myn huis,
En 't waer, my lief, u ook zoo eens te onthalen.

11. Autres génitifs.

Aller wegen (*overal*), partout, en tous lieux.
Des niet tegenstaende, non obstant cela.

Desnoods, au besoin.

Destyds, dans ce temps là.

Deswege, pour cela, à cause de cela.

Eens klaps, tout-à-coup.

Eens slags, tout-à-coup.

Eens wegs, d'un côté, d'une part, par le même chemin.

Halver weg, à mi-chemin.

Middeler tyd, } sur ces entrefaites, cependant, en atten-
Middeler wyl, } dant,

Onverrigter zake, sans avoir rien fait.

Spoorslags, (litt. au coup d'épéron), à bride abattue, à toute bride, au grand galop, à mi-chemin.

Zy de aerde u licht, o kloeke Nerviers !... Zy de aerde u licht! Na achttien eeuwen leeft uw roem nog in het geheugen der Belgen, die van u afstammen, en die des noods, naer uw voorbeeld, ook bloed en leven zullen opofferen, om de vryheid en de onafhankelykheid van het lieve Vaderland tegen vreemde overmagt te verdedigen.

Wy vreesden deze kruipende dieren (namelyk de slangen) meer dan de wilde of verscheurende, tegen welke wy ons des noods nog konden verdedigen.

Destyds was de begeving dier (Academische) beurzen aldus ingerigt, dat uitstekende verdiensten die niet als eene gunst behoefden te ontvangen, maer als een regt konden eischen.

Ik zeide hem dus dat hy, wat my aenging, dag en nacht konde reizen, zelfs zonder te eten of te drinken, indien dit hem geviel; doch dat ik geen lust had om in zyn gezelschap van honger en dorst om te komen; dat ik deswege langzaem en op myn gemak nakomen en Jaffanapatnam mogelyk nog eerder dan hy bereiken zoude.

Toen Philips, in den ouderdom van zestien jaren door zynen vader, die keizer geworden was, in de regering gesteld zynde, 's lands wetten en voorregten zou bezweren, zonderde hy alles uit, wat men na de tyden der Burgondische hertogen, Philips en Karel, mogt verworven hebben; waermede het groot Privilegie (van Maria van Burgondië) eens klaps de bodem ingeslagen was.

De tyger bleef op ons gezigt eens klaps staen, doch na ons eenige oogenblikken met vonkelende oogen te hebben aengezien, nam hy al huilende de vlugt.

Dus zocht ik my eenigs zins op te beuren, en myne gepynigde ziel met de hoop van spoedige redding te vleijen en gerust te stellen, toen een denkbeeld, het welk my op dat oogenblik te binnen schoot, weder eens slags al den moed, dien ik my zelven insprak, ter neder sloeg.

Zy vallen neêr, slechts halver weg gestegen.

Middeler wyl werd het ryk aen allen kant besprongen, door de Saracenen in Italië, door de Hunnen of Hongaren in Duitschland en allermeest aen deze zyde door de Noormannen, woeste roovers en plonderaers, doch afgerigt op verrassende krygstogten.

Wat later trekt deze jonge graef (Willem IV., graef van Holland) met de Duitsche ridders, als ter liefde van het christelyk geloof, tegen de Lithauwers op, om door overwinningen zynen naem beroemd te maken; maer hy keert eindelyk onverrigter zake terug.

Zoo aenstonds stygen zy op, en snellen dan spoorslags henen, om hunne makkers in het woud te bereiken.

---

§ 27.

La terminaison de génitif *s*, comme marque distinctive de l'adverbe, s'ajoute non seulement aux substantifs, mais encore à des prépositions, à des adjectifs, etc. Le nombre de ces adverbes en *s* est considérable; voici les plus usités :

aenstonds, tout de suite,
alreeds, déjà,
altoos, toujours,
barvoets, *barrevoets*, pieds-nus,
by tyds, à temps,
dagelyks, journellement,
der (*dier*) *gelyks*, ... de semblable,
dikwyls, souvent,
doorgaends, généralement,
eens, une fois, un jour,
elders, ailleurs,
ergens, quelque part,
flus, *fluks*, *vlugs*, bientôt, tantôt,
hedendaegs, de nos jours,
insgelyks, *eensgelyks*, pareillement,
jaerlyks, annuellement,

links, à gauche,
maendelyks, mensuellement,
nauwelyks, à peine,
nergens, nulle part,
onverwachts, } à l'improviste,
onvoorziens, }
oudtyds, anciennement,
reeds, déjà,
regts, à droite,
somtyds, quelquefois,
straks, tantôt,
telkens, chaque fois,
thands, maintenant, à présent,
van ouds, d'ancienne date,
veeltyds, souvent,
wekelyks, quotidiennement.

Ainsi que les composés de *maels*, fois, et de *waerts*, vers; tels que *dikmaels*, souvent ; *huiswaerts*, vers la maison, etc.

De grond, die tot nu toe tamelyk effen was geweest, werd op eens als bedekt met brandnetels, zoodat ik (barrevoets zynde) genoodzaekt was myne beenen met doeken te omwinden, om eenigs zins voor het steken en prikkelen (*piqûres et picotements*) dezer vyandige gewassen beveiligd te zyn.

In plaets van toen het oog te slaen op zyne verwaerloosde staetszaken, ging hy (Willem IV., graef van Holland) Utrecht belegeren, daer vier honderd burgers bloots hoofds en barrevoets om vergiffenis moesten smeeken voor de zware misdaed van hunnen Bisschop Jan van Arkel.

Een volk, dat nimmer de vryheid heeft gekend, is niet bekwaem om ze te genieten, en wordt door verdrukking terstond flauwmoedig en laf : een vryheidlievend volk kan insgelyks verdrukt en overweldigd worden; maer het herstelt zich vroeg of laet, omdat het altoos edele zaden in zynen boezem kweekt.

Thème 14.

La vanité tâche en quelque sorte de couvrir la honte de la mort par les honneurs de la sépulture. — La méchanceté dessèche (fait — r) tellement l'âme qu'elle finit par inspirer une indifférence profonde pour les vertus. — On veut réformer l'État par une fausse gloire qui méprise (consistant à — r) les autres, et nullement par principes

d'honneur et de probité. — Les courtisans vont nu-tête; les esclaves vont nu-pieds; le citoyen va entièrement vêtu. — Saint Louis suivait pieds-nus l'étendard de la Sainte-Croix. — On dit que les dieux étaient pleins de nectar quand ils firent l'homme, et que, quand ils revirent leur ouvrage de sang-froid, ils ne purent s'empêcher de rire. — Ceux qui font un conte agréable (racontent quelque chose de plaisant) de sang-froid sont plus plaisants (comiques) que les autres. — Jamais deux hommes ne jugèrent pareillement d'une même chose. — Si la bonne foi règnait partout dans le commerce de la vie, nul ne se plaindrait d'avoir été trompé. — Je suis affligé parce que mon brave père dépérit à vue d'œil. — Partout on salue la nouvelle année avec des souhaits qui, pour la plupart, ne partent pas du cœur. — Les hommes cherchent à être heureux; malheureusement il y en a beaucoup qui courent après un bonheur peu durable. — Les parents doivent jouir de toute liberté dans l'éducation (infinitif) de leurs enfants, mais, à mon avis, ils devraient être forcés de leur faire donner une instruction (qui fût) en rapport avec leurs moyens. — Une telle mesure serait inutile, si chacun, de son côté, faisait toujours son devoir, mais malheureusement il n'en est pas ainsi partout (*is zulks niet overal het geval*). — Les assiégés envoyèrent des personnes de qualité dans le camp ennemi pour traiter d'un armistice; mais les députés s'en retournèrent sans rien avoir pu obtenir. — Ce savant vivait très retiré; en été, il s'occupait beaucoup dans son jardin, où il cultivait les fleurs les plus belles et les plus rares. Mais en hiver, on ne le voyait que fort rarement, il ne quitta alors pas sa bibliothèque. — D'ordinaire, les vents passent horizontalement au-dessus de la terre; mais souvent ils suivent une direction toute irrégulière : quelquefois ils descendent

(*afwaerts komen*) ou montent (*opwaerts stygen*) ; le tourbillon tourne (*in het rond draeijen*) en cercle. — Quand la girafe court au trot, elle balance sa tête alternativement en avant (*voorwaerts*) et en arrière (*achterwaerts*). — La paresse chemine si lentement que la pauvreté l'atteint bientôt à l'improviste. — Après une journée chaude, terminée par (*met*) un orage bienfaisant, la nature se ranime à vue d'œil.

ydelheid	vanité
poogen	tâcher
eene schande	honte
lykplegtigheden	honneurs de la sépulture
verheelen	cacher
eene boosheid	méchanceté
verdorren	dessécher
eindigen	finir
inboezemen	inspirer
hervormen	réformer
de luister	gloire
bestaen in(*het*)	consister à
beginsel	principe
deugdzaemheid	probité
de hoveling	courtisan
de slaef	esclave
de burger	citoyen
geheellyk,van top tot teen	entièrement
aenkleeden	habiller
de standaerd	étendard
de nektar	nectar
zich onthouden	s'empêcher
wederzien	revoir
vertellen	raconter
kluchtig	plaisant
koddig	comique
oordeelen over	juger de
goede trouw	bonne foi
heerschen	régner
de omgang	commerce
zich beklagen	se plaindre
bedriegen	tromper
bedroefd	affligé
vergaen	dépérir
begroeten	saluer

komen uit	partir de
najagen	courir après
genieten	jouir de
dwingen	forcer
verhouding	rapport
middelen	moyens
de maetregel	mesure
noodeloos	inutile
belegeren	assiéger
handelen over	traiter de
de wapenstilstand	armistice
de afgezant	député
terugkeeren	s'en retourner
afgezonderd	retiré
zich bezig houden	s'occuper
kweeken	cultiver
maer	ne que
waeijen (souffler)	passer (du vent)
waterpas	horizontalement
onregelmatig	irrégulier
rigting	direction
loodregt	perpendiculairement.
de dwarlwind	tourbillon
de kring	cercle
eene girafe	girafe
op den draf loopen	courir au trot
zwieren	balancer
beurtelings	alternativement
de kop	tête
luiheid	paresse
gaen	cheminer
bereiken	atteindre
eindigen	terminer
herleven	se ranimer

§ 28.

du Datif.

Ce cas indique la personne à qui, ou la chose à quoi l'on donne, l'on attribue ou l'on destine quelque chose. On l'exprime en français par la préposition *à*, *aen*.

1. Formes. — Nous avons dit dans la 1[re] partie, que les pronoms personnels au datif sont semblables à l'accusatif, excepté qu'au pluriel on emploie *hun* au lieu de *hen*. Nous devons ajouter d'abord, que cette dernière forme appartient aux trois genres, mais qu'on se sert aussi de *haer* pour le féminin; ensuite, que la forme *ze* ne peut pas remplacer *haer* au singulier. (1[re] partie N[os] 19 et 31.)

Le substantif au datif singulier est généralement terminé en *e*, et au datif pluriel, en *en*. Ces formes sont surtout propres au style soutenu.

Il y a trois manières d'exprimer le cas du datif en flamand :

1° Par la forme déclinée;

2° Par l'accusatif précédé de la préposition *aen*;

3° Par l'accusatif sans préposition.

La 1[re] et la 3[e] forme se placent toujours avant le régime direct; la place de la 2[e] forme est, en général, après le régime direct, et même après les infinitifs et les participes.

2. Emploi. — Quant à l'emploi de ces trois formes, le datif décliné n'est que très-rarement employé en prose; il ne s'y rencontre qu'à l'état d'exception; c'est une erreur grave que d'ériger cette forme en règle générale, en dépit de tous les auteurs éminents du 18[e] et du 19[e] siècle. Nous renvoyons du reste aux observations présentées au sujet

de l'emploi du génitif, qui sont entièrement applicables au datif.

Quant à l'emploi simultané des diverses formes dans des propositions qui dépendent du même verbe, les exemples en sont extrêmement rares. En voici un qui nous est tombé sous les yeux :

De indringende Fransche wysgeerte, het platte rationalisme, ontnam het hart zyne warmte, het gemoed zyne stemme, roofde der natuer hare bevalligheid en geheimzinnige schoonheid, woei over het gezellige leven eene snerpende koude heen.

---

§ 29.

Adjectifs régissant le datif de la personne ou de la chose.

Ces adjectifs se construisent généralement avec les verbes *zyn*, *worden*, *blyven* et autres présentant une signification analogue, comme *zich... toonen*, se montrer..., etc.

Aengenaem, agréable; —*zyn*, plaire. *Onaengenaem*.
Behagelyk, agréable, charmant. *Onbehagelyk*.
Behulpzaem, secourable ; — *zyn;* aider, assister.
Bekend, connu. *Onbekend*.
Bevorderlyk, avantageux, favorable.
Bewust, connu. *Onbewust*.
Bezwaerlyk, onéreux, pénible.
Dankbaer, reconnaissant. *Ondankbaer*.
Dienstbaer, tributaire.
Dienstig, propre à. *Ondienstig*.
Dierbaer, cher.
Doenlyk, faisable. *Ondoenlyk*.
Duidelyk, clair. *Onduidelyk*.

Duister, obscur, difficile à comprendre.
Eigen, propre; *aengeboren*, naturel, inné.
Erkentelyk, reconnaissant.
Gedachtig, qui se souvient.
Gehoorzaem, obéissant. *Ongehoorzaem*.
Gemakkelyk, facile, aisé. *Ongemakkelyk*.
Gelyk, égal. *Ongelyk*.
Gemeen, commun.
Gemeenzaem, familier.
Genadig, propice. *Ongenadig*.
Genegen, *toegenegen*, *toegedaen*, affectionné, dévoué. *Ongenegen*.
Getrouw, *trouw*, fidèle. *Ongetrouw*, *ontrouw*.
Gewyd, consacré.
Gunstig, favorable. *Ongunstig*.
Hatelyk, odieux.
Heilig, sacré.
Heilzaem, salutaire.
Hinderlyk, préjudiciable, nuisible.
Licht, aisé, facile.
Moeijelyk, difficile.
Mogelyk, possible. *Onmogelyk*.
Noodig, nécessaire. *Onnoodig*.
Nuttig, utile.
Onderdanig, soumis.
Ondergeschikt, subordonné.
Onverschillig, indifférent.
Overig, qui reste.
Schadelyk, nuisible. *Onschadelyk*.
Schuldig, *verschuldigd*, redevable, qui doit.
Smartelyk, douloureux.
Toegedaen, dévoué.
Toegankelyk, accessible. *Ontoegankelyk*.
Verdacht, *verdachtig*, suspect.
Verwant, allié.
Voordeelig, avantageux. *Nadeelig*, désavantageux.
Vyandig, hostile.
Vreemd, étranger.
Waerd, qui vaut.
Welkom, bienvenu.
Zuer, } pénible.
Zwaer, }

Les adjectifs formés de verbes régissant le datif (§ 32.) ont leur complément au datif, surtout ceux terminés en *baer*, tels que *kenbaer*, notoire, *verklaerbaer*, explicable, et ceux terminés en *lyk* précédés généralement de la particule privative *on*, tels que *onuitstaenbaer*, insupportable; *onontbeerlyk*, indispensable, *ongeloofelyk*, incroyable, etc.

Ofschoon nu Godfried deze (weldadige) gevolgen (der kruistogten) niet konde berekenen, zag hy nogtans in die togten niets dan goed, eene Gode behagelyke en der menschheid nuttige onderneming, een doel den ridder overwaerdig.

De nieuwe Godsdienst, door dezen (Mohammed) verkondigd, door Arabischen moed verdedigd en ingevoerd, heeft buiten twyfel op hunne zeden een niet onaenmerkelyken invloed gehad, daer hy de bloedwraek getemperd heeft, door het aennemen van een' zoenprys, als Gode behagelyk, aen te bevelen.

Het is den vaders eigen, veel meer zich te bedroeven, wanneer zy by hunne kinderen, die het kwalyk hebben, niet kunnen zyn.

Wy zullen zyne assche daervoor zegenen; wy zullen, zoo dikwyls wy ons hier vereenigen, aen hem (*avant le régime direct*) een dankbaer aendenken toewyden, en gedachtig aen hem, die alleen voor deugd en wetenschap scheen te leven, zal zyn yver ons bezielen, zyn voorbeeld ons ontvonkelen, en wy zullen de vruchten van onzen geest, als een offer der dankbaerheid, aen zyne nagedachtenis opdragen.

Waer het opperst bestuer zyne kloeke houding verliest, en geene krachtige ondersteuning meer doet hopen, daer wordt de politie gelyk aen een' schrikgestalte in den boomgaerd, die het gevogelte bespot, zoo ras het hare magteloosheid heeft ontdekt.

De oudheid heeft geen' held gelyk aen Godfried, ook de fabelachtige oudheid niet.

Vaek blinkt me een schemering van afgeloopen dagen
Met zachte flikk'ring in 't gemoet,
Der avondzon gelyk, die dwars door onweêrsvlagen,
Nog soms een weêrglans schenkt van goud en purpergloed.

Hy was, in zyne daden, eenen leeuw gelyk, eenen jongen leeuw, die de prooi tegenbrult.

Het gevoel zyner menschelyke afhankelykheid, zoo wel in zyn geestelyk als uitwendig bestaen, was hem niet slechts gemeenzaem, maer een heerschende trek in zyne denkwyze.

Deze redenen golden by die van Henegouwen en by het meerendeel der Hollandsche en Zeeuwsche steden zoo veel, dat hertog Aelbrecht

eindelyk met algemeen goedvinden tot Ruwaerd des lands aengenomen werd, die na zyne overkomst, den Hoekschen meer dan den anderen genegen zynde, weder nieuwe onlusten veroorzaekte.

Wanneer het landschap vrede ademt, en een feestdag de stadsjeugd naer buiten lokt, en het gejoel der menigte en het geluid der vedels de arme schildwacht achter de groene borstwering in de ooren klinkt en martelt, hoe hatelyk zyn hem dan die scheidspalen der gezelligheid!

Des anderen daegs, den zesden dag der week, een dag den christen zoo byzonder heilig, werd de stryd hervat.

Eene andere onaengenaemheid, welke de inleiding eenen redenaer veroorzaekt, bestaet hierin, dat hy welvoegelykheidshalve verpligt is, zyne gunstige toehoorders te smeeken om zyne redevoering te willen aenhooren, dewyl hy toch niet weet of de toehoorders hem gunstig zyn, en het den toehoorderen onbewust is, of hetgeen de redenaer zal voortbrengen, hunne aendacht waerdig zal zyn.

Het regent pylen en schichten op de belegerden, die den belegeraers niet schuldig blyven.

De Hoekschen, der party der moeder toegedaen en door haer gehandhaefd, hadden tot hoofden: Dirk, heer van Brederode enz.

Napoleon Buonaparte was zyne verheffing nog meer aen zyn karakter dan aen zyne talenten verschuldigd.

De Nederlandsche Vryheid schynt, gelyk zy er uit geboren is, ook haer bestaen en hare veiligheid verschuldigd te zyn aen het minnelyk verband, dat zy met den Koophandel steeds onderhouden heeft.

Hy droeg een dankbaer hart voor het Opperwezen om, en beminde God als zynen weldoener. Niets was hem vreemder, dan de denkwyze van velen, die ongevoelig voor hun geluk, hunnen zegen slechts als hun wettig aendeel aenmerken, en alleen hunne smarten en kwellingen by God als in rekening brengen.

Want in dien vroegen tyd, als Godvrucht bloeide op aerd',
Was 't Godendom den mensch, de mensch, den Goden waerd.

Onder my zag ik niet dan diepe steilten, die in afgryselyke afgronden eindigden, of overhangende rotsen, die elk oogenblik dreigden in te storten, en, om zoo te spreken, onder het gewigt der lucht schenen te

bezwyken; de zwarigheden werden hoe langer zoo grooter, en waren, naer het zich liet aenzien, onoverkomelyk : der wanhoop alleen was het mogelyk ze gering te achten.

---

§ 30.

Le datif entre, comme régime indirect de personne, dans quelques locutions unipersonnelles, dont voici les plus usitées :

Het is my aengenaem, il m'est agréable.
Het is my gelyk, ce m'est égal.
Het is my bekend, *bewust*, il m'est connu.
Het is (doet) my leed, je suis fâché, au regret.
Het is my lief, il m'est agréable.
Het is, wordt my mogelyk, *onmogelyk*, il m'est possible, etc., etc.
Het valt my moeijelyk, il m'est difficile.
Er is my — veel — weinig — aengelegen, il m'importe beaucoup, peu.
Het is my wel, je suis content, je m'en contente.
Het is my wonderlyk, il m'étonne.
Het gaet my, dans le sens de *geschieden*, *gebeuren*.
Het schort hem aen, il a mal à; il y a chez lui défaut de.
Het gaet my als, il en est de moi comme.
Het is my als, il me semble que.

Et autres expressions semblables.

En wat is duidelykheid by hen? stoffelyke onderscheidingsmiddelen, niets anders. Aen de duidelykheid der gedachten, der redenering, der voordragt, is hun weinig gelegen.

Maer toen verzadiging den honger en de fruit de voorgeregten hadden verdreven, o, wat was het hem een lust Roozemond een overgrooten

kreeft te zien ontleden? Hoe prees hy de bevallige handigheid, die zy in het breken aen den dag legde!

Het is my niet onbewust, dat velen myner buren my om deze en dergelyke redenen, een zeer ongelukkig man rekenen. Gevoelig voor hunne goedheid, doet het my leed, of liever ik ben zeer blyde, dat zy zich zonder reden over my bekommeren. De boeren zien het druilig (*pluvieux*) weêr in April gaerne, en laten zich met genoegen druipnat regenen. Zoo gaet het my ook...

Verwonderlyk is het my, dat men in alle vertalingen leest : " morgenstarren "; dit is niet juist; er is slechts ééne morgenstar, en deze heeft in 't Hebreeuwsch eene eigen benaming; er staet uitdrukkelyk " starren van den morgenstond. "

Nu gaet het ons als iemand die in het water het beeld van een of ander zien wil, terwyl een ander het vóór zyn' neus bestendig met een stokje staet te roeren.

Hoe het zy, ook dát zal my wel zyn. Het zoude toch dwaes en verkeerd wezen, die ongemakken niet te willen lyden, daer zy met zoo veel goeds gepaerd gaen.

Gevallen Rathmors kroost, in d'eersten knop der jeugd,
Kwam, om in 's vaders bal te deelen in zyn' vreugd.
Zy zien hem in zyn bloed. Hun beider tranen stroomen.
Dunthalmo wordt voor 't eerst van deernis ingenomen;
Hun' kindschheid jammert hem. Hy voert ze verr' van daer,
En Baltwieds ruime muer ontfangt het broed'ren paer.

Gedurende dit ons gesprek kwam de man binnen en verwelkomde my in zyne wooning, my met de innemendste vriendelykheid betuigende, dat het hem leed deed een' reiziger zoo lang na zyne komst te hebben moeten ophouden.

Een ziek kind weegt me altyd zwaer op de maeg. « Ik wil het wel gelooven, » zegt myne vrouw altyd, wanneer ik haer hierover myne bezwaren te kennen geef, « de arme schaepjes kunnen niet zeggen waer het hun schort. »

My is lief, dat U Edele den zwakken Huigens met een teugjen inkts gelaefd hebt.

§ 31.

De même qu'en français, plusieurs de ces adjectifs se construisent également avec la préposition *voor*, pour, au lieu du datif, surtout lorsqu'ils se rapportent à des objets inanimés. Tels sont :

aengenaem, *bevorderlyk*, *behagelyk*, *dienstig*, *gemakkelyk*, *genegen*, *gunstig*, *mogelyk*, *moeijelyk*, *nadeelig*, *noodzakelyk*, *nuttig*, *schadelyk*, *smartelyk*, *toegankelyk*, *verdragelyk*, *voordeelig*.

De geneeskunst is dan in de eerste plaets nuttig voor de doctoren, chirurgyns, apothekers en alle hunne satellieten. Zy is by gevolg ook nuttig voor al die genen, welke van de Esculapen en hun gevolg leven, en dus by hun welzyn belang hebben.

Hoog aen de toppen der boomen bouwt gy (Baija of hangvogel), met honderden uws gelyken, het uit verscheidene verdiepingen bestaende nestjen, ongenaekbaer en ontoegankelyk voor bloedgierige roofvogels en andere vyanden, die uw kroost belagen ; aen de dunste twygjes der boomen hebt gy het gehecht, door den minsten wind wordt het heen en weder bewogen en tegen de naestby zynde takken gezweept.

Den ouden was het, als hadden zy een kind uit den dood wedergekregen, de mannen een' broeder, de jongelingen een' vader !

Thème 15.

La tombe du brave est sacrée pour la patrie. — L'espérance est le seul bien qui soit commun à tous les hommes. — Le riche doit toujours être prêt à secourir le malheureux. — Toutes les choses de ce monde sont indifférentes à l'avare, excepté ses trésors, pour lesquels il donnerait même son salut éternel. — Charlemagne aimait la chasse

et la natation, parce qu'il croyait ces exercices très salutaires à sa santé. — Fidèle à son roi et ami, le troubadour anglais parcourut toute l'Allemagne, pour découvrir la prison de Richard, Cœur de Lion. — Un ami qui ne nous dit rien de nos défauts et qui ne loue que nos bonnes qualités, doit nous être suspect. — Louis XI se rendait odieux à tous ses voisins par sa ruse et sa perfidie. — Le riche doit toujours être prêt à secourir le malheureux. — Les généraux autrichiens ne purent comprendre (il était inconcevable aux —) comment Bonaparte avait pu descendre par-dessus les Alpes dans les plaines de la Lombardie; ils savaient cependant (il leur était connu) qu'Annibal, afin de conquérir l'Italie, avait choisi ce chemin si pénible pour ses soldats. — Pour plaire (être agréable) à Frédéric II, il suffisait *de lui paraître* (qu'on lui paraissait) dévoué et obéissant et de parler la langue française; il lui semblait très malséant de dire du bien de la langue allemande ou de s'en servir à la cour.

dapper	brave
ten beste geven	donner
zaligheid	salut
doorreizen	parcourir
minnezanger	troubadour
Rykhart	Richard
Leeuwenhart	Cœur-de-lion
ontdekken	découvrir
Lodewyk	Louis
maken	rendre
nabuer	voisin
listigheid	ruse
trouweloosheid	perfidie
veldheer	général
Oostenryksch	autrichien
eene vlakte	plaine
Lombardye	Lombardie
het Alpisch gebergte, de Alpen	les Alpes
afstygen	descendre
Italië	Italie
veroveren	conquérir
Frederik	Frédéric
genoeg zyn	suffire
onbetamelyk	malséant
bedienen	servir

Thème 16.

Le règne de Maximilien fut très favorable au développement du commerce et de l'industrie dans les Pays-Bas. — Les villes *de* Gand et *de* Bruges déclarèrent la guerre à Philippe le Bon; les Gantois furent vaincus près de Gavre et durent conclure une paix défavorable à leur commerce. — Les hommes sincères et vertueux ne sauraient être aussi agréables aux princes que ceux qui les trompent en (*al*) *les* flattant. — Je souhaiterais que les philosophes s'appliquassent à démontrer combien la paix serait avantageuse aux peuples de l'Europe.—Si l'homme et l'animal ont des qualités qui sont communes à l'un et à l'autre (*beide*) sous le rapport du corps, l'un et l'autre (*beide*) en ont aussi qui leur sont propres et particulières; l'homme est semblable à la bête sous certains rapports, il en (*van het zelve*) diffère sous d'autres. — L'absence du maître est toujours dangereuse aux affaires. — Il resta toujours étranger aux mesures qui furent prises dans ces temps de troubles. — Il n'y a rien de plus (*meer*) propre à l'homme que l'envie de s'instruire. — *Il faut* (on doit) être utile aux hommes pour être grand dans l'opinion des hommes. — Ce qui charmait le plus Calypso, et lui rendait Télémaque beaucoup plus cher, c'est qu'il racontait ingénument ce qui lui était désavantageux, les fautes qu'il avait faites par (*uit*) précipitation, et en (*met* avec l'inf.) ne se montrant pas docile aux avis du sage Mentor. Elle trouvait une noblesse et une grandeur étonnante dans ce jeune homme qui s'accusait lui-même, auquel ses imprudences avaient été utiles, et qui paraissait en avoir profité pour *se rendre* (devenir) sage, prévoyant et modéré, pour éviter les plaisirs dangereux et nuisibles à la vertu.

regering	règne	*betrekking*	rapport
Maximiliaen	Maximilien	*het dier*	bête
ontwikkeling	développement	*de maetregel*	mesure
de koophandel	commerce	*de oproer*	troubles
nyverheid	industrie	*eene zucht om te leeren*	envie de s'instruire
Nederlanden	Pays-Bas	*meening*	opinion
Gent	Gand	*behagen*	charmer
Brugge	Bruges	*Telemachus*	Télémaque
Philips	Philippe	*eenvoudiglyk*	ingénument
Gentenaer	gantois	*de misslag*	faute
overwinnen	vaincre	*begaen*	faire
naby	près	*overyling*	précipitation
Gaver	Gavre	*waerschuwing*	avis
sluiten	conclure	*beschuldigen*	accuser
regtzinnig	sincère	*wonderbaer*	étonnant
wysgeer, philozoof	philosophe	*edelmoedigheid*	noblesse
zich bevlytigen te	s'appliquer à	*grootheid*	grandeur
hoe; traduisez : combien avantageuse	combien	*onvoorzigtigheid*	imprudence
Europa	Europe	*te baet nemen*	profiter de (en)
ten opzigte van	sous le rapport de	*verstandig*	sage
sommig, zeker	certain	*vooruitziende*	prévoyant
		bezadigd	modéré
		vermyden	éviter

§ 32.

Verbes régissant le datif.

VERBES NEUTRES

se construisant avec l'auxiliaire HEBBEN.

Aenhangen, *Aenkleven*, } être attaché à, tenir le parti de.
Aenstaen, plaire.
Baten, profiter.
Behagen, plaire.
Behooren, appartenir.
Betamen, convenir.
Believen, plaire (unipers.)
Bestaen, être parent ou allié.
Bevallen, plaire.

Dienen, servir.
Dunken, sembler.
Gaen, aller, seoir (bien ou mal).
Gehoorzamen, obéir.
Gelieven, plaire (unipers.).
Gelyken, ressembler.
Gevallen, plaire.
Heugen, souvenir (unipers.).
Instaen (*voor iets*), répondre de.
Kosten, coûter.
Lusten, plaire (unipers.)
Mishagen, déplaire.
Nutten, être utile.
Ontbreken, manquer (unipers.).
Passen, aller, seoir (bien ou mal).
Schaden, nuire.
Schynen, sembler.
Slachten, ressembler.
Smaken, goûter.
Staen, aller, seoir (bien ou mal).
Strekken, servir.
Tegenstaen, répugner.
Toebehooren, appartenir.
Toekomen, être dû, revenir à, appartenir.
Verzaken, renoncer.
Voegen, convenir (unipers.).
Voorstaen, souvenir(unipers.).
Le verbe *zyn*, dans le sens de sembler, et d'appartenir.

Het mogt, gelyk men ziet, der gemeente weinig baten, dat het gezag van den graef by mangel van genoegzaem vermogen, dus bepaeld bleef, zoo lang zy door geene aenzienlyke steden haren invloed op het Staetsbestier wist te vergrooten.

Echter zwerft in deze wildernissen, door ondoordringbare bosschen en diepe moerassen, van alle zamenleving afgesneden, een wild geslacht, de zoon der wouden, de vryheidsminnende vaddah (*weddah*), verachtende alle onderwerping en erkennende geenen heer; te vreden met zyne woeste bosschen die geen Europeër hem benydt, leeft hy gelukkig en vry van zorgen, en zoo lang het der natuer behaegt, in eene gelukkige armoede....

Zoo behaegt het menigmael de Voorzienigheid hen, die zy tot een' zegen des menschdoms verordend heeft, aen hare eigen hand alleen op te voeren tot het hooge doel hunner bestemming.

Wees Fingal's bloed, myn zoon, en tracht hem te overtreffen!
Myn oog verlaegt zich nooit, om trotschaerts aen te zien.
Maer nooit vertraegt myn arm om de onmagt hulp te biên.
Ons zwaerd behoort der deugd, den braven hulpeloozen.

In weêrwil van dezen stryd, sloten zy ondertusschen, gelyk het edelen geesten betaemt, eene nauwe vriendschap, die tot het einde van hun leven heeft geduerd, en voor beiden zeer nuttig is geweest, om zich, elk in het zyne, te sterken en te volmaken.

Wy legerden ons in eene groote kerk, door de oude Portugezen gebouwd; zy dient tegenwoordig den reizigers tot een rusthuis.

Intusschen ontbrak het den vertsaegden Franschen in Hollands hoofdsteden aen geene geruststellende berigten uit Parys.

Menig mael ontbreekt het zulk een ontluikend verstand alleen aen eenen geschikten leidsman, aen genoegzame aenmoediging, en aen dat onwaerdeerbaer geschenk des Hemels, eenen vriend, wiens vernuft geschikt is om de wetsteen van het onze te zyn.

De wakk're Rathmor heerschte in Kluath's Koningswal.
Verdrukte onnoozelheid vond schuilplaets in zyn' hal:
De poort van Rathmor was by dag noch nacht gesloten;
Zyn tafel steeds gedekt voor vriend en bondgenooten.
De Vreemdling zag zyn weelde, en riep zyn' glorie uit:
Den droeve ontviel zyn smart by 't streelend harpgeluid.

Al het geen Germania zingt, dat past ook
Onzer luit; nooit worde versmaed een dichtvorm!
Trouw ik niet myn eigen gehoor, ik raedpleeg
'T Zangrige Duitschland.

—

De gedachte, die schoon is, behoeft ook het kleed,
Dat heurer beduiding gepast is.

—

Maer, 't achtb're diergeslacht wien d'eernaem voegt der Kroten,
Met eêlgesteente in 't hoofd, vol heelkracht, voortgesproten,
Dat slang- en add'rengif en tooverrym bedwingt,
Wien de aerde zetels sticht zoo verr' de koekoek zingt,
Zy 't uwe, indien gy 't wilt! Wat zoude ik 't wederstaen?

Gy, armen, op wier wezen 't aerdsch verdriet
By 't binnengaen zyn somb're plooijen liet,
Gy badt, niet waer, en hebt in uw' gebeden
Het woord des balsemenden troost gehoord :
Hoe 't hemelryk den arme toebehoort;
En helder blikt ge omhoog by 't buitentreden.

De « hemelkrans » is het derde beeld. De vertaling toch van het Hebreeuwsche *Mazzaroth* door : Kroon of krans, komt my voor ontwyfelbaer te zyn, en dan is het my even min bedenkelyk, wat men door dezen « hemelkrans » te verstaen hebbe; niets anders namelyk, dan den zoogenoemden « dierenriem of zodiac, » die, gelyk men weet, uit twaelf starrenbeelden bestaet, die elk, nadat de zon dezelve is doorgegaen, voor zonnen-opgang, en telkens vroeger, aen den hemel zigtbaer worden.

Thème 17.

« Laissez-venir à (*tot*) moi les petits enfants, » dit un jour (*eens*) Notre Seigneur à (*tot*) ses disciples, « car le Royaume de Dieu *est* (appartient) à ceux qui leur ressemblent. » — « Il ne convient pas au roi de se souvenir des offenses qu'on a faites au duc d'Orléans, » répondit Louis XII. — La solitude ne convient qu'aux misanthropes. — Il a plu au Seigneur de rappeler à (*tot*) lui notre frère bien-aimé. — Les Suisses n'ont jamais manqué de (*aen*) courage pour défendre leur patrie contre des ennemis bien (*veel*) plus forts qu'eux; aussi, l'admiration de leurs contemporains et de la postérité *leur a-t-elle toujours été acquise* (ne leur a jamais fait défaut). — L'armée de Charles XII, roi de Suède, manquait de vivres dans les steppes de l'Ukraine. — L'homme de cœur se sent trop noble pour vouloir obtenir par la faveur ce qui est

dû à son mérite (plur.). Malheureusement, par cette manière d'agir, beaucoup de talents restent dans l'obscurité et se voient supplantés par la médiocrité rampante. — Il ne nous sied pas de blâmer chez d'autres les défauts que nous avons nous-mêmes. — La jeunesse ressemble aux plantes du printemps, qui ne portent point de fruits *en* (dans l') automne, si elles n'ont pas été préservées du froid et des insectes. — La plus légère faute commise par le serviteur d'un tyran peut coûter au malheureux la liberté et même la vie. — Ce qui nous déplaît, ne déplaît pas toujours à (*aen*) tout le monde : ne demandons pas aux autres *de modifier* (qu'ils modifient) leur goût selon le nôtre. — Qu'il est (*wat is hy*) à plaindre l'homme à talents qui manque de caractère!

Ons (-ze) lieve Heer	Notre Seigneur	*eene steppe*	steppe
leerling	disciple	*Ukranië*	Ukraine
het ryk	royaume	*eene handelwyze*	manière d'agir
zich herinneren	se souvenir	*het talent*	talent
beleediging	offense	*vergetenheid, het duister*	obscurité
eenzaemheid	solitude	*verdringen*	supplanter
menschenhater	misanthrope	*middelbaerheid*	médiocrité
welbemind	bien-aimé	*laken*	blâmer
terugroepen	rappeler	*het insekt*	insecte
Zwitser	suisse	*beschutten voor*	préserver de
verdedigen	défendre	*begaen*	commettre
bewondering	admiration	*alle man*	tout le monde
tydgenoot	contemporain	*eischen van*	demander à
eene nakomelingschap	postérité	*de smaek*	goût
het krygsheir	armée	*naer*	selon
Karel	Charles	*wyzigen*	modifier
Zweden	Suède	*beklagen*	plaindre
levensmiddelen	vivres	*het karakter, eene zielkracht*	caractère

§ 33.

VERBES NEUTRES

se construisant avec l'auxiliaire ZYN.

Aenwaeijen, arriver sans peine, affluer.

Bedyen, réussir, prospérer, profiter.

Bekomen, tourner (en bien ou en mal), s'améliorer, reprendre.

Blyken, conster, paraître à l'évidence (unipers.).

Blyven, rester, demeurer.

Byspringen, voler au secours.

Byblyven, rester attaché, ne point quitter.

Gebeuren, arriver (d'un événement).

Gedyen, ***Gelukken***, réussir.

Geschieden, arriver.

Invallen, venir à l'esprit.

Mislukken, mal ou ne pas réussir.

Naderen, approcher (aussi avec l'accusatif).

Ontgaen, échapper, et autres composés avec *ont*, tels que *ontkomen*, *ontloopen*, *ontsnappen*, etc.

Te beurt vallen, tomber en partage.

Tegenkomen, rencontrer.

Tegenloopen, être contraire, et autres composés avec *tegen*.

Te beurt vallen, ***Toevallen***, écheoir.

Toekomen, parvenir.

Toevloeijen, affluer, et autres composés avec *toe*.

Verschynen, apparaître.

Vervallen, écheoir.

Voorkomen, se présenter, arriver; sembler.

Wedervaren, arriver.

Hoe weinig mag het der dankbare vriendschap gebeuren, de gedachtenis van een edelen, aen haer hart ontrukten vriend, anders dan in de eenzaemheid, te betreuren, of een openbaer gedenkteeken van hare gevoelens op te rigten!

Door deze drie sluizen en nog vyf andere, gelukt het der kunst hier 's lands nyverheid de natuer te doen nakruipen.

Vraegt men echter (en men vraegt het natuerlyk), hoe ver deze tooi der Welsprekendheid zich mag uitstrekken, opdat zy niet te veel der dichtkunst nadere, of te veel gelyke naer die meestal wanstaltige voortbrengselen, die men voorheen poëtisch proza plag te noemen?

Sur la même page le verbe *naderen* est employé avec l'accusatif :

.... doch zoo ras zy (de welluidendheid) de melodie der dichtkunst in maet en toonval nadert, wordt zy by haer misplaetst en wanstaltig, omdat zy ophoudt spraek te zyn, en zang begint te worden.

Der maen ontglimmen louter lachjens,
Het bosch beweegt zyn groene vlagjens,
En 't vlinderpuik
Ontruischt den struik.

Als vertaler van Tacitus, als schryver der Nederlandsche Geschiedenissen ware zyn (Hooft's) naem onsterfelyk geweest, wanneer ook geen dichterlyke lauwerkrans hem was te beurt gevallen.

En, zoo hetgeen de beoordeelaer verwerpt, nu eens den lezer redelyk wel bevalt, of zelfs fraei voorkomt, hoe dan? Moeten zich de lezers dan toch aen het oordeel van die beoordeelaers onderwerpen? Is dat mogelyk eene wet ten uwent?

Thème 18.

Frédéric Barberousse, empereur d'Allemagne, après avoir réprimé plusieurs révoltes des Italiens, fut enfin totalement défait à Lignano, et ce ne fut que par une espèce de miracle qu'il échappa à la mort ou à la captivité. — Le général Tilly avait réussi dans toutes ses entreprises (aucune de ses entreprises n'avait manqué, *mislukken*, au général Tilly), lorsque le sac de Magdebourg et la bataille de Leipzig *vinrent lui enlever* (lui enlevèrent), l'un sa gloire, et l'autre son prestige. — Si Charlemagne eut réussi à

vaincre les Avares et à achever le canal qu'il faisait creuser entre le Mein et le Danube, il aurait peut-être eu le bonheur (*gelukken*, unip.) de réunir l'empire d'Orient (adj.) à ses vastes États. — Les biens de ceux qui étaient convaincus du crime de lèse-majesté *furent confisqués au profit* (*vervallen*) de l'État. — Les Anversois parvinrent à détruire le pont que le duc de Parme avait jeté sur (*over*) l'Escaut; mais ils ne profitèrent pas de cet événement, parce qu'ils en apprirent trop tard le succés. — Croyez-vous qu'ils soient heureux, ces hommes chez qui affluent tous les biens de la terre (adj.)? — Comptez que les hommes (qui sont) insolents pendant (*in*) la prospérité sont toujours faibles et tremblants dans la disgrâce : la tête leur tourne aussitôt que l'autorité absolue leur échappe.

Barbarossa	Barberousse	*vereenigen met*	réunir à
Duitschland	Allemagne	*Antwerpenaer*	Anversois
de opstand	révolte	*vernielen*	détruire
Italianer	italien	*Parma*	Parme
beteugelen	réprimer	*Schelde*	Escaut
teenemael	totalement	*slaen, leggen*	jeter
verslagen	défait	*voordeel trekken uit*	profiter de
eene soort	espèce	*het geval*	évènement
het wonder	miracle	*de goede uitslag*	succès
eene gevangenschap	captivité	*vernemen*	apprendre
verwoesting	sac	*meenen*	croire
Magdeburg	Magdebourg	*voor zeker houden*	compter
de roem	gloire	*trotsch*	insolent
het gezag, de invloed	prestige	*schroomachtig*	tremblant
ontnemen	enlever	*de tegenspoed*	disgrâce
Karel de groote	Charlemagne	*hy verliest het verstand*	la tête lui tourne
overwinnen	vaincre	*het oppergezag, oppermagtig gezag*	autorité absolue
de Donau	Danube		
voltrekken	achever		
uitgestrekt	vaste		

§ 34.

Prépositions régissant le Datif.

Les prépositions : *achter*, derrière; *aen*, à; *by*, près; *in*, dans; *met*, avec; *na*, près; *op*, sur; *te*, *tot*, à, en; *uit*, hors; *van*, de; *voor*, avant, régissaient anciennement le datif; de nos jours, il n'y a plus que *te* qui ait conservé vivace la propriété d'exercer une influence de déclinaison. Des traces du régime de ces prépositions nous sont restées dans les locutions suivantes qui sont devenues adverbiales :

Achter.

Achter lande loopen, etc., } courir le pays, les rues, les
Achter strate » } chemins.
Achter wege, en arrière, de côté;

dans le sens de *langs*, le long de, par. On cite communément ces expressions comme étant des datifs adverbiaux.

Men is tot deze zonderlinge ontdekking gekomen, doordien het gebrek aen geld, waerdoor men zich die middelen moest verschaffen, zoo algemeen werd, dat alle handel begon te verminderen en elk volk langzamerhand het overtollige achter wege liet.

Aen.

Aen den lyve straffen, punir corporellement.

Een hard oordeel (vonnis) voorwaer, en meer tiranniek dan dat van Pisistrates, den tiran van Athene, die, toen Trasimenes zyne dochter, de schoone Philomena, op welke hy verliefd was, op straet, waer zy hem onverwacht ontmoette, gekust had en de moeder, eene driftige

vrouw, haer' man aenstookte om dezen onvoorzichtigen vryer over zulk eene wandaed, vermetel aen eene vorstelyke maegd gepleegd, aen den lyve te straffen, wyselyk antwoordde : indien wy hen, die ons en de onzen lief hebben, om hals brengen, wat zullen wy dan doen met degenen die ons haten.

By.

By der hand, à la main, à portée.
— *zyn*, être habile, adroit.
By den donkere, dans l'obscurité.
By gebreke van, à défaut de.
By klaren dage, en plein jour.
By name, du nom de, nommé.
By den lyve zyn, être vivant.
By monde, verbalement, de vive voix.

In.

In den beginne (*in het begin*), au commencement, dans le principe.
In den blinde, aveuglément.
In den bloede bestaen met, être parent de, allié à.
In koelen bloede, / *In koelen moede*, } de sang-froid.
In der daed, en effet, véritablement.
In den donkere (*in het donker*), dans l'obscurité.
In geenen deele, / *In geener maniere*, } en aucune façon, ou manière.
In gebreke, en défaut.
In gemoede, en conscience.
In grooten getale ou *getalle*, en grand nombre.
In der (*in aller haest* ou *yle*), en hâte, à la hâte, en toute hâte.
In den jare (*in het jaer*), en l'année.
In den klare, tandis qu'il fait clair, — jour.

In der minne, à l'amiable.

In dezer, dier, zulker voege, de cette, telle manière, en ces termes.

In den wilde (*in het wild*), à l'état sauvage.

De bloem die in den wilde groeit
Behoeft geen vinger die haer snoeit.

Elk die gevoel bezit kan in dit schilderstukjen de harmonie van het geheel, de bevallige werking van elk der deelen, de levendigheid en smaek in de keus der beelden niet miskennen, terwyl de uitdrukking, in het oorspronkelyke vooral, in der daed buitengemeen, treffend en warm kan genoemd worden.

Wy legden onzen gewonde op eene soort van draegbaer, die wy in der haest van eenige boomtakken hadden zamengesteld en waerop hy tamelyk zacht konde vervoerd worden.

In der daed, het is niet te ontkennen, en wy hebben het reeds toegestemd, dat Mahomet van bedrog, van veinzery en slimme streken zich bediend heeft.

Zyne reden voldeden my echter in geenen deele, daer ik duidelyk zag dat hy my dit ontwerp slechts van de schoonste zyde vertoonde, en de gevaren, die wy konden ontmoeten, en die in eenen zekeren zin onvermydelyk waren, kunstig voor my trachtte te verbergen.

En daer zaten
Wy samen, ach! zoo zalig en zoo lang,
Dat wy soms de uer, dat wy 't heelal vergaten,
Dat myne moei my halen kwam en keef,
Omdat ik in den donk're buiten bleef.

Hier vonden wy ter nauwer nood (droog hout) genoeg om gedurende den nacht een klein vuer te onderhouden; het geen ons zeer ontrustte, te meer, daer het kraken dat wy in de verte hoorden, en de menigte van olifanten-mest, dien wy op onzen weg bemerkt hadden, ons deed oordeelen dat deze dieren zich in grooten getale in dit gedeelte van het bosch ophielden.

Myn voornemen was in den beginne het verhael van dit wonderlyke voorval niet te vermelden, uit vreeze van my in een belachelyk licht te

stellen; doch ik heb na der hand te Jaffanapatnam van verscheidene geloofwaerdige persoonen uitgebreider en nauwkeuriger narigten, dit wonderlyk geluid betreffende, ontvangen, en die my op myn verhael verzekerden, dat zich wel meer op de bergen en aen de oevers der Maweliegonga vreemde stemmen deden hooren, waervan men geene reden konde geven, en die de Singalezen zich verbeelden de stemmen van eenige verbannen Radsjasjash's of kwaeddoende geesten te zyn, doch dat de Europeanen er den naem van woudduivels aen geven.

Met.

Met den eerste, au plus tôt.

Met den donkere, dans l'obscurité.

Met den klare, tandis qu'il fait clair, — jour.

Met der tyd, avec le temps, à la longue.

Met der haest, à la hâte.

Met der daed, en effet.

Met der woon, *zich — vestigen*, établir sa demeure, son domicile.

Met der dood gestraft worden, être puni de mort.

Met der vaert, (*met een' vaert of loop*) tout de suite.

Met luider stem, à haute voix.

Met dien verstande dat, bien entendu que.

Met rypen rade, après mûr conseil.

Met voorbedachten rade, de propos délibéré.

Met eere, avec honneur.

Met name, nommé, ayant nom; nommément.

Met geleider laeg, au moyen d'un piège dressé.

Met opgeheven hoofde, tête levée, sans craindre, aucun reproche ou affront.

Met bedekten, — *onbedekten hoofde*, tête couverte, découverte.

Met gebogen hoofde, la tête courbée.

Met (*in*) *uit grammen moede*, en, avec, par colère.

Zoo was dan met der tyd de keus van het hoofd des ryks eerder eene plegtigheid geworden, dan de ernstige uitoefening van een regt.

Het is waer, Kemper was de vriend des konings, en, voorstellen met deszelfs goedkeuring bekrachtigd, hadden by hem altyd het vermoeden voor zich, dat zy met kennis der zaken overlegd, met rypen rade doorgedacht, en met in achtneming van 's volks teederste belangen beraemd zouden zyn. Zoo hy hierin dwaelde, dwaelde hy ter goeder trouw, en had die dwaling met vele braven en verstandigen onder zyne medeburgeren gemeen.

Hy (Koekeloer, de haen) stapte dan, gesteveld als een held,
Met laers en spoor, van zynen stoet verzeld,
En zag de zon in 't Oost ten Zuiden blinken,
En, zonder klok of bel te hooren klinken,
Hy wist hoe laet (dit lag zoo in zyn' aerd),
En had het fiks, en kraeide met der vaert,
Met zoo 'n geluid, zoo krachtig en zoo helder,
Dat Pluto er van opsprong in zyn' kelder,
En Charon vroeg: Wie maekt daer zoo 'n rumoer?
Die aenstonds zeî: 't Is haenneef Koekeloer.

—

Een oude Vos, regt listig en doortrapt,
Die drie jaer lang in 't bosch zich had verborgen,
Kroop door de heg, en juist op dezen morgen,
Het tuintjen in, waer onze kraeijersbaes
Zyn' hennetjens geleidde, en op de zelfde plaets.
Hy hield zich stil gedoken in de bladen,
Zoo als die doet, die toelegt op verraden,
Op rooven loert, of, met geleider (gelegder) laeg,
Een armen bloed wil pakken by den kraeg.

—

De Leeuwrik zingt met luider stem;
't Ontsluim'rend aerdryk juicht in 't ronde;
Doch Willem (*datif*) siddert ieder lid,
En mym'rend ryst hy van de sponde.

—

Ik was te voren
De schoon' Helena... O! en 'k dorst hier toen
Met opgeheven hoofde binnentreden....



Na.

Na der hand, après, dans la suite.
Na den eten, après le repas.

Deze vlugt van Mahomet uit Mecca, in het Arabisch Hegjra, naer onze aengenomen uitspraek Hegira genaemd, is na der hand, onder het chalifaet van Omar, het begin der Mohammedaensche jaertelling geworden.

Op.

Op der aerde, sur la terre.
Op heeter daed, sur le fait (sur chaude ou flagrante action.)

Uit.

Uit der hand (*verkoopen*) de la main à la main, de gré à gré.
Uit der mate, excessivement.
Uit den huize, hors de la maison.
Uit den lande, hors du pays.
Uit dien hoofde, de ce chef.
Uit hoofde van, à cause de, en vertu de, parce que.
Uit den ruwe, grossièrement, grosso modo.
Uit den nieuwe, à neuf.
Uit den ooge—*uit den harte*, loin des yeux —loin du cœur.

De hertogelyke waerdigheid, eerst in het Huis van Henegouw zoo goed als gevestigd, was den vorsten van dat Huis, uit hoofde van ontrouw en wederspannigheid, ontnomen geworden.

Mogelyk zal men het dan niet ongerymd vinden, dat wy uit dien hoofde eenigen onzer eerste graven van de zelfde heerschzucht verdenken, welke zy in hunne meesters veroordeeld hadden.

Zoo haest het net uit den ruwe gemaekt was, naderde de spin tot eenen der steuntakken, vouwde een blad als een dak dubbel, en hechte er

overal draden aen vast, om het in dien stand te doen blyven. Dit was hare slaepkamer, om er de koude en vochtige nachten in door te brengen.

Van.

Van den lande, du pays.

Van den huize, de la maison.

Van der zyde, de côté.

Van goeder, van ganscher harte, de bon-, de tout cœur.

Van edelen geslachte, d'origine noble.

Van hooger hand, par ordre supérieur, de la part du Gouvernement.

Van langzamer hand, de longue main.

Van goeder hand, de bonne part.

Van adellyken bloede, d'origine noble.

Van grooten huize, de grande famille.

Van nature, naturellement, par un principe naturel.

Van noode zyn, être nécessaire; — *hebben*, avoir besoin.

Van lieverlede, insensiblement, petit à petit.

Van langer hand, de longue main, peu à peu, petit à petit.

Van wege, de la part de. Cette locution se construit avec le génitif, qui se place entre les deux mots: *Van 's konings wege*, de la part du roi; *van ambtswege*, d'office; *van regtswege*, de droit; *van mynent, uwent, zynent, onzent, hunnent wege*, de ma, votre etc. part; ou bien elle est considérée comme locution prépositive et suivie de l'accusatif : *van wege den koning*, de la part du roi.

Er volgde eene lange wyle stilte eer Jan Slaets de ontsteltenis zyns gemoeds meester werd. Ondertusschen eerbiedigden de lieden van den huize zyne zigtbare ontroering.

Van dezen tyd, tot op de eerste verandering, die de opvolging der graven van Hollandschen Huize heeft afgebroken, dat is van het jaer 923 tot 1300, schynt het beloop van onze geschiedenis wat eenvoudiger te zyn.

Lieden van goeden huize en die een klock hart onder den riem droegen, werden begiftigd met heerlykheden by wyze van krygsleenen, waervoor zy verpligt waren den vorst ten allen tyde op zyde te staen en hem, zoo wel als het land, met de wapens te verdedigen.

Maer, zegt men, alle menschen zyn van nature welsprekend: de man, die met de angst des doods op zyn gelaet, het leven smeekt van zynen vyand, zal hem sterker roeren, dan de Redenaer, die het kunstigste opstel meesterlyk uitvoert.

Al de leenen waren van ouds en oorspronkelyk zwaerd- of manneleenen (*fiefs de glaive ou masculins*), als kunnende slechts de mannen de verschuldigde krygspligten vervullen : de konkel- of spilleleenen (*fiefs de quenouille ou de fuseau = fiefs féminins*) zyn by verloop van tyd, eerder door 't gebruik, dan van regtswege, ingevoerd, wanneer de koningen geene magt meer hadden om de ontaerding van het leenstelsel tegen te houden.

.... Met een woord, is de landschap-schilder, die de natuer, gelyk zy vóór hem ligt, kopiëert, maer die het doet met de hand, het penseel, en het warm gevoel van een' meester, is deze ook een Schilder, dien men in zyn vak geene groote verdiensten kan betwisten; dan, buiten twyfel, mogen wy ook aen David, onder de echte zonen en zangers der natuer, eene onderscheidene plaets van goeder harte toewyzen.

De overige deelen van dit tafereel hebben weinig uitlegging van noode : toen de Oceaen zyn aenzyn had verkregen, sloot God de sluisdeuren toe, waeruit hy was losgeborsten; zyn enkel bevel brak de woede en trots der golven, dat zy binnen hare oevers en perken zouden treden, en de grenzen, haer door de Almagt gesteld, niet overschryden.

Ze (de oude Bataviers) waren ridderlyk te paerd, stout en strydbaer te voet, vlug en handig te scheep, en het zwemmen scheen hun als een eigen aerd aengeboren; in 't kort een volk by hen (by de Romeinen) gehouden voor het braefste en moedigste onder allen die van Germaenschen bloede en naem waren.

Toen 't Vlaemsch lied zich verhief tegen den Franschen wind,
Toen 't goudlaken alhier dragt van den lande was,
Toen woonde op den vryen bodem
Een geslacht, dat begraven ligt.

Was nu die plaets goed gelegen, in eene vruchtbare streek, digt by eene rivier of by eene groote baen, waer, uit dien hoofde, meer doorgang was dan elders, zoo begrypt men van zelf dat vrye handwerklieden, schoen- en kleêrmakers, slyters van eetwaren en andere winkeliers zich daer van lieverlede kwamen vestigen, rekenende op dagelyksch vertier; en dat allengskens de *villa* zich zal uitgebreid hebben tot een dorp, ja en zelfs door nog meerder ontwikkeling, eene stad kan geworden zyn.

Voor.

Voor den eten, avant le repas.

Voor der hand, au fur et à mesure, tel qu'une chose se présente.

Thème 19.

Le cheval se repait dans l'obscurité comme à la lumière. — Le vice a beau (*moge*) se cacher dans l'obscurité, son empreinte est (*gedrukt staen*) sur le front des coupables. — A défaut de vin, nous boirons de l'eau. — Au défaut de la fortune, les qualités de l'esprit pourront nous distinguer du reste des hommes. — Voilà le livre qu'il me faudrait (dont j'aurais besoin) au défaut d'instructions verbales, car où les trouver? — Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. — Au commencement était le Verbe, et le Verbe était Dieu. — Rien ne distingue plus l'homme des bêtes, qui vont aveuglement où (*waerheen*) on les mène, que l'amour de la vérité. — Ce n'est pas assez de porter (qu'on porte) le nom de chrétien, il faut l'être en effet. — Il est impossible à l'homme de rien (*iets*) faire d'excellent à la hâte. — Je lui envoyai quelqu'un en hâte pour le prévenir. — Le pape Saint Grégoire (G. le Saint), écrivant au pieux empereur Maurice, lui repré-

sente en ces termes le devoir des rois chrétiens. — Je vous accorde ce délai, mais bien entendu que ce sera le dernier. — Aucun ne ferait doute (personne n'hésiterait) de punir de mort le juge qui par (*uit*) colère aurait condamné son criminel. — Beauté, talent, esprit, tout s'use à la longue, excepté la sagesse et la vertu. — Je sais que jamais, de propos délibéré, vous ne vous exposerez à mal faire. — Le crime va la tête levée; la vertu rougit et se cache. — Les voleurs ont été pris sur le fait. — Il ne voulait pas qu'on sût (*geweten hebben*) qu'il travaillât à cet ouvrage; mais je l'ai pris sur le fait.

zich voeden	se repaître	*Mauricius*	Maurice
zich verbergen,— verschuilen	se cacher	*voorleggen*	représenter
het spoor	empreinte	*vergunnen, toestaen*	accorder
eene fortuin	fortune	*aerzelen*	hésiter
onderscheiden	distinguer	*vergaen*	s'user
onderrigting	instruction	*zich blootstellen*	s'exposer
uitmuntend	excellent	*kwaed doen*	mal faire
maken	faire	*blozen*	rougir
voorkomen	prévenir	*arbeiden*	travailler
Gregorius	Grégoire	*betrappen*	prendre

Thème 20.

La bienfaisance est le bonheur de la vertu; il n'y en a point de plus grand et de plus assuré sur la terre. — Me voici donc (je suis donc) seul sur la terre, n'ayant plus de (sans) frère, de prochain, d'ami, de société que (*buiten*) moi-même. — Il est l'ami de la maison. Il est de la maison. Je suis de la maison, point de cérémonie (*zonder omslag*, fam. z. *complimenten*). — Le lion est naturellement courageux. Le lièvre est naturellement timide. — Tous les animaux désirent naturellement la conservation

de leur être. — Il faut (on doit) recevoir les biens (sing.) et les maux (sing.) comme venant de la part de Dieu. — Il faut souffrir beaucoup de la part de la nature et de la part des hommes. — Saluez monsieur (indécl.) votre père de ma part. — J'ai acheté une provision d'oranges; je les ai achetées à bon compte, mais, petites et grandes, j'ai dû les accepter au fur et à mesure. — Comme (*de-wyl*) la ville de Bruxelles lui plait beaucoup, mon oncle y a établi son domicile. — Vous promettez toujours de venir me voir au plus tôt et vous ne venez point. — Les médecins nous conseillent de faire une promenade avant le dîner, et de ne pas étudier immédiatement après le dîner. — La maison au sujet de (*aengaende*) laquelle vous me demandez des renseignements, a été vendue récemment de la main à la main à un négociant allemand. — Cet élève ne peut nier sa faute, il a été pris sur le fait.

zeker	assuré	*aennemen*	accepter
het behoud	conservation	*inlichtingen*	renseignements
het wezen	être	*onlangs*	récemment
de voorraed	provision	*loochenen*	nier
oranjeappel	orange	*de misslag*	faute
goedkoop	à bon compte	*betrappen*	prendre

---

§ 35.

La préposition *te*.

La préposition *te* régit le datif.

Elle exprime 1° la direction, le mouvement : *te velde trekken*, se mettre en campagne; *ter markte gaen*, aller au marché; 2° la situation : *ten platten lande*, au plat pays;

3° le temps: *ten bepaelden dage*, au jour fixé; 4° l'instrument ou moyen : *ter schuilplaets dienen*, servir de refuge; *te voete*, à pied; 5° le but : *ter verzoening*, pour réconciliation; enfin, et 6° elle accompagne l'adverbe au superlatif et répond alors aux mots français *pour le*, *au : ten beste*, pour le mieux; *ten hoogste*, au plus; *ten minste*, au moins; ou à un adverbe simple : *ten eerste*, premièrement; *ten uiterste*, extrêmement.

1. Lorsque cette préposition est suivie d'un substantif seulement, celui-ci prend en général la terminaison caractéristique du datif qui est, pour les trois genres, *e* au singulier et *en* au pluriel.

2. Lorsque le substantif qui accompagne la préposition *te* est précédé de l'article défini *de* (au datif masculin et neutre *den*, au féminin *der*) la préposition et l'article se contractent respectivement en *ten* et en *ter*.

3. Lorsqu'enfin le substantif est accompagné d'un article indéfini, d'un adjectif possessif, d'un adjectif démonstratif ou de l'interrogatif *welke*, la préposition *te* reste généralement invariable, tandis que les autres mots déclinables revêtissent la forme du datif.

Ter aerde bestellen, enterrer, inhumer.
Ter aerde vallen, tomber par terre.
Ter aerde werpen, jeter à — par terre.
Ten antwoorde geven, répondre.
Ten antwoorde krygen, recevoir en réponse.
Ten aenhoore van, } en présence de.
Ten aenzien van, }

.... Nog veel onbetamelyker is het voorwaer, dat getrouwde lieden ten aenhoore van anderen kyven en schelden, of elkander onaengename woorden toevoegen.

Ook valt het licht te begrypen dat, daer het weinige menschen gegeven is slechts dat te zeggen wat te pas komt, dit altans moeijelyk moet zyn ten aenzien van eene zaek, waeromtrent zelfs de lieden der kunst elkander byna nooit verstaen.

Ach! de worm des verdriets knaegde aen uw jeudig leven; en, toen de mildezomer daegde, lag de bloem reeds verwelkt ter aerde!

Ten behoeve van, en faveur de, — *der armen*, au profit des pauvres.

Te berde brengen, mettre sur le tapis; proposer, présenter à l'examen.

Te berge ryzen, (des cheveux) se dresser.

Ten beste, pour le mieux.

Ten beste geven, régaler.

Hierdoor werden de Hoekschen de onderliggende party, en vrouw Margriet werd, gelyk ik gezegd heb, genoodzaekt by verdrag ten behoeve van haren zoon, afstand te doen van Holland, Zeeland en Vriesland, behoudende haer leven lang 't bezit van Henegouwen, werwaerts zy in het laetste van haer leven, in het jaer 1351, heentrok, en na vyf jaren in kommer doorgebragt te hebben, stierf.

By voorbeeld, de aerd van de menschelyke ziel: wat is over dit leerstuk in de XVIIIe eeuw niet al zonderlings gedacht! Hoe heeft men naer dat stuk, als met verblinde oogen in het rond getast, en door het van den verkeerden kant aen te grypen, de wonderlykste gevoelens te berde gebragt, en eindelyk met eene zekere verzekerdheid, waerover wy thands glimlachen, voorzegd, dat dit geheim boven des menschen bevatting liep!

Ten bepaelden dage, au jour fixé.

Ten eeuwigen dage, à perpétuité.

Ten huidigen dage, le jour d'aujourd'hui.

Ten deele, en partie.

Te, ter dege, beaucoup, marquant l'intensité, la prolongation ou la fréquence d'une action.

Ten dienste staen, être prêt à rendre service, être au service.

Ten uitersten dage, au dernier jour.
Ter dood veroordeelen, etc. condamner à mort.

Maer dat er vele onschuldigen om dit vooroordeel van tooverwaen ellendig om het leven zyn gekomen, dat, zegt hy, weet hy, en is daervan, gelyk hy voorgeeft, ten volle verzekerd. Ja, hy wil zulks voor 't geregte Gods in den hoogen hemel ten uitersten dage getuigen, daer zulke getuigenis by de regters op aerde niet wordt aengenomen.

Ik wilde hiermede zeggen, redenlievende Radegond, dat het met de vermeende tooveraers en tooveressen voorheen dikwyls ook zoo is toegegaen, die, zich iets inbeeldende wat niet bestond, en het ingebeelde voor waer houdende, op zoodanige bekentenis ten vure werden veroordeeld. En wat het ergste is, op hunne beschuldiging, dat zy dezen of genen hier of daer gezien hadden en dit of dat zien doen, werden vele onschuldige en onnoozele menschen ter dood gebragt, zoo dat de brandstapels rookten van vele onschuldige slagtoffers, die menigmael veel vromer en deugdzamer waren dan zy die hen aldus deden verbranden.

Ik zeide daerop, dat het juist geen afgoden waren; maer dat er echter by my te lande nog groote eer aen bewezen werd, en dat iemand die zulk een lammetjen, kruisjen of penningjen mogt dragen, al vry wat aenmerkelyks ten dienste des lands moest verrigt hebben, ten minste, dat zyne voorouders een aenmerkelyken dienst aen het land moesten gedaen hebben.

And'ren zwelgen! Maer met horten,
En zy plengen, druipen, storten,
En verkwisten, 't kostb're vocht.
O hoe zeldzaem, die ter degen
's Levens vollen beker leêgen,
Die hem wel genieten mogt!

Ter eere van, en, à l'honneur de.
Ten einde, afin de.
Te dien einde, à cette fin.
Ten eerste, premièrement, en premier lieu.
Ten ergste genomen, au pis aller.

Ter gelegenheid van, à l'occasion de.

Te dezer, *dier*, *welker gelegenheid*, à cette, à quelle occasion.

Ten getalle ou *getale van*, *in grooten getale*, au nombre de, en grand nombre.

Ten goede houden of nemen, prendre en bonne part.

Te goede hebben, avoir bon.

Te goede houden, faire crédit.

Ten grave dalen, descendre dans la tombe.

Te gronde gaen, aller ou couler à fond; *te gronde*, entièrement, radicalement.

Ten (*tot*) *getuige*, *ten tuige*, à témoin, en témoignage.

Ter gedachtenis, en souvenir.

Dan was het zeker, omdat men die groote daden anders vergeten zou, als men ze zich niet door zulk een figuertjen herinnerde; welnu, dan zal ik ze bewaren: mogelyk is dit olifantjen dan geschikt geweest ter gedachtenis, dat iemand dit beest het eerst ontdekt heeft; dit lammetjen zal dan voor iemand, die het gebruik der wol verbeterde, en dat sterretjen mogelyk voor iemand, die eene nieuwe planeet ontdekt had; zoo, nu zal ik ze wel trouw bewaren.

De oudste welsprekendheid is buiten twyfel de Hebreeuwsche: en al ware zy dit niet, men zal het mynen stand en beroep wel ten goede houden, dat ik my tot haer bepale.

Houdt het my dan ten goede zoo myn gissen missen mogt zyn.

........Ziet
Myn' vader eens, hoe spoedig het verdriet
Om myne schand' hem deed ten grave dalen.

—

.......en met een
Grypt hy ze by den arm; maer als een steen
Stort ze achterover koud en styf ten gronde.

Ten halve, à moitié.

Ter regter, *linker hand*, à main droite, gauche.

Ter harte nemen, prendre à cœur.

Ten hemel (mouv.t) vers le ciel.

Ter helle (mouv.t) en enfer.

Ten hove verschynen, paraître à la cour.

Ter hulpe roepen, *komen* etc., appeler, venir etc. au secours.

Ten huize van, en la maison de.

Iets ter hand nemen, prendre q. c. en mains.

Ter hand stellen, mettre en mains.

Gy zoudt lichtelyk, zoet gezelschap, door iemand anders grondiger verslag kunnen krygen van 't geen gy van my begeert te weten; maer daer gy allen gezamenlyk goed vindt dat ik dit werk ter hand neme, zoo zal ik gehoorzamen, daer ik liever voor onbedacht dan voor onverzettelyk gehouden wil worden.

Ten jare, en l'année.

Ten koste van, aux dépens de.

Te mynen koste, etc., à mes dépens.

Alle gelegenheden zyn goed voor de edellieden om de openbare orde en het regt te schenden. Is de vorst minderjarig, zy maken er gebruik van om het juk der onderdanigheid af te schudden, om hunne leenen te veranderen in alloden, om hunne bezittingen uit te breiden ten koste van het grafelyk domein of van de arme landlieden.

Ten kwade duiden, prendre en mauvaise part.

Te kwiste gaen, se perdre, se dissiper.

Te kuste (1) *en te keure*, à souhait, facilement, sans peine.

Ten kwade geneigd zyn, incliner au mal.

Ik heb u wel gezegd, dat de kinderen onder ons in aerd verschilden, maer niet dat hun aerd ten kwade geneigd ware.

Te water en te lande, sur terre et sur mer.

Ten platten lande, au plat pays.

---

(1) *Kust*, inusité aujourd'hui, se retrouve dans l'ancien Saxon (*cust*) avec la signification de : choix, option; *keur* en est synonyme.

Ten leidsman dienen, servir de guide.
Te lande, sur terre; *daer* —, en ce pays.
Ter liefde van, par amitié pour.
Te laste, à charge.

De klimop daer te lande, die nagenoeg met de onze overeenkomt, is eene soort van lange, buigzame en vezelachtige ranken, die de boomen omringen, beklimmen en weder afdalen, en zich in allerlei rigtingen om de takken hechten en strengelen, of zich (even als netten) ineenwevende, volstrekt den doorgang sluiten en stoppen.

Ter markte gaen, aller au marché.
Wel ou *bly te moede zyn*, être de bonne humeur.
Kwalyk » » » mauvaise »
Ten minste, au moins.
Te (*ten*) *eenen male* (*teenemael*), entièrement, tout à fait.

Gave de Hemel, dat wy, Esculapen, van de verhalen onzer lyders af waren, en van de gewigtige opmerkingen, die zy omtrent hunnen toestand te maken hebben! Het zoude dan ten minste slechts aen ons liggen, uit de zuivere bron de ervaring te putten.

Ter nood, à peine.
Te ou *ter nauwer nood*, à grand peine.
Ten nutte komen, être utile.

... Maer tevens in 't oog houdende dat wy schryven ten nutte van eene klas onzer medeburgers, by wie men over 't algemeen geen uitgebreide kennissen mag onderstellen.

Noch wordt een trotsch bevel baldadig uitgebriefd :
Omdat het Ons zoo lust, want het Ons zoo belieft;
Maer wat men voor den dienst van 't Land vindt te behooren,
Wordt ten gemeene nut gemeender hand verkoren.
Onwaerdig is hy dan van zulken grooten heil,
Die niet zyn leven heeft voor zyne vryheid veil.

Ten oorloge trekken, partir pour la guerre.
Ter oore komen, venir aux oreilles.

Ter oorzake van, à cause de.
Ten opzigte van, à l'égard de, relativement à.
Te dien, te mynen opzigte, etc., à cet, à mon égard.
Ten overvloede, pour surcroit, pour comble.
Ten oogen uit, hors des yeux.

Maer 't was een lust te zien, hoe het genoegen Reinhart ten oogen uitstraelde.

Toen dat stout bestaen den keizer ter oore kwam, verzamelde deze aenstonds zyne krygsmagt om Boudewyn het veroverde slot te doen ruimen.

Ter (ten) prooi, en proie.
Ter plaetse, sur les lieux.
Te profyte brengen, mettre à profit.
Te mynen profyte etc., à mon profit.

'k Zie u Europa's volk, elks spot ter prooi gelaten,
En schaem'lend bedelen langs uwe ontvolkte straten.

Te rade gaen, consùlter; *te rade worden*, s'aviser.
Te rug ou *te rugge (terug) keeren*, retourner.

Verscheidene boekverkoopers schreeuwden in de nieuwspapieren als kwakzalvers op de markt : « Hier moet ge wezen! Is er iets dat in een christelyk huisgezin onontbeerlyk is, het is dit of dat werk, dat voor zoo veel te bekomen is; of, daer in deze tyden elk mensch niet leven kan zonder eenige kennis van vreemde landen te hebben, zoo is die of die boekhandelaer te rade geworden, deze of die reisbeschryving uit te geven. »

Ter schole gaen, aller à l'école.
Ter stond (terstond), à l'instant.
Te elken stonde, à chaque instant.
Te stade komen, venir à propos.
Ten slotte, enfin, finalement, en définitive.

Ten stryde trekken, marcher au combat.

Ter ou *ten spyte van*, en dépit de, malgré.

Ten spotte van, à la risée de.

Wy zenden de kinderen onder de zeven jaren niet ter schole, noch zetten hen aen tot eenerlei geheugen — of hersenoefenden arbeid; maer maken hen dan sterk en bekwaem tot lichte handwerken, die ze ook door den tyd noodig zullen hebben; dat begint al met hun vyfde jaer; de eerste jaren der kindschheid worden slechts met groeijen en spelen versleten.

Zoo hy (de Olifant) ten stryde wordt aengevoerd, paert hy moed met voorzigtigheid; in den woedenden kamp beschermt hy zynen meester, ten koste van zyn leven.

Te ou *ter goeder*, *kwader trouw*, de bonne, mauvaise foi.

Ten tyde van, du temps de.

Toen ter tyd, à cette époque-là.

Te ou *ter zelfder*, *gelyker tyd*, en même temps.

Ten gepasten tyde, en temps opportun.

Ten tooneele voeren, mettre en scène.

Van David's liederen, en te gelyker tyd niet van hem zelven te spreken zou eene soort van ongerymdheid zyn.

Uwe is de dag en uw het licht,
Die alles hebt bereid
Ten tuige van uwe heerlykheid,
Door heel de schepping uitgebreid
Voor 't nooit verzaed gezigt.

Binnen Hoorn geraekte de gemeente even zeer op de been, veranderde de wet, zette den schout af, en onder belofte der jonge vorstin jaerlyks eene goede som voor het schoutambt te zullen betalen, verkreeg zy een' schout naer haren zin, daer alles toen ter tyde aen het Hof voor geld veil was.

Te ou *ter goeder ure*, à propos, à temps.

Te ou *ter kwader ure*, malheureusement.

Hugo bleef boven, en nu liep Arnulf op zyne beurt groot gevaer van

zyn eigen leen kwyt te worden; maer hy vond ter goeder uer een' vriend en een' voorspreker in hertog Rykhart van Normandyë, die 't geschil vereffende.

Ter vlugt, à la volée, à la hâte.
Te velde trekken, se mettre en campagne.
Ten voordeele van, au profit de.
Te mynen voordeele, à mon profit.
Ten volle, pleinement, entièrement.

Geene ondeugd van het menschelyk gemoed heeft ooit meer vergifts gemengd of zwaerder ten verderve gewet, dan de felle trek tot onmatige middelen.

Te wege (*weeg*) *brengen*, occasionner, causer, effectuer.
Ter wereld komen, *brengen*, venir, mettre au monde.
Te wege zyn van, être en voie de.
Ter zake van, à cause de, en fait de.
Ter zake komen, venir au fait.
Ter zyde, *van ter zyde*, de côté.

—

L'idée de destination, de tendance, qui s'exprime par *om te* suivi d'un infinitif actif ou passif, se rend très fréquemment au moyen d'un substantif précédé de *ten* ou *ter*, quelquefois aussi par *tot*, suivi de l'accusatif. Les formes correspondantes en français sont la préposition *pour*, suivie d'un infinitif, et *à* ou *en*, suivis d'un substantif : *om uwe moeite te vergelden*, pour compenser votre peine, *ter* ou *tot vergelding uwer moeite*, en compensation de votre peine; *ter inzage*, à inspection; *ter beschouwing*, à l'examen; *ter beschaming van*, à la confusion de; *ter verschooning*, pour excuse; *ter verdediging*, dour la défense; *ter verontschuldiging*, pour excuse; *ten verderve van*, à la ruine de, pour perdre; *ten bewyze*, pour preuve, pour prouver; *ten teeken der waerheid*, en

signe de — pour prouver — la vérité. Voici quelques exemples de l'emploi de cette forme; on remarquera que dans la première citation elle est employée activement et passivement.

Deze voorstelling (*proposition*) biedt zich van drie verschillende zyden ter beschouwing aen : in het algemeene oogmerk van het gansche dichtstuk strekt zy ter beschaming van den trotschen sterveling, die zich onderwindt te oordeelen, te berispen, de bedoelingen van een Wezen, welks werken al het begrip zyns verstands te boven gaen!

Als ik 't glinst'rend lemmer grype ten gerigte van het kwaed,
Zal de wraek myn' tegenstreevren 't loon vergelden voor hun' haet.

Een timmerman mag de schaef ten minste zoo in zyne hand houden als hy geleerd heeft, terwyl een arts eene maegziekte voor eene borstkwael moet aenzien, of een bittertjen ter opwekking der appetyt voorschryven, wanneer er een braekmiddel noodig was, indien het den lyder slechts zoo goeddunkt.

De winsten der eerste Maetschappye vloeiden als uit eene levendige bron; die der laetste werden als uit een stilstaend water geput, en moesten daerom niet tot eene grootsche vertooning, maer ter verbeteringe van hetgeen er ontbrak, aengelegd geweest zyn.

Ik geloof niet, dat in het gansche beloop der Nederlandsche Geschiedenissen iets te vinden is, 't welk meer tot onze vernedering strekt.

Thème 21.

Cet enfant grandit beaucoup. — Ce négociant s'est beaucoup enrichi depuis deux ans. — J'avoue, à ma confusion, que j'étais tombé dans cette erreur. — Il faut reconnaître, à la confusion du genre humain, que la première des vérités était la plus (*meest*) éloignée de la vue des hommes. — Certaines charges n'ont été imaginées que pour enrichir un seul (*enkele*) aux dépens de plusieurs (*velen*). — Orphée descendit aux enfers (sing.)

pour y chercher Eurydice. — La cupidité rend l'homme injuste envers les autres hommes; et quelle autre doctrine que celle des Chrétiens a jamais mieux réglé nos devoirs à cet égard? — Je suis toujours le même à votre égard. — La propreté est à l'égard du corps ce qu'est la décence à l'égard des mœurs. — Consultez la sagesse, elle vous apprendra à être content et heureux sans richesses. — Les grands peuvent causer beaucoup de bien et de mal. — Il a jeté son chapeau à terre au lieu de le mettre sur un fauteuil. — Il n'y a que (*het zyn slechts*) ceux qui veulent tromper les peuples et les gouverner à leur profit, qui veuillent les retenir dans l'ignorance. — On doit dire à l'honneur de ce prince qu'il a fait tout ce qui était humainement possible. — La séparation de (*tusschen*) l'Amérique anglaise *de* (ét) sa métropole est venue à l'occasion d'un impôt sur le thé. — Les dieux avaient ainsi changé sa voix en punition de ses méchancetés. — Cet homme a été décoré en récompense des nombreux services qu'il a rendus à l'État. — Pierre-le-Grand, empereur de Russie, désirant policer ses États, commença par s'instruire lui-même. Pour parvenir à son but, il se dépouilla de la majesté impériale et voyagea incognito dans les différentes parties de l'Europe. — Le duc d'Albe, languissant dans la disgrâce et en prison, avait encore des amis à la cour et par toute l'Espagne; mais jamais il *ne leur a* (n'a) demandé (d'eux) *de faire* un pas ni pour sa mise en liberté, ni pour *obtenir* quelque changement dans son sort, ni même pour *le rappeler* (son rappel) au souvenir du monarque, lequel agissait comme s'il oubliait son général.

groeijen	grandir	*dwaling*	erreur
verryken	enrichir	*het geslacht*	genre
bekennen	avouer	*het zigt*	vue

het ambt	charge	*Rusland*	Russie
uitdenken	imaginer	*beschaven*	policer
Orpheus	Orphée	*onderrigten*	instruire
Eurydices	Eurydice	*bereiken*	parvenir à
eene hebzucht	cupidité	*het doel*	but
leering	doctrine	*afleggen*	se dépouiller de
regelen	régler	*eene majesteit*	majesté
eerbaerheid	décence	*onbekend*	incognito
zeden	mœurs	*verschillend*	différent
bestieren	gouverner	*eene streek*	partie
onwetendheid	ignorance	*Europa*	Europe
het moederland	métropole	*Alva*	Albe
belasting	impôt	*smachten*	languir
de, eene thee	thé	*eene ongenade*	disgrâce
boosheid	méchanceté	*eene gevangenschap*	prison
bestraffen	punir	*Spaenje*	Espagne
met het ridderkruis vereeren	décorer	*vergen*	demander
		bevryding	mise en liberté
		herinneren	rappeler au souvenir
vergelden	récompenser		
bewyzen	rendre	*handelen*	agir
Pieter	Pierre	*veldheer*	général

§ 36.

Datif adverbial.

1. Le datif adverbial est un datif de personne et renferme l'idée de : *à l'avantage* ou *au détriment* de quelqu'un ; c'est le datif *commodi et incommodi* de la grammaire latine; il pourrait être exprimé par la préposition *voor* suivie d'un accusatif.

Ce datif est très usité.

Ik houde my verzekerd, dat datgene, 't welk de nagedachtenis van dezen man aen elk, die in eenige betrekking tot hem gestaen heeft... zoo dierbaer gemaekt heeft, niet enkel gezocht moet worden... in zyne geleerdheid en den schat der kundigheden, dien hy zich had opgezameld.

2. Il se présente aussi avec la préposition *te* ou *tot*, et se place entre le datif de personne et le régime de la préposition.

In 't eenzaemst van de wildernis
Stond de afgelegen stulp :
Behoeftigen tot overlaet ;
Verdoolden tot behulp.

3. On peut rapporter ici les exclamations *wee! dank! lof!* et autres semblables, qui sont toujours suivies d'un datif.

Want myne lieve vrouw berekent het geluk haers levens naer het getal eijeren hetwelk hare kippen leggen, en die daerom ook zorgvuldig genommerd worden. Wee der kip, die haer aendeel niet brengt!

Neen, dank zy den Schenker van alle verstand, dat gebruik is by ons niet bekend; niemand mag iets zonder zynen naem uitgeven, en niemand verlangt het ook te doen; want elk mag hier spreken en schryven gelyk hy denkt.

---

§ 37.

Datif possessif.

Ce datif s'emploie fréquemment et surtout dans beaucoup de locutions consacrées, au lieu du génitif ou en remplacement de l'adjectif possessif.

Het welzyn van zynen evenmensch woog hem immer op het hart.

Meent gy, dat ik dwaes ben, riep hy uit, hoe! om den Engelschen, die langs de gansche kust van Ceylon en Jaffanapatnam en voornamelyk in de straet van Manar kruisen, in de handen te vallen!

Het ligt ons nog versch in het geheugen, hoe zwaer de stremming van eenig bedryf op de burgery weegt. Welk eene ellende, toen de Fransche regie den tabakshandel den bodem insloeg! Toen heeft men leeren inzien, wat nuttigheid het in heeft, dat zoo vele duizenden menschen rook uitblazen, zoo vele duizenden hunne neusgaten opvullen met stof.

Ik zag zyn' vloot, gelyk een grauwe mist,
Op 't donkerblauw der golven zweven,
En voelde my den boezem beven,
Schoon van geen vyand vergewist.

—

Als Rebekka's lieveling
Ezau's kleed had aengetrokken ,
En het vel der geitenbokken
De onbewassen hand omving,
Schudde hy zyn bruine lokken,
Dat hem 't hair in de oogen hing.

—

« Welnu dan, vader, als 't moet zyn ,
Vaerwel, en leef gezond!
En kus myn' moeder goeden dag;
Ik reis de wereld rond! »

—

Daer gaet hy, knoopt zyn' neusdoek om ,
En haelt het zeil omhoog
En , wip, daer vliegt zyn' vloot in zee,
Den vader uit het oog!

---

§ 38.

Datif-pléonasme.

Le datif du pronom personnel est souvent employé dans une proposition uniquement pour donner plus d'énergie à la parole. Il présente quelque chose de familier.

Maer zeg my, waerom toch verliet hy zyn' cel?
Gy hadt hem hier lief, en verzorgdet hem wel ;
Hy was een goed herder, en hield van zyn' lammeren,
Nu mist ge zyn' hoede, het is te bejammeren !
Gy schreit om zyn afzyn, ik deel uw verdriet,
Maer dat hy vertrok , dit begryp ik my niet.

Ik kan my niet begrypen, hoe de heeren in de stad zoo ongemakkelyk vallen, of, laet ik liever zeggen, zoo dood onnoozel zyn en niet begrypen dat vrouwen — vrouwen zyn.

Thème 22.

Respectez et aimez la religion : elle est un appui pour les faibles et un puissant soulagement pour les malheureux! — Codrus, dernier roi d'Athènes, ayant appris de l'oracle que, dans la guerre faite (*voeren*) par les Doriens aux (*tegen*) Athéniens, l'avantage resterait à celui des deux peuples dont le chef serait tué, se dévoua volontairement pour les siens, en (*met*) se jetant au milieu de la mêlée. — A la recommandation des comtes Bernstorf et Moltke, le roi Frédéric V de Danemark appela le poète Klopstock à Copenhague et lui assura une pension de 400 écus, afin que, libre de tout souci, il pût vivre pour les sciences et achever son poème « le Messie. » — Après une défense héroïque, la ville de Magdebourg tomba aux (*in*) mains de l'armée impériale commandée par le célèbre général Tilly. L'armée suédoise avait inutilement essayé de se porter au secours (*ter hulpe komen*) de la malheureuse ville; sa marche avait été retardée par l'indécision de l'électeur de Brandebourg. — La ville de Stralsund, assiégée par le général Wallenstein et ne recevant plus que de faibles secours des Danois, se jeta dans les bras du roi de Suède, qui lui envoya aussitôt des troupes et des provisions. — Le cœur de l'honnête homme saigne à la vue (*by het zien*) des malheurs qu'entraîne la guerre, même la plus juste. — Si vous êtes le plus faible, ne vous placez pas sur le chemin du plus fort. — Regardez les traîtres et les hypocrites en face; vous remarquerez qu'ils ne peuvent soutenir le regard de l'honnête homme.

eerbiedigen	respecter	*verkwikking*	soulagement
de, eene godsdienst	religion	*Athene*	Athènes
de steun	appui	*het orakel*	oracle
krachtig	puissant	*Doriers*	Doriens
		Atheners	Athéniens

eene bovenhand	avantage	*de aen- optogt, togt*	marche
opperhoofd, aenvoerder	chef	*vertragen*	retarder
vrywillig	volontairement	*besluiteloosheid*	indécision
zich opofferen	se dévouer	*keurvorst*	électeur
het gevecht	mêlée	*belegeren*	assiéger
aenbevelen	recommander	*de onderstand*	secours
Denemarken	Danemark	*genieten, bekomen*	recevoir
Kopenhagen	Copenhague	*het krygsvolk*	troupes
eene jaerwedde	pension	*levensmiddelen*	provisions
eene kroon	écu	*toezenden*	envoyer
de kommer	souci	*na zich slepen*	entraîner
voltrekken, voleinden	achever	*kyken*	regarder
heldhaftig	héroïque	*verrader*	traitre
Maegdeburg	Magdebourg	*schynheilige*	hypocrite
aenvoeren	commander	*het gezigt*	face
vermaerd	célèbre	*de blik*	regard
Zweedsch	Suédois	*wederstaen*	soutenir
vruchteloos	inutilement		
poogen	essayer		

---

§ 39.

Accusatif.

Les adjectifs et les prépositions renseignés aux §§ 20 et 23 comme pouvant être suivis du génitif, régissent le plus ordinairement l'accusatif. La première de ces formes appartient essentiellement au style soutenu.

Il en est de même des verbes : *zich aentrekken, gaen, zich getroosten, zich herinneren, zich schamen;* le verbe *zich bekommeren* se construit également avec la préposition *over* (§ 31).

Les adjectifs : *bewust, deelachtig, gewis, kundig, moede, waerd, zat* et *zeker*, prennent aussi la préposition *van*, et *schuldig*, coupable, la préposition *aen*.

Licht valt het, de genietingen des levens te versmaden, zoo lang men daertoe de gelegenheid mist; maer daerover naer willekeur te

kunnen beschikken (*en disposer à volonté*). en zich gelyk te blyven (*rester conséquent avec ses principes*), is iets groots, den Ridder waerdig.

Onkundig van het gevaer, en zyn naderend en smartelyk einde niet vermoedende, betreedt het dier (de olifant) den waggelenden afgrond, die zich krakende onder hem opent; verschrikt stort hy neder, en het gescherpte hout begraeft zich diep in zyne ingewanden.

In het kort, deze bekoorlyke wouden hebben voor my zoo vele aentrekkelykheden gehad, dat ik elke reis (*toutes les fois*), als ik ze my herinner, een onweêrstaenbaer verlangen gevoel om ze weder te zien.

---

§ 40.

Verbes régissant l'accusatif.

1. Le complément direct d'un verbe actif se met à l'accusatif.

2. En général, les verbes qui sont actifs ou transitifs en français, le sont aussi en flamand; cependant il existe un petit nombre d'exceptions que nous allons énumérer.

Aenbassen, *aenbaffen* ou *aenblaffen*, aboyer à, — après ou contre.

Aenraken, toucher à.

Aenwennen (*zich iets*), s'habituer à une chose.

Afwennen (*zich iets*), se déshabituer d'une chose.

Behoeven, *noodig hebben*, avoir besoin de.

Belachen, *bespotten*, se moquer de.

Genieten, jouir de.

Lasteren, *belasteren*, médire de.

Misbruiken, abuser de.

Ontberen, manquer de, être privé de, se passer de

Overdenken, réfléchir à.

Overleven, survivre à.

Spreken, parler à. Le régime de ce verbe est le plus souvent accompagné de la préposition *met.*

Toelachen, sourire à.

Uitlachen, se rire de, se moquer de, se railler de.

Thème 23.

L'homme sage se passe volontiers des choses dont il n'a pas absolument besoin. — Un peuple qui jouit paisiblement des libertés qu'il s'est acquises, est digne de l'estime non seulement des hommes, mais aussi de celle des nations. Réfléchissez mûrement à tout ce que vous faites. — Charlemagne eut trois fils; Charles et Pepin le précédèrent dans la tombe; Louis seul, le plus faible, lui survécut. — *Il n'est* aucun de nous à qui le plaisir et l'espérance n'aient souri, du moins quelquefois. — Les sages sont- (*worden*) ils crus dans ces temps de désordre et d'emportement, et ne se rit-on pas de leurs prophéties? — Il faut beaucoup de fermeté et *une grande étendue d'esprit* (un grand esprit) pour se passer des charges et des emplois. — Cet homme jouit du présent sans penser à l'avenir. — Il n'a pas assez vécu pour jouir de toute sa gloire, de toute sa renommée. — Toujours médire des autres, c'est médire de soi. — Il ne suffit pas de ne jamais médire (qu'on ne) des autres, il faut n'entendre qu'avec regret le mal qu'on en dit, et oublier même, s'il se peut, qu'on en puisse dire (du mal). — Il y a des contrées où il est honteux à (*voor*) une femme de survivre à son mari, aucune où il soit honteux à un mari de survivre à sa femme.

het ding	chose	*er is noodig*	il faut
volstrekt	absolument	*standvastigheid*	fermeté
vreedzaemlyk	paisiblement	*het verstand*	esprit
verwerven	acquérir	*staetslasten*	charges
achting	estime	*bediening*	emploi
slechts, alleenlyk	seulement	*het tegenwoordige*	le présent
het volk	nation	*eene toekomst*	avenir
rypelyk	mûrement	*denken*	penser
al wat, al het-geen	tout ce que	*de roem*	gloire
Karel de Groote	Charlemagne	*vermaerdheid*	renommée
Pipyn	Pepin	*genoeg zyn*	suffire
dalen vóór	précéder	*men moet*	il faut
Lodewyk	Louis	*het leed*	regret
eene vreugde	plaisir	*aenhooren*	entendre
eene hoop	espérance	*zoo mogelyk*	s'il se peut
eene wanorde	désordre	*eene landstreek*	contrée
vervoering	emportement	*eene schande*	honteux
voorspelling	prophétie.		

---

§ 41.

1. Les verbes composés des syllabes préfixes *be* et *er* sont actifs et régissent l'accusatif.

Les verbes en *be* mentionnés dans les paragraphes 31 et 32, ainsi que les suivants, dans les acceptions indiquées, sont exceptés :

Bedaren (*zyn*), se calmer.

Bederven (*z.*), se gâter.

Bedragen (*hebben*), se monter à.

Beginnen, *een begin nemen* (*z.* et *h.*), commencer.

Behoeven, *verpligt zyn*, *noodzakelyk zyn* (*h.*), être obligé, nécessaire, falloir.

Bekomen, *bekanen* (*z.*), moisir.

Beklyven (*h.*), durer; réussir.

Bekoelen (*z.*), se rafraîchir; se refroidir.

Belanden (*z*,), aborder.

Belenden (*h.*), aboutir, toucher.

Beloopen (*h.*), se monter à.

Beraedslagen (*h.*), délibérer.

Beroesten (*z.*), se rouiller.

Berusten (*h*,), être déposé; reposer.

Beschieten (*h.*), avancer; se fermer.

Beschimmelen (*z.*), moisir.

Beslaen (*z.*), se ternir; moisir; réussir.

Besterven (*z.*), blêmir; mortifier; sécher.

Bestuiven (*z.*), se couvrir de poussière.

Betyen (*h.*), continuer.

Betrekken (*z.*), s'obscurcir, se couvrir de nuages.

Bevriezen (*z.*), se geler.

Bewassen (*z.*), se couvrir d'herbe.

Bezinken (*z.*), se clarifier, devenir clair en reposant.

Bezwyken (*z.*), succomber; s'évanouir; s'affaisser, être vaincu.

Bezwymen (*z.*), s'évanouir.

Et en général tous les verbes qui, par suite de leur signification, ne sont accompagnés d'aucun complément.

2. Sont actifs la plupart des verbes composés avec les préfixes *ont*, *ver*, et avec les particules inséparables *door*, *om*, *onder* et *over*.

3. Les verbes neutres susceptibles de devenir verbes actifs peuvent s'adjoindre la syllabe préfixe *be* et régissent alors l'accusatif; tels que :

bearbeiden, travailler, façonner, cultiver, etc.; *bebloeden*, ensanglanter; *begapen*, regarder fixement, niaisement (la bouche béante); *begrenzen*, délimiter, aborner; *begroeijen*, couvrir d'herbes; *beheerschen*, dominer, maîtriser; *bejammeren*, déplorer; *bekampen*, combattre, résister à, etc.

Thème 24.

On peut et l'on doit plaindre l'homme brave et noble qui, même dans le malheur, sait se concilier l'estime de ses ennemis. — Le vainqueur qui tue un ennemi quand celui-ci lui demande *sa* grâce, commet un assassinat. — Guillaume Tell, pour sauver sa vie et sa liberté, et pour protéger sa famille, attendit le gouverneur Gessler au bord d'un chemin creux et le tua *d'* (avec) un coup d'arbalète. — Les Goths habitaient les bords de la mer Baltique, qu'ils quittèrent ensuite pour *aller* occuper ceux de la mer Noire, où ils se divisèrent en trois grandes masses : les Gépides, les Visigoths et les Ostrogoths. — Mazeppa, chef des Cosaques du Don, promit son secours à Charles XII et lui persuada de pénétrer dans les déserts de la Russie méridionale; mais il fut impuissant à remplir sa promesse, et le roi de Suède, se repentant de son imprudence se vit obligé de livrer une bataille qu'il perdit. — Le pape Adrien, ayant demandé du secours au roi des Francs contre le roi des Longobards, Charlemagne entra avec une armée en Italie, vainquit le roi Didier, s'empara de sa personne et le fit enfermer dans un cloître de France.

beklagen	plaindre		
winnen	se concilier	*Gooth* pl. *Gothen*	Goth
smeeken om	demander	*bewoonen*	habiter
eene genade	grâce	*de oever*	bord
begaen	commettre	*Oostzee*, fém.	mer Baltique
eene moord	assassinat	*bezetten*	occuper
Willem	Guillaume	*de volkshoop*	masse
redden	sauver	*het opperhoofd*	chef
beschutten	protéger	*Kozak*	Cosaque
afwachten	attendre	*de Don*	Don
landvoogd	gouverneur	*overreden om*	persuader de
hol	creux	*eene woesteny*	désert
de pylschoot	coup d'arbalète	*Zuid-Rusland*	Russie méridio.

doordringen	pénétrer	*iemand* (acc.) *om hulp vragen*, ou : *hulp vragen van* ou *aen iemand.*	demander du secours à qq.
onmagtig om vervullen	impuissant à remplir	*rukken in*	entrer en
Zweden	Suède	*overwinnen*	vaincre
berouw hebben over	se repentir de	*Desiderius*	Didier
onvoorzigtigheid	imprudence	*z. bemagtigen*	s'emparer
genoodzaekt	obligé	*opsluiten*	enfermer
slag leveren	livrer bataille		
Adriaen	Adrien		

---

§ 42.

1. L'accusatif est le complément de personne des verbes unipersonnels suivants :

Het bedroeft my, je suis attristé, affligé.

Het berouwt my, je me repens.

Het bevreemdt my, je suis étonné, il m'étonne.

My dorst, j'ai soif.

My duizelt, j'ai des vertiges, je suis étourdi.

My hongert, j'ai faim.

My huivert, je frissonne.

Het jammert my, j'ai pitié, compassion.

Het smart my, il me peine.

Het verdriet my, il m'ennuie.

Het verwondert my, il m'étonne.

Het walgt my, il me répugne.

2. Plusieurs verbes gouvernent deux accusatifs : l'un est un régime direct ; l'autre exprime une qualité du premier, dont il doit prendre l'accord comme s'il en était le substantif d'apposition. Ces verbes sont :

Achten, estimer, juger.

Heeten, nommer, appeler.

Leeren, enseigner.

Noemen, nommer.

Kwytschelden, tenir quitte de.

Onderwyzen, enseigner.

Schelden, traiter de, injurier. (Le second accusatif se rend aussi avec *voor*, pour.)

Vragen, demander, interroger.

---

§ 43.

Accusatif adverbial.

1. Les expressions de temps déterminé se mettent à l'accusatif.

Het gebeurt somtyds dat het eenen troep van deze dieren (olifanten) eenigen tyd behaegt zulk een dorp des nachts aenhoudend te bezoeken of dikwyls door te trekken. In dat geval is het onmogelyk eene dergelyke plaets meer te bewoonen, zoo wegens het gedurig levensgevaer waerin zich de dorpelingen bevinden, als omdat ze niet alleen hunnen oogst, maer zelfs de hutten met menschen en al vertreden en verpletteren, zoodat men verpligt is zulk een oord hoe eer zoo beter te verlaten.

2. Les rapports d'âge, de mesure, de poids, de valeur et de prix s'expriment par l'accusatif.

Dat kind is een jaer, eene maend en eenen dag oud. — Dat boek kost eenen franc. — Een gewoonlyk brood weegt éénen kilogram.

3. Les verbes neutres exprimant un mouvement, tels que *gaen, loopen, wandelen, varen, stygen, klimmen*, etc. surtout lorsqu'ils sont composés de *op, af, in*, etc. sont accompagnés d'un accusatif de lieu.

Gaet uwen weg! — Wy gingen éénen weg. — Den berg afloopen. — Eene ladder opklimmen.

Eindelyk, na myne levensmiddelen aen een' tak van den boom opgehangen te hebben, klom ik denzelven in, plaetste my in myn priëel en beval my in de bescherming der Goddelyke Voorzienigheid.

De schrik van mynen val, de vermoeijenis en zwakheid, gevoegd by het gezigt van het gevaer dat ik, met dezen berg af te stygen, geloopen had, beving my dermate, dat ik byna zonder gevoel nederzonk en een geruimen tyd doorbragt zonder mynen weg voort te zetten.

Daer plag hy (de zwaen) de opgezette borst
Te spieg'len in de baren,
En met een trotsgebogen hals
Den landstroom op te varen.

4. Les verbes neutres *leven*, *sterven*, *kampen*, *stryden*, *vechten*, *zweeten*, *lachen* s'emploient aussi avec un accusatif.

Die man leeft een aengenaem leven. — Hy is eene schoone dood gestorven. — Hy heeft eenen harden stryd gestreden. — Ik zweette water en bloed. — Wy lachten ons vet.

5. L'accusatif est souvent la conséquence d'un verbe ou d'une préposition sous-entendue, comme en français. On pourrait l'appeler un *accusatif absolu*.

Dunthalmo's dochter weende in 't heimlyk, de overschoone!
. . . . Den gorgel toegeschroefd (*sousent.* : hebbende)
Beeft ze, en verwelkt om 't lot, dat heur' Geliefde toeft!

Voyez page 57, *la citation* : Ha! wien voeren ze op hun' schouderen,
Een' krans om 't krachtig hoofd (*sousent.* : dragende), etc.

Thème 25.

Aristote (*Aristoteles*), le philosophe, enseigna (*leeren*) à Alexandre le Grand la philosophie et l'art de (*om*) gouverner son peuple. — Charlemagne établit des écoles où l'on apprenait (*leeren*, *onderwyzen*) à la jeunesse la grammaire, l'arithmétique, la théologie et les humanités. Ce

prince était extrêmement sobre en toutes choses (en tout) : il ne mangeait que quand il avait faim et ne buvait que quand il avait soif. Il mourut le 28 janvier 814, à Aix-la-Chapelle (*Aken*). — Charlemagne commença la construction d'un canal destiné à (*om* ou *ter*) relier la mer Noire à (*met*) la mer du Nord (*Noordzee*). Les navires devaient, selon lui, remonter le Rhin (*Rhyn*) jusqu'à Mayence (*Mentz*), le Mein jusqu'à la Rednitz (fém.) et celle-ci jusqu'au canal, puis descendre l'Altmühl et le Danube pour entrer dans la mer Noire. — Napoléon, à (*by*) la prise du pont d'Arcole (*Arcola*), se mit à la tête de la colonne *d'attaque* (attaquante), et, le drapeau *à* (dans) la main, se précipita au devant (*te gemoet loopen*) de l'ennemi. En 1800, il gravit les Alpes (*Alpen*) à la tête de 60,000 hommes et gagna la bataille de Marengo. A l'exception d'Annibal, personne, avant lui, n'avait osé conduire une armée par cette route. — Celui qui est content de (*met*) son sort, *vit* (passe) des jours heureux au milieu de sa famille et de ses amis. — Théodoric I, roi des Visigoths, prit part à la ligue contre Attila, ainsi qu'à la bataille décisive de Châlons, dans laquelle il périt de la mort des héros (*de heldendood*).

wysgeer	philosophe
eene wysbegeerte	philosophie
regeren	gouverner
stichten	établir
eene spraekleer	grammaire
rekenkunst	arithmétique
godgeleerdheid	théologie
de humaniora	les humanités
uitnemend	extrêmement
matig	sobre
graving	construction (creusement)
bestemd	destiné
verbinden	relier
opvaren	remonter
daerna	puis
Donau	Danube
afvaren	descendre
komen, loopen	entrer
verovering	prise
aenvallen	attaquer
eene kolom, legerschaer	colonne
het vaendel	drapeau
opstygen	gravir
uitgenomen	à l'exception
opvoeren	conduire
de bond	ligue
als ook, als mede	ainsi que
beslissend	décisif
sterven	périr

EMPLOI DES PARTIES DU DISCOURS.

§ 44.

ARTICLES.

1. Les substantifs de profession, de qualité et de nationalité, employés sans article en français, sont généralement précédés de l'article indéfini en flamand.

Geen wonder dan ook, dat Keulen eene wykplaets geworden was, waer zy, die om 't geloof vervolgd werden, met gansche scharen henen stroomden. Onder die vlugtelingen bevond zich een stadgenoot van Kranen, die, even als hy, de begrippen der Doopsgezinden was toegedaen, en, even als hy, om zyn geloof vervolgd was geworden. Deze man, mede een geboren Antwerpenaer, was een hoedestoffeerder van zyn ambacht, en zyn naem was Joost van den Vondel.

Maer voornamelyk was hy een groot minnaer en voorstander der dichtkunst.

Er waren twee menschen, de eene was een soldaet, de andere een schilder.

Hy had Rusland, Duitschland, Frankryk, België en Engeland, zoowel als de Levant doorreisd en doorkropen, maer hy was toch Antoine gebleven; zyn gelaet en zyn gemoed waren niet veranderd. Van geslacht een Italiaen, van vaderland een Turk, van moedertael een Franschman,

van opvoeding een Hollander, van geloof een Katholiek, en van hart een goede jongen.

2. La suppression de l'article est assez ordinaire après les conjonctions *als*, comme, et *tot*, à.

Woest en akelig is tot nog toe de staet, waerin zich het grootste gedeelte van Afrika bevindt. Niet als hervormer en weldoener, maer als roover en ontvolker, vertoont zich de Europeaen op deszelfs rampzalige kusten.

Hoe het zy, keizer Karel moest niet alleen als vorst, maer ook als vader, zyne zorgvuldigheid verder uitgestrekt hebben.

3. Les expressions françaises : parler musique, littérature, peinture, etc., donnent en flamand lieu à l'emploi de l'article, avec la préposition *over* ou *van : over de muziek*, *over de letterkunde*, *over de schilderkunst spreken*.

4. L'article français *le* est remplacé en flamand, par l'article indéfini *een* devant les substantifs au singulier, quand il s'agit de l'exposé physique ou moral des êtres vivants; il est supprimé devant les substantifs employés au pluriel.

Hy heeft eenen langen neus, eene ronde kin, een breed voorhoofd, blauwe oogen en blond hair; hy heeft eene zachte stem.

5. L'article français *de*, lorsqu'il équivaut à l'article *un*, se rend par *een* en flamand.

Er is voor de menschelykheid geen schooner schouwspel, dan de val eens dwingelands. Nooit zag de wereld er een' grooter dan Napoleon Buonaparte, nooit eene vernedering gelyk aen de zyne.

6. L'adjectif interrogatif (article défini) *quel?* se rend de préférence par *wat voor een?* au singulier, et par *wat voor?* au pluriel, lorsque le mot *quel* signifie *quelle espèce*, *quelle qualité*. (Voyez I. p. 3, note 2.) On peut néanmoins aussi se servir de *welk*, ainsi que de *wat* seulement.



Wat voor een dak ligt er op uw huis, een schalieën, of een pannen? — Wat voor kousen draegt gy, garen of wollen? — Wat voor, welke *ou* wat boeken leest gy het liefst? Ik lees by voorkeur reisbeschryvingen.

7. L'article *een* se trouve dans quelques locutions qui, en français, renferment assez improprement l'article *le;* telles sont :

eenen goeden dag — eenen goeden avond, — eenen goeden morgend — eenen zaligen hoogdag, feestdag — een zalig nieuwjaer wenschen; eene aelmoes vragen — geven.

Thème 26.

Jean Rubens, père du grand peintre de ce nom, fut jurisconsulte. Il était échevin de la ville d'Anvers, lorsque, redoutant les cruautés du duc d'Albe, gouverneur des Pays-Bas, il quitta la Belgique pour s'établir à Cologne. Pierre Paul, son fils, fut Allemand de naissance, puisqu'il naquit à Siegen en Westphalie. Sa mère, qui était (une femme) belge, revint à Anvers avec son fils quand celui-ci eut atteint l'âge de onze ans. Le grand artiste doit donc être regardé comme Belge. — Pourriez-vous me dire quels tableaux a peints Rubens? Ce vaste génie a peint l'histoire, le portrait, le paysage, les animaux, les fruits, les fleurs. — Frédéric Barberousse (Barbarossa), empereur d'Allemagne, était de taille moyenne; il avait les cheveux blonds et frisés au-dessus du front, la peau blanche, les joues vermeilles et la barbe rousse, c'est pourquoi les Italiens l'appelaient Barbarossa; ses dents étaient belles et ses lèvres fines; il avait les yeux bleus, le regard pénétrant et la démarche fière et pleine de dignité. — Un jour Kosciuszko envoya à Soleure (Solothurn) un jeune homme qu'il avait chargé de remettre un riche présent à un ami. Vers

le soir, le messager, qui s'était servi du cheval de Kosciuszko, revint en disant : Mon général! je ne pourrai à l'avenir monter votre coursier, si vous ne me confiez en même temps votre bourse. — Que voulez-vous dire? — Je n'ai jamais vu de cheval aussi compatissant que le vôtre. Dès qu'un malheureux me souhaitait le bon jour en me demandant (et me demandait) l'aumône, le cheval s'arrêtait et ne voulait plus avancer avant que je lui eusse fait la charité. Arrivé à Soleure, je ne possédais plus rien. Au retour je fus encore accosté par plusieurs mendiants, et je ne pus contenter ma monture qu'en (*met*) (avec l'inf.) faisant semblant de donner l'aumône à ces pauvres diables.

regtsgeleerde	jurisconsulte
schepen	échevin
Antwerpen	Anvers
duchten	redouter
Alva	Albe
landvoogd	gouverneur
de Nederlanden	les Pays-Bas
België	la Belgique
Keulen	Cologne
vestigen	établir
Pieter Pauwel	Pierre Paul
Duitscher	Allemand
geboren worden	naître
Westfalen	Westphalie
Belgisch	Belge
bereiken	atteindre
beschouwen	regarder
de geest	génie
het portret	portrait
het landschap	paysage
middelmatig	moyen
eene gestalte	taille
het hair (collect.)	cheveux
gekroezeld, gekroesd	frisé
eene huid	peau
rood	vermeil
eene wang	joue
ros	roux
de baerd	barbe

derhalve	c'est pourquoi
heeten	appeler
Italiaen	Italien
scherp	pénétrant
de blik	regard
fier	fière
statig	plein de dignité
de gang	démarche
eens	un jour
lasten met	charger de
het geschenk	présent
overhandigen	remettre
tegen	vers
in het vervolg	à l'avenir
beryden	monter
toevertrouwen	confier
medelydig	compatissant
telkens dat	dès que
stilstaen, stilhouden	s'arrêter
voortgaen	avancer
vooraleer	avant que
bezitten	posséder
op myne terugkomst	au retour
aenspreken	accoster
het beest	ma monture
te vrede stellen	contenter
doen alsof	faire semblant

§ 45.

1. La suppression et l'emploi de l'article devant les noms de personnes ne présentent pas de différence en français et en flamand. On dira donc comme dans la première de ces langues :

Napoleon Buonaparte was zyne verheffing nog meer aen zyn karakter, dan aen zyne talenten verschuldigd.

Kent gy den braven Karel niet, die altyd zoo naerstig en zoo gehoorzaem is?

2. On supprime l'article *de* :

a.) Quand son substantif est précédé d'un génitif.

Des krygsmans leven is een staet van gedurige onrust.

b.) Quand le substantif est pris dans un sens général et indéterminé, ce qui se rencontre surtout dans les proverbes et dans les sentences.

Vaderlandsliefde bestaet eigenlyk niet als men het vaderland, het land zyner vaderen niet kent.

Overeenkomstig het karakter der Noordsche volksstammen, is ook hunne fabelleer. Door kracht der ziel onderscheidt zich by haer de jongeling en de man. Vriendschap duert by hen tot in den dood. Dapperheid en goede moed in leven en sterven, redelykheid en trouw in woord te houden, kuischheid, eerbaerheid der vrouwen, zucht voor den vaderlyken grond en vryheid, alle deze groote deugden ademt de fabelleer der Germanen, die, wars van weekelyke gewaerwordingen, minder spreekt van liefde, maer zoo veel meer van daden.

Handwerken, kunsten en wetenschappen bloeijen op het spoor van den koophandel.

Nood breekt wetten; nécessité n'a point de loi.
Schyn bedriegt; les apparences sont trompeuses.
Na regen komt zonneschyn; après la pluie le beau temps.
Belofte maekt schuld; qui promet s'engage.

c.) Dans certaines expressions qu'il faut apprendre par l'usage, telles que :

Naer huis — naer bed — naer school gaen. — Honger en dorst lyden.

Eenen misdadige op water en brood zetten; mettre un malfaiteur au pain et à l'eau.

Hemel en aerde. — Zon en maen. — Kerk en Staet. — Man en paerd.

Mensch en dier; hommes et animaux.

Hart en hand schenken, donner son cœur et sa main.

Het schip is vergaen met man en muis; le navire a péri corps et biens.

Eene zaek met hand en tand verdedigen; défendre une cause mordicus.

d.) Devant les noms propres de pays, villes et localités, non précédés d'un qualificatif.

Sont considérés comme noms communs, et prennent l'article, entre autres : *de Nederlanden*, les Pays-Bas; *de Vereenigde-Staten*, les États-Unis; *de Haeg*, La Haye; *de Bosch*, Bois-le-Duc; *het Luikerland*, le pays de Liége; *het Duitsche Ryk*, l'Empire Germanique, etc.

Vlaenderen was al vroeg als aenzienlyk graefschap bekend.... De graven waren Leenmannen van Frankryk, en, voor een gedeelte, ook van het Duitsche Ryk. Langdurig waren hunne geschillen over Zeeland met de Hollandsche graven.

e.) Devant les adjectifs dérivés de noms de pays et de villes, quand ils servent à qualifier la langue, la mode, etc., du pays.

Karel V. sprak Vlaemsch, Hoogduitsch, Spaensch en Fransch.

f.) Devant les titres et dignités suivis d'un nom propre.

Prins Maurits was in het jaer 1600 met het leger naer Vlaenderen getrokken, om den oorlog derwaerts over te brengen; het welk den hoogmoed der aertshertogen tot geene geringe verbolgenheid ontstak.

Hy (de admirael De Ruiter) verstond verscheidene talen, die hy niet in de scholen, maer ter koopvaerdy varende, door lange verkeering in vreemde gewesten, had geleerd en eenigs zins sprak, als : Spaensch, Portugeesch, Fransch, en in zonderheid Engelsch en Yrsch.

g.) Les noms suffisamment déterminés par eux-mêmes peuvent ne pas être précédés de l'article; l'emploi de celui-ci est cependant obligatoire au génitif. Tels sont, entre autres, les noms des points cardinaux, des métaux, les infinitifs employés comme substantifs, etc.

Daer wordt een sterke dichterlyke geest toe vereischt, het brein van eenen Vondel, om Noord en Zuid zoodanig te paren, dat geen van beide meer des anderen slaef of meester schyne.

Goud en zilver zyn niet zulke goederen, die eenen mensch regt gelukkig maken.

Dag en nacht volgen elkander regelmatig op.

3. Lorsque ces substantifs sont régis par une préposition, ils doivent être précédés de l'article.

Uit het Noorden ging weldra voor Europa de dageraed der vryheid op.

De zon rigt zich van het Oosten naer het Westen.

Wy treden in de lente, wanneer de zon ons zoo veel nadert, dat de dagen langer worden, dan de nachten.

Thème 27.

Les lois de Dracon furent inutiles (sans utilité pour) aux Athéniens, parce qu'elles étaient trop sévères. — La vie et les actions de Charles XII de Suède sont plutôt celles d'un fameux aventurier que d'un grand guerrier. — Louis XI donna toute sa confiance à des gens obscurs; il répondait souvent à ceux qui lui (*van hem*) demandaient justice : Parlez à Tristan, ou : adressez-vous à Olivier. — Celui-ci

mourut sur l'échafaud; Tristan, que le roi appelait son compère, atteignit un âge fort avancé et laissa de grands biens à son fils. — Ce qu'on a acquis par la force ne peut bien se conserver (passif) que par la douceur. — L'esprit sans le jugement est un vaisseau sans lest ni gouvernail. — Les grandes douleurs sont muettes; elles ne s'expriment qne par des larmes. — L'hiver commence au mois de décembre, et le printemps au mois de mars. — La nature dort en hiver, elle se réveille au printemps; elle vit en été et elle sommeille en automne. — Les Parthes étaient aussi redoutables en fuyant (inf. subst.) qu'en attaquant. — Henri IV fut aussi grand dans la paix que dans la guerre; dans le bonheur il resta modeste, et dans le malheur il ne perdit point le courage. — L'orgueil est le précurseur de l'humiliation; l'humilité est récompensée par les honneurs. — La langue latine est une langue morte; on ne parle plus le latin que dans les séminaires. — La Belgique est divisée en provinces. Ces provinces sont : Anvers, le Brabant, (Braband) la Flandre (Vlaenderen) Occidentale, la Flandre Orientale, le Hainaut (Henegouw), Liége (Luik), le Limbourg (Limburg), le Luxembourg (Luxemburg), et Namur (Namen).

Drako	Dracon	*zeer gevorderd*	fort avancé
het nut	utilité	*nalaten*	laisser
Athener	Athénien	*verkrygen*	acquérir
eer, eerder	plutôt	*het geweld*	force
berucht	fameux	*zachtmoedigheid*	douceur
waeghals	aventurier	*de ballast*	lest
schenken	donner	*het roer, stuer*	gouvernail
het vertrouwen	confiance	*eene smart*	douleur
gering	obscur	*uitdrukken*	exprimer
verlangen	demander	*December*	décembre
z. vervoegen by	s'adresser à	*Maert*	mars
het schavot	échafaud	*beginnen met*	commencer à
gevader	compère	*ontwaken*	s'éveiller
bereiken	atteindre		

sluimeren	sommeiller	*vernedering*	humiliation
de herfst	automne	*ootmoedigheid*	humilité
de Parth	Parthe	*eerbetuigingen*	honneurs
geducht	redoutable	*latynsch*	latin
aenvallen	attaquer	*het seminarie*	séminaire
bezadigd	modeste	*west*	occidental
de hoogmoed	orgueil	*oost*	oriental
de voorlooper	précurseur		

§ 46.

1. Les adjectifs possessifs *mon* et *notre* sont supprimés en flamand, lorsqu'on parle d'un membre de sa famille et qu'on s'adresse à une personne de la même famille.

En na een' poos sprakeloos hem aengezien te hebben, roept zy : Kinderen ! kinderen! die man is uw vader... hy leeft nog... en wy meenden dat hy dood was. — Vader ! vader ! gy leeft nog! gy leeft nog ! — Ja, lieve kinderen! ik dank God, dat ik u allen wederzie.

2. Il y a souvent de l'élégance à rendre l'article indéfini par l'article défini. Les meilleurs auteurs emploient cette forme, surtout avec les noms abstraits, que l'on doit alors considérer comme des personnifications.

Na het einde van dezen tyd der afzondering verscheen hy (Mahomet) weder in het openbaer, en verspreidde omtrent zyne profetische roeping het navolgende verhael.

Nogtans was zulk een oogenblik der aendacht toereikend, om zich tot dezen man door eene geheime geneigdheid aengetogen te gevoelen.

Daer werd, in een punt des tyds, het bloeijendst gedeelte der stad in een akeligen puinhoop veranderd, en de verwoesting tot in hare afgelegenste deelen uitgebreid.

Zy hadden geenen honger meer, die Vlamingen, welke zich door de woorden Vryheid en Nering gespysd gevoelden. Eene star der hoop was opgerezen voor hunne oogen; moed en kracht was in hunne harten gezonken, en uit de zelfde oogen, die uren lang levenloos ten gronde

waren gerigt gebleven, schoot nu de bliksem van magt en leeuwenmoed.

3. Les adjectifs possessifs doivent être remplacés par le pronom *dezelve* ou par le déterminatif *deze*, lorsque leur emploi donne lieu à une amphibologie.

De goedheid, welke de vorst dezen man bewees, strekte tot deszelfs (des mans) ongeluk.

Tot zyn ongeluk signifierait : le malheur du prince, l'adjectif possessif frappant toujours sur le sujet. Il en est de même du pronom, et l'on dira :

De veldheer was in den slag gewond, en toen hy door den heelmeester verbonden zou worden, kreeg deze (*ou* dezelve) eenen kogel door het hoofd.

4. L'article ne se met qu'une fois devant plusieurs substantifs du même genre, du même nombre et du même cas.

Bedenk dat deze stad (Amsterdam) alleen door de spaerzaemheid, vlyt, goede trouw en standvastigheid, de grootste koopstad van de geheele wereld geworden is, — en dat nog lang blyven zal, als overdaed en weelde haer niet bederven.

5. Quand les substantifs sont de genre différent, on peut éviter la répétition de l'article en se servant de l'article pluriel; exemple :

Een handboek voor het onderwys in de Nederlandsche tael, styl en letterkunde.

6. Quant aux substantifs employés au pluriel, on n'a plus égard au genre.

De opkomende zon verlichtte de Zeeuwsche duinen, en weldra ook de torens (m.), huizen (n.) en wallen (m.) van Vlissingen.

7. Le mot *monsieur*, dans les allocutions, se rend par *myn heer*; quand on énonce en même temps la qualité ou le nom de la personne, on devrait supprimer le mot *myn*;

mais l'influence de la langue française a considérablement altéré ce principe.

Van wien is het gedicht? vroeg de heer Van Naslaen. — Van Victor Hugo, myn heer. — Victor Hugo! zeide hy... ik dacht dat die man niet dan yselykheden schreef..; ik dacht dat het zoo een bloederig (*sanguinaire*) man was. — Ik weet niet, myn heer, antwoordde ik. — Verwar je hem ook met Jaques Julin? vroeg de makelaer. — Is dat die, die dat boek over Barneveld geschreven heeft, dat we laetst in 't leesgezelschap gehad hebben? vroeg oom ter zyde aen Peeter. — Ja, zei myn heer de makelaer. Dat is een rare kerel, naer ik hoor. Hy schryft voor geld, myn heer, hy schryft voor geld; *pro* en *contra* schryft hy voor geld. — Ja, zei oom, zyne pyp uitkloppende, die Franschen, 't is een raer volk, al zeg ik 't zelf.

8. L'article et l'adjectif possessif qui suivent le mot *monsieur* doivent le précéder en flamand.

De heer burgemeester. — De heer minister. — Uw heer vader.

Ces formes sont les plus respectueuses; mais on dit généralement, par corruption :

Myn heer de burgemeester. — Myn heer de minister. — Myn heer uw vader.

Thème 28.

Puis-je vous demander, mon frère, ce que notre père vous a écrit? — J'ai reçu cette semaine deux lettres de lui; il me dit, dans la première, que monsieur le duc l'a engagé à rester encore quelques jours avec monsieur son frère, qui aime beaucoup sa société. Dans l'autre lettre, il me rend compte d'une conversation qu'il a eue avec monsieur le président. « Monsieur, » lui dit celui-ci, entre autres, « si vous aviez à choisir entre Bruxelles et Paris, que feriez-vous? » — « Si j'étais cosmopolite, » répondit mon père, je préfèrerais Paris; mais, monsieur le président, comme je suis Belge, j'aime mieux habiter Bruxelles. »

— Le silence des peuples sur (*over*) un ministre est son (du ministre) éloge. — Si la vie est un bien, la mort est son (du bien) fruit; si la vie est un mal, la mort est son (du mal) terme. — Le juge doit avoir le livre de la loi à (*in*) la main et son (de la loi) esprit dans le cœur. — L'intérêt et la vanité, la mode et la santé sont les principaux motifs des actes du monde. — Les heures, les jours, les mois, les années se succèdent et ne se ressemblent pas. — La justice, l'équité et la charité sont des vertus que doit posséder tout (*alle* ou *ieder*) homme de cœur; l'injustice et l'égoïsme dégradent le genre humain. — Les Autrichiens, les Prussiens, les Russes et les Anglais firent la guerre à la France. — Quand l'empereur Titus n'avait pas trouvé l'occasion, pendant la journée, d'accorder un bienfait à un honnête homme, il disait le soir d' (*met*, *op*,) un ton de regret : « Mes amis, cette journée a été perdue pour moi. » — Quand Socrate était sur le point de boire la ciguë, un de ses disciples, ne pouvant maîtriser un moment de douleur, s'écria en versant des larmes : « Hélas, faut-il que tu meures innocent! » Mais le sage lui dit d'un air de reproche : « Voudrais-tu que je mourusse coupable? »

mogen	pouvoir	*eene weldaed*	bien
bewegen, overreden	engager	*het kwaed*	mal
mededeelen	rendre compte	*het einde, de eindpael*	terme
het gesprek	conversation	*het eigenbelang*	intérêt
de president (voorzitter)	président	*ydelheid*	vanité
wereldburger	cosmopolite	*eene mode*	mode
verkiezen, den voorkeur geven	préférer	*byzonder*	principal
daer, vermits, dewyl	comme	*eene beweegreden*	mobile
gaerne bewoonen	aimer d'habiter	*handeling*	acte
het zwygen	silence	*afwisselen*	se succéder
eene lofrede	éloge	*gelyken*	ressembler
		regtvaerdigheid	justice
		billykheid	équité
		liefdadigheid	charité

eene eigenliefde, ikzucht, baetzucht,	égoïsme
vernederen, verlagen	dégrader
Oostenryker	Autrichien
Pruis	Prussien
Rus	Russe
de Engelschen	les Anglais
oorlog voeren met	faire la guerre à
vergunnen	accorder
de toon	ton
eene spyt	regret
zou drinken	était sur le point de boire
de giftbeker	ciguë
onderdrukken	maîtriser
onder het storten	en versant
eilaes!	hélas!
dat gy dan sterven moet	faut-il que tu meures
de zweem	air
het verwyt	reproche

---

§ 47.

De l'adjectif.

1. Ne peuvent remplir les fonctions d'attribut ·

a.) Les adjectifs de matière terminés en *en*, tels que *yzeren*, de fer; *gouden*, d'or; *houten*, de bois, etc.;

b.) Les quatre adjectifs formés d'adverbes de lieu ou de temps, avec la terminaison *ig* : *huidig* (*hedig*), d'aujourd'hui, de *heden*; *toenmalig*, d'alors, de *toenmaels*; *voormalig*, ancien, ci-devant, de *voormaels*, et *vorig*, antérieur, précédent, de *voor*, *voren*, *te voren*, auparavant.

c.) Les comparatifs et les superlatifs formés de prépositions, comme :

achterste, dernier; *benedenste*, inférieur; *binnenste*, intérieur; *bovenste*, supérieur; *buitenste*, extérieur; *innigste*, le plus intime; *naeste*, prochain; *onderste*, inférieur; *overste*, supérieur; *uiterste*, extérieur; *voorste*, premier.

d.) Les adjectifs en *lyksch* formés d'adverbes par l'adjonction de cette syllabe, comme :

dagelyksch, journalier, quotidien; *jaerlyksch*, annuel; *maendelyksch*, mensuel, etc.

e.) Ceux terminés en *ling* (excepté : *zonderling*, singulier), *lingsch* et *waertsch*, tels que :

mondeling, verbal, oral; *zydelingsch*, latéral, indirect; *achterwaertsch*, rétrograde.

Les adjectifs en *lyksch* ne peuvent généralement servir d'attribut quand le terme qui en est la traduction française, ne peut remplir cette fonction.

2. Les adjectifs suivants ne peuvent servir que d'attribut :

Alleen, seul, isolé.

Braek, en friche, en jachère, inculte.

Gaer, cuit ou rôti à point.

En hebben ongelukkig de aerdappelen goedgevonden gaer te worden eer ik de deur in ben, dan wacht my nog smakelyker maeltyd; ja ik weet somtyds niet wat te verkiezen zy, eene wolkbreuk midden op de hei', of de vloed van klagten en minnelyke woordjes waeronder ik myn brood slikken moet.

Gram, fâché, irrité, en colère.

Kond, connu, notoire, manifeste; *kond doen*, ou *maken*, faire savoir, annoncer (terme de pratique tombé en désuétude).

Kwyt, quitte; *kwyt worden*, *raken*, *gaen*, perdre (familier).

Ainsi que les dérivés :

Benieuwd zyn te zien, te weten, enz., être curieux de voir, d'entendre, etc.; moins en usage que *nieuwsgierig*, dont il est synonyme.

Behebt met, être possédé de, par (en parlant de passions, de vices ou de travers).

ô Die reislust is eene ongelukkige, ongeneeslyke zucht, die niet eindigt dan met het leven...; ik ben met die zucht van myne kindscheid af behebt geweest.

Benoodigd zyn om iets, manquer d'une chose, en avoir besoin; synonyme de *verlegen*.

Beducht zyn voor iets, craindre pour, être inquiet; synonyme de *bekommerd*, *bevreesd*.

Handgemeen zyn, *worden*, en être, en venir aux mains, aux prises.

Kwalyk zyn, être en défaillance.

Magtig zyn, être maître de, posséder : *zyns verstands* ou *zyn verstand*, *zyner zinnen* ou *zyne zinnen*, *verscheidene talen magtig zyn*, être dans son bon sens, posséder diverses langues.

Thème 29.

La couronne d'Italie, qu'on appelle la couronne de fer, n'est pas de fer, mais d'or; elle porte ce nom, parce qu'elle est entourée d'un cercle de fer. — Celui qui n'a ni parents ni amis, et qui se trouve pour ainsi dire seul au monde, est plus à plaindre que le malheureux qui ne sait de quoi vivre (de quoi il vivra) le lendemain. Il lui manque la meilleure consolation dont l'homme puisse jouir : une voix amie qui l'encourage dans l'adversité. — La guerre est un malheur; elle appauvrit le vainqueur comme le vaincu, elle enlève le cultivateur à ses terres qui restent en friche et ne produisent rien. — Ce vice rend malheureux celui qui en est possédé. — Mais tu ressembles à mon valet de chambre; le drôle est si cruellement possédé par la manie de la propreté... — Pour bien écrire, il faut posséder pleinement son sujet. — Le grand capitaine se possède toujours dans le combat, au plus fort de l'action.

omgeven met	entouré de	*landeryen*	terre
de ring, band	cercle	*voortbrengen*	produire
den volgenden dag	le lendemain	*slachten*	ressembler
het ongeluk	malheur	*kamerdienaer*	valet de chambre
moed inboezemen	encourager	*de snaek*	drôle
eene vriendenstem	une voix amie	*de geest*	manie
eene ramp	malheur	*zindelykheid*	propreté
arm maken	appauvrir	*ten volle*	pleinement
overwinnaer	vainqueur	*de krygsheld, het legerhoofd*	capitaine
de overwonneling	vaincu	*het gevecht*	combat
ontrukken aen	enlever à	*in het hevigste*	an plus fort
		de stryd	action

---

§ 48.

1. Les adjectifs de matière sont invariables (I. n° 11).

2. Les adjectifs en *er*, dérivés de noms de villes ou de points cardinaux, sont indéclinables, tout en étant devant le substantif.

Haerlemmer olie. De l'huile d'Harlem. *De Leipziger messe.* La foire de Leipzig. *Hamburger tabak.* Du tabac de Hambourg. *Luikerland.* Le pays de Liége.

Hier is de Noorder As, hier gaet de zonne schuil.

Zwart is de wester kim en ondoordringbaer : de ooster kim, als een doorschynende waterplas, kleurt zich met een twyfelachtig licht.

Wat my belangt, een Geest my fluistert in myne ooren
Dat de eerste zeeman is van 't schuim der zee geboren,
Omtrent die streek daer nu Enckhuizen wordt bespoeld,
Wanneer de zuider plas uit zyne diepten woelt.

3. Les adjectifs ou expressions *allerhande*, *menigerhande*, *allerlei*, *menigerlei*, et autres composés semblables dont nous avons parlé au chapitre du Génitif (§ 24 et suiv.), sont naturellement invariables et précèdent le substantif.

Il en est de même des mots *regter*, droit, à droite, et *linker*, à gauche : *de regter — linker hand, zyde, voet*, etc.

De slinker zwaeit een' vlag, een' staf de regter hand.

4. Les adjectifs *gansch* et *half*, employés sans article devant les noms de pays et de ville, sont invariables.

Gansch Europa lag aen zyne voeten. — Half Brussel was te been.

5. Tous les grammairiens enseignent que l'adjectif *al* demeure invariable quand il est suivi d'un article, d'un adjectif possessif ou d'un déterminatif quelconque. Toutefois les meilleurs écrivains se servent des deux formes *al* et *alle*, ne consultant que l'euphonie et le plus ou moins d'importance qu'ils attachent à ce mot.

Neen! hy (David) was dichter door gevoel en uitdrukking beiden. — Verbeelding, levendige voorstelling, en de gave om tot het hart te spreken, waren zoo vele stemmen der natuer, waerdoor hy geroepen werd om Dichter te zyn; terwyl zyn echt Israëlitische volksgeest, die zich aen alle voortbrengselen zyner dichtkunst mededeelde, gepaerd met alle deze voorregten, hem bestemde, om te zyn, hetgeen hy geworden is, de eeuwig levende en altyd geliefde zanger zyner natie!

Ik zal alle de overige rangen der Poëzy, die tusschen deze beide uitersten liggen, niet doorloopen.

Welsprekendheid is niets anders, dan de volmaking der menschelyke spraek... Alle hare vereischten laten zich uit het ééne denkbeeld van wél, dat is, volkomen spreken, ontwikkelen.

Wie kan al het vergiftige gewormte noemen, dat in deze uitgestrekte wouden krielt, in slymige moerassen, in de kloven en holen der bergen; wie kan al hunne verschillende geslachten, gedaenten, hoedanigheden en aerd beschryven?

6. Le mot *zulk*, tel, précédant son article, ne prend point de terminaison.

Geduld is zulk een' schoone zaek,
Om in een' moeijelyke taek,
Zyn oogwit uit te voeren!

Gezangen en liederen van zulk eenen Dichter (David), al hadden zy geene andere aenbeveling, dan dat zy van hem zyn: al waren zy nauwelyks boven het middelmatige verheven, zouden echter aendacht en beoefening verdienen: dewyl zy natuerlyk trekken moeten behelzen, waerin de geest en het karakter van den Opsteller zich nu eens verraden, en dan weder levendig en onbewimpeld spreken.

7. Le mot *welk*, étant suivi de *een*, ne prend point de terminaison.

Welk eene beschryving van Job's huiselyke vroomheid! welk eene dichterlyke opeenstapeling der rampen zonder verademing, die den ongelukkigen overvielen! En welk eene daerstelling van den edelsten aller lyders, in den hoogsten glans der menschelyke grootheid!

8. Les mots français *tous deux*, *tous les deux*, se rendent en flamand par *beide, beiden*, lorsque les noms qui leur servent d'antécédents désignent des personnes ou des objets de même nature.

Hy was dichter door gevoel en uitdrukking beiden.

Thème 30.

Les dentelles de (*van*) Bruxelles sont renommées dans le monde entier. — L'homme accueille avec méfiance *n'importe quelle espèce* (*allerhande*) de domination, et pourtant des nations entières subissent avec plaisir, recherchent même le joug le plus ridicule : celui des modes de (*van*) Paris. — *La* vertu et *le* vice, *la* vérité et *le* mensonge ont souvent la même (*eenerlei*) forme, parlent le même langage et portent la même couleur. — Les personnes qui sont revêtues de la même dignité n'ont pas toujours la même manière de penser. — Dans les révolutions il y a deux sortes de gens : ceux qui les font et ceux qui en profitent. — Toute l'Allemagne était livrée à l'anarchie quand le comte Rodolphe de Habsbourg monta

sur le trône impérial. — Un roi doit se souvenir de trois (sortes de) maximes : qu'il gouverne des hommes, qu'il doit les gouverner suivant les lois et qu'il ne gouverne pas toujours seul. — Tous les millions que les flottes espagnoles transportèrent du (*uit*) nouveau monde en Europe furent dépensés dans (*tot*) une guerre injuste et ne servirent qu'à appauvrir un pays florissant. — Marie Stuart, reine d'Écosse, implora l'hospitalité d'Elisabeth, reine d'Angleterre, et en reçut une prison; tout son or, tout son argent, tous ses bijoux lui furent enlevés. Un tel traitement *infligé* à (*jegens*) une fugitive, à une reine, n'était pas fait pour concilier l'estime des honnêtes gens à (*datif décl.*) la puissante reine d'Angleterre. Quelle femme vindicative ne devait (elle) pas être (*wezen*) celle qui, pour (*om*) des fautes légères, livra à la hâche du bourreau une tête couronnée. — Carthage (*Karthago*) et Corinthe (*Korinthen*), deux des plus riches cités de l'Antiquité, furent détruites l'une et l'autre la même année. — La mémoire et l'imagination sont deux sœurs jumelles, qui, toutes les deux, ont une origine commune : l'esprit. — Les vents du Nord sont froids, les vents du Sud sont au contraire chauds. — Tout le monde se plaint de sa mémoire, et personne ne se plaint de son jugement. — On perd tous ses amis en perdant tout son bien. — C'est sur le bord des rivières que les végétaux se montrent dans toute leur beauté. — Tous ceux qui s'acquittent des devoirs de la reconnaissance ne peuvent pas pour cela se flatter d'être reconnaissants.

de kanten, plur.	dentelles	*het genoegen*	plaisir
vermaerd	renommé	*betrachten*	rechercher
aenvaerden	accueillir	*belachelyk*	ridicule
het mistrouwen	méfiance	*het juk*	joug
eene heerschappy	domination	*eene tael*	langage
ondergaen	subir	*eene kleur*	couleur

bekleed met	revêtu de
omwenteling	révolution
baet, nut trekken uit	profiter de
regeringloosheid	anarchie
overgeven	livrer
Rudolph	Rodolphe
beklimmen	monter sur
zich herinneren	se souvenir de
de grondregel	maxime
regeren	gouverner
eene vloot	flotte
overvoeren	transporter
verbruiken	dépenser
bloeijend	florissant
verarmen	appauvrir
Schotland	Ecosse
gastvryheid	hospitalité
afsmeeken	implorer
bekomen	recevoir
het kleinood	bijou
ontnemen	enlever
behandeling	traitement
voortvlugtige	fugitif
van nature zyn om	être fait pour
verwerven	concilier
wraekzuchtig	vindicatif
eene feil	faute
overleveren	livrer
eene stad	cité
verdelgen	détruire
tweelingszusters	sœurs jumelles
gemeenzaem	commun
het verstand	esprit
klagen van	se plaindre de
het gewas, eene plant	végétal
roemen	se flatter
dankbaer	reconnaissant

---

§ 49.

1. L'adjectif qualificatif précède son substantif. Cependant, dans le style élevé et poétique, lorsqu'un substantif est accompagné de plusieurs adjectifs, ceux-ci peuvent le précéder ou le suivre. Dans ce dernier cas, ils ne prennent point de terminaison.

Het gestreepte, bloeddorstige dier, rad als de wind, met lenige en buigzame leden, vlug in het draeijen en springen, grypt met veranderde wendingen, nu van deze dan van gene zyde aen.

2. L'adjectif, accompagné d'expressions adverbiales qui le modifient, peut suivre ou précéder le substantif. Il ne prend de terminaison que quand il est lui-même précédé de l'article.

Lachende velden! met een' doolhof van beken doorsneden — vrucht-

bare valleijen! met bloemen en zwemmende rystvelden bedekt — liefelyke heuvels! ik wil op uwe welriekende toppen wandelen.

Uwe onstuimig afstortende watervallen, die met wild en donderend geraes van de steile zyden der rotsen, of langs het uitgescholde gebergte, in het met boschaedjen bezaeide dal storten, en, bruischende en schuimende, tusschen de ontbloote wortelen der voor hun geweld buigende en waggelende boomen heenschieten.

Met de handbyl gewapend en verzeld van zynen zoon, wandelt de Vaddah in de padenlooze wouden en gaet ter jagt.

« Kwade zamensprekingen bederven goede zeden. » De in het oog loopende en, helaes! door eene duizendvoudige ondervinding bevestigde waerheid dezer uitspraek heeft dezelve tot een spreekwoord gemaekt.

Thème 31.

Henri IV, empereur d'Allemagne, abandonné de ses amis et excommunié par le Pape, se rendit en Italie pour se réconcilier avec le chef de l'Église. Humilié par le souverain Pontife et froissé dans ses plus chers intérêts, il reprit le chemin de ses États et résolut d'opposer *la* force à *la* force. L'empereur, violent, capricieux, vindicatif, n'avait plus d'amis; mais à la nouvelle (*by het vernemen*) du traitement indigne qu'il avait subi au delà (*geenzyds*) des monts, plusieurs des princes d'Allemagne lui offrirent leur secours. Le duc Rodolphe de Souabe, que les adversaires de Henri avaient élu (*tot*) empereur, perdit bientôt son duché; mais les Saxons, hostiles à l'empereur, reçurent le duc à (*met*) bras ouverts et lui fournirent les moyens de (*om*) se mettre en campagne (*te velde trekken*). Une guerre terrible et barbare dévasta pendant trois ans les plus belles contrées de l'empire et se termina par (*met*) la bataille de Gera, où (*dans laquelle*)

Rodolphe fut tué de la main du duc Godefroid de Bouillon, qui avait mis son épée au service (*ten dienste*) de l'empereur. Henri IV, chassé par son fils, épuisé de fatigues et dévoré de chagrin, se réfugia chez son ami, l'évêque Otbert de Liége, et y mourut en 1106. — Pline l'Ancien porte le surnom de naturaliste; il fut gouverneur d'Espagne et *jouit de l'intime amitié* (était l'ami intime) de Vespasien et de Titus. Avide de science, il lui consacrait tous ses loisirs; lors de l'éruption du Vésuve, le savant, téméraire et imprudent, s'approcha trop près *du* (le) cratère, pour observer ce phénomène, et fut asphyxié par la fumée.

verlaten	abandonné
in den kerkban geslagen	excommunié
z. begeven	se rendre
het hoofd	le chef
z. verzoenen	se réconcilier
de paus	souverain pontife
vernederen	humilier
krenken	froisser
terugtrekken naer	reprendre le chemin de
besluiten	résoudre
afweren	opposer, parer
driftig	violent
grillig	capricieux
wraekzuchtig	vindicatif
smadelyk	indigne
het onthael	traitement
onderstaen	subir
Zwaben	Souabe
tegenstrever	adversaire
kiezen	élire
Sakser	Saxon
vyandig	hostile
onthalen	recevoir
verschaffen	fournir
schrikkelyk	terrible
wreed, barbaersch	barbare

verwoesten	dévaster
eene landstreek	contrée
eindigen met	se terminer par
Bullonië	Bouillon
stellen	mettre
verjagen	chasser
uitputten	épuiser
vermoeijenis	fatigue
doorknagen	dévorer
het verdriet	chagrin
vlugten	se réfugier
Plinius	Pline
de bynaem	surnom
natuerkundige	naturaliste
landvoogd	gouverneur
boezemvriend	ami intime
Vespasiaen	Vespasien
begeerig naer	avide de
wyden	consacrer
de ledige tyd	loisirs
by	lors de
het uitbarsten	l'éruption
Vesuvius	Vésuve
naderen	s'approcher
roekeloos	téméraire
te digt by	trop près
de vuermond, krater	cratère
het verschynsel	phénomène
waernemen	observer
verstikken	être asphyxié

§ 50.

1. Quel que soit le nombre des adjectifs précédant et qualifiant un substantif, ils doivent tous prendre la même terminaison.

Lachende velden! met een' doolhof van beken doorsneden — vruchtbare valleijen! met bloemen en zwemmende rystvelden bedekt — liefelyke heuvels! ik wil op uwe welriekende toppen wandelen; daer, waer de doornige rottan weelderig om den klapperboom (*espèce de palmier*) klimt, en hare ranken tusschen de uitgebreide takken slingert; en de zure, geschubde (*écailleux*) vruchten in digte, gele trossen aen de zyde van den honigzoeten palpalam hangen.

2. Lorsqu'un adjectif qualifie plusieurs substantifs à la fois, il doit être répété devant chacun d'eux; on peut aussi remplacer le second adjectif par un synonyme, si les noms se trouvent au singulier.

De vlytige landbouwer en de werkzame burger leefden gelukkig in het genot hunner vryheden en onder de bescherming hunner wetten.

Gy, vlugtige herten en schichtige elanden, ongelukkige prooi der verslindende monsters, — u zeg ik mede vaerwel'

3. Lorsque les substantifs sont au pluriel, il n'est pas nécessaire de répéter l'adjectif devant chacun d'eux.

Welhaest is de lucht gansch ontvolkt; men ziet niet dan wilde gauzen en eenden, die in lange ryen achter elkander vliegen, en naer hunne bekende moerassen ylen.

4. On emploie le comparatif pour comparer deux personnes, deux objets entre eux; dans tout autre cas, on rend le superlatif français par la même forme en flamand.

Wie was grooter, Alexander de Groote of Karel de Groote?

5. Cette règle n'est pas toujours exactement observée,

surtout lorsque le terme de comparaison est accompagné d'un génitif ou d'un complément déterminatif précédé de *van*.

Deze gebroêrs gelyken elkander, als twee druppelen waters; het zou moeijelyk zyn te zeggen, wie van beide *ou* wie hunner de oudste is.

6. Lorsqu'on compare deux qualités d'une même personne ou d'une même chose, on forme le comparatif au moyen des adverbes *meer* et *minder*, comme en français.

Veel menschen zyn in hunnen handel meer onbeschaefd dan kwaedaerdig. — Deze lessenaer is minder breed dan lang. — Die man is minder schoon dan beminnelyk.

7. Lorsqu'un nom masculin de qualité est précédé d'un adjectif qui modifie uniquement et exclusivement la qualité de l'individu, cet adjectif reste généralement invariable au nominatif et à l'accusatif. C'est ainsi qu'on a établi entre *een groot man* et *een groote man*, la même distinction que les français font entre : *un grand homme* et *un homme grand*; *een arm dichter*, un pauvre poète, et *een arme dichter*, un poète pauvre.

Gelyk het niet moeijelyk is te verklaren, uit welke bron de nadeelige en veroordeelende gevoelens over Mahomet ontsprongen zyn, zoo schynt het aen de andere zyde minder gemakkelyk te ontdekken, vanwaer hy, door het geheele Oosten, zulk een standvastigen roem zich heeft verworven, een' roem van wysheid, van heiligheid, van gematigdheid, en van alle die deugden, die een groot en Goddelyk man kenmerken.

Hy had ons dikwyls zynen wensch te kennen gegeven om naer Colombo te gaen en aldaer eene bakkery op te rigten; want hy was in der daed een goed bakker en tevens een kundig en ervaren kok, en ware het niet wegens zyne ongelukkige zucht tot sterken drank geweest, het zoude hem gewis nergens aen een ruim bestaen ontbroken hebben (*il eût trouvé partout une condition aisée*).

8. L'adjectif qui en modifie un autre reste également invariable et est considéré comme adverbe.

Het was een verrukkelyk schoone avond. — Onder de digt beschaduwde wouden woont hy zeker voor de brandende stralen der zon, en de waeijer des tallipats beschermt hem voor den regen.

De ryk uitgedoschte Voltaire ontmoette den sober toegerusten Piron, en zeide tot hem : welk een kleed voor zulk een man ! vinnig (*d'une manière piquante*) duwde de andere hem toe : welk een man voor zulk een kleed!

Thème 32.

Lorsque vous voyez un vieillard aimable, doux, égal, content, et même joyeux, soyez certain qu'il a été, dans sa jeunesse, juste, bon, généreux et tolérant. — Le rentier et le mendiant affligés recherchent l'un et l'autre les consolations d'un ami. — Charlemagne, vêtu sans la moindre recherche, était suivi d'une foule de superbes ducs, comtes, barons et seigneurs, qu'il conduisait à la (*ter*) chasse et qui en revenaient (*met*) leurs habits de soie en lambeaux, tandis que le simple costume du roi avait résisté aux plus violentes atteintes. — Tous les princes Allemands étaient d'accord sur la nécessité de mettre fin aux désordres de la féodalité, mais ils ne purent trouver de (*geen*) moyen convenable pour les réprimer. Toutes les grandes villes résolurent alors de protéger leur commerce elles-mêmes; elles levèrent des troupes et firent la guerre aux nobles. — Le plus faible devient ordinairement la proie du plus fort. — De deux maux on ne choisit jamais le plus grand. — Un père avare renfermait ses trésors dans ses coffres; le fils, après la mort du père, les dissipa en peu d'années. Qui était le plus sage des deux? — Les hommes qui sont plus adroits qu'instruits, plus polis qu'honnêtes, plus diserts

que profonds, *manquent rarement d'arriver à* (n'atteignent pas rarement) leur but, mais ils choisissent souvent des chemins plus détournés que droits, plus cachés que découverts. — Louis XIV révoqua l'édit de Nantes par lequel Henri IV avait accordé à tous les protestants français le libre exercice de leur religion. — Il n'y a aucun écrivain médiocre qui n'ait de l'esprit et qui par là ne mérite quelque éloge. — Tel est devenu un méchant poète, un écrivain fastidieux, un peintre sans mérite, qui, avec moins d'orgueil et plus d'activité, fut devenu un habile négociant, un homme riche et considéré.

grysaerd	vieillard
zachtaerdig	doux
gelykmoedig	égal
goedaerdig	bon
edelhartig	généreux
verdraegzaem	tolérant
rentenier	rentier
bedelaer	mendiant
bedrukt	affligé
vertroosting	consolation
gezochtheid	recherche
aenkleeden	vêtir
prachtig gedost	superbe
leiden	conduire
flarden	lambeaux
kleeding, kleeden	costume
sterk	violent
beproeving	atteinte,épreuve
wederstaen	résister
het eens zyn, omtrent	être d'accord sur
een einde stellen	mettre fin
eene wanorde	désordre
het leenroerig stelsel, feodaliteit	féodalité
gepast	convenable
bedwingen	réprimer
beschermen	protéger
lichten	lever

krygslieden	troupes
den oorlog aendoen	faire la guerre
kwaden	maux
vrekkig	avare
opsluiten	renfermer
verkwisten	dissiper
behendig	adroit
schoontalig	disert
kundig	profond
bereiken	atteindre
het oogwit	but
krom, slinksch	détourné
verborgen	caché
open	découvert
intrekken	révoquer
het edict	édit
uitoefening	exercice
vergunnen	accorder
middelmatig	médiocre
het verstand	esprit
de lof	éloge
zoo'een, zulk een	tel
ellendig	méchant
vervelend	fastidieux
verdiensteloos	sans mérite
de hoogmoed	orgueil
werkzaemheid	activité
bekwaem	habile
aenzienlyk	considéré

§ 51.

Noms de nombre.

1. Comme complément au N° 41 de la 1re partie, nous devons dire que les nombres cardinaux sont dé clinables en certains cas. Ils peuvent notamment prendre la terminaison *en* du pluriel quand on supprime le substantif qu'ils déterminent; il en est de même des adverbes de quantité. Ainsi l'on dira :

Hoe velen ou *met hoe velen zyn wy?* (sous-entendu : *menschen*, *persoonen*, *leerlingen*, etc.) *Wy zyn met achten* ou *met, onder ons achten*, *wy zyn met tweeën*, *drieën*, *vieren*, *vyven*, *zessen*, etc. Combien sommes-nous? Nous sommes huit, etc.

Op het hofjen (*enclos*) woont niemand onder de zestig jaer, ging Suzanna voort, ik kom er 's morgens heel vroeg, zoodra de poort opengezet wordt, en blyf er den heelen dag by myne moeder; maer slapen mag ik erniet. Vóór tienen moet ik er vandaen, en 's avonds na zevenen mag ik er zelfs niet meer op.

2. On se sert encore de cette forme pour indiquer l'heure, quand on supprime le mot *uer* :

Ik vertrek om ou *ten éénen*, *tweeën*, *drieën*, etc,; *ik zal u vandaeg te* ou *ten vieren*, *vyven*, *zessen*, etc., *komen bezoeken*. — *Het is over vieren*, il est quatre heures passées.

Hy zou morgen, na ochtendkerktyd (*après le service divin du matin*), by my komen, en 's avonds met den wagen van achten weêr vertrekken.

3. On peut en général, avec cette forme, sous-entendre tous les noms quelconques :

Een wagen van vieren (*van vier paerden*). — *De appel*



werd in vieren (*vier stukken*) *verdeeld*. — *Ik heb vier negenen*, *vier tienen* (*vier kaerten van negen*, *van tien*). — On dit d'un cheval : *het is van zessen klaer*, il est entier des yeux et des jambes; delà le proverbe : *van zessen klaer zyn*, être entièrement prêt.

4. Les nombres ordinaux s'emploient en flamand comme en français; ils servent en outre :

a.) A exprimer le quantième du mois ;

b.) A désigner une série de souverains du même nom.

Vondel werd geboren te Keulen in de Weissgasse, den zeventienden november 1587, en stierf te Amsterdam, den vyfden february 1679.

Velen echter, en onder de zelve ook Staetslieden, zwygen dikwerf, omdat zy op geene gepaste wyze spreken kunnen... Men behoeft evenwel Willem den Eersten onder zulke zwygers niet te rangschikken. Waer gesproken moest worden, deed hy zich duidelyk en onbeschroomd hooren.

5. Les syllabes *voudig* ou *vuldig* (aussi *voud* en poésie) s'ajoutent aux nombres cardinaux et servent à la formation des nombres multiples.

Wie weldaed aen den arme bewyst, is als het Veld van Izaac in 't land Gerar, 't welk door hem bezaeid zynde, honderdvoudige vrucht voortbragt, dewyl de Heere het zegende.

Van tyd tot tyd werden myne klagelyke uitboezemingen door een dof geraes afgebroken, hetwelk de echo drievoudig in deze nare eenzaemheid deed weêrgalmen.

Thème 33.

Le singe peut marcher droit comme l'homme, mais la construction de son corps nous prouve que la nature l'a destiné à marcher à quatre pattes. — Quand on est avec un véritable ami, on n'est pas seul et l'on n'est pas deux.

— Hooft, un des plus grands écrivains néerlandais, *naquit* (est né) à Amsterdam le 16 mars 1581, et mourut à La Haye le 21 mai 1647. — Léopold I, roi des Belges, né à Cobourg le 16 décembre 1790, monta sur le trône le 21 juillet 1831. — Charles-Quint (Charles V), que les Flamands appellent l'empereur Charles, dans une assemblée des États-Généraux (*Staten-Generael*), tenue à Bruxelles, le 25 octobre 1555, remit à son fils Philippe II, les provinces Belgiques et la Franche-Comté (*het graefschap Burgondië*); le 17 janvier de l'année suivante il lui céda la monarchie d'Espagne avec toutes les provinces qui en dépendaient, tant (*zoo*) dans l'ancien que dans le nouveau monde. — Dieu vous rendra au centuple ce que vous aurez donné aux pauvres.

gaen	marcher	*vergadering*	assemblée
de lichaemsbouw	construction du corps	*gehouden*	tenu
bewyzen	prouver	*overdragen*	remettre
bestemmen om	destiner à	*afstaen*	céder
opregt	véritable	*het koningryk*	monarchie
de Haeg	La Haye	*kleven aen*	dépendre de
Vlaming	flamand	*schenken*	donner

---

§ 52.

Du substantif.

Un assez grand nombre de substantifs ont deux genres suivant leur signification :

de bal, la balle, — *het bal*, le bal,

de beet, pl. *beten,* la morsure, — *eene beet*, pl. *beeten*, une betterave,

de blik, le regard, clin-*d'œil*, — *het blik*, le fer-blanc; le liber (bot.),

eene borst, une poitrine,	*de borst*, le jeune homme (poét.)
eene broek, une culotte, un pantalon,	*het broek*, le marais,
de bul (*stier*), le taureau,	*eene bul*, *bulle*, une bulle du pape.
de dag, le jour,	*eene dag*, *dagge*, une dague,
de das, le blaireau,	*eene das*, une cravate,
het deel, la partie,	*eene deel*, un ais; une aire,
de deken, le doyen,	*eene deken*, une couverture,
de drop (*droppel*, *afdrup*); le dégouttement; la goutte,	*het drop*, la réglisse,
de els, l'aune (arbre),	*eene els*, une alène,
eene gift, *gifte*, un présent,	*het gift*, *gif*, le poison,
de heer, le seigneur, sieur,	*het heer*, *heir* (*leger*) la multitude; l'armée (style élevé et poétique),
de, *het hert*, le cerf,	*het hert*, *hart*, le cœur,
de heul, le pavot,	*het heul*, le soulagement, consolation (poétique),
de hoef, le sabot,	*eene hoef*, *hoeve*, une ferme,
de hof, le jardin,	*het hof*, la cour,
de hoop, pl. *hoopen*, le monceau,	*eene hoop*, *hope*, une espérance,
de hop, la huppe,	*eene hop*, le houblon,
eene jagt, une chasse,	*het jagt*, le yacht,
de kant, le côté,	*eene kant*, une dentelle,
de kiel, le sarrau,	*eene kiel*, une quille de navire,
de lak, la fausse accusation,	*het lak*, la laque; le lac,
de loon, le salaire,	*het loon*, la récompense,
eene mael, *het mael*, } une fois,	*het mael*, le repas,
de lof, la gloire, louange,	*het lof*, le salut; forme poétique de *loof*, feuillage,
de mangel, la calandre,	*het mangel*, le manque, défaut,
de mensch, l'homme,	*het mensch*, se dit par mépris ou par pitié,

de / *het* } *middel*, le moyen,	*eene middel*, le milieu du corps,
de morgen, le matin,	*het morgen*, l'arpent,
de muil-, ezel, le mulet; le museau,	*eene muil*, une pantoufle,
de muer, le mur,	*eene muer*, le mouron,
eene pad, *padde*, crapaud,	*het pad*, sentier,
de palm, le buis, le palmier, la palme,	*eene palm*, la paume de la main,
eene / *de* } *pas*, le passeport,	*het pas*, la convenance,
de pas, le pas, le passage,	
de patroon, le patron,	*eene patroon*, une cartouche; — *het patroon*, le modèle,
de pyn, le pin,	*eene pyn*, une douleur, peine,
de pik, la haine,	*eene pik*, une faucille; *het pik* ou *pek*, la poix,
de pink, le petit doigt; le bouvillon,	*eene pink*, une pinque (sorte de bateau); une génisse,
eene / *het* } *pit*, un pepin,	*eene pit*, une mèche; *het pit* (*het merg*), la moëlle, la quintessence,
eene pleit (suranné), un bac, bateau plat,	*het pleit*, le procès; lutte (poét.)
eene punt, une pointe,	*het punt*, le point,
de rym, le givre,	*het rym*, la rime,
de roof, la rapine, le butin,	*eene roof*, pl. *rooven*, la croûte d'une plaie,
eene Schrift (sans plur.) l'Écriture sainte.	*het schrift*, l'écrit, l'écriture,
de slag, le coup, bataille,	*eene slag* (*slach*), une espèce; — *het slag*, le trébuchet,
de spie, l'espion,	*eene spie*, une cheville,
eene spoor, pl, *sporen*, un éperon,	*het spoor*, pl. *sporen*, l'ornière, la trace,

eene stof, *stoffe*, une étoffe, matière, — *het stof*, la poussière,
de teen pl. *teenen*, l'orteil, — *eene teen*, l'osier,
de toeval, l'approbation, — *het toeval*, l'accident, le hasard,
de, *eene traen*, la larme, — *eene traen*, l'huile de baleine,
de val, la chûte, — *eene val*, une trappe; — *het val* (*geval*) le cas.
de vat, racine de *vatten*, prise; poignée etc., — *het vat*, le tonneau,
eene vlek, une tache, — *het vlek*, le bourg,
de vorst, le prince, — *eene vorst*, une gelée,
eene want, une mitaine, — *het want*, les agrès,
eene week, une semaine, — *het week* (*der zyden*), l'hypocondre (partie latérale de l'abdomen),
eene zicht, terme poét. de *zeissen*, une faux, — *het zigt* ou *zicht*, la vue, aspect,
eene zog (*zeug*), une truie, — *het zog*, le lait; le sillage,
de zucht, le soupir etc., — *eene zucht*, un penchant, désir; une enflure.

Thème 34.

Les morsures de la calomnie laissent toujours des traces. — La colouppa est une plante qui offre à l'homme un remède infaillible contre la morsure des serpents les plus vénimeux. — Les betteraves (étant) arrachées en automne et à (*op*) la même époque dans le nord et le midi de la France, ne fournissent pas les mêmes principes. — La racine de la betterave sauvage sert de fourrage ainsi que les feuilles de cette plante. — Ce juge n'était pas de ceux qui ont le regard terrible, il avait l'air doux et riant. — On doit considérer le fer blanc non comme une simple superposition

de l'étain sur (*met*) le fer, mais comme une véritable combinaison. — Il fit fièrement face au taureau, et lui passa sa lance entre le cou et l'épaule avec tant de vigueur, qu'il le cloua (comme) (*als*) à terre. — On donne ordinairement pour (*te*) titre à une bulle papale le premier mot ou les premiers par lesquels elle commence. — Un jour qui n'est pas bien employé est un jour perdu. — La forme de la dague était celle d'un gros poignard. — On rencontre le blaireau depuis l'Espagne jusqu'à la Norwège; il est même assez commun dans les bois avoisinant Paris. — Affronter la mort pour vivre dans l'histoire, c'est payer de (*met*) sa vie une goutte d'encre. — Remberg est une jolie ville de la Franconie, célèbre par son jardinage et son excellente réglisse. — Les petits présents entretiennent l'amitié. — Un don honnête à (*om*) faire (*schenken*) est toujours honnête à recevoir. — L'ennui et l'insipidité sont un poison froid (*ongevoelig*), contre lequel bien peu de gens trouvent un antidote (*tegen-*).

de laster	calomnie	*het geweld*	vigueur
na zich laten	laisser	*de grond*	terre
onfeilbaer	infaillible	*speten*	clouer
geneesmiddel	remède, moyen curatif	*aenvangen*	commencer
giftig	vénimeux	*de dolk*	poignard
uittrekken	arracber	*aentreffen*	rencontrer
opleveren	fournir	*Noorwegen*	Norwège
het bestanddeel	principe	*nog al, tamelyk*	assez
dienen tot	servir de	*gelegen naest*	avoisinant
het voeder	fourrage	*tarten, trotseren*	braver
even als	ainsi que	*fraei, mooi*	joli
zachtaerdig	doux	*het steedjen*	(petite) ville
het wezen, opzigt	air	*Frankenland*	Franconie
beschouwen	considérer	*vermaerd om*	célèbre par
eene vervoeging	superposition	*hovenierdery*	jardinage
opregt	véritable	*uitmuntend*	excellent
verbinding	combinaison	*het kalissiesap*	jus de réglisse
staen over	faire face	*verveling*	ennui
stoutelyk	fièrement	*zouteloosheid*	insipidité
dryven door	passer		

Thème 35.

Les nuages s'amoncellent entre le midi et l'orient; leurs bataillons funèbres paraissent à l'horizon comme une noire armée ou comme de lointains écueils. — (Pour) Les peines de l'âme *reçoivent* (on trouve) plus facilement du soulagement que (pour) celles du corps. — Le pavot peint l'ennui, le lis (peint) la vérité. — Le pavot est un des attributs de Morphée, parce que c'était avec cette plante qu'il touchait ceux qu'il voulait endormir. — La Cour d'appel, par son arrêté du 10 du mois dernier, a confirmé le jugement du tribunal de première instance. — Je ne connais la cour que *d'* (depuis) un jour, mais, hélas! dans cette cour, combien (*hoe*) tout ce qu'on dit est loin de ce qu'on pense! — Une fleur nous intéresse plus qu'une étoile, et le plus petit jardin plus que tout le firmament. — L'espérance est le songe d'un homme éveillé; c'est le pavot qui endort nos peines. — L'homme qui se laisse conduire par l'espérance voyage avec la pauvreté. — Celui qui vit *d'* (*by de*) espérance, court risque de mourir de faim. — Les plus vastes entreprises humaines (des hommes) sont comme un monceau de sable amassé par les fourmis autour des brins d'herbe; le moindre choc les détruit. — Les monceaux d'or n'élèvent pas l'âme. — Les Anglais ont réussi (il a réussi aux A.) à imiter bien que d'une manière très imparfaite la dentelle de Bruxelles (adjectif). — Un des caractères dominants du génie des Français est (*bestaen in*) de saisir vivement le côté ridicule des choses les plus sérieuses. — Salut, champs que j'aimais, et vous, douce verdure, et vous, riant exil des bois! Ciel! pavillon de l'homme, admirable nature, salut,

pour la dernière fois! — Tel est riche avec un arpent de terre; tel est gueux au milieu de ses monceaux d'or. — Songez chaque matin que vous aurez certainement dans le jour une portion de peine et peût-être une portion de plaisir.— L'écriture des Européens se lit (passif) en allant de droite à gauche (du côté droit au côté gauche); l'écriture des Orientaux va (*loopen*) de gauche à droite. — La plus grande injure que l'on puisse faire à un musulman, c'est de le frapper avec une pantoufle. — Tous les vrais philosophes ont reconnu que le hasard est un mot vide de sens. — Jamais une forte gelée ne produit de plus funestes effets sur les plantes ou sur les arbres que lorsqu'elle succède tout-à-coup à de longues pluies, à un dégel, à une fonte (infinitif) de neige. — Il y a (*liggen*) dans l'aspect et le bruit de l'eau un charme indéfinissable. — Les anciens immolaient la truie à Cérès, parce qu'elle détruit les fruits et les autres productions de la terre.

opkruijen	s'amonceler	*het hemelgewelf*	firmament
akelig	funèbre	*wakend*	éveillé
eene legerschaer	bataillon	*sussen, in slaep* —	endormir
de gezigteinder	horizon	*gevaer loopen*	courir risque
zich vertoonen	paraître	*groot*	vaste
verafgelegen	lointain	*onderneming*	entreprise
eene klip	écueil	*het zand*	sable
kwelling	peine	*ophoopen*	amonceler
lichtelyk	facilement	*grasscheutjen*	brin d'herbe
verbeelden	peindre	*gelukken*	réussir
het zinnebeeld	attribut	*namaken*	imiter
Morpheus	Morphée	*de geest*	génie
aenraken	toucher	*de hoofdtrekken*	caractère dominant
doen slapen	endormir	*vlug*	vivement
het beroep	appel	*opvatten*	saisir
het besluit	arrêté	*zyt gegroet*	salut
laetstleden	dernier	*liefelyk*	doux
het vonnis	jugement	*het groen*	verdure
eene regtbank	tribunal	*eene ballingschap*	exil
de aenleg	instance	*het paviljoen*	pavillon
bekrachtigen	confirmer	*wondervol*	admirable
belang inboezemen	intéresser		

deze... gene	tel... tel	*erg*	funeste
arm	gueux	*het uitwerksel*	effet
het deel	portion	*volgen op*	succéder à
het verdriet	peine	*langdurig*	long
Oostersch	Oriental	*de dooi*	dégel
de hoon, beleediging	injure	*het zigt*	aspect
Mahometaen	musulman	*het gemurmel*	bruit
aendoen	faire	*onbeschryfelyk*	indéfinissable
wysgeer	philosophe	*aentrekkelykheid*	charme
niets beteekenend	vide de sens	*opofferen*	immoler
veroorzaken	produire	*vernielen*	détruire

§ 53.

Un petit nombre de substantifs ont deux formes de pluriel différentes, selon l'acception dans laquelle ils sont pris. Ce sont :

Het been, l'os; la jambe.

de beenders ou *beenderen*, les ossements,	*de beenen*, les jambes; les os de la viande,

Het blad, la feuille; la page.

de bladers, *bladeren* ou *bladen*, feuilles d'arbres,	*de bladen*, les feuillets d'un livre,

De heiden, le païen, le Bohémien.

de heidenen, les païens,	*de heidens*, les Bohémiens,

De hemel, le ciel; le ciel de lit.

de hemelen, les cieux,	*de hemels*, les ciels de lit,

Het kleed, l'habit; le tapis.

de kleeders ou *kleederen* (*kleêren*), les habits,	*de kleeden*, les tapis,

De letter, la lettre; le caractère.

de letteren, les lettres, les belles-lettres,	*de letters*, les caractères d'imprimerie,

De man, l'homme; le mari.

de mannen, les hommes en général, | *de mans*, les maris,

De middel, le moyen; le milieu.

de middelen, les moyens, | *de middels*, les milieux du corps, (*middellynen*), les diamètres,

De reden, la raison; le motif.

de redenen, les raisons, | *de redens* (en mathém.),

De tafel, la table.

de tafelen, les tables (en parlant de lois), | *de tafels*, les tables,

Het volk, le peuple; les armées.

de volken, les peuples, | *de volkeren*, les armées,

Het water, l'eau.

de wateren, les eaux en général, | *de waters*, en parlant de diverses rivières, lacs et mares,

De wortel, la racine, la carotte.

de wortels, les racines, | *de wortelen*, les carottes.

---

§ 54.

Substantifs sans singulier.

Les substantifs suivants ne sont usités qu'au pluriel dans l'acception française qui les accompagne :

Aenhoorigheden, les appartenances, dépendances.
Edelgesteenten, les pierreries.
Grondbeginsels, les rudiments.
Gebroeders, les frères.
Gezusters, les sœurs.

Hersens, *hersenen*, le cerveau, la cervelle.
Huisgoden, lares, pénates.
Inkomsten, les revenus.
Kinderpokjens, *pokjens*, la petite vérole.
Kosten, les frais.
Kryysbehoeften, les munitions de guerre.
Ledematen, } les membres, les diverses parties du corps.
Lidmaten, }
Levensmiddelen, les vivres, les comestibles, les provisions, les victuailles.
Lieden, les gens, personnes,
Manieren, l'usage, la mode, la coutume.
Mazelen, la rougeole.
Mondbehoeften, les provisions, munitions de bouche.
Onkosten, les dépens, les frais; les dépenses.
Onlusten, troubles, désordres.
Ouders, les parents, père et mère.
Pluimen, *vederen* (*het gevederte*), le plumage.
Pokken, la vérole.
Puinen, les ruines, les décombres (le collectif *het puin* est également en usage).
Voorouders, les ancêtres; les aïeux; les devanciers; les pères.
Zeden, les mœurs.

---

§ 55.

Substantifs sans pluriel.

Un grand nombre de substantifs flamands ne sont pas usités au pluriel. Tels sont les noms abstraits pris dans une acception générale :
eene aendacht, l'attention, *het aendenken*, le souvenir,

de / *eene* *aendrift*, l'instinct; l'impulsion,
de aendrang, la presse, la foule; l'instance,
de achterklap, la médisance,
het achterdenken, / *eene achterdocht*, le soupçon; prévoyance
de aengroei, / *de aenwas*, accroissement, augmentation, excroissance,
de aenhef, le commencement, l'intonation,
de aentogt, la marche; l'approche,
het aenwezen, l'existence; la présence,
de aerd, le caractère,
eene aerde, la terre,
eene achting, l'estime,
de adel, *-dom*, la noblesse,
eene afbreuk, le dommage,
het afgryzen, l'horreur,
eene afgunst, l'envie,
het afscheid, le congé, l'adieu,
de afval, la chûte; la désertion,
de arbeid, le travail,
eene armoede, la misère,
de ban, l'excommunication,
het bedrog, la tromperie,
het begin, le commencement,
het beleg, le siège,
het besef, la conception,
het beleid, la conduite, direction,
het bewind, administration,
de bloei, la fleur, fleuraison,
de borg, le crédit,
de bouw, la construction,
de bystand, l'assistance,
de dank, le remercîment,
het doel, le but,
de doop, le baptême,
de dorst, la soif,
de draf, le trot de cheval,
de druk, la détresse, la peine,
de drang, la presse, la foule,
het eenvoud, le singulier (gramm.),
eene eer, l'honneur,
de eerbied, le respect,
het geloof, la foi, croyance,
het geluk, le bonheur,
eene genade, la faveur, grâce,
het genot, la jouissance,
de gloed, l'ardeur,
de haet, la haine,
de hagel, la grêle,
eene heide, la bruyère,
het heil, le bonheur,
eene hitte, la chaleur excessive,
eene hoop, l'espoir,
de, *het huisraed*, le mobilier,
de invloed, l'influence,
eene jeugd, la jeunesse,
eene jicht, la goutte (maladie),
de kommer, le souci,
eene koude, le froid,
eene kunde, la science,
eene kunne, le beau sexe,
het leed, le chagrin,
eene leer, la doctrine,
eene liefde, la charité, l'amour,

het loon, la récompense,
het medelyden, la compassion,
eene menigte, la foule,
eene min, l'amour,
eene moeite, peine,
de nood, le besoin,
de, eene nooddruft, — dwang, le besoin, la détresse,
het noodlot, le destin,
het nut, l'utilité,
de nyd, l'envie,
eene nyverheid, l'industrie,
de ondank, *ondankbaerheid*, l'ingratitude,
eene onmagt, l'impuissance, la défaillance,
eene onschuld, l'innocence,
het oordeel, le jugement.
de oorsprong, l'origine,
de raed, le conseil,
eene schande, la honte,
de schyn, l'apparence,
het slach, *slag*, le genre, l'espèce,
de smaed, l'insulte, l'outrage,
de snof, le rhume de cerveau,
de spoed, la promptitude,
de spot, la risée,
eene sterfte, la mortalité (cas de mort),
eene sterkheid, la force,
de toorn, la colère,
de troost, la consolation,
de tweestryd, *- dragt*, *- spalt*, la discorde,
de twyfel, le doute,
het verbod, la défense,
het verdriet, le chagrin,
het verraed, la trahison,
het verstand, l'intelligence,
eene vlugt, la fuite,
eene vlyt, la diligence, l'assiduité,
de voorkeur, la préférence,
de voorraed, la provision,
de voorrang, la préséance,
de voorspoed, la prospérité,
eene vrees, la crainte,
de waen, l'illusion,
eene warmte, la chaleur,
het weder, le temps,
de welstand, *eene welvaert*, } la prospérité,
eene wraek, la vengeance,
eene woede, la fureur,
de woeker, l'usure,
het ys, la glace,
het zeer, le mal, la souffrance,
eene zucht, le penchant, le désir.

---

§ 56.

2. D'autres substantifs rejettent la forme du pluriel :

a) Les noms de matière employés dans une acception générale : *het goud*, *het zilver*, *het vleesch*, *het fruit*, etc.

b) Les infinitifs employés comme substantifs : *het werken*, *het schryven*, *het lezen*, etc.

c) Les noms collectifs formés de la préfixe *ge*, tels que : *het geboomte*, les arbres; *het gewormte*, les vers, etc., et en général les racines de verbes qui, étant précédées de cette même particule, expriment une action :

het gebaer ou *getier*, le tintamare,
het gebaf, het gebas, l'aboiement,
het gebalder, le grand bruit,
het gebalk. le braiment,
het gebedel, la gueuserie,
het gebeef, le tremblement,
het gebrom, le bourdonnement,
het gebrul, le rugissement, etc.

---

§ 57.

1. Plusieurs de ces substantifs peuvent prendre au pluriel un équivalent susceptible de revêtir cette forme; tels sont entre autres :

Aendenken,	*pluriel* :	herinneringen (aen),
Ban,	»	banvloeken,
Bedrog,	»	bedriegeryen,
Begin,	»	beginsels,
Beleg,	»	belegeringen,
Dank,	»	bedankingen, dankbetuigingen, dankzeggingen,
Druk,	»	drukkingen.
Eere, eer,	»	eerbewyzen, eerbetuigingen,
Genot,	»	genietingen,
Geweld,	»	gewelddadigheden,
Gunst,	»	begunstigingen;
Heide,	»	heide-, heigronden, -landen,
Hoon, smaed,	»	beschimpingen, beleedigingen,
Hoop,	»	verwachtingen,
Inkomen,	»	inkomsten,
Invloed,	»	werkingen.

Leer,	*pluriel* :	leeringen,
Loon,	»	belooningen,
Moeite,	»	bemoeijenissen, bemoeijingen,
Nieuws,	»	nieuwstydingen, nieuwsberigten,
Nood,	»	noodwendigheden, noodzakelykheden,
Nooddruft,	»	nooddruftigheden,
Nyverheid,	»	nyverheidskunsten, -takken,
Oordeel,	»	oordeelvellingen,
Raed,	»	raedgevingen,
Sterfte,	»	sterfgevallen,
Sterkheid,	»	versterkingen, krachten,
Troost,	»	vertroostingen,
Verraed,	»	verraderyen.

Thème 36.

Nous chérissons les lieux où nous avons vécu, comme des souvenirs de notre existence. — Je commencerai ce discours, dit Bossuet, en faisant (*met* avec l'infinitif) au Dieu vivant des remercîments solennels de ce que (*dat*) la vie de celui dont je dois (*hebben te*) prononcer l'éloge a été telle (*dusdanig*) que je ne rougirai point de la célébrer en présence des Saints Autels. — Rien n'est si courageux que de mettre à la fois des bornes aux privations et aux jouissances. — La civilisation multiplie nos besoins et nos jouissances. — Des excès et des violences sont le plus grand attentat contre la liberté. — Les bons ne doivent attendre des méchants que des rebuts ou des outrages. — Ce n'est point à ce que le peuple doit donner qu'il faut mesurer les revenus publics, mais à ce qu'il peut donner; et, si on les mesure à ce qu'il peut donner, il faut que ce soit du moins à ce qu'il peut toujours donner. — Il y avait chez les anciens, pour les guerriers,

des récompenses honorables et des récompenses lucratives: les premières étaient des distintions, des marques d'honneur; les secondes, des sommes d'argent ou des terres. — Un ancien peuple (un peuple de l'antiquité) demandait du pain et des spectacles; un peuple moderne demande du pain et des nouvelles. — Nous sommes tous assujettis aux mêmes nécessités naturelles. — On fait (*begaen*, avec le passif) plus de trahisons par faiblesse que par dessein formé de trahir (*voorbedachtheid*). — Les consolations indiscrètes ne font qu'aigrir (*verbitteren slechts*) les violentes afflictions. — On ramène les hommes par les exemples et les conseils, par la fermeté et les ménagements de la prudence.

het bestaen	existence	*vereerend*	honorable
redevoering	discours	*winstgevend*	lucratif
plegtig	solennel	*onderscheiding*	distinction
eene lofrede	éloge	*het schouwspel*	spectacle
uitspreken	prononcer	*hedendaegsch*	moderne
zich schamen	rougir	*onderworpen*	assujetti
roemen	célébrer	*onbezonnen*	indiscret
manhaftig	courageux	*hevig*	violent
de pael	borne	*eene smart*	affliction
stellen	mettre	*tot inkeer brengen*	ramener
derving	privation	*standvastigheid*	fermeté
buitensporigheid	excès	*omzigtigheid* (sing.)	ménagements
de aenslag op	attentat à		
de smaed	rebut		
berekenen op	mesurer à		

---

§ 58.

Substantifs composés.

Comme toutes les langues germaniques, la langue flamande possède la faculté inappréciable de combiner des mots. Ces combinaisons sont :

a) *Obligatoires*, lorsque le nom composé représente en

flamand une seule idée indivisible; telles sont : *de boekdrukker*, l'imprimeur, *de veeziekte*, l'épizootie, *het vaderland*, la patrie. La plupart de ces noms composés se rendent en français par un seul nom simple sans addition de complément qualificatif ou déterminatif.

b) Ou elles sont *accidentelles* et *facultatives*, parce qu'elles renferment plusieurs idées réunies, qu'on peut représenter également par plusieurs noms mis en rapport les uns avec les autres; telles sont : *de avondstond*, l'heure du soir; *eene rooversbende*, la bande de brigands; *het vredeverbond*, le traité de paix. Ces derniers substantifs se traduisent en français par un certain nombre de noms reliés entre eux par une préposition.

On se sert généralement des compositions de deux ou plusieurs mots lorsqu'ils s'agit d'exprimer d'une manière claire et précise, le nom d'un être, une idée d'espèce particulière, comme :

de jagthond, le chien de chasse, *het hoornvee*, les bêtes à cornes.

Les substantifs composés peuvent être formés :

1. avec deux substantifs :

de maneschyn, le clair de l'une; *de ganzenpen*, la plume d'oie.

2. avec un adjectif et un substantif :

het roodborstjen, le rouge-gorge; *de langoor*, le baudet.

3. avec une préposition et un substantif :

de overgang, le passage; *de voor-, de achterdeur*, la porte de devant, de derrière.

4. quelquefois avec un adverbe et un substantif :

de boven-, de benedenkamer, la chambre d'en haut, d'en bas; *de veelgodery*, le polythéisme; *het jawoord*, le consentement.

Le substantif qui donne au mot composé une idée de pluralité doit conserver la désinence du pluriel :

het kinderspel (*kinder* est l'ancienne forme plurielle de *kind*), le jeu d'enfants; *de boekenlyst*, le catalogue; *de afgodendienaer*, l'idolâtre, *Allerheiligendag*, la Toussaint.

Lorsque l'un des substantifs remplit à l'égard de l'autre la fonction de génitif, on lui donne la marque distinctive de ce cas. C'est dans ces combinaisons que reparaît surtout le génitif en *en* de la déclinaison faible qui fut toujours la véritable forme de génitif des substantifs masculins et féminins terminés en *e*, ainsi que de divers autres noms (voyez page 44, § 15).

de krygsgevangen, le prisonnier de guerre; *de levensloop*, le cours de la vie; *de koningszoon*, le fils de roi; *een apenkop*, une tête de singe; *eene beerenhuid*, une peau d'ours; *een boerenhuis*, une maison de paysan; *de hanenkraei*, le chant du coq; *de zonnenopgang*, le lever, — *de zonnenondergang*, le coucher du soleil.

Beaucoup de noms féminins présentent aussi, dans les composés, la terminaison exceptionnelle de génitif en *s*, dont il est parlé à la page 50, § 18, n° 2:

een zusterskind, un neveu, une nièce; *de vryheidsboom*, l'arbre de la liberté; *de krooningsfeest*, la fête du couronnement; *een vriendschapsblyk*, une marque d'amitié.

Dans les substantifs composés obligatoires, le déterminatif ne veut ordinairement aucune terminaison, surtout lorsqu'il est monosyllabique, ou qu'il finit par une des syllabes : *el*, *em*, *en*, *er* :

de stormwind, le vent d'orage; *de brouwketel*, la chaudière de brasseur; *het leerboek*, le livre élémentaire; *de appelboom*, le pommier; *de dondersteen*, l'aérolithe; *de boezemvriend*, l'ami intime; *de korenmarkt*, le marché aux grains.

Les règles qui précèdent ne sont guère que des indications sommaires et superficielles, destinées plutôt à guider l'élève dans ses lectures, qu'à lui enseigner à composer lui-même des mots. Cette combinaison de mots à l'infini, oblige nécessairement de sacrifier souvent à l'euphonie, d'ajouter, de retrancher ou de modifier des lettres, et il faut beaucoup d'usage de la langue pour former des mots à volonté sans pêcher contre son génie. C'est pourquoi nous ne nous étendons pas d'avantage ici sur cette partie de la grammaire.

---

§ 59.

PRONOMS.

Le pronom ayant pour antécédent des substantifs qui ont un genre grammatical autre que leur genre naturel, tels que *het kind*, un ou une enfant, *het vrouwmensch*, une femme, *het wyf*, la femme (terme de mépris); *Zyne* et *Hare Majesteit* (le Roi, la Reine), Sa Majesté; *eene schildwacht*, une sentinelle, ou un substantif diminutif, peut être employé indifféremment à l'un ou à l'autre genre. Cependant, il est de règle presque générale, que les pronoms prennent le genre grammatical lorsqu'ils sont très-rapprochés de leur antécédent, et qu'ils se mettent d'accord avec le genre naturel, lorsqu'ils en sont plus éloignés.

Ik kon het niet op, dat een christenmeisjen een' prys kreeg, omdat zy de namen van de heidensche goden en godinnen van buiten kent.

De vader zal dan zyn kind (namelyk : den verloren zoon) wederzien; maer hoe zal hy hem ontvangen? moet hy hem met verwytingen overladen, hem verstooten? Neen! of zal hy hem alles kunnen, alles mogen vergeven ?

§ 60.

Pronoms personnels.

1. Le pronom personnel *het* sert de sujet aux verbes unipersonnels et ne peut être supprimé.

Het was reeds laet; het regende, en wy durfden ons niet ver van elkanderen verwyderen om droog hout te zoeken.

2. Avec les verbes passifs, *het* est remplacé par *er* ou *daer*. Ces derniers pronoms doivent être supprimés toutes les fois que le verbe n'est pas le premier mot de la proposition.

Dat de welsprekendheid eene dochter der beschaving is, kan zelfs door geschiedkundige bewyzen worden gestaefd.

3. Lorsque le sujet d'un verbe passif ou le complément d'un verbe actif est un infinitif ou une proposition entière, on peut l'annoncer d'avance par le pronom *het*.

Het wordt met regt voor één' der zeldzaemste gaven gehouden, en waertoe zonderling doorzigt, gepaerd met vlytige oefening vereischt wordt : de gaef van menschen te kennen, in hunne karakters, vermogens, heerschende neigingen en gezindheden.

4. Le neutre du pronom personnel ne peut être le régime d'une préposition et doit, le cas échéant, être remplacé par un pronom déterminatif.

Ziet daer het verheven denkbeeld, waeraen het Boek Job zyn' oorsprong verschuldigd is; en de dichterlyke omkleeding van hetzelve is der oorspronkelyke voortstelling waerdig.

5. Lorsque l'emploi du pronom personnel donne lieu à une amphibologie, on se sert, selon les circonstances, de l'un des pronoms : *dezelve*, *deze*, *die*.

Toen myn vader den pligtigen voor het eerste mael ontmoette, viel deze op zyne knien.

6. Les pronoms *en* et *y* se rendent, le premier, par le génitif, le second par le datif lorsqu'ils sont subordonnés d'un mot régissant l'un ou l'autre de ces cas.

7. Ces pronoms se décomposent, le premier en *de lui*, *d'elle*, *de cela*, et le second en *à lui*, *à elle*, *à cela*, s'ils dépendent d'un substantif, d'un adjectif ou d'un verbe qui doit être accompagné d'une préposition. Les mots *lui*, *elle*, *cela*, se rendent alors par le pronom personnel, lorsqu'il s'agit de personnes, et par le pronom *er* ou *daer*, quand ils désignent des choses ou des idées; les prépositions *de* et *à*, s'expriment par la préposition flamande exigée par le sens ou par la construction.

Een vriend, die my wetens en willens en uit eigenbelang bedrogen heeft, is dood voor my; ik denk niet meer aen hem, ik spreek van hem niet meer.

Wat zullen wy nu aenvangen? — Ik denk er aen.

9. Lorsque le verbe est accompagné d'un complément adverbial on sépare le pronom de la préposition et on place celui-ci après le complément.

Hebt gy die zaek nog niet vergeten? Voor my, ik denk er sedert lang niet meer aen.

10. Le pronom *en* se rapportant à un substantif pris dans un sens partitif ou indéterminé, se rend par *er* ou par *derzelve*.

Ziet de schoongevederde mienkoerwie op de takken der overhellende boomen, die een ridselend beekjen of verzilverden vyver beschaduwen, zitten! met uitgerekte halzen en half geopende wieken loeren ze onbewegelyk op de dartele vischjens, die, door de warmte der zon naer boven gelokt, zich onder de schemerende schaduw vermaken. Hier en daer ziet men er eenige als een steen van de overhangende takken in het water plompen, en voor eenige oogenblikken in hetzelve verdwynen, tot zy met de schubbige prooi in den bek weder boven komen.

10. Le pronom *le* se rapportant à un adjectif, à un adverbe, à un infinitif, s'exprime par *het;* il se traduit généralement par *zulks* ou *hetwelk*, quand il se rapporte à toute une proposition.

Gy wist dat uw vriend in gevaer was, gy hadt hem moeten waerschuwen; zulks was uwe pligt.

---

§ 61.

Des pronoms relatifs.

1. Il y a, en flamand, deux pronoms relatifs : *die*, *die*, *dat*, et *welke*, *welke*, *welk* ou *hetwelk*, qu'on peut employer à volonté.

2. L'emploi de l'un ou de l'autre est cependant subordonné à l'euphonie.

On emploie de préférence *die*, lorsque son antécédent est un pronom personnel, un pronom indéfini ou les pronoms déterminatifs *ieder*, *elk*.

Gy (Olifant), die wonderlyke begaefdheden bezit, den mensch alleen eigen; die genotene weldaden niet vergeet, noch geleden smaed ongewroken laet, en uwe vrienden kent, wanneer uw magtig hart van toorn zwelt!

3. On emploie encore *welke*, au lieu de *die*, lorsque ce pronom se rencontre avec le pronom déterminatif *die*.

De bloem die ge my gezonden hebt, is juist die niet, welke ik het meest verlangde.

4. Les pronoms *de gene die* ou *welke* et *dat gene welk*, peuvent être remplacés par *wie* et *wat*, ou par les pronoms personnels *hy*, *wy*, *zy*, suivis de *die*, et de *wie*



dans les cas indirects (gén. ou dat.), ou encore par le pronom *die* seul.

Wie het eerst ten bedde uit is,
Maekt den langsten dag.

—

Die nooit genoeg heeft voor zyn' mond,
Leeft zelden vrolyk en gezond.

—

Hy, wien Neêrlands bloed in de aders vloeit,
Van vreemde smetten vry;
Wiens hart voor Land en Koning gloeit,
Verheff' den zang als wy!
Hy stell' met ons, vereend van zin,
Met onbeklemde borst,
Het Godgevallig feestlied in:
Voor Vaderland en Vorst.

5. Lorsqu'on emploie *wie* ou *wat*, et que la proposition incidente précède la proposition principale, celle-ci commence ordinairement par les pronoms *die* ou *hy*.

Wie zulks bestond,
Die ondervond
Welhaest de gruwb're straf van die zich zelv' verdelgen:
Om 't magt'loos poogen, schimp en spot
By 't nagestreefde vreemde rot,
En smaed by nagebuer, en vloek by eigen telgen.
Want, die geen onheil ziet in laffe bastaerdy,
Is veil voor vlek en schande, en ryp voor slaverny!

Wie eenvoudigheid met nietsbeduidendheid verwart, heeft nimmer eenig denkbeeld gehad van eene eigenschap, die het bevallig dekkleed is van innerlyke voortreffelykheid en waerde.

6. Avec les deux autres formes, on ne répète le pronom *die*, dans le cas susdit, que pour s'exprimer avec plus d'énergie. On va même jusqu'à blesser en apparence les

règles de la grammaire, et l'on dit : *Die my lief heeft, bemin ik weder*, phrase qui ne se justifie que par l'ellipse de *dien* dans la seconde proposition.

Het menschdom is slechts één geslacht, van deszelfs eerste wording af tot den laetsten, die geboren zal worden. Die leefde, die leeft, en leven zal, zy zyn allen met eenen onverbreekbaren band aen elkander verbonden.

7. Lorsqu'un pronom relatif a pour antécédent un substantif ou un pronom désignant, d'une manière indéterminée, générale, une chose ou une idée, il s'exprime par *wat*, *ce que*.

Aenschouwt dit boekwerk : de uitvoering van druk en letter is keurig, onverbeterlyk; de fraeije schildpad-band, het ryk verguldsel lacht u aen; misschien wordt het onder een glazen stolp voor stof en vuil bewaerd; maer gy neemt het in de hand en gretig doorbladert gy het, vol gespannen verwachting; doch, wat gy er in vindt, is plat en koud, zonder geest, of zin, of leering; en wordt het u niet nog walgelyker om den tooi, waerin het zich u aenbood?

8. Le pronom relatif *dont*, lorsqu'il est le régime d'un verbe ou d'un substantif, doit être décomposé en *de qui*, *de quoi*, et traduit, selon l'exigence de la construction, par une préposition suivie de *wie* ou *welke*, ou par *waer*, suivi de la préposition. (V. 1re partie, page 34, N° 21, note.)

De man, van wien gy spreekt, is my volstrekt onbekend. — Het onderwerp, waerover die spreker handelde, was boven zyne krachten.

9. On se sert de *wie* ou de *welke* en parlant de personnes, et de *welke* seulement en parlant de choses inanimées. Toutefois cette distinction disparaît chez les meilleurs écrivains pour le génitif pluriel *wier*.

Met diepen eerbied aenschouwt men uwe ondoordringbare en duistere wouden, in ryzende hoogten zich onmetelyk verspreidende...; uwe verwilderde bergen, wier wolkendragende kruinen de bedwelmde ver-



beelding alleen in staet is te bereiken; uwe diepe dalen, die de zon slechts op den middag beschynt, waerover, met bemost voorhoofd, getakte rotsen hangen, en in welke verdorde wortelen van nedergeplofte boomen zich slingeren; uwe zwarte afgronden, nooit door den dag verlicht, in welker diepte afgescheurde klippen, die de middernachtelyke storm van hunne grondvesten rukte, uit dik verward kreupelbosch stygen.

Voyez encore les citations : Wat plant gy, page 60; ik herinner my, page 67, *etc.*

---

10. Les pronoms *qui*, *quel*, dans les expressions : *quel qu'il soit*, *qui que ce soit*, *quoi que ce soit*, se rendent en flamand par *wie...*, *welke...*, *wat...*, suivi ou non suivi de *ook*, avec le verbe au subjonctif. Ces pronoms se traduisent par *wat*, quand ils se rapportent à des choses ou à des idées indéterminées, générales.

Men moge onze natie de eer misgunnen, dat één uit haer zou zyn opgestaen, die het hooge doel gekoesterd had, om gansch Europa te verlichten, en den nacht der barbaerschheid geheel te doen eindigen: wie ook de drukkunst hebbe uitgevonden, dit is voorzeker zyn doel niet geweest, en zoo ver hebben zyne wenschen zich niet uitgestrekt.

Wat men met houten letteren ooit beproefd hebbe, ras moest de onmogelykheid blyken, om langs dien weg iets noemenswaerdigs voort te brengen.

Welke gedachten in den geest van groote mannen, welke gevoelens in hun hart opgerezen, wat kennis en onderrigt van hunne lippen vloeide, het behoefde niet meer der vergetelheid prys te worden gegeven, perkament en papier werden er de bewaerplaetsen van.... Wie tot dezelve toegang had, mogt zynen dorst naer wetenschap lesschen, en deelde weder van het zyne aen anderen mede.

Thème 37.

La patrie est notre bien commun le plus cher; combattre et, s'il le faut, mourir pour elle, c'est le devoi

d'un vrai citoyen. — Dans la plupart des assemblées on parle (passif) beaucoup et l'on ne prend pas toujours les meilleures décisions. — Le Lapon parle à son renne et il en est compris; il le soigne avec la plus grande sollicitude, parce qu'il (le renne) est (*uitmaken*) toute sa richesse. — Conrad I, empereur d'Allemagne, avait d'abord désigné son frère Eberhard pour (*tot*) son successeur, mais plus tard, le jugeant trop faible, il recommanda à sa place le duc Henri de Saxe. — Les gens d'esprit n'en ont jamais moins que lorsqu'ils veulent en avoir. — La pauvreté n'est pas une vertu, mais c'en est une que de savoir la supporter noblement. — Celui qui ne désire pas l'estime de ses contemporains en est indigne. — La noblesse conférée aux pères, parce qu'ils étaient vertueux, a été donnée aux enfants, afin qu'ils le devinssent. — Celui qui fait croître deux épis de blé où il n'en existait qu'un auparavant, est plus utile à l'humanité que les politiques du monde entier réunis. — Pensez du mal d'un ennemi, mais n'en dites pas. — Les peuples sont toujours mal gouvernés, quand les rois le sont par des favoris. — Le luxe, la magnificence, les arts, tout ce qui fait la splendeur d'un État, en constitue aussi la richesse. — Ne demandez jamais aux autres ce que vous n'avez pas le courage de faire vous-même. — Celui qui économise des deniers, finit par (*met*) amasser des écus. — Ne vous fiez pas à quiconque vient vous promettre le bonheur, ou se vante de l'avoir donné (*bezorgen*) à d'autres. — Peut-on s'imaginer une personne (quelqu'un) qui commette (indic.) de mauvaises actions par (*uit*) amour du (*tot*) mal? — Il faut supporter avec patience ce qu'on ne peut changer. — Si vous achetez ce dont vous n'avez pas besoin, vous vendrez bientôt ce dont vous ne pouvez vous passer. — Quiconque déclame contre la liberté trouve un profit à (*in*)

l'esclavage. — On rapporta un jour à Aristote que quelqu'un avait dit (*spreken*) du mal de lui. « Je me m'oppose pas, » répondit le philosophe, « à ce qu'on (que quelqu'un) me frappe quand je n'y suis pas. » — Pratiquez la sagesse comme un homme (quelqu'un) qui sème ou laboure, et attendez en les fruits. — Quoi que vous écriviez, évitez toujours la bassesse! — Qui que vous soyez, n'oubliez pas que la modestie sied à tous : l'orgueil est le précurseur du malheur, mais l'humilité est récompensée par l'élévation. — Quoi que vous fassiez, souvenez-vous toujours des lois de la justice, de l'équité et de la morale.

gemeenzaem	commun	*staetkundige*	politique
duerbaer	cher	*te zamen*	réunis
stryden	combattre	*gunsteling*	favori
de meeste	la plupart	*eene pracht*	luxe
vergadering	assemblée	*eene prael*	magnificence
beslissing	décision	*de luister*	splendeur
Laplander	Lapon	*de gulden*	écu (florin)
het rendier	renne	*verzamelen*	amasser
oppassen	soigner	*zyn vertrouwen stellen in*	se fier à
bezorgdheid	sollicitude	*verbeelden*	imaginer
Koenraed	Conrad	*berispelyk*	mauvais
vooreerst	d'abord	*begaen*	commettre
Everhart	Eberhard	*iets ontberen*	se passer de q. c.
benoemen, bestemmen	désigner	*uitvallen*	déclamer
aenbevelen	recommander	*overbrengen*	rapporter
Saksen	Saxe	*Aristoteles*	Aristote
edelmoedig	noblement	*er iets tegen hebben*	s'opposer à
verdragen	supporter	*beoefenen*	pratiquer
tydgenoot (-ooten)	contemporain	*laegheid*	bassesse
verlangen	désirer	*zedigheid*	modestie
de adel	noblesse	*verheffing*	élévation
opdragen, verleenen	conférer	*gedenken*	se souvenir de
het koornhair	épi de blé	*billykheid*	équité
het menschdom	humanité	*eene zedeleer*	morale

§ 62.

DU VERBE.

Emploi du nombre.

1. Plusieurs infinitifs employés substantivement et faisant fonction de sujet, ainsi que plusieurs noms, synonymes ou non, ne formant pour ainsi dire qu'une seule idée ou un ensemble, et dont aucun ne se trouve au pluriel, ont leur verbe au singulier.

Waer zyn invloed dezelve (vrede en eendragt) bewaren of herstellen kon, waer tweedragt en verdeeldheid door zyne poogingen, of door gewigtige opofferingen, te vermyden of te dempen was, daer was Van de Perre de bevorderaer der eensgezindheid, en de bevrediger dergenen, die zich meenden te kunnen beklagen.

Een verward gemor van wraekkreten en eeden, benevens een onstuimig opsteken der handen en wringen der vuisten, beantwoordde zyne vraeg.

2. Le verbe s'accorde avec le nombre du substantif collectif.

Eene menigte volks woonde de plegtigheid by.

3. On peut cependant mettre au pluriel le verbe qui accompagne un substantif collectif, quand celui-ci désigne une quantité indéterminée, qu'il est accompagné d'un substantif pluriel et qu'on appuie principalement sur ce dernier.

Er bevonden zich eene menigte indrukselen van dierenpooten (die de Indianen ons zeiden van tygers te zyn) in het zand. Wy zagen evenwel

niets dan eenige jakhalzen, die zich op onze aennadering in de struiken verborgen.

Eene menigte rotsen, achter welke zich de kale kruinen van eene ry bergen verhieven, schenen zich by deze plaets te bevinden.

4. Lorsque les mots *een paer* (une couple) font fonction d'adjectif et signifient *quelques*, ils ont le verbe au pluriel. Ils sont alors invariables.

Een paer woorden van hem waren genoeg om my van zyne opregtheid te overtuigen.

5. Lorsqu'une proposition ayant son sujet précédé du verbe est suivie de plusieurs autres propositions devant renfermer le même verbe, celui-ci peut ne pas être répété dans les propositions suivantes, quel que soit le nombre du sujet.

Om deze ervarenheid te verkrygen, of zyne verkregen kennis te vermeerderen, was geen arbeid hem te moeijelyk, geene middelen hem te kostbaer, en geen onderzoek te omslagtig (*trop détaillée*, *trop longue*).

6. Les pronoms *het*, *er*, *dat*, *dit*, ont le verbe au pluriel lorsque l'attribut est un pluriel.

Dit waren de redenen, die my bewogen om de stad voor het veld te verlaten.

Thème 38.

La confiance, le respect, l'amour des peuples est le premier besoin des rois. — La jalousie, l'envie, l'avarice ou quelque autre passion est la source de la médisance; c'est une petitesse dans l'esprit ou une noirceur dans l'âme, et elle trahit toujours l'ignorance ou la méchanceté. — Par le traité de Campo-Formio (1797) la Belgique et l'île de Corfou furent cédées à la France. — Pardonner et oublier c'est la vengeance de l'homme d'honneur; haïr et persécuter, c'est la plus haute (*groot*)

jouissance d'un homme sans cœur ni esprit. — Une infinité de jeunes gens se perdent, parce qu'ils fréquentent de mauvaises sociétés. — Quantité de gens redoutent le jugement public, mais très peu se soucient de leur conscience. — Souvent il suffit de deux mots pour apaiser la colère la plus violente. — Un nombre infini d'oiseaux faisaient résonner ces bocages de leurs doux chants.

eene behoefte	besoin	*verdwalen, van den goeden weg afdwalen*	s'égarer
eene yverzucht	jalousie	*verkeeren (met)*	fréquenter
eene drift	passion	*eene menigte*	quantité
kwaedsprekendheid	médisance	*schroomen*	redouter
bekrompenheid	petitesse	*meening*	jugement
boosheid	noirceur	*zich bekommeren om*	se soucier de
kwaedaerdigheid	méchanceté	*bedaren*	apaiser
het verdrag	traité	*het boschjen*	bocage
afstaen	céder	*liefelyk*	doux
eene ontelbare menigte	infinité		

§ 63.

EMPLOI DES MODES.

Impératif.

1. La première personne du pluriel est accompagnée du pronom personnel.

Buigt u, kind'ren! bidt en buigt,
Knielt met vader neêr;
Buiten wordt zoo luid gejuicht:
Zwygen wy niet meer.
. . . .

Buiten is de straet bevlagd
En van spreuken zwart;
Arm en ryk heeft tol gebragt :
Off'ren wy ons hart.

2. On ajoute le pronom personnel aux autres personnes de l'impératif, lorsqu'on s'adresse à une personne, en opposition avec une autre, ou de préférence à une autre.

« O Regter, » zoo nokte, zoo snikte (*sangloter*) het kind,
» U wil ik, u neem ik tot hoeder :
» Zyn beiden zoo gram en zoo boos en zoo blind,
» Wees gy my onnooz'le dan goeder. » (1)

3. Lorsque l'impératif exprime un désir, une invitation plutôt qu'un commandement, les diverses personnes de ce mode peuvent se former au moyen du verbe *laten*, suivi de l'infinitif : *laet ik, laet gy, laet hy, laten wy, laet ons, laet men, laet gy, laet hen.*

Laet men ons dus ongelukkig noemen, schoon wy het onder zulk eenen overwinnaer niet zyn kunnen.

Laten wy hunne vergankelyke grootheid en luister hun niet benyden !

4. Dans le discours animé le participe passé peut remplacer l'impératif.

Maer Barends blyft bedaerd en spreekt hun moed in 't hart :
« Ja, mannen ! 't lot is bang; men denk' hier aen geen keeren;
» Elk naed'rend oogenblik zal nog den nood vermeêren;
» De winter is naby; God weet hoe streng, hoe koud!..
» Maar de Almagt ziet ons aen, waer ons geen mensch aenschouwt;
» Komt, in die hoop getroost, de hand aen 't werk geslagen !
» Den leeftogt, die ons rest, het scheepshol uitgedragen :

---

(1) Comparatif régulier de *goed*, mais moins usité que *beter*. Le superlatif *goedste* n'est pas non plus tout-à-fait hors d'usage.



» God geve, dat hy strekk' tot ons een' uitkomst wacht !
» De boot van 't ys gesleept en hier aen wal gebragt :
» God geev', dat ze eenmael ons te stâ zal mogen komen !
» Geweer en kruid verzaemd, de zeilen afgenomen,
» Houweel en byl gezocht, wat redbaer is gered,
» En van 't gesloopte wrak een wooning opgezet !
» Aen 't werk ! de nood wil spoed' komt, makkers, 't geldt ons leven !»

---

§ 64.

Infinitif.

1. L'infinitif est précédé de la préposition *te*, quand il ne fait pas partie d'un temps composé.

2. Lorsque l'infinitif accompagné d'un ou de plusieurs compléments sert de sujet, la préposition *te* n'est pas obligatoire.

3. Dans tout autre cas, lorsque l'infinitif français n'est pas précédé des prépositions *de* ou *à*, il ne l'est pas, en flamand de la préposition *te*. Tels sont les verbes :

blyven, rester; *doen*, faire; *durven*, oser; *gaen*, aller; *hebben*, avoir; *hooren*, entendre; *komen*, venir; *kunnen*, pouvoir, savoir; *laten*, laisser; *loopen*, courir; *moeten*, devoir; *mogen*, pouvoir; *vinden*, trouver; *voelen*, sentir; *willen*, vouloir; *zullen*, devoir. Ensuite les verbes : *helpen*, aider à; *leeren*, apprendre, enseigner à, et *vinden*, trouver à.

4. L'infinitif, lorsqu'il est le complément d'un des verbes :

compter, *rekenen*, *denken*,
croire, *gelooven*, *meenen*,
daigner, *gewaerdigen*,
espérer, *hopen*,

oser, *wagen* et aussi le verbe *durven*, mentionné au numéro précédent.
penser, *denken*,
prétendre, *beweren* (s'emploie ordinairement avec la conjonction *dat* suivie du futur),
sembler, *schynen*,
valoir mieux, *beter zyn*,
désirer, *wenschen*,

n'est pas accompagné d'une préposition en français, mais il doit être précédé de *te* en flamand.

5. L'infinitif dépendant d'une des prépositions *avant*, *après*, doit être remplacé par les conjonctions *nadat*, *eer*, *vooraleer*; par exemple : il y a des personnes que l'on aime avant de les connaître, *er zyn menschen die men liefheeft eer*, ou *vooraleer men ze kent;* il me quitta après m'avoir salué, *nadat hy my gegroet had*, *ging hy heen*.

En flamand l'infinitif ne peut être le complément que des prépositions : *door*, *met*, *om* et *zonder*.

---

§ 65.

Des participes.

1. Le participe présent peut servir d'adverbe, ou d'adjectif précédant son substantif.

De Almagt zweeg; een Engel daelde,
Wien de heerlykheid omstraelde
Van de Godheid, die dit sprak.
Met de zicht des doods gewapend,
Vond hy 't lieve roosjen slapend,
En hy sneed het van den tak.

Met de handbyl gewapend en verzeld van zynen zoon, wandelt hy in de padenlooze wouden en gaet ter jagt; snuivende omgeven hem zyne steiloorige honden.

2. Le participe présent est d'un usage très-fréquent dans le style élégant. Dans le style familier, il est ordinairement remplacé par l'imparfait, accompagné du sujet et d'une conjonction choisie selon le sens de la phrase, telles que :

als, *alswanneer*, *toen*, lorsque, quand; *indien*, si; *nadat*, après que; *daer*, *dewyl*, *vermits*, puisque; *terwyl*, pendant que; *omdat*, parce que.

La particule française *en* se traduit par *al*.

Al doende leert men.

My wat verfrischt hebbende, zette ik my neder, en met een beknepen hart wierp ik al bevende een treurigen blik op de voorwerpen die my omringden.

3. Le participe passé peut servir d'adjectif.

Thème 39.

La religion nous apprend à obéir aux puissances, à respecter nos maîtres, à souffrir nos égaux, à être affables envers *nos* (des) inférieurs, à aimer tous les hommes comme nous-mêmes. — Nous croyons avoir assez fait pour la raison quand nous l'avons prêchée aux autres. — — Prétendre trouver le repos en ce monde, c'est vouloir faire un canapé d'un (de, *uit*) buisson d'épines. — Savoir donner à propos, et refuser sans paraître dur, c'est un talent que tout le monde ne possède pas. — Souvent on croit avoir agi en (*als een*) honnête homme, quand (*daer*) on a compté sans la calomnie et l'envie. — Obéissez, si vous voulez qu'on vous obéisse un jour. — Il y a trois sortes d'ignorance : ne rien savoir, savoir mal ce qu'on sait et savoir autre chose que ce qu'on doit savoir.

— A (*by*) son retour, le fils espérait revoir son père, mais il ne le trouva plus dans ce monde : un génie malfaisant avait caché l'heure fatale à l'enfant désolé. — Né dans (*uit*) une condition obscure, élevé dans l'humiliation, j'ai eu pour (*tot*) maître le malheur, qui m'a appris à ne jamais désespérer de la bonté divine. — La politesse est comme l'eau courante, qui rend unis et lisses les plus durs cailloux. — Plus de la moitié de la terre est peuplée d' (*met*) animaux vivant et mourant sans le savoir.

mogendheid	puissance	*terugzien*	revoir
dulden	souffrir	*boos*	malfaisant
minzaem	affable	*de geest*	génie
minder	inférieur	*troosteloos*	désolé
pryzen	prêcher	*noodlottig*	fatal
eene zitbank	canapé	*verbergen*	cacher
de doornstruik	buisson d'épines	*gering*	obscur
ter regter tyd	à propos	*de stand*	condition
eene gave	talent	*opbrengen*	élever
de laster	calomnie	*de kei*	caillou
heel wat anders	autre chose	*effen*	uni
		glad	lisse

---

§ 66.

Indicatif.

1. L'indicatif exprime la réalité, la certitude.

« De boekweit » is een der schoonste gedichten, welke Ledeganck geschreven heeft.

Indien een onderwerp gewigtig, indien het algemeen belangryk is, indien men er gaerne meermalen van hoort of leest, dan kan men het eenen spreker of schryver niet grootelyks ten kwade duiden, dat hy er gedurig op terugkomt.

2. Le subjonctif français doit donc être remplacé par l'indicatif flamand toutes les fois qu'on énonce *un fait positif* :

a) Après les verbes exprimant une crainte :

Ik vrees, dat die mensch in eene grove dwaling verkeert.

b) Après les propositions principales interrogatives :

Wat Spreker of Schryver is er, die niet zekere geliefkoosde onderwerpen heeft, waerover hy by voorkeur spreekt of schryft?

c) Après des locutions unipersonnelles, telles que : *il paraît, il est certain, il est vrai, il n'y a que, il est possible, il importe, il convient, il est juste que, il faut*, etc.

Het Letterkundig genootschap houdt zondag eene buitengewoone vergadering; het betaemt dat gy ze bywoont. — Het is nogtans mogelyk, dat ik niet koom; het schynt dat de burgerwacht op zondag zal beroepen worden.

d) Après la conjonction *que*, lorsqu'elle est mise pour *de ce que*.

Ik heb spyt, dat ik dien ongelukkigen niet helpen kan.

e) Après les locutions conjonctives : à moins que, *'t en zy, 't en ware;* avant que, *eer*; bien que, quoique, *ofschoon, schoon, alhoewel, hoewel, hoezeer*; en cas que, *by aldien*, jusqu'à ce que, *tot dat*; pourvu que, *vermits*; sans que, *zonder dat*; supposé que, *verondersteld dat*; ce n'est pas que, *niet dat*; etc.

Eer hy met de wintervacantie naer Zeeland vertrok, gaf ik hem nog een bezoek. — Hoezeer men my Bellamij meermalen beschreven had, vond ik hem nogtans geheel anders, dan al die beschryvingen luidden, en ver boven het begrip, dat ik my van hem gevormd had.

Schoon deze aerde geen tranendal is, zy is echter geen paradys.

f.) Après les superlatifs ou les mots qui en ont la signification, tels que : *le premier, le seul*, etc.

Het beste wat men in netelige gesprekken doen kan, is zwygen.

Thème 40.

Quoique les douceurs de la vie soient souvent le fruit des arts, elles ne sont pas toujours le partage des artistes. — L'ennui s'emparera de vous, à moins que vous ne variiez vos occupations et vos amusements. — On se réjouissait à (*by*) ta naissance, et tu pleurais; vis de manière qu'au (*op*) moment de ta mort tu puisses te réjouir et voir pleurer les autres. — La sagesse est le seul bien dont la possession soit certaine. — L'exemple d'une bonne vie est la meilleure leçon qu'on puisse donner au genre humain. — Que (*wat*) de jours se passent sans que nous essayions de devenir meilleurs! — La raison, une fois sortie des limites qui lui sont assignées, ne trouve plus rien qui puisse (*kunnen*) l'arrêter. — Le fameux colosse de Rhodes était une des sept merveilles du monde : c'était une statue du soleil assez élevée (*hoog*) pour que les vaisseaux pussent passer dessous; elle avait cent cinq pieds de hauteur (elle était haute); il y avait peu d'hommes qui pussent embrasser son pouce. — Les illusions heureuses sont ce qu'il y a de mieux (sont le meilleur qu'il y ait) dans le monde; aussi Fontenelle, en le quittant, disait-il : « Il était temps que je m'en allasse, car je commençais à voir les choses telles qu'elles (*zoo als zy*) sont. » — Tout dans l'univers s'altère et périt; il n'y que les écrits que le génie a dictés qui soient immortels. — Il semble que le temps soit un ennemi commun contre lequel tous les hommes sont conjurés. — Citez-moi un maître dont les leçons soient aussi profitables que celles de l'expérience. — Le meilleur usage qu'on puisse faire de son esprit, c'est de s'en défier.

aengenaemheid	douceur
schoone kunsten	arts
het lot	partage
verveling	ennui
zich meester maken	s'emparer
afwisselen	varier
derwyze	de manière
voorby loopen	se passer
trachten	essayer
raken buiten de pael	sortir de limite
aenwyzen	assigner
vermaerd	fameux
het reuzenbeeld	colosse
het wonder	merveille
het standbeeld	statue
onder door varen	passer dessous
omvatten	embrasser
verheugend	heureux
begoocheling	illusion
heengaen	s'en aller
veranderen	s'altérer
ingeven	dicter
samenzweren	conjurer
noemen	citer
nuttig	profitable
mistrouwen (acc.)	se défier de

---

§ 67.

Subjonctif.

1. Le subjonctif est le mode de l'incertitude, du doute.

2. Il s'emploie donc, comme en français, dans les exclamations, telles que : Puisse-t-il venir bientôt! *Moge hy weldra komen!* Puisse-t-il recouvrer la santé! *Moge hy weder gezond worden!* Que Dieu nous préserve de la famine et des épidémies! *God beware ons van hongersnood en ziekten!*

Dans les expressions : fasse Dieu! fasse le ciel! le verbe *faire* se traduit par *geven* :

Weest gegroet, gy allen, geliefde schimmen! Eerlang zyn wy by u! en geve de Algoede, die met den adem des levens ook dien der onsterfelykheid ons heeft ingeblazen, dat het zy om met u beter feest te vieren, dan wy in dit stof der vergankelykheid vieren kunnen!

3. Dans les propositions incidentes, le subjonctif dé-

pend, comme en français, des verbes exprimant *la volonté*, *le désir*, *une prière*, *une crainte*, *l'idée de veiller*, *une supposition*, et toute idée qui éveille l'incertitude du résultat espéré, de la fin attendue. Dans le style familier, le mode subjonctif est souvent remplacé par le mode indicatif ou même par le futur précédé de la condition *dat* (I, N° 43.)

4. Le subjonctif est encore le mode de la condition. Il remplace donc les conditionnels, l'un par l'imparfait, l'autre par le plus-que-parfait.

Thème 41.

Lorsqu'on défend à une nation de se servir de la plume, il est à craindre qu'elle ne fasse usage du fer (glaive.) — L'homme qui estime les richesses et les honneurs, fût-il un sage, ne se défendra pas longtemps de la corruption du siècle. — L'espérance, toute trompeuse qu'elle est (*hoe... zy ook*), sert au moins à (*om*) nous mener à (*tot*) la fin de la vie par un chemin agréable. — Les devoirs de la société exigent que l'on ait quelques ménagements pour l'amour-propre des hommes. — Il est à désirer que l'amour que nous devons avoir l'un pour l'autre soit le principe de toutes nos actions, comme il est la base de toutes nos vertus. — Dieu a accordé le sommeil aux méchants, afin que les bons aient quelques moments de tranquillité. — Il serait à désirer que les mouvements de la colère ne pussent nuire qu'une fois, à (*naer*) l'exemple des abeilles, dont l'aiguillon se rompt à (*met*) la première piqûre. — La guerre est quelquefois nécessaire, il est vrai : mais c'est la honte du genre humain (c'est une honte pour) qu'elle soit inévi-

table en certaines occasions. O rois, ne dites point qu'on la doit désirer pour acquérir de la gloire. — Nestor embrassait Télémaque, *en* disant : O aimable fils du plus sage des Grecs, puissiez-vous être aussi sage et plus heureux que lui! — Craignez que cette déesse ou cette mortelle *ne* vous accable de maux; craignez ses trompeuses douceurs plus que les écueils qui ont brisé votre navire.

zich bedienen	se servir	*de grondregel*	principe
gebruik maken	faire usage	*de grondslag*	base
in groote waerde houden	estimer	*verleenen*	accorder
zich bevryden	se défendre	*opwelling*	mouvement
verdorvenheid	corruption	*breken*	se rompre
bedriegelyk	trompeur	*omstandigheid*	circonstance
geleiden	conduire	*betrachten*	désirer
het ontzag	ménagements	*sterveling*	mortel
wenschen	désirer	*eene kwael*	mal
		bezwaren	accabler
		zoetigheid	douceur
		verbryzelen	briser

§ 68.

EMPLOI DES TEMPS.

Présent.

1. On se sert du présent, comme en français :

a. Pour énoncer un fait actuel en voie d'accomplissement;

b. Pour exprimer avec feu et rapidité une série de

faits passés. Dans ce cas, le passé indéfini peut s'employer pour le plus-que-parfait.

2. Le présent sert, en outre, à remplacer le futur simple, lorsqu'il résulte, soit du sens de la phrase, soit d'un mot quelconque de la proposition, qu'il s'agit du temps futur. On le substitue également au futur français, lorsque celui-ci fait fonction d'impératif.

Imparfait.

3. L'imparfait flamand représente l'imparfait et le passé défini français. C'est donc le temps historique des Flamands.

4. L'imparfait remplace le passé indéfini français lorsqu'on raconte un fait passé dont on a été témoin.

Wy deden hier een goed middagmael met eenen haes en eenige patryzen, en kwamen, zonder eenig toeval, langs een verrukkelyken weg en met het schoonste weder, tegen den avond te Gannipellie, een dorp aen den oever der rivier Caimelle gelegen, aen.

Passé indéfini.

5. On emploie le passé indéfini, comme en français, pour énoncer un fait accompli, considéré seul et sans relation avec d'autres actes.

6. Il tient lieu du futur antérieur dans les mêmes circonstances où le présent figure à la place du futur.

Plus-que-parfait.

7. Le plus-que-parfait flamand représente le plus-que-parfait et le passé antérieur français.

Futurs.

8. L'emploi des futurs ne présente pas de différence en flamand et en français.

9. On se sert souvent du futur simple au lieu du présent, et du futur antérieur à la place du passé indéfini, lorsqu'on veut ajouter à la phrase une idée de doute ou de probabilité.

Conditionnels.

10. Les conditionnels sont employés en flamand de la même manière qu'en français.

Pour obvier à l'accumulation d'un trop grand nombre de verbes à laquelle le subjonctif donne souvent lieu, on peut remplacer celui-ci par le subjonctif (§ 67, 4.) Au lieu de dire : *De overtogt der zee was zeker de beste en gemakkelykste weg, dien wy zouden hebben kunnen verkiezen*, on dirait, au moyen du subjonctif : *De overtogt der zee was zeker de beste en gemakkelykste dien wy hadden kunnen verkiezen.*

Thème 42.

Les Écossais, honteux *d'* (*dat*) avoir livré leur maître coururent aux armes ; Cromwell les bat et fait prisonnier leur général, le duc d'Hamilton ; des royalistes, obligés de capituler (*tot overgaef gedwongen*) dans la ville de Colchester, sont exposés au marché comme un troupeau de nègres et encaqués pour (*naer*) la Nouvelle-Angleterre. Charles II, rendu à sa puissance, oublia de les racheter.

L'ingratitude des rois fit de la postérité de ces infortunés prisonniers des hommes libres sur le même sol où ils avaient été vendus comme esclaves des rois. — Une multitude de gros caissons, de lourdes voitures et de pièces d'artillerie affluèrent vers le pont de la Bérésina. Dirigées par leurs conducteurs et rapidement emportées sur une pente rapide et inégale, au milieu de cet amas d'hommes, elles broyèrent les malheureux qui se trouvèrent sur leur passage, puis s'entrechoquant, la plupart, violemment renversées, assommèrent dans leur chute ceux qui les entouraient. Alors des rangs entiers d'hommes éperdus, poussés sur ces obstacles, s'y embarrassent, culbutent, et sont écrasés par des masses d'autres infortunés qui se succèdent sans interruption. — Mais, d'un autre côté, que (*hoeveel*) de nobles dévouements! et pourquoi la place et le temps manquent-ils pour les décrire! c'est là qu'on vit (là on vit) des soldats, des officiers même, s'atteler à des traîneaux, pour arracher à cette rive funeste leurs compagnons malades ou blessés. Plus loin, hors de la foule, quelques soldats sont (*staen*) immobiles, ils veillent sur les corps mourants de leurs officiers, qui se sont confiés à leurs soins. Ceux-ci les conjurent en vain de ne plus songer (qu'ils ne — conditionn.) qu'à leur propre salut; ils s'y (*zulks*) refusent, et, plutôt que d'abandonner leurs chefs, ils attendent la mort ou l'esclavage. — Cette malheureuse campagne a commencé en 1812.

Schot	Ecossais	*koningsgezind*	royaliste
beschaemd	honteux	*te koop stellen*	exposer
overleveren	livrer	*eene kudde*	troupeau
te wapen loopen	courir aux armes	*neger*	nègre
verslaen	battre	*in schepen pakken*	encaquer
krygsgevangen	prisonnier	*herstellen in*	rendre à

de nakomelingen	postérité	*de hinderpael*	obstacle
eene menigte	multitude	*aendryven*	pousser
zwaer	gros	*opgehouden blyven door*	s'embarrasser
de legerwagen	caisson	*vallen*	culbuter
het geschut, kanon	piéces d'artillerie	*de hoop*	masse
dringen	affluer	*onophoudelyk*	sans interruption
voerder	conducteur	*opvolgen*	succéder
snellyk	rapidement	*edelmoedig*	noble
voortrukken	entraîner	*opoffering*	dévouement
steil	rapide	*eene slede*	traîneau
helling	pente	*zich inspannen*	s'atteler
de stroom	amas	*noodlottig*	funeste
verpletteren	écraser	*de oever*	rive
de doortogt	passage	*ontrukken*	arracher
tegen elkander botsen	s'entre-choquer	*onbewegelyk*	immobile
met geweld	violemment	*bezweren*	conjurer
overhoop werpen	renverser	*redding*	salut
dooden	assommer	*weigeren*(acc.)	se refuser à
het gelid	rang	*afwachten*	attendre
in verwarring	éperdu	*de veldtogt*	campagne
		rampzalig	malheureux

---

§ 69.

Concordance des temps

DE LA PROPOSITION INCIDENTE AVEC CEUX DE LA PROPOSITION PRINCIPALE.

1. En règle générale, et si l'expression de la pensée n'en souffre pas, on met, tout comme en français, les temps de même ordre en rapport entre eux. Ainsi l'on fait suivre :

le présent, le passé indéfini, et le futur, { du présent, du passé du subjonctif, du passé indéfini, du futur;

l'imparfait,		de l'imparfait
le plus-que-parfait,	}	du plus-que-parfait
et le conditionnel.		du conditionnel.

Thème 43.

L'homme égoïste se fait le centre de tout; il voudrait que toutes les créatures ne fussent occupées qu'à le contenter, à le louer et à l'admirer. — Darius, dans sa déroute, réduit à la nécessité de boire de l'eau fangeuse, assura à ceux qui étaient (*staen*) autour de lui qu'il n'avait jamais étanché sa soif avec autant de plaisir. — Socrate (*S — s*) inventa, dit-on, la morale; cependant, d'autres avant lui l'avaient mise en pratique. Aristide (*A — s*) a été juste avant que le grand (*by uitstek wyze man*) sage ait dit ce que c'est que la justice. — Je doute fort que la solitude apaisât les troubles du cœur, si (*zoo*) la raison ne s'en mêle. — Une loi de Lycurgue (*L — us*) défendit qu'on éclairât ceux qui sortaient d'un festin, afin que la crainte de ne plus retrouver leur chemin les empêchât de s'enivrer. — Solon, en mourant, ordonna qu'on portât ses os à Salamine, qu'on les brûlât et qu'on en jetât les cendres par (*over*) toute la campagne. — Après la bataille de Tibériade, Saladin parut avec son armée victorieuse devant la ville de Jérusalem et (*la*) somma les habitants de (*om*) se rendre. « Nous ne pouvons, » répondirent-ils, « vous céder une ville où (dans laquelle) notre Dieu est mort. » Alors le sultan jura sur l'Alcoran qu'il ne s'emparerait de la ville que par la force ouverte et qu'il n'écouterait aucune des propositions qu'on pourrait lui faire plus tard. Cependant, quand ses étendards flottaient déjà sur les murailles, il accorda la vie aux habitants; et,

après quatorze jours de siége (après un siége de quatorze jours), il entra en triomphe dans la cité sainte. Il traînait à sa suite ce Gui de Lusignan qui revenait (*als*) captif dans une ville où il avait été roi; vingt mille guerriers faits prisonniers à Tibériade, revirent en pleurant ces murs que leur courage n'avait pu défendre. C'est ainsi que Jérusalem, qui avait été conquise quatre-vingt-quatre ans auparavant, et qui avait coûté tant de sang à l'Europe, tomba au (*in de*) pouvoir des infidèles.

zelfzuchtig	égoïste
z. maken tot het middenpunt	se faire le centre
het schepsel	créature
bezig met	occupé à
voldoen, bevredigen	contenter
pryzen	louer
eene vlugt	déroute
stellen in	réduire à
drabbig	fangeux
de, eene wellust	plaisir
lesschen	étancher
verzinnen	inventer
eene zedeleer	morale
in het werk stellen	pratiquer
eenzaemheid	solitude
eene onrust (s. p.)	troubles
bedaren	apaiser
deel nemen in	se mêler de
voorlichten	éclairer
het gastmael	festin
verlaten	sortir de

van dronkenschap wederhouden	empêcher de s'enivrer
Salamis	Salamine
verbranden	brûler
strooijen	répandre
Tiberias	Tibériade
verschynen	paraître
zegevierend	victorieux
opeischen	sommer de se rendre
afstaen	céder
de Koran, Alkoran	Alcoran
geweldiger hand	par la force ouverte
aenhooren	écouter
wapperen	flotter
vergunnen	accorder
zegepralend	en triomphe
treden binnen	entrer dans
slepen	traîner
achter zich	à sa suite
Wyt	Gui
veroveren	conquérir

§ 70.

Emploi des auxiliaires *hebben* et *zyn*.

1. Une partie des verbes neutres se conjuguent avec l'auxiliaire *hebben*, l'autre avec l'auxiliaire *zyn;* plusieurs d'entre eux prennent tantôt *hebben*, tantôt *zyn*.

2. L'auxiliaire *hebben*, marque de préférence *l'activité*, *l'intention*, tandis que *zyn* exprime plutôt *le repos* et *l'action involontaire*.

3. Sont accompagnés de l'auxiliaire *hebben :*

a) Les verbes unipersonnels;

Het heeft gedonderd. — Het heeft geregend.

b) Les verbes régissant le génitif et le datif énumérés aux paragraphes 21 et 32 (excepté toutefois le verbe *gaen*, dans l'expression *zyns weegs gaen*, qui veut l'auxiliaire *zyn*);

c) Les verbes neutres qui énoncent une activité ou un effet, un état permanent, une sensation du sujet, un mouvement sans indication ni du point de départ ni du but ou du lieu d'arrivée;

Ik heb niet vruchteloos gearbeid. — Mozes heeft honderd twintig jaer geleefd. — Men zegt dat Wallenstein nooit geweend heeft. — Die man heeft veel gereisd.

4. L'auxiliaire *zyn* accompagne :

a) Les verbes exprimant un état passif du sujet;

Ik ben gevallen. — Hy is gevlugt.

b) Ceux qui désignent le passage d'un état à un autre;

Die jongeling is zeer veranderd. — Deze plant is uitgebloeid. — De rivier is uitgedroogd. — Myn vader is genezen.

c) Ceux qui marquent un mouvement partant d'un point déterminé ou finissant à un endroit désigné;

Ik ben uitgegaen. — Ik ben weggeloopen.

5. Plusieurs verbes, selon l'acception dans laquelle ils sont pris, se conjuguent tantôt avec *hebben*, tantôt avec *zyn*. Tels sont entre autres :

beginnen, commencer.
gaen, aller.
loopen, courir.
naderen, approcher.

ontmoeten, rencontrer.
ryden, aller à cheval ou en voiture.
varen, naviguer.
vergeten, oublier.
vloeijen, couler.
volgen, suivre.
wandelen, se promener.
zeilen, faire voile.

---

§ 71.

Les verbes suivants ont un autre auxiliaire en flamand qu'en français, ou doivent se traduire par une périphrase.

Se conjuguent avec ZYN :

Aenlanden, aborder.
Afslagen, baisser, diminuer de prix.
Afstroomen, *Afvlieten*, *Afvloeijen*, } découler.
Afstygen, mettre pied à terre.
Afzeilen, mettre à la voile.
Barsten, crever,
Byspringen, secourir.
Bytreden, approuver, se ranger du même avis.
Doorgaen, *Doorloopen*, *Doorzwemmen*, } traverser en marchant, en courant, en nageant, et tous les verbes de mouvement composés avec *door*.
Gedyden, prospérer.
Gelukken (unipers.), réussir.
Glyden, glisser (aussi avec *hebben*).
Mislukken (unipers.), ne pas réussir, manquer.
Omkomen, périr.
Onderblyven, ne pas avoir lieu.

Onderraken, tomber sous les pieds etc.), et tous les verbes de mouvement composés de *onder*.

Ontsnappen, } échapper, et tous lès verbes de mouvement
Ontwyken, } composés de *ont*.

Opborrelen, bouillonner, sourdre.

Overlyden, expirer.

---

§ 72.

Verbes pronominaux.

Les verbes suivants sont pronominaux en flamand sans l'être en français :

Zich bedenken (*over*), changer d'avis, se raviser; réfléchir; délibérer.

Zich beraden (*over*), délibérer.

Zich bestaen, oser.

Zich bevlytigen (*iets*), s'adonner, s'appliquer à quelque chose avec zèle, avec ardeur.

Zich beyveren (*iets*), s'adonner, s'appliquer à quelque chose avec zèle, avec ardeur.

Zich bezondigen (*aen iets*), pécher contre quelque chose.

Zich erbarmen (*over*), avoir pitié, compassion.

Zich gelaten alsof, feindre, faire semblant ou mine de.

Zich onderstaen, oser.

Zich onderwinden (*iets*), entreprendre, tenter, oser.

Zich ontfermen, avoir pitié, compassion.

Zich overeten, manger trop, avec excès.

Zich schamen (*over*), avoir honte, rougir.

Zich vermeten, entreprendre, oser.

Zich verpynen; s'efforcer, faire tous ses efforts.

Zich verwaerdigen, daigner.

§ 73.

Les verbes suivants sont pronominaux en français sans l'être en flamand :

S'abaisser, *dalen, vallen, lager worden.*

S'accroître, *toenemen.*

S'acharner, *woedend vervolgen.*

S'acheminer vers, *gaen naer.*

S'acquitter, *zyne schuld betalen, voldoen aen, volbrengen.*

S'agenouiller, *knielen, nederknielen.*

S'appauvrir, *verarmen, arm worden.*

S'appuyer, *leunen, rusten, steunen.*

S'arrêter, *stilstaen, ophouden, zwygen.*

S'assembler, *vergaderen, byeenkomen, samenkomen.*

S'avancer, *voortgaen, voorttrekken, voortrukken.*

Se casser, *breken.*

Se confesser, *biechten, te biecht gaen.*

Se battre, *vechten.*

Se déchirer, *scheuren.*

Se dédire, *zyn woord herroepen.*

Se défier, *mistrouwen.*

Se désister, *afstaen, afzien, afstand doen van.*

Se dévergonder, *schaemteloos worden, alle schaemte verliezen.*

Se disperser, *verdwynen.*

Se douter, *vermoeden.*

S'ébahir, *verbaesd staen, verstommen.*

S'ébranler, *waggelen, schudden, wankelen, daveren, dreunen.*

S'écouler, *verloopen.*

S'écrouler, *invallen*, *instorten.*
S'efforcer, *poogen*, *trachten*, *streven.*
S'effrayer, *schrikken*, *verschrikken* (*voor*).
S'égarer, *dolen*, *ver-*, *dwalen*, *ver-*.
Se glisser, *insluipen*, *inkruipen.*
S'élever, *opkomen*, *beloopen*, *ryzen.*
S'emparer, *bemagtigen*, *veroveren*, *innemen.*
S'emporter, *opvliegen*, *opstuiven.*
S'en aller, *heengaen*, *weggaen*, *vertrekken.*
S'enflammer, *ontvlammen*, *ontbranden.*
S'endormir, *inslapen*, *in slaep vallen.*
S'enfler, *zwellen*, *opzwellen.*
S'enfoncer, *zinken*, *onderzinken*, *ondergaen.*
S'enfuir, *vlugten*, *ont-*, *vlieden*, *ont-*, *wegloopen.*
S'enquérir, *vragen naer.*
S'en retourner, *terugkeeren.*
S'ensuivre, *volgen.*
S'éteindre, *uitbranden*, *uitdooven*, *uitgaen.*
S'étonner, *verbaesd zyn*, — *staen*, *verwonderd zyn.*
S'évader, *ontvlugten*, *ontsnappen*, *ontkomen*, etc.
S'évanouir, *bezwymen*, *bezwyken*, *verschalen*, *verstoomen.*
S'évaporer, *uitdampen*, *verwasemen*, *uit-*, *vervliegen.*
S'éveiller, *ontwaken*, *wakker worden.*
S'extasier, *opgetogen* ou *verrukt zyn* ou *worden.*
Se fâcher, *gram*, *boos* ou *kwaed worden.*
Se fâner, *verslensen*, *verwelken*, *verschieten*, *verbleeken.*
Se fendre, *bersten*, *splyten*, *scheuren.*
Se fermer, *sluiten*, *toegaen.*
Se fier, *vertrouwen*, *steunen.*
Se fondre, *smelten*, *smilten*, *versmelten.*
Se gâter, *bederven*, *verderven.*

Se hâter, *ylen* (poét.)

S'ingénier, *op middelen bedacht zyn*, *zyn hoofd breken met.*

S'irriter, *boos* ou *gram worden.*

Se lamenter, *klagen, treuren*, *jammeren*, *kermen.*

Se méfier, *mistrouwen*, *wantrouwen.*

Se moisir, *schimmelen*, *be-*, *ver-.*

Se moquer, *spotten, lachen met; bespotten, uitlachen.*

Se noyer, *verdrinken,* (aussi *zich.* —)

S'opiniâtrer, *hardnekkig zyn* ou *worden.*

S'ouvrir, *opengaen.*

Se parjurer, *eenen meineed of valschen eed doen*, *meineedig worden.*

Se passer (de), *ontberen, missen.*

Se perdre, *vergaen*, *verdwynen*, *verloren gaen.*

Se pourrir, *rotten*, *verrotten*, *bederven.*

Se présenter, *verschynen, voor den dag komen.*

Se promener, *wandelen*, *kuijeren.*

Se prosterner, *nederknielen*, *te voet vallen.*

Se ratatiner, *krimpen*, *rimpelen*, *verschrompelen.*

Se refrogner, *het voorhoofd rimpelen*, *zuer zien*, *een zuer gezicht trekken.*

Se relâcher, *verflauwen*, *verslappen.*

Se renverser, *omvallen*, *omstorten*, *achterover vallen.*

Se repentir, *berouwen.*

Se reposer, *rusten*, *uitrusten.*

Se rompre, *breken.*

Se rouiller, *roesten*, *verroesten.*

Se sauver, *ontsnappen*, *ontkomen*, *ontloopen.*

Se sécher, *droogen*, *op,- uit,- ver,- verdorren.*

Se séparer, *scheiden*, *elkander verlaten* , *uiteen gaen.*

Se taire, *zwygen.*

Se vanter, *pochen*, *snoeven*, *stoffen*, *roemen.*

Thème 44.

Pendant que les hommes délibèrent, il ne s'exécute (passif) que ce que Dieu a résolu. — Les grands ambitieux feignent de rattacher leurs intérêts à ceux de la nation; ils réussissent tant (*zoo lang*) qu'elle les croit. — Ceux qui s'appliquent trop aux petites choses deviennent ordinairement incapables des (*tot*) grandes. — On réfléchit bien plus longtemps pour faire le bien que pour s'abandonner au mal. — Des ministres presbytériens (*— riaensch*) ont tenté dernièrement de prêcher l'Évangile à O'Taïti. — L'envie est une passion timide qui a honte d'elle-même, et ne craint rien tant que de paraître. — Contents de ce que la nature les avait faits, nos pères (*vaderen*) ne rougissaient pas de leurs ancêtres (*voorvaderen*). — Lors (*by*) de l'arrivée du duc d'Albe dans les Pays-Bas, plusieurs nobles de la cour de Bruxelles se rendirent dans le camp espagnol, près de Thionville, pour saluer le nouveau gouverneur. En voyant approcher le comte d'Egmont, l'Espagnol osa (*onderstaen*, *bestaen*) dire assez haut (*luid*) pour que le vainqueur de Gravelines pût l'entendre : « Voilà un grand eoupable qui vient. » Egmont changea de couleur, mais il oublia bientôt ces paroles, dont le souvenir aurait pu le sauver plus tard. — Depuis l'établissement des armées permanentes, les charges des États se sont considérablement accrues. — Le duc Léopold d'Autriche s'acheminait avec une brillante armée vers Zug en Suisse, lorsqu'il fut arrêté dans le défilé de Morgarten par 1300 paysans qui défirent complètement son armée forte de 20,000 hommes. — L'empereur Frédéric II fut le dernier des Croisés qui se soit

emparé de Jérusalem. S'étant rendu dans l'église du Saint-Sépulcre et n'y ayant rencontré aucun ministre de Dieu, il s'agenouilla devant l'autel et se couronna lui-même roi de Jérusalem. — Charlemagne avait soixante-dix ans, lorsque des fièvres fréquentes commencèrent à miner sa santé; ses amis, pleins d'inquiétude (inquiets), s'effrayaient à (*by*) tout évènement extraordinaire qu'ils regardaient comme un présage de sa mort prochaine. Dans l'espace de peu de mois, il y eut plusieurs éclipses de lune et de soleil. Le palais d'Aix-la-Chapelle, ébranlé par un tremblement de terre, se fendit en (*op*) différents endroits, et la magnifique galerie qui reliait cet édifice à la cathédrale s'écroula tout-à-coup, le jour de l'Ascension. Le beau pont de bois qu'il avait fait jeter sur (*over*) le Rhin près de Mayence, et dont la construction avait coûté dix ans d'un travail incessant, prit feu et disparut (s'enfonça) dans le fleuve. A (*by*) sa dernière campagne contre le roi Godefroid de Danemarck, l'empereur, étant sorti un matin avant l'aube, vit passer devant lui un énorme globe de feu. Le cheval s'en effraya, se renversa et jeta son cavalier à (*ter*) terre. L'agrafe du manteau de l'empereur se brisa, son ceinturon fut déchiré (se déchira) et l'épée lancée à (*op*) quelque distance. Ses serviteurs accoururent et relevèrent leur maître; ils donnaient toutes les marques d'un violent désespoir; mais le monarque lui-même les rassura et se rit (se moqua) de leurs craintes. Le 28 janvier 814, vers cinq heures du matin, Charlemagne sentit l'approche de (approcher) la mort. Il fit une courte prière qu'il termina par les mots : « C'est à vous, mon Dieu, que je recommande mon âme ! » puis, sa voix s'éteignit et ses yeux se fermèrent. Il mourut dans la soixante-douzième année de son âge et dans la quarante-sixième de son règne.

besluiten	résoudre
heerschzuchtig	ambitieux
verknochten	rattacher
gelukken, slagen	réussir
toeleggen	appliquer
leeraer	ministre
aen het licht komen	paraître
tevreden met	content de
landvoogd	gouverneur
begroeten	saluer
Grevelingen	Gravelines
aenstelling	établissement
blyvend	permanent
merkelyk	considérablement
luisterryk	brillant
eene engte, de pas	défilé
ophouden	arrêter
verslaen	défaire
kruisvaerder	croisé
z. begeven	se rendre
het Heilig Graf	Saint-Sépulcre
niet één, geen enkel	aucun
priester	ministre
aentreffen	rencontrer
gedurig	fréquent
mynen, ondergraven	miner
verontrust	inquiet
het voorteeken	présage
aenstaende	prochain
in den tyd	dans l'espace

zonverduistering, maen-	éclipse de soleil, — de lune
plaets grypen	avoir lieu
aerdbeving	tremblement de terre
schokken	ébranler
eene gaendery	galerie
eene hoofd-, domkerk	cathédrale
verbinden met	relier à
O. L. H. Hemelvaert	Ascension
laten leggen, slaen	faire jeter
onophoudend, ongestaekt	incessant
in brand schieten	prendre feu
het krieken, aenbreken van den dag, de dageraed	aube
uitryden	sortir
ontzaggelyk	énorme
heenzweven	passer
de haek	agrafe
de gordel	ceinturon
werpen	lancer
toeloopen, toegeloopen komen	accourir
ophelpen	relever
gerust stellen	rassurer
de angst (sing.)	crainte
regering	règne

---

§ 74.

Verbes composés.

1. Les verbes formés par le concours des prépositions *door*, *mis*, *om*, *onder*, *over*, *voor* et *weder*, sont sépa-

rables quand ils ont l'accent tonique sur la préposition, et inséparables, lorsqu'ils l'ont sur le verbe (V. I. § 55. p. 96.)

2. *Door.*

La préposition *door* est toujours inséparable dans les verbes et les participes suivants :

doorbakken, bien cuit;
doorgrieven, percer le cœur;
doorgronden, sonder, approfondir, pénétrer;
doorlezen (*een — man*), un homme qui a beaucoup lu;
doornatten, imbiber, tremper, mouiller entièrement;
doorlouteren, épurer, purifier;
doornagelen, percer d'outre en outre avec des clous;
doorpeilen, sonder, pénétrer;
doorregen (*vleesch*), de la viande entrelardée;
doorsnuffelen, flairer partout; fureter, fouiller;
doorslepen, fin, rusé;
doorspekken, entrelarder;
doortintelen, affecter, émouvoir, toucher fortement;
doortrapt, fin, rusé;
doorvoeden, bien nourrir, repaître;
doorwasemen, transpirer, s'exhaler;
doorwassen (*vleesch*), viande entrelardée;
doorwonden, blesser grièvement, toucher, émouvoir;
doorwrocht, bien travaillé, achevé, fini;
doorzulten, mariner, tremper dans le vinaigre, dans la saumure.

Les autres composés avec *door* sont tantôt séparables, tantôt inséparables ; dans le premier cas, la préposition donne au verbe la signification; 1° de continuer ou de presser l'action qu'il exprime : *werkt maer door, werkt maer goed door*, continuez à travailler, ne cessez pas de travailler, travaillez diligemment; 2° celle de traverser,

percer, parcourir un lieu ou une chose d'outre en outre : *ik heb den dyk doorgegraven*, j'ai percé la digue; *ik heb den boom doorgezaegd*, j'ai entièrement scié l'arbre; *ik heb dat boek doorgelezen*, j'ai lu ce livre d'un bout à l'autre. Lorsque la préposition est inséparable, elle communique au verbe l'idée de parcourir, etc., en tout sens, en restant dans le lieu, en renfermant son action dans l'objet même : *ik heb de stad doorloopen*, j'ai parcouru la ville en tout sens; *ik heb dat boek doorloopen*, j'ai parcouru ce livre.

Dans certains cas il est assez indifférent de séparer ou ne pas séparer la préposition ; ex. : *ik heb die zaek goed doordacht* ou *doorgedacht* etc. Dans d'autres cas enfin, la préposition séparée exprime une action matérielle et la préposition non séparée une action morale, ou une idée poétique. *Ik ben de menigte doorgedrongen*, j'ai percé la foule; *ik ben doordrongen van vreugde*, je suis pénétré de joie. Il va de soi que dans ce dernier cas la préposition est si intimement liée au verbe qu'elle ne fait plus qu'un avec lui.

3. Mis.

Cette préposition est inséparable dans les verbes et les participes suivants :

misachten, mésestimer;
misaerden, dégénérer;
misbakken, mal cuit;
misbaren, jeter des cris;
misbeuren, encourir une amende, pécher;
misbruiken, abuser;
misdanken (*zich*), se dépiter;
misdeelen, mal partager;
misdienen, déplaire;
misdoen, *misdryven*, malfaire, offenser;
misduiden, mal interpréter;
misdunken, soupçonner;
misgaen (*zich*), se méprendre;
misgunnen, envier;
mishagen, déplaire;
mishandelen, maltraiter;

mishanden, gêner;
mishopen, désespérer;
mishuwen, se mésallier;
miskennen, méconnaître;
miskomen (v. imp.), manquer;
miskoopen (*zich*), faire un mauvais marché;
misleiden, tromper, séduire;
mislezen (*zich*), se tromper en lisant;
misloonen, mal récompenser;
misloopen (*zich*), se fourvoyer;
mislukken, mal réussir;
mismaken, défigurer;
misnoegen, mécontenter;
mispryzen, blâmer;
misraden, dissuader;
misrekenen (*zich*), se tromper dans son calcul;
misscheppen, mal former;
misschikken, déranger;
misspreken (*zich*), se tromper en parlant;
misstaen (v. imp.), seoir mal;
misstellen, déranger;
mistamen (v. imp.), ne pas convenir;
mistrouwen, se méfier de; se mésallier;
misvallen, déplaire;
misverwen, teindre mal;
miswassen, croître mal;
miszeggen, s'exprimer mal en parlant.

4. Om.

Cette préposition est inséparable dans les verbes suivants :

omarmen, embrasser;
ombinden, envelopper;
omboorden, entourer;
omdruipen, arroser tout autour;
omdyken, entourer de digues;
omgaen, faire le tour de;
omgeven, cerner;
omgieten, arroser de tous côtés;
omgorden, mettre une ceinture;
omgraven, entourer de fossés;
omgrenzen, borner;
omgrypen, empoigner;
omhangen, garnir;
omheinen, enclore;
omhelzen, embrasser;
omhullen, envelopper;
omkleeden, revêtir;
omkransen, entourer de guirlandes;
omkroonen, couronner;
omlegeren, entourer d'un camp;
omleggen, garnir tout autour;
omlommeren, ombrager;

ommuren, entourer de murs;
omnevelen, couvrir de brouillard;
ompalen, entourer de palissades;
ompeerlen, garnir de perles;
omperken, enclore;
omplanten, border d'arbres;
omranden, entourer d'un bord;
omreizen, faire le tour en voyageant;
omringen, entourer de tous côtés;
omschaduwen, ombrager de tous côtés;
omschansen, entourer de retranchements;
omschryven, périphraser;
omschynen, éclairer de tous côtés;
omsingelen, entourer de tous côtés;
omslaen, entourer;
omslingeren, entortiller;
omsluijeren, voiler;
omsluiten, environner;
omspoelen, arroser de tous côtés;
omstralen, rayonner autour;
omstroomen, baigner de tous côtés;
omvademen, embrasser;
omvatten, empoigner;
omwateren, entourer d'eau;
omwinden, envelopper;
omzeilen, doubler, faire le tour en naviguant;
omzoomen, border.

5. *Onder*.

La préposition *onder* est inséparable dans les verbes suivants :

onderbreken, interrompre;
onderdeelen, subdiviser;
onderdelven, miner;
onderdompelen, plonger;
onderdrukken, opprimer;
ondergaen, subir;
ondergraven, miner;
ondergronden, sonder;
ondergrypen, empoigner;
onderhalen, souligner, atteindre;
onderhandelen, négocier;
onderheffen, soulever;
onderholen, miner;
onderhooren, interroger;
onderhouden, entretenir;
onderhuren, sous-louer, louer sous main ;
onderkennen, distinguer;
onderkoopen, acheter sous main;
onderkruipen, supplanter;
onderlaten, négliger;

onderleggen, rehausser;
onderlynen, souligner;
ondermengen, mêler (aussi sép.);
ondermuren, soutenir par un mur;
ondermynen, miner;
ondernemen, entreprendre;
onderpachten, sous-fermer,
onderpanden, donner en gage;
onderpolsen, sonder;
onderrigten, instruire;
onderscheiden, distinguer;
onderscheppen, intercepter;
onderschikken, subordonner;
onderschooren, étager;
onderschragen, étager;
onderschryven, soussigner (aussi sép.);
onderslaven, asservir;
ondersnyden, interrompre;
onderspoelen, miner (de l'eau);
onderstaen, oser;
ondersteken, mêler (les cartes);
onderstellen, supposer;
ondersteunen, appuyer;
onderstrepen, souligner;
onderstutten, soutenir;
ondertasten, sonder;
onderteekenen, souscrire, ratifier;
ondertreden, fouler aux pieds;
ondertrekken, souligner;
ondertrouwen, fiancer;
ondervangen, saisir q. c. qui tombe;
ondervaren, passer par dessous;
ondervatten, empoigner par le bas;
ondervinden, expérimenter;
ondervorschen, s'enquérir de;
ondervragen, interroger;
onderwelven, voûter;
onderwerpen, assujétir;
onderwinden (*zich*), oser;
onderwyzen, instruire;
onderzoeken, rechercher.

6. *Over*.

Cette préposition est inséparable dans les verbes suivants :

overademen, passer son haleine sur q. c.;
overazen, gorger;
overblazen, souffler dessus;
overdekken, couvrir;
overdenken, méditer;
overdrinken (*zich*), boire trop;
overdryven, excéder, exagérer;
overeten (*zich*), manger trop;
overgieten, arroser;
overgrypen, empoigner;
overhaesten, précipiter;

overhandigen, remettre en mains;
overheeren, dominer;
overheerschen, conquérir;
overjagen, surmener un cheval;
overjagten, presser trop fort;
overkleeden, couvrir;
overladen, surcharger;
overlasten, » ;
overleggen, concerter;
overleven, survivre;
overliegen, accuser faussement;
overlommeren, ombrager;
overloopen, renverser; parcourir;
overloven, surfaire;
overlyden, décéder;
overmannen, vaincre,
overmeesteren, maîtriser;
overnachten, passer la nuit;
overplakken, couvrir en collant dessus;
overpraten, faire taire à force de causer, persuader;
overreden, persuader;
overrekenen, calculer;
overrekken, étendre au delà de ses forces;
overrompelen, surprendre;
overryden, renverser en passant à cheval ou en voiture;
overschaduwen, ombrager;
overschatten, surcharger d'impôts, surtaxer;
overschreeuwen, crier plus fort; réduire au silence;
overschryden, enjamber;
overschynen, éclairer;
overslapen (*zich*), dormir trop longtemps;
oversneeuwen, couvrir de neige;
overspannen, tendre trop fort;
overspreiden, couvrir en étendant;
overspringen (*zich*), se faire mal en sautant;
overstelpen, suffoquer;
overstemmen, l'emporter par la pluralité des voix;
overstralen, répandre ses rayons sur;
overstroomen, inonder;
overstryken, enduir de;
overstygen, franchir;
overtreden, transgresser;
overtreffen, surpasser;
overtrekken, couvrir;
overtuigen, convaincre;
overvallen, surprendre;
overwandelen, passer en se promenant;
overwegen, considérer;
overweldigen, se rendre maître;
overwerken, s'excéder de travail;
overwinnen, vaincre;
overwinteren, hiverner;

overylen (*zich*), se hâter trop;
overzaeijen, parsemer;
overzien, parcourir des yeux;
overzilveren, argenter;
overzomeren, passer l'été;
overzouten, saler trop.

7. Voor.

Cette préposition est inséparable dans les verbes et adjectifs suivants :

voorschreven, précité;
voorspellen, présager;
voorweten, savoir d'avance;
voorwikken, présager;
voorzeggen, prédire;
voorzien, prévoir.

8. Weder.

Cet adverbe est inséparable dans les verbes suivants :

wederhouden, retenir;
wederleggen, réfuter;
wederroepen, rétracter;
wederspreken, contredire;
wederstaen, résister;
wedervaren (unip.), arriver.

9. La préposition **achter** est inséparable dans: *achterhalen*, atteindre, découvrir, et *achtervolgen*, poursuivre, observer, continuer; **aen** l'est dans *aenschouwen* et souvent aussi dans *aenzien*, regarder et dans *aenbidden*, adorer.

10. Les verbes composés avec un substantif, sont inséparables, mais ils forment leur participe passé par l'addition de la syllabe (de l'augment) *ge* : *ik heb myne regten gehandhaefd*, j'ai maintenu mes droits; *hy heeft niemand geraedpleegd*, il n'a consulté personne.

Thème 45.

Mon père, dit le fils de Guillaume Tell, voici la pomme que ta flèche a percée (*doorbooren*), je savais bien

que tu ne me blesserais pas. — Aristote, en parcourant (*doorloopen*) les divers changements que la révolution des saisons apporte à la nature des oiseaux, comme plus (*meer*) immédiatement soumis (*onderwerpen*) à l'empire de l'air, dit que le becfigue se change dans (*met*) l'automne en fauvette à tête noire. — Quand on parcourt (*doorloopen*) sans prévention pour son pays, toutes les formes de gouvernement, on ne sait à laquelle se tenir (donner la préférence.) — Quelquefois, après une longue route (*reize*) à travers une vaste et belle contrée, on s'arrête un instant pour contempler d'un lieu élevé le pays qu'on a parcouru (*doorreizen*). — Il ne faut pas juger des hommes comme d'un tableau ou d'une figure, sur une seule (*enkel*) et première vue; il y a un intérieur et un cœur qu'il faut approfondir (*doorgronden*). — Le dévouement des religieux du Mont Saint-Bernard pénètre (*doordringen*) le cœur d' (*met*) admiration. — La lumière ne peut pénétrer (*doordringen*) ni un caillou ni la tête d'un sot. — La lumière pénètre le verre et les corps diaphanes. — Il y a des gens qui forment (*maken*) une foule de projets, mais ils n'en exécutent aucun complètement (*doordryven*). — Un homme qui avait dépensé (*doorbrengen*) tout l'héritage de ses pères (*ouders*) rencontra un ami qui portait un habit usé et passé de mode. « Pourquoi, » lui dit-il, « n'échangez-vous pas vos vêtements contre des effets neufs? Vous avez là sans doute le costume de votre aïeul? » — « Oui, » reprit l'autre « et j'ai ses terres aussi; je vous défie d'en pouvoir dire autant (*het zelfde*). » — Le royaume de Macédoine périt (*ondergaen*) en 147 av. J. C., après avoir existé pendant 649 ans. — Quand on vous donne un livre que vous ne connaissez pas, parcourez (*doorloopen*) le d'abord, et, s'il vous plait et qu'il ne soit pas mauvais, recom-

mencez et lisez le jusqu'au bout (*doorlezen*). — Alcibiade (*A—s*), accusé, pendant (*in*) son absence, d'avoir mutilé et renversé (*omwerpen*) les statues publiques, perdit ses biens et se vit contraint de s'éloigner de sa patrie.

afwisseling	révolution	*kloosterling*	religieux
het jaergetyde	saison	*doorschynend*	diaphane
toebrengen	apporter	*de hoop*	foule
onmiddellyk	immédiatement	*het ontwerp*	projet
de invloed	empire	*teenemael*	complètement
eene vygesnep	becfigue	*het erfdeel*	héritage
eene grasmusch	fauvette	*uit de mode geraekt*	hors de mode
zwarthoofdig	à tête noir	*kleeding*	costume
vooringenomenheid met	prévention de	*grootvader*	aïeul
het staetsbestuer	gouvernement	*wedden dat*	défier de
uitgestrekt	vaste	*Macedonisch*	de Macédoine
eene landstreek	contrée	*afwezigheid*	absence
het beeld	figure	*schenden*	mutiler
het binnenste	intérieur	*dwingen*	contraindre
zelfopoffering	dévouement	*verlaten*	s'éloigner de.

§ 75.

Prépositions.

1. L'emploi des prépositions suivantes ne présente pas de difficultés, la traduction française en indique suffisamment l'usage :

achter, derrière;
behalve, excepté, outre;
beneden, en bas, sous;
benevens, à côté de;
binnen, dans;
buiten, dehors, excepté;
door, par, à travers;
langs, par, le long de;
na, après;
naest, *nevens*, à côté de;
omstreeks, environ;
omtrent, environ;
onder, sous, dessous, entre;
sedert, depuis;
sinds, *sints*, *sint*, depuis;
wegens, à cause de;
zonder, sans;

2. *Aen*, à, près de, auprès de.

a) Cette préposition marque la surface, la contiguité :

Ons huis ligt aen het water. — De oude man zit aen den haerd. — Het geweer hangt aen de muer. — Iemand aen zyne kleur kennen. — Aen het werk zyn. — Hoogleeraer aen de Universiteit. — Een gevel aen de straet.

b) Les prépositions *à*, *de*, *en*, lorsqu'elles présentent la signification de *quant à* ou de *par*, s'expriment en flamand par *aen :*

De natuer geeft ons aen stoffen en krachten zoo veel wy behoeven. — Men herkent hem lichtelyk aen zyne stem. — De moeder leidt het kind aen de hand. — Iemand aen de hairen trekken. — Krank zyn aen lichaem en ziel.

3. *By*, auprès de, chez, à.

a) Cette préposition indique le repos chez une personne ou près d'une chose; elle marque la proximité seule et exclut la contiguité : *Hy staet by my.* — *By iemand in gunst zyn.* — De là son emploi dans la comparaison : *Iemand vergelyken by*; *wat ben ik by hem?*

Het vleesch van paerden en kameelen wordt by de Arabieren voor lekkerny gehouden.

Ik twyfel, of dit beeld onzen Westerschen smaek wel bevallen zal : de slaep by eene kudde schapen, de oogen by derzelver drenkplaets, en de nacht by een' herder vergeleken !

b) Lorsque la préposition française *à* signifie *lors de, á l'occasion de*, elle se rend en flamand par *by.*

Zoo had ook Oranje het vaderlyk gevoel gesmoord door de roepstem des algemeenen heils, toen hy, by zyn vertrek uit deze landen, den eerstgeboren, die zyn lust was en zyn welbehagen, tot een offer voor den Spaenschen Moloch achterliet.

c) Elle indique la circonstance sous l'empire de laquelle

on accomplit une action et présente alors l'action de *vu*, *vu que*.

By de bedorvenheid van zeden zyner medegezellen, kon die jongeling niet lang deugdzaem blyven.

d) La préposition *by* renferme quelquefois la signification de *malgré* :

By al de moeite, die hy zich getroost, vordert hy niets.

e) Elle remplace la préposition *par* pour désigner la partie, l'endroit, où l'on saisit une chose : *iemand by de hand vatten*.

4. *In*, dans, en.

a) Cette préposition s'emploie à la place des prépositions françaises *dans* et *en* :

In de school. — In de stad. — In myne jeugd. — In den herfst. — In den nacht. — In gevaer zyn. — In nood zyn. — In armoede leven. — Iemand in zyne bescherming nemen. — In vertrouwen. — In haest. — Honderd franks in goud.

Ik zal u den koophandel van Holland in de zeventiende eeuw, noch dien van Brugge, Gent en Antwerpen in de vyftiende en zestiende eeuwen herinneren.

5. *Met*, avec.

a) Cette préposition s'emploie en flamand partout où l'on se sert de *avec* en français.

b) Lorsque la préposition française *de* indique le moyen par lequel on accomplit une action, elle se rend en flamand par *met* :

Dit landschap is met de pen geteekend.

6. *Naer*, vers, selon, d'après.

Majestueuze rivieren, waerin de gloeijende robyn fonkelt, en de schemerende opael zyne verwisselende kleuren en vermengde stralen

gelyk het snelschietende noorderlicht, by de minste beweging naer de oppervlakte des waters werpt.

God schiep den mensch naer zyn beeld.

7. *Om*, autour de.

a) Cette préposition, outre la signification de *autour de* renferme celle de *vers* devant les noms désignant une époque.

Om het jaer 120 voor Christus geboorte waegde het reeds geen volk meer, den Romeinen tegenstand te bieden; zy hielden zich zelven voor onoverwinbaer en voor de beheerschers der wereld.

b) On s'en sert à la place de la préposition *à* pour désigner l'heure.

Karel de Groote stierf den 28[en] january 814 om vyf ure des morgens.

8. *Onder*, parmi.

a) Cette préposition, outre la signification de *sous*, a aussi celle de *parmi*, *entre*, *au milieu de.*

O gy, die hier vergaderd zyt! (sprak Mahomet tot zyn volk, weinige dagen vóór zynen dood) is er iemand onder u, dien ik door slagen heb mishandeld, zie hier mynen rug, dat hy zich wreke! is er iemand onder u, dien ik in zyne eer heb beleedigd, zie hier myne eer, laet hy die aentasten! is er iemand onder u, dien ik zyn goed heb ontnomen, zie hier myn goed, hy neme het terug: dat niemand zich weêrhoude uit vrees voor mynen haet, haten is nooit myne gewoonte geweest!

9. *Op*, à, sur.

Cette préposition, lorsqu'elle indique le lieu, se rend en français par *à* dans le sens de *sur*.

10. *Over*, au-dessus, sur, de.

a.) Cette préposition signifie au-dessus tant au propre qu'au figuré.

Verzilverde beekjes, die met een vleijend gemurmel over het witte

zand voortsnellen, met hun doorzigtig kristael het heldere blauw des hemels weêrkaetsen, en op welker vlakte dartelende vischjes, door de zon naer boven gelokt, spelen, en zich in den verkwikkenden glans baden.

De beginselen, die hy zich inscherpte, en van welke hy uitging, waren deze : Men wordt niet zoo zeer van anderen als van zich zelven beleedigd; de schoonste overwinning is, die behaeld wordt over zyn eigen gemoed.

b.) Elle remplace la préposition française *sur*, lorsqu'il s'agit d'une autorité, d'un pouvoir, d'une protection.

By 's konings (Lodewyk XVIII) herstelling, heeft men (in Frankryk) het verbodstelsel op de Engelsche wyze meenen te moeten behouden, als Schild over de nyverheid, en kort daerna is men weggesleept geworden tot de korenwetten in den Engelschen geest.

11. *Te, tot,* (*toe* dans les composés), à, chez, vers.

a.) La préposition *te* indique le repos dans un endroit : *ik woon te Brussel*; *tot*, marque le mouvement vers une personne ou un lieu : *tot iemand gaen*, aller à (vers) quelqu'un.

b.) *Tot* exprime encore l'intention, la tendance :

Ik doe zulks tot uw welzyn. — De wederwaerdigheden met welke die man te worstelen gehad heeft, hebben hem tot eenen menschenhater gemaekt.

c.) *Tot* (*toe*), marque aussi l'addition, la proportion :

De beide legers stonden in manschappen tegenover elkander als vyf tot tien.

d.) *Te* remplace la préposition française *à* partout où celle-ci ne doit pas être rendue par une des prépositions précédentes. On dira donc : *te Kersmis*, à la Noël, *te Paeschen*, aux Pâques.

12. *Uit*, de hors de.

a.) Cette préposition marque le mouvement hors d'un lieu. Elle s'étend aussi au figuré.

In mynen leeftyd heeft men den eersten zak Bengaelsche suiker, de eerste bael Merinoswol uit Saksen, het eerste staeltjen Indigo uit Oost-Indië op de markt van Amsterdam zien aenkomen.

b.) La préposition *uit* indique l'origine d'une chose, la matière dont elle est tirée ou faite, et se traduit alors par *de* : *een beeld uit hout gemaekt.*

c.) Lorsque la préposition *par* signifie le motif d'une action, elle se rend par *uit.*

Het viel bovenal in zynen (namelyk : in Philips de Tweede's) smaek, de gewigtigste zaken in afgezonderde eenzaemheid te ontwerpen, te overleggen, en met zyne verbeelding uit te voeren, waerna hy zich in de verdere betrachting op zyne dienaers verliet, niet uit vertrouwen, maer uit werkeloosheid, of misschien uit hoogmoed, welke hem belette te twyfelen aen het goede gevolg van zyne opgevatte begrippen.

Van den eerbied, dien de Mohameddanen aen dit boek (namelyk : den Koran) toedragen, kunnen wy ons nauwelyks een begrip vormen. Geen hunner zal een afschrift daervan aenraken, zonder vooraf zyne handen te wasschen, en opdat hy het niet uit onwetendheid of onvoorzigtigheid doen zou, slaen menigmael op den buitensten omslag de woorden : dat niemand het aenrake, dan die gereinigd is!

12. *Van*, de.

a.) La préposition française *de* lorsqu'elle énonce la séparation ou l'origine, se rend par *van.*

b.) Elle sert à remplacer le génitif : 1° Toutes les fois que celui-ci ne peut être reconnu à la terminaison :

Jakob was vader van twelf zonen.

2° Quand le substantif est un nom de personne :

Leopold I. is koning van België.

3° Lorsque plusieurs génitifs, ayant la même terminaison, dépendent les uns des autres et se succèdent sans interruption.

4° Quand elle désigne tout particulièrement la séparation ou l'origine :

Van dit standpunt uit gezien., vertoont zich het landschap op het schoonst. — Van iemands hand sterven. — Van den wind leven.

13. *Voor*, devant, avant.

a.) La préposition *voor* signifiant *avant*, exprime une préférence, une préponderance :

In den zomer verlaten de ryken de stad voor het veld; de armen verlaten soms hun Vaderland voor verafgelegene en onbekende streken.

b.) Lorsque les mots *il y a* désignent une époque dans le passé et remplissent par conséquent les fonctions d'une préposition, ils se rendent par *voor*, accentué ou non :

Vóór 2000 jaer was Duitschland grootendeels een woest en ongastvry land, vol ontzaggelyke wouden, moerassen en wildernissen.

Thème 46.

La soif des (*naer*) honneurs dégénère en fièvre au pied du trône. — La pauvreté frappe souvent à la porte de l'homme laborieux sans jamais entrer chez lui. — Depuis sa naissance jusqu'à sa mort, l'homme est en butte à des influences nuisibles qui agissent sur son organisme d'une manière destructive (qui détruisent son organisme). — C'est sous Henri VI, roi d'Angleterre, que commença la fameuse guerre des Deux-Roses, ainsi nommée parce que les partisans du duc d'Yorck se reconnaissaient à une rose blanche, et ceux du roi à une rose rouge (placée) sur leurs armes. — Philippe Guillaume de Nassau faisait ses études à la célèbre Université de Louvain, lorsque son père quitta la Belgique pour se fixer en Allemagne; en dépit des libertés du Brabant et des priviléges de l'Acadé

mie, il fut arrêté et conduit en Espagne. — Dans la guerre de Trente-Ans, lorsque l'empereur n'avait plus ni armée ni argent, le duc de Wallenstein se chargea de lever quarante mille hommes en (*op*) moins de trois mois, et il tint (sa) - parole. — La ville de Calais, assiégée par Edouard III, roi d'Angleterre, dut se rendre à discrétion (*op genade*) le 3 août 1347. Le vainqueur voulait exterminer les assiégés jusqu'au dernier homme, mais il se contenta à la fin (*op het laetst*) de (*met*) six victimes, auxquelles sa femme, Philippine de Hainaut, fit obtenir grâce entière. — On ne quitte guère (*schier niet*) les voluptés que par lassitude. — C'est souvent par amour-propre qu'on aime tant (*zoo zeer*) les gens modestes. — L'homme poursuit le bonheur, comme l'enfant un oiseau: il est toujours hors (*buiten*) de son atteinte, jamais hors de sa vue. — On commence à pratiquer la vertu par amour-propre, on continue par honneur (*eerzucht*), on persévère par habitude. — Après la révocation (infin.) de l'édit de Nantes, une foule de réfugiés de toute condition (plur.) et de (*van*) tout âge, venus de France, cherchèrent un asile en Allemagne, où ils furent reçus à bras ouverts. Ils y apportèrent leurs richesses et leurs industries; des bruyères se transformèrent en (*uit—werden*) champs fertiles, de pauvres hameaux en villages florissants, des capitales même furent embellies et enrichies par ces laborieux étrangers.

eerambten	honneurs	*aenklever*	partisan
overgaen (sép.)	dégénérer	*vestigen*	placer
kloppen	frapper	*studeren*	faire ses études
blootgesteld	en butte	*z. nederzetten*	se fixer
werkingen	influences	*in weêrwil*	en dépit
het lichaemsgestel	organisme	*Academisch*	de l'Académie
vernielen	détruire	*het voorregt*	privilège
berucht	fameux	*aenhouden*	arrêter
een begin nemen	commencer	*vervoeren*	conduire

dertigjarig	de trente-ans	*voortgaen*	continuer
lichten	lever	*volharden*	persévérer
verdelgen	exterminer	*het herroepen*	révocation
vol	entier	*vlugteling*	refugié
vaerwel zeggen	quitter	*de stand*	condition
de, *eene wellust*	volupté	*eene wykplaets*	refuge
verveling	lassitude	*open*	ouvert
bescheiden	modeste	*onthalen*	recevoir
het bereik	atteinte	*verfraeijen*	embellir

Thème 47.

Pierre I fut le plus grand bienfaiteur que la Russie ait jamais eu; d'un peuple sauvage il fit une nation civilisée, et il la dota de toutes les institutions dont il avait par sa propre expérience reconnu l'excellence. C'est sous son règne que les Russes étonnés virent sortir des marais les plus insalubres une ville remarquable par la largeur et la régularité de ses rues, la beauté de ses édifices et la magnificence de ses quais. Le choix de Saint-Pétersbourg pour (*tot*) capitale a contribué beaucoup à (*om*) faire de la Russie un empire maritime *et* européen. — Il est rare qu'un monarque devienne, par ambition, le bienfaiteur de son peuple; chez un conquérant, cette passion finit presque toujours par amener la ruine du prince et celle de ses sujets. — On peut être philanthrope par calcul, par ostentation, mais on ne peut aimer les hommes que par sentiment et par conviction. — Le Nouveau-Testament a été traduit du grec en latin, et du latin dans toutes les langues du monde. — Il y a des animaux qui voient mieux le soir et avant l'aube qu'en plein jour. — Adrien (*A—aen*) Florent (*Floris*), qui devint souverain pontife sous le nom d'Adrien VI, suivait les cours de la fameuse université de Louvain. Trop pauvre pour acheter de la

chandelle (*licht*), il étudiait souvent, malgré le froid le plus rigoureux, à la lumière des réverbères suspendus aux coins des rues, ou sous le porche d'une église. — Rarement la corruption commence par le peuple. — Les pierreries, dont brille une couronne, cachent les épines dont elle est doublée. — Ce qui paraît grand aux mortels éblouis est bien petit aux yeux du sage. — Souvent les hommes sont si injustes, qu'à leurs yeux être malheureux c'est avoir tort. — Les drapeaux des partis sont des linceuls dans lesquels on ensevelit la patrie. — On peut marcher à sa ruine par une route couverte d'arcs de triomphe. — Il en est des bruits publics comme des bulles de savon, lesquelles traversent l'air et se dissipent.

woest	sauvage
scheppen	faire
begiftigen	doter
voortreffelykheid	excellence
verbaesd	étonné
ongezond	insalubre
het moeras	marais
opryzen	surgir
eene pracht	magnificence
eene kaei, werf	quai
bydragen	contribuer
eene zeemagt	empire maritime
na zich slepen	amener
berekening	calcul
eene pralery	ostentation
gevoeligheid	sentiment
vertalen	traduire
het krieken, aenbreken des dags, de dageraed	aube
paus	souverain pontife

studeren	suivre les cours
streng	rigoureux
de schyn	lumière
eene lanteern	réverbère
uithangen	suspendre
het zedebederf	corruption
edelgesteenten	pierreries
pryken	briller
verbergen	cacher
bezet	doublé
lichtgeloovig	ébloui
de standaerd	drapeau
partyschappen	partis
het doodlaken	linceul
winden, wikkelen	envelopper
stappen	marcher
overwelven	couvrir
de praelboog	arc de triomphe
het gerucht	bruit
eene zeepblaes	bulle de savon
zweven door	traverser
verdwynen	dissiper

Thème 48.

Souvent les puissants de la terre donnent (*voorschryven*) des lois qu'ils foulent aux pieds quand elles ne servent plus leurs intérêts; honneur (soit) donc à ceux qui les respectent après les avoir promulguées et qui les défendent même au péril de leur vie. — Mahomet IV, empereur des Turcs Ottomans (*O — sche*), voulait à toute force s'emparer de la ville de Vienne; mais, défait par le roi de Pologne Sobieski, il ne put empêcher qu'à grand' peine la destruction complète de sa formidable armée. — Ne perdez jamais de vue, disait Louis le Gros à son fils, que l'autorité royale n'est qu'une charge publique dont vous rendrez (aurez à rendre) un compte très-exact après votre mort. — Ne jugez jamais les gens par la mine ou par les habits; tel (*zulk een*) a l'air (semble être) modeste, qui est dévoré d'ambition; tel autre (*zulk ander*) s'habille à la mode, qui ne possède (n'a) pas de quoi (*om*) manger du pain le lendemain. — L'amour de la patrie est commun à tous les hommes. — Jetez (*slaen*) les yeux sur toutes les nations du globe : parmi tant de peuples, différents quant aux mœurs et au caractère, vous trouverez partout les mêmes notions du bien et du mal. — Il y a des gens qui ne sont vertueux que parce que les occasions du vice leur manquent. — Il y a quatre cents ans on ne connaissait ni l'Amérique, ni l'Océanie. — Au quinzième siècle plus de navires étaient (*liggen*) à l'ancre dans le port de l'Écluse (*Sluis*) en un seul jour, qu'aujourd'hui (*hedendaegs*) pendant toute une année. — Les premiers troubadours allaient de château en château, de ville en ville, et même de pays en pays, pour chanter

leurs poésies, dont (*waertoe, — op*) ils composaient la musique eux-mêmes. — Dans l'antiquité, il paraissait de temps en temps des prophètes chargés de rappeler aux peuples corrompus le respect des lois et le culte du véritable Dieu.

met de voeten trappen	fouler aux pieds	*gansch*	complet
verkondigen	promulguer	*ontzaggelyk*	formidable
z. meester maken	s'emparer	*verslonden*	dévoré
Weenen	Vienne	*het begrip*	notion
Polen	Pologne	*minnezanger*	troubadour
verslagen	défait	*maken*	composer
		verdorven	corrompu
		herinneren	rappeler

---

§ 76.

Prépositions

PRÉCÉDANT LE RÉGIME DE VERBES, D'ADJECTIFS ET DE SUBSTANTIFS.

Aen.

1. Cette préposition accompagne le régime des verbes suivants :

aengelegen zyn, (imp.) importer;
arbeiden, travailler;
beantwoorden (*aen eene verwachting*), répondre;
beginnen, commencer;
besteden (*moeite*), se donner de la peine pour;
denken (*aen*, *op*), penser;
doen (*zich te goed* —), se régaler;
doen (*hulde* —), faire hommage;
ergeren (*zich — aen*, *over*), se scandaliser;
falen (imp.), (*aen krachten*), etc.) manquer, faillir;
gelooven, croire;
gewennen, habituer;

grenzen, confiner;
haperen (imp.), s'arrêter, manquer;
hechten (*aen een gevoelen*), s'attacher;
helpen (*iem. aen*), aider;
herinneren, rappeler;
houden (*z.*), se tenir à;
huwen, marier;
keeren (*z.*), se soucier de;
klagen, se plaindre;
komen (*aen*, *tot geld* etc.), parvenir à, obtenir;
kreunen (*z.*), se soucier de;
laven (*z.*), se rafraîchir;
liggen (*aen de koorts* etc.), être alité par la fièvre;
liggen (imp.), dépendre;
lyden (*aen de oogen* etc.), souffrir;
mangelen (imp.), manquer;
ontbreken (imp.), manquer;
ontleenen (*aen*, *van*), emprunter;
ontvoeren, enlever;
palen, confiner;
paren, accoupler, allier;
raken, *geraken* (*aen geld* etc.) parvenir à, obtenir;
rieken, *ruiken*, sentir, flairer;
schelen (imp.), différer;
schryven, écrire;
slaen (*de hand*), mettre la main sur, attenter;
spiegelen (*z.*), prendre exemple;
staen (imp.), dépendre;
sterven (*aen zyne wonden*), mourir (de ses blessures);
sturen, envoyer;
twyfelen, douter;
verblyven (*de koop is aen hem verbleven*, le lot lui est resté);
verdienen, mériter;
vergasten (*z.*), se régaler;
vergrypen (*z. aen iem.*), s'oublier envers quelqu'un;
verknocht zyn; être attaché, dévoué;
verkwikken (*z.*), se réconforter;
verzadigen, *verzaden* (*z.*), se rassasier;
vragen, demander;
voegen (imp.), convenir;
voldoen, donner satisfaction;
walgen, être dégoûté;
werken, travailler;
zeggen, dire;
zenden, envoyer;
zoeken (*heul*), chercher.

2. Elle accompagne les adjectifs suivants :

arm (*aen deugd*, etc.), pauvre;
blind (*aen één oog*), aveugle;
dienstbaer (*a. iemands belangen*), asservi;
doof (*aen één oor*), sourd;

mank (*aen een euvel m. gaen*), être affecté d'un mal;
medepligtig (*a. eene misdaed*), complice;
ryk (*a. genoegen*, etc.), riche;
verkleefd (*a. zyne ouders*), attaché;
verwant (*a. iem.*), allié;
ziek (*aen de koorts*, etc.), malade de.

3. Les substantifs formant la racine ou dérivés des verbes et des adjectifs précédents, sont également accompagnés de la préposition *aen*. Tels sont entre autres :

het aendenken (*a. eenen vriend*), souvenir;
aensluiting (*a. eene party*), adhésion;
eene bede (*aen iem.*), prière;
eene behoefte (*a. vriendschap*), besoin;
de brief (*a. eenen vriend*), lettre;
het deel (*a. eene handeling*), part;
het gebrek (*a. geld*), besoin;
gehoorzaemheid (*a. de wet*), obéissance;
het geloof (*a. God*), foi, croyance;
herinnering (*a. genotene weldaden*), souvenir;
het smeekschrift (*a. den koning*), supplique;
de twyfel (*a. de waerheid*), doute;
de verkoop (*a. eene persoon*), vente;
het verzoek (*a. zynen vader*), demande;
eene verwantschap, alliance;
eene vraeg (*a. den opziener*), demande;
eene wanhoop (*a. zyne deugd*), désespoir;

Thème 49.

La meilleure constitution pour un peuple est celle à laquelle il est habitué. — La croyance aux préjugés passe souvent dans le monde pour du bon sens. — Le premier pas vers (*tot*) la sagesse, c'est d'oser douter de son sa-

voir. — On travaille sans succès à l'œuvre de la félicité publique, si l'on ne prend pour (*tot*) base l'amour de la patrie. — L'empereur Rodolphe II, descendant du fameux Charles-Quint, était en danger de perdre une partie de ses possessions *contre les* (au profit des) Turcs et une autre contre les princes protestants. L'autorité impériale n'existait plus en Allemagne; ce qui (*zulks*) arrivait toujours quand le trône manquait d'un empereur, ou que le monarque *ne possédait pas* (manquait) d'énergie et de capacité. — Celui qui croit à l'amitié doit nécessairement aussi croire à la vertu et à l'influence de Dieu sur l'homme; toutes deux se révèlent par l'amour libre, désintéressé et invariable. — Si Charles-Quint, ébloui par une fortune inespérée, n'eût pas attenté aux priviléges des États allemands, il est peu probable que la puissante ligue de Smalkalde se fût formée contre lui. — Après la perte de la bataille de Leipsic, le général Tilly s'arrêta sur les bords du Lech pour empêcher les Suédois de pénétrer en Bavière. L'Électeur Maximilien (*M — aen*), avec toutes ses troupes, s'enferma dans un camp retranché, comme si toutes ses espérances *eussent reposé sur* (étaient attachées à) ce poste et que les Suédois eussent dû échouer contre ce boulevard du pays. — N'attachez point votre cœur aux choses périssables, travaillez pour l'éternité. — Simple dans sa politique comme dans ses mœurs, la Belgique, sous Philippe II, osa invoquer ses priviléges et rappeler au maître des deux (*beide*) Indes les prescriptions du droit naturel. — A (*op*) la fin de sa carrière, Charles-Quint souffrait de la goutte au point qu'il en (*er door*) perdit le goût de toute espèce d'amusement et qu'il tâcha de s'assujétir à toute l'austérité de la vie monastique. — La Suède est riche en minéraux et en bois de construction, mais elle est pauvre en céréales. — La France

touche à la Méditerranée, à la mer du Nord, à l'océan Atlantique, à l'Espagne, à l'Italie, à l'Allemagne et à la Belgique.

staetsregeling, constitutie	constitution
het vooroordeel	préjugé
doorgaen (sép.), *gelden*	passer
het gezond verstand	bon sens
eene wetenschap	savoir
vruchteloos	sans succès
het werk	œuvre
het welzyn	félicité
eene vaderlandsliefde	amour de la patrie
de grondslag	base
afstammeling	descendant
gevaer loopen	être en danger
protestantsch	protestant
het gezag	autorité
eene zielkracht	énergie
bekwaemheid	capacité
de invloed	influence
z. openbaren	se révéler
onbaetzuchtig	désintéressé
onveranderlyk	invariable
onverhoopt	inespéré
het geluk	fortune
verblind	ébloui
stand houden	s'arrêter
de oever	bord
eene Lech	Lech
Beijeren	Bavière
dringen	pénétrer
keurvorst	électeur
. krygsbenden	troupes
z. opsluiten	s'enfermer
verschanst	retranché
eene legerplaets	camp
de post	poste
eene vesting, sterkte	boulevard
schipbreuk lyden aen	échouer contre
vergankelyk	périssable
eene staetkunde	politique
z. beroepen op	invoquer
eene handvest	privilége
het voorschrift	prescription
het natuerregt	droit naturel
eene levensbaen	carrière
eene jicht, het flerecyn	goutte
zoo hevig (après le sujet)	au point
de lust naer	le goût de
het vermaek	amusement
poogen	tâcher
strengheid	austérité
het kloosterleven	vie monastique
eene bergstof	minéral
het timmerhout	bois de construction
graengewassen	céréales
de Atlantische zee	l'Océan Atlantique
landvoogdesse	régente
wedyveren	rivaliser.

§ 77.

By.

Cette préposition accompagne les verbes et expressions suivantes :

aenhouden, insister;
beklagen (z.), se plaindre;
behooren, (de sleutel b. by het slot, het een b. by het ander), aller ensemble;
blyven (by zyn gevoelen), persévérer dans son opinion;
doen eene aenklagt (by de regtbank), déposer une plainte;
doen eenen eed (by de heiligen), prêter serment;
doen een aenzoek (by den burgemeester), adresser une demande;
halen (hy kan er niet by halen), approcher, atteindre;
inwinnen (berigt), tâcher d'obtenir un avis;
komen (het een komt goed by het ander), aller ensemble;
laten (iem. by zyn gevoelen), laisser;
vergelyken, comparer;
volharden (by zyn gevoelen), persévérer.

---

§ 78.

In.

1. Les verbes suivants se construisent avec *in* :

afnemen, décroître, diminuer;
behagen hebben, se plaire;
berusten, se reposer;
bestaen, consister;
betrokken zyn, être impliqué;
deelen, partager;

groeijen, croître;
onderscheiden (*z.*), se distinguer;
overtreffen, surpasser;
schikken (*z.*), se conformer;
toenemen, augmenter;
uitmunten, exceller;
verblyden (*z.*), se réjouir;
verheugen (*z.*), sé réjouir;
verlustigen (*z.*), s'amuser.

2. Les adjectifs :

bedreven, versé;
bekwaem, capable;
ervaren, expérimenté;
gelukkig, heureux;
gelyk, égal;
groot, grand;
krachtig, fort, puissant;
ongelukkig, malheureux;
opgewassen, grandi;
ryk, riche;
sterk, fort;
vruchtbaer, fertile.

3. Les substantifs :

bedrevenheid (*in eene kunst*), adresse, habileté;
behagen (*in de vertooning*), agrément;
bekwaemheid (*in eene kunst*), capacité;
geloof (*in Christus*), foi, croyance;
geluk (*in het spel*), bonheur;
genoegen (*in het lezen*), plaisir;
lust (*in het leeren*), plaisir;
oefening (*in de danskunst*), exercice;
tegenzin (*in het lezen*), aversion;
vaerdigheid (*in eene kunst*), aptitude;
verlustiging (*in het goede*), amusement, plaisir;
vermeerdering (*in kennis*), augmentation;
vermindering (*in sterkte*), diminution;
voorspoed (*in het spel*), succès;
vreugde (*in God*), joie;
wasdom (*in kracht*), croissance;
welgevallen (*in de vertooning*), plaisir;
zin (*in iets*), goût.

§ 79.

Met (*mede*).

1. Cette préposition indique le moyen par lequel on accomplit une action. Elle accompagne donc, entre autres, les verbes suivants :

aenvangen, commencer;
bedreigen, *dreigen*, menacer;
beginnen, commencer;
bemoeijen (*z.*), se mêler;
besluiten, conclure;
breken, rompre;
klaer komen, avoir fini;
den gek scheren, se moquer;
eenen aenvang maken, commencer;
eindigen, finir,
gelyk stellen, assimiler;
handelen, traiter;
hebben te doen, avoir affaire;
het houden (*met iem.*), tenir avec q. q.;
klaer komen, avoir fini;
lachen, rire;
onderhouden, entretenir;
overeenkomen, convenir;
overeenstemmen, convenir;
omgaen, fréquenter;
oorlogen, guerroyer;
ophouden, cesser;
onthalen, accueillir;
spotten, se railler;
stofferen, *sieren*, meubler, orner;
stryden, lutter;
te werk gaen, agir;
toerusten, apprêter, équiper;
twisten, disputer;
uiteenloopen, diverger;
veel op hebben, faire beaucoup de cas de;
vechten, se battre;
verdragen (*z.*), faire une convention;
vergelyken, comparer;
verkeeren, fréquenter;
vermengen, mélanger;
verryken, enrichir;
verstaen (*z.*), s'entendre;
verwarren, brouiller, confondre;
volstaen, satisfaire en;
voortgaen, continuer;
wachten, attendre;
wedden, parier;

2. Les adjectifs :

begaen (*met*, *om*, *over*), ému, inquiet;
bekend zyn, *onbekend zyn*, connaître;
gediend zyn, avoir du plaisir à, en;
gemeen, familier, commun;
groot, grand;
ingenomen, épris;
lieftallig, aimable;
mild, généreux;
strydig, contraire;
te vreden, content;
verwant, allié.

3. Les substantifs :

aenraking (*m. iem.*), attouchement, relation;
afspraek (*m. eenen vriend*), convention verbale;
bemoeijing (*m. iets*), peine;
erbarmen (*m. den rampzalige*), pitié;
gesprek (*m. eenen vriend*), conversation;
gevecht (*m. iem.*), combat;
mededoogen (*m. den rampzalige*), pitié;
medelyden (*m. den rampzalige*), compassion;
ontferming (*met den rampzalige*), pitié;
overeenstemming (*m. iem.*), harmonie, concordance;
oorlog (*met iem.*), guerre;
stryd (*m. iem.*), lutte;
twist (*m. iem.*), querelle;
verband (*m. iem.*), liaison;
verbindtenis (*m. iem.*), liaison, alliance;
verdrag (*m. iem.*), traité, accord;
vereeniging (*m. iem.*), réunion;
vermenging (*m. elkander*), mélange;
verwantschap (*m. iem.*), alliance;
verwisseling (*m. elkander*), échange;
verzoening (*m. iem.*), conciliation;
vrede (*m. iem.*), paix;
worsteling (*m. iem.*), lutte.

Thème 50.

Les gens qui jurent continuellement par tout ce qu'il y a de sacré ne méritent, selon moi, aucune confiance. — Autrefois, à la conclusion d'un traité de paix, on se donnait mutuellement des ôtages; leur présence parmi les adversaires répondait de l'exécution des conditions acceptées. — Télémaque, voyant les trois juges qui étaient (étant) assis et qui condamnaient un homme, osa (*het bestaen*) leur demander quels (*welkdanig* inv.) étaient ses (de celui-ci) crimes. Aussitôt (*hierop*) le condamné, prenant la parole, s'écria : je n'ai jamais fait aucun (*eenig*) mal; j'ai mis (*stellen*) tout mon plaisir à (*in*) faire du bien; j'ai été magnifique (j'ai vécu *m* — *nt*), libéral, juste, compatissant : que peut-on donc me reprocher? — A ces mots ce philosophe, comme frappé d'un coup de foudre, ne pouvait se supporter lui-même. La complaisance qu'il avait eue autrefois (avec laquelle) à contempler sa modération, son courage, et ses inclinations généreuses, se changent en désespoir. — Il voit (*inzien*) la vanité des jugements des hommes, auxquels ils a voulu plaire dans toutes ses actions.... tout appui lui manque dans son cœur. — Sachez que les rois s'usent toujours plus que les autres hommes. Dans l'adversité, les peines de l'esprit et les travaux du corps les font vieillir avant le temps. Dans la prospérité, les délices d'une vie molle les usent bien plus encore que tous les travaux de la guerre. Rien n'est si malsain que les plaisirs où (*in*) l'on ne peut se modérer. De là vient (*van daer*) que les rois, et en (temps de) paix et en (temps de) guerre, ont toujours des peines et des plaisirs qui font venir la vieillesse avant l'âge

(*de jaren*) où (*in*) elle doit venir naturellement (— *wyze*). Si vous comparez un roi qui ne sait que la guerre, à (*met*, *by*) un roi sage qui, sans savoir la guerre, est capable de la soutenir dans le besoin (adv.) par ses généraux (*zoo*) je le (*deze*) trouve préférable à l'autre. — Il y a des gens qui commencent par où ils auraient dû finir, et qui finissent par où ils auraient dû commencer. — Les sots et les intrigants sont toujours prêts à vanter leur prétendu mérite. — Dites-moi qui vous fréquentez, et je vous dirai qui vous êtes; si je sais de quoi vous vous occupez, je peux deviner ce que vous serez (deviendrez) un jour. — Honte à ceux qui s'enrichissent des deniers des pauvres, du salaire des ouvriers et du travail de leurs subordonnés ou de leurs égaux! — Jean I, duc de Brabant, fit la guerre à Renaud, comte de Gueldre et Zutphen, et le vainquit sur le territoire de Cologne, au village de Woeringen. Par cette victoire, il augmenta ses États du duché de Limbourg. — Souvent elle demeurait immobile sur le rivage de la mer, qu'elle arrosait de ses larmes; et elle était sans cesse tournée vers le côté où les vaisseaux d'Ulysse, fendant les ondes, avait disparu à ses yeux. — Ce vieillard que tu vois couronné de fleurs, est le fameux Bélus : il régna en Égypte, et il épousa Anthinoé, fille du dieu Nilus, qui cache la source de ses eaux, et qui enrichit les terres qu'il arrose par ses inondations. — Heureux celui qui se borne à une condition privée et paisible où (*in*) la vertu lui est moins difficile! — Je vois par votre sage discours, que vous n'aimez pas la flatterie et qu'on ne hasarde rien en vous parlant avec sincérité. (adv.)

gedurig	continuellement
volgens	selon
van weërs-kanten	mutuellement
gyzeling	ôtage
het sluiten	conclusion
het vredeverdrag	traité de paix
tegenstrever	adversaire
tot verzekering, t. waerborg dienen	répondre
Telemachus	Télémaque
zitting houden	être assis
prachtig	magnifiquement
milddadig	libéral
mededoogend	compatissant
getroffen van	frappé de
z. zelven tot een' last worden	ne pouvoir se supporter soi-même
het behagen	complaisance
edelmoedig, gulhartig	généreux
neiging	inclinaison
beschouwen	contempler
verkeeren	se changer
handeling	action
zyne krachten verliezen	s'user
verouden	faire vieillir
welig	mou

bezigheden	travaux
kwelling	peine
nadeelig	malsain
uithouden	soutenir
verkieslyk boven	préférable à
de dwaes	sot
arglistig	intrigant
wanen	prétendre
roemen	vanter
verkeeren, omgaen met	fréquenter
schande over	honte à
het geld	deniers
onderhoorig	subordonné
onbewegelyk	inmobile
gedurig	sans cesse
doorklieven (ins.)	fendre
verdwynen (*zyn*)	disparaître
verborgen houden	cacher
overstrooming	inondation
bespoelen	arroser
z. vergenoegen	se borner
afgezonderd	privé
de levensstand	condition
gevaer loopen, wagen	hasarder

---

§ 80.

Jegens, envers, pour.

Cette préposition indique, toût comme *tegen*, le mouvement vers une personne, mais elle ne s'emploie que pour exprimer un rapport moral : *pligten jegens zynen naeste,* des devoirs envers son prochain.

§ 81.

Naer.

1. Cette préposition, lorsqu'elle accompagne des verbes, exprime la tendance vers un objet ou une personne; on l'emploie donc quand il s'agit d'un but à atteindre ou d'une chose à désirer.

aerden, ressembler;
beiden, attendre;
doen : onderzoek, rechercher;
dorsten, avoir soif;
gapen, regarder quelque chose la bouche béante;
gelyken, ressembler;
grypen, saisir;
haken, aspirer;
hebben : ooren, écouter;
hongeren, avoir faim;
hooren, écouter;
hunkeren, aspirer;
jagen (*streven*), poursuivre;
jeuken, *joken*, désirer ardemment;
kyken, regarder;
luisteren, écouter;
omzien, avoir soin;
reikhalzen, aspirer;
rieken, sentir;
schikken (*z*), se ranger;
smachten, soupirer;
smaken, avoir le goût de;
slaen, frapper;
staen, aspirer;
steken, piquer;
streven, tendre;
trachten, aspirer;
uitstrekken : de hand, étendre la main;
uitzien, s'informer;
verlangen, désirer;
vernemen, s'informer;
voegen (*z.*), se ranger;
vragen, s'enquérir;
wachten, attendre;
wenschen, désirer;
werpen, jeter;
zien, regarder;
zoeken, chercher;
zweemen, ressembler, avoir l'air de.

2. Les adjectifs :

begeerig, avide;
graeg, désireux.

3. Les substantifs :

verlangen (*naer geluk*), désir,
begeerte (*naer geluk*), désir.

§ 82.

Om.

Cette préposition exprime le désir, la volonté d'obtenir une chose.

1. Elle accompagne les verbes :

aenhouden, insister;
bekommeren (*z.*), s'inquiéter;
bekreunen (*z.*), se soucier;
bidden, prier, supplier;
denken, penser;
doen (*aenzoek*), faire une demande;
jammeren, se lamenter;
lachen (*om*, *over*), rire;
prachen, mendier;
roepen, appeler;
smeeken, supplier;
treuren (*om*, *over*), s'affliger;
verpligten (*z.*), s'obliger;
verzoeken, demander, prier;
vragen, demander;
weenen (*om*, *over*), pleurer.

2. Les adjectifs :

bedroefd (*om*, *over*), triste;
blyde, joyeux,
boos, fâché.

3. Les substantifs :

bede (*om brood*), prière;
verzoek (*om hulp*), demande, prière;
weddenschap (*om vyf franks*), pari.

---

§ 83.

Op.

1. Cette préposition précède le régime des verbes :

aendringen, insister;
antwoorden, répondre;

bedacht zyn, penser;
beroepen (*z.*), en appeler;
bezinnen (*z.*), réfléchir;
denken, penser;
doelen, avoir en vue, viser;
doen (*zich te goed op*), se régaler de;
durven wedden op, oser parier;
durven zweren op, oser faire serment;
gelyken (*op zynen vader*), ressembler;
gesteld zyn op iets, désirer vivement;
geven (*acht op*), faire attention;
hebben (*het geladen*, *gemunt h. op iem.*), en vouloir à q. q.;
hebben (*iets op iem. te zeggen h.*), avoir q. ch. à dire sur le compte de q. q.;
hebben (*vat h. op iem.*), avoir prise sur q. q.;
hopen, espérer;
knorren, grommeler;
komen te staen, coûter, revenir à;
laten (*z. iets l. voorstaen op*), présumer, s'imaginer;
letten, faire attention;
maken (*inbreuk m. op eene wetsbepaling*), enfreindre une disposition de loi;
mikken, viser;
nemen (*iets op zich n.*), prendre q. c. sur soi;
onthalen (*op gebraed*, etc.), régaler;
passen (*het deksel p. op den schotel*), s'adapter;
passen, avoir soin, veiller;
pochen, se vanter;
rekenen, compter;
roemen, se glorifier;
schelden, injurier;
smalen, invectiver contre;
snoeven, se vanter;
staen (*op iets s.*), désirer vivement;
steunen, se reposer sur;
stoffen, se vanter;
toepassen (*eenen regel op een byzonder geval t.*), appliquer;
toornen, être irrité;
verdacht zyn, être préparé;
verhalen (*schade v.*), se dédommager;
verheffen (*z.*), se glorifier;
verheugen (*z.*), se réjouir;
verlaten (*z.*), s'abandonner à;
verlieven, être épris de, avoir beaucoup de goût;
vertrouwen, se fier;
vlammen, désirer ardemment;
vloeken, tempêter, jurer;
voorbereiden (*z.*), se préparer;
wachten, attendre;
wreken (*z.*), se venger;
wyzen, montrer;
zinspelen, faire allusion.

2. La préposition *op* accompagne les adjectifs suivants :

belust, désireux;
boos, fâché;
gerust, tranquille;
goed (*genegen*), affectueux;
graeg, avide;
hoovaerdig, orgueilleux;
jaloersch, jaloux;
kwaed, fâché;
nydig, fâché;
oplettend, attentif;
opmerkzaem, attentif;
prat, fier;
stout, intrépide;
toepasselyk, applicable;
toornig, irrité;
trotsch, fier;
tuk, avide;
verbitterd, aigri;
verliefd, épris;
verstoord, fâché;
verzot, infatué;
ydel, vain;
zinnig, économe;
zoet, avide.

3. Les substantifs, dérivés des verbes et des adjectifs précédents, ou leur servant de racine, ont le même régime :

aenspraek (*op deugd*), prétention;
betrekking (*op iem.*), rapport;
hoogmoed (*op adel*), orgueil;
hoop (*op God*), espoir;
jaloerschheid (*op schoonheid*), jalousie;
oplettendheid (*op het gesprokene*), attention;
opmerkzaemheid (*op het gesprokene*), attention;
plan (*op iets*), vue;
toespeling (*op iem.*), allusion;
trotschheid (*op geld*), fierté;
vat (*hebben op iem.*), prise;
vertrouwen (*op God*), confiance;
wraek (*op den vyand*), vengeance;
yverzucht (*op schoonheid*), jalousie;
zelfsverheffing (*op verdiensten*), présomption.

Thème 51.

Annibal, après avoir vaincu plusieurs généraux romains, se vit arrêté dans sa course victorieuse, par

Fabius, qui cependant ne voulait jamais livrer bataille, quoique son adversaire la désirât ardemment. — Philippe II, disposant de flottes puissantes, de richesses immenses et d'une armée expérimentée qui ne rêvait (*dorsten*) que victoire et butin, ne put (*was onmagtig om*) terminer une lutte qu'il avait entreprise contre une nation faible mais courageuse. — Louis XI convoitait la riche succession de Marie, fille de Charles le Téméraire, mais il ne put s'emparer que de la Picardie, de l'Artois (*Artezië*) et de la Bourgogne (*Burgondië*). — On voit tous les jours des gens qui aspirent aux honneurs et aux distinctions sans en être dignes, tandis que des hommes de mérite (adj.), trop modestes pour se mettre en évidence, se refusent (ne veulent pas) à étendre la main vers des récompenses auxquelles (*op*) ils n'ont que trop de (*maer al te veel*) droits. — L'ingratitude qui était punie comme la plus noire (grande), est celle qui se commet envers les Dieux. Quoi donc! disait Minos, on passe pour un monstre quand on manque de reconnaissance (ingrat) pour son père ou pour un ami de qui on a reçu (*genieten*) quelque secours; et on fait gloire d'être ingrat envers les Dieux, de qui on tient la vie et tous les biens qu'elle renferme! —Un roi qui ne sait gouverner que dans la paix ou dans la guerre, et qui n'est pas capable de conduire son peuple dans ces deux états, n'est qu'à demi roi. — Le roi pacifique retranche le faste, la mollesse, et tous les arts qui ne servent qu'à flatter les vices. — Parmi ces objets qui faisaient dresser les cheveux de Télémaque sur sa tête, il vit plusieurs des anciens rois de Lydie (*Lydisch*), qui étaient punis pour avoir préféré les délices d'une vie molle au travail, qui doit être inséparable de la royauté pour (*te*) le soulagement des peuples. — Les Belges, dit Schiller, sont un peuple commerçant et industriel, jouis-

sant largement des fruits abondants de son travail prospère, et veillant avec sollicitude sur des lois auxquelles il doit (est redevable de) sa prospérité. — Ne comptez point sur les secours des autres, mais ayez confiance en votre propre courage. — Ceux qui nous avaient pris dirent au roi que nous avions été trouvés dans (*op*) un navire phénicien. — Il écoutait chaque jour à certaines heures réglées tous ceux de ses sujets qui avaient ou des plaintes à lui faire ou des avis à lui donner. — C'est auprès de (*aen*) cette belle côte que s'élève dans la mer l'île où est bâtie la ville de Tyr. Cette grande ville semble nager au-dessus des eaux, et être la reine de toute la mer. Tous les citoyens s'y appliquent au commerce, et leurs grandes richesses ne les dégoûtent jamais du travail nécessaire pour les augmenter.

de togt	course
ophouden	arrêter
beschikken over	disposer de
buitengemeen	immense
ervaren	expérimenté
de stryd	lutte
volvoeren	terminer
kloekmoedig	courageux
eene nalatenschap	succession
in zyne magt krygen	s'emparer de
z. voordoen, z. vooruitzetten	se mettre en évidence
gepleegd worden	se commettre
hoe dan!	quoi donc!
z. beroemen	se faire gloire
bevatten	renfermer
bestieren	conduire
vreedzaem	pacifique
afweren	retrancher
eene pracht	faste
verwyfdheid	mollesse
streelen	flatter
vermakelykheden	délices
het koningdom	royauté
verlichting	soulagement
handeldryvend	commerçant
nyverig	industriel
in ruimer mate	largement
voorspoedig	prospère
zorgvuldigheid	sollicitude
eene welvaert	prospérité
verschuldigd	redevable
aenhouden	prendre
Phenicisch	Phénicien
aenhooren	écouter
bepaeld	réglé
waerschouwing	avis
vlotten	nager
afkeerig maken	dégoûter
vermeerderen	augmenter

§ 84.

Over.

1. La préposition *over* marque la supériorité, le pouvoir sur une personne ou une chose. La préposition française *de*, lorsqu'elle a la signification de *au sujet de*, se rend par *over*. Elle accompagne les verbes :

bedroeven (*z.*), s'attrister;
beklagen (*z.*), se plaindre;
beraedslagen, délibérer;
beschikken, disposer;
bestemmen, voter;
denken, penser;
ergeren (*z.*), se scandaliser;
gebieden, commander;
gesteld zyn, être préposé;
handelen, traiter;
hebben te zeggen, avoir à dire;
heerschen, dominer;
klagen, se plaindre;
knorren, grommeler;
kyven, gronder;
lachen, rire;
morren, murmurer;
nadenken, réfléchir;
oordeelen, juger;
raedplegen, consulter;
schamen (*z.*), avoir honte;
spreken, parler;
staen in twyfel, hésiter;
toornen, être fâché;
treuren (*over*, *om*), s'affliger;
twisten, disputer;
verbazen (*z.*), s'étonner;
verdrieten (*z.*), s'ennuyer;
verheugen (*z.*), se réjouir;
vonnissen, juger;
verwonderen (*z.*), s'étonner;
waken, veiller;
weenen, pleurer;
zegepralen, triompher;
zegevieren, triompher;
zitten, siéger.

2. Les adjectifs :

bedroefd, triste;
bekommerd, soucieux;
bezorgd, inquiet;
knorrig, grondeur;
ontevreden, mécontent;
te vreden, content;
verdrietig, *verdrietelyk*, chagrin;
verrukt, ravi.

3. Les substantifs :

denkbeeld (*over eene zaek*), idée ;
denkwyze (*o. eene zaek*), manière de voir ;
droefheid (*o. iets*), douleur ;
ergernis (*o. iets*), scandale ;
gebied (*o. menschen*), commandement ;
gebieder (*o. velen*), dominateur ;
geschrift (*o. eenig onderwerp*), écrit ;
gesprek (*o. eenig onderwerp*), conversation ;
gevoelen (*o. eene zaek*), opinion, sentiment ;
gezag (*o. menschen*), autorité ;
heer (*o. velen*), dominateur, maître ;
heerschappy (*o. de tael*), domination ;
heerscher (*o. velen*), dominateur ;
hoofdman (*o. honderd*), capitaine, chef ;
klagt (*o. eene ondergane beleediging*), plainte ;
leed (*o. het gebeurde*), regret ;
magt (*o. menschen*), pouvoir ;
meening (*o. eene zaek*), opinion, avis ;
oordeel (*o. menschen*), jugement ;
opzigt (*o. het gesticht*), surveillance ;
opzigter (*o. de gevangenis*), inspecteur, surveillant ;
rede (*o. eenig onderwerp*), discours ;
regter (*o. levenden en dooden*), juge ;
redevoering (*o. eenig onderwerp*), discours ;
rouw (*o. den overledene*), deuil ;
smart (*o. een verlies*), douleur ;
uitspraek (*o. den beschuldigde*), sentence ;
verbazing (*o. iets*), stupéfaction ;
vertoog (*o. eenig onderwerp*), représentation ;
verwondering (*o. iets*), étonnement ;
voordragt (*o. eenig onderwerp*), conférence ;
vreugde (*o. eenen zondaer, die zich bekeert*), joie ;
zamenspraek (*o. eenig onderwerp*), conversation.

§ 85.

Tot.

1. Les verbes qui énoncent un changement de position, de qualité, de nature, se construisent avec *tot*. Cette préposition accompagne aussi les verbes exprimant l'encouragement, l'obligation, la persuasion.

Aendryven, pousser, exciter;
aenmanen, exhorter;
aensporen, engager;
behooren, appartenir;
besluiten, conclure;
bestemmen, destiner;
bidden, prier;
deugen, valoir;
dienen, servir;
dwingen, forcer;
gedyen, prospérer, tourner à;
geraken, arriver;
groeijen, croître, devenir;
komen, venir;
rigten (*het woord*), adresser la parole;
spreken, parler, adresser la parole;
strekken, *verstrekken*, tendre;
uitnoodigen, inviter;
verleiden, séduire;
verlokken, attirer, séduire;
verstyven (*tot ys*), se roidir, durcir;
verwyzen, condamner;
veroordeelen, condamner;
wenden (*z.*), s'adresser;
zyn, être.

2. Les adjectifs :

bekwaem, capable, apte;
bereid, prêt;
bruikbaer, utile;
dienstig, utile;
geneigd, enclin;
geschikt, apte, habile;
noodig, nécessaire;
noodzakelyk, nécessaire.

3. Les substantifs :

aendrift (*tot iets*), impulsion;
aenmoediging (*tot iets*), encouragement;
aenspraek (*tot het volk*), discours, harengue;

aenstelling (*tot ontvanger*), nomination;
bekwaemheid (*tot alles*), capacité, aptitude;
benoeming (*tot secretaris*), nomination;
beweegreden (*tot eene handeling*), motifs;
gelegenheid (*tot bekeering*), occasion;
gebed (*tot God*), prière;
grond (*tot vermoeden*), raison, motif;
liefde (*tot God*), amitié, amour;
opwekking (*tot iets*), exhortation;
overhelling (*tot een gevoelen*), penchant;
plan (*tot vermindering van uitgaven*), plan;
rede (*tot het volk*), discours, harengue;
toebereidselen (*tot de reize*), préparatifs;
tyd (*tot bekeering*), temps;
uitnoodiging (*tot iets*), invitation;
verkiezing (*tot burgemeester*), choix, élection;
verleiding (*tot zonde*), séduction;
vermaning (*tot deugd*), exhortation;
voorbereiding (*tot de reize*), préparation;
voornemen (*tot vermindering van uitgaven*), projet.

Thème 52.

Il n'y a pas d'honnête homme qui puisse voir avec indifférence le crime triompher de la vertu souffrante. — Y a-t-il rien de plus glorieux que de régner sur des âmes libres? — Charles-Quint régnait sur une grande partie de l'Europe et sur presque tout le nouveau monde connu alors (*alstoen*). — Calypso ne pouvait se consoler du départ d'Ulysse (*U—s*). Dans sa douleur, elle se trouvait malheureuse (s'attristait) d'être immortelle (de son immortalité). —Quand tu seras le maître des autres hommes, souviens-toi que tu as été faible, pauvre et souffrant comme eux; prends plaisir à (*in*) les soulager, aime ton peuple,

déteste la flatterie, et sache que tu ne seras grand qu'autant (*naer mate*) que tu seras modéré, et courageux pour vaincre tes passions. — La première question était de savoir lequel (*wie*) est le plus libre de tous les hommes. Les uns répondirent que c'était un roi qui avait (*voeren*) sur son peuple un pouvoir absolu et qui était victorieux (verbe) de tous ses ennemis. — On doit se consoler aisément des rides qui viennent sur le visage pendant que le cœur s'exerce et se fortifie dans la vertu. — Il y a des gens qui ne (*maer*) sont vertueux que parce que les occasions du vice leur manquent. — La ville de Gand s'étant révoltée contre Charles-Quint fut condamnée à une forte (*zwaer*) amende et dut se résigner à la perte de ses principaux priviléges. — Quelle détestable maxime *que* de ne croire (*denken*) trouver sa sûreté que dans l'oppression des peuples! Ne les (ceux-ci) point faire instruire, ne les point conduire à la vertu, ne s'en faire jamais aimer, les pousser par la terreur jusqu'au désespoir, les mettre dans l'affreuse nécessité ou de ne pouvoir jamais respirer librement ou de secouer le joug de votre tyrannique domination; est-ce là le vrai moyen de régner sans trouble? est-ce là le vrai chemin qui mène à la gloire? — Ces rois se reprochaient les uns aux autres leur aveuglement. L'un disait à l'autre, qui était son fils : Ne vous avais-je pas recommandé souvent, pendant ma vieillesse et avant ma mort, de réparer les maux (sing.) que j'avais faits (*stichten*) par ma négligence? — Je demandai ensuite (*vervolgens*) à Narbal comment les Tyriens s'étaient rendus (*maken*) si puissants sur la mer; car je voulais n'ignorer rien (affirm.) de tout ce qui sert (*dienstig zyn*) au gouvernement d'un royaume. Nous avons, me répondit-il, les forêts du Liban, qui nous fournissent les bois *des* (*tot*) (de nos) vaisseaux et nous les réservons avec soin

pour cet usage : on n'en coupe jamais que pour (*voor*) les besoins publics. Pour (*wat aengaet*) la construction des vaisseaux, nous avons l' (*dit*) avantage *d'avoir* (que nous avons) des ouvriers habiles. Comment, lui disais-je, avez-vous pu faire (qu'avez-vous bien fait) pour trouver ces ouvriers? Ils se sont formés, répondit Narbal, peu-à-peu dans le pays. Quand on récompense bien ceux qui excellent dans les arts, on est sûr d'avoir bientôt des hommes qui les mènent à leur dernière (*hoogste*) perfection; car les hommes qui ont le plus de sagesse et de talent ne manquent point de s'adonner (s'adonnent spontanément) aux arts auxquels les grandes récompenses sont attachées.

roemryk	glorieux
z. bevinden	se trouver
onsterfelykheid	immortalité
behagen scheppen	prendre plaisir
bystaen	soulager
verfoeijen	détester
verheven	grand
bezadigd	modéré
overwinnen	vaincre
het vraegstuk	question
volstrekt	absolu
de rimpel	ride
opstaen	se révolter
z. iets getroosten	se résigner à
verfoeijelyk	détestable
het grondbeginsel	maxime
veiligheid	sûreté
verdrukking	oppression
laten onderrigten	faire instruire
opleiden	conduire
dryven	pousser
akelig	affreux
de dwang	nécessité
dwingelandsch	tyrannique
eene heerschappy	domination
afschudden	secouer
ongestoord	sans trouble
geleiden	mener
de oude dag	vieillesse
het afsterven	mort
nalatigheid	négligence
Tyrier	Tyrien
het bestier	gouvernement
de Libanon	Liban
verschaffen	procurer
besparen	réserver
het einde	usage
afkappen	couper
eene behoefte	besoin
het bouwen	construction
bedreven	habile
ontstaen	se former
allengskens	peu-à-peu
opvoeren	mener
bekwaemheid	talent
z. toeleggen op	s'adonner à
van zelf	spontanément
verbinden	attacher

§ 86.

Uit.

1. Cette préposition précède le régime des verbes :

besluiten, conclure;
bestaen, consister;
broeijen, couver;
drinken, boire;
groeijen, croître;
kennen, connaître;
kyken, regarder;
nemen, prendre;
overzetten, traduire;
rekken, étendre;
roepen, appeler;
springen, sauter;
spruiten, germer, être issu;
trekken een gevolg, tirer une conclusion;
vangen, prendre;
vernemen, apprendre;
voortspruiten, germer, résulter;
wrikken, faire vaciller.

2. Elle accompagne les substantifs suivants :

herstel (*uit ziekte*), rétablissement;
redding (*u. het gevaer*), délivrance;
schepping (*u. niets*), création;
verlossing (*u. het gevaer*), délivrance.

---

§ 87.

Van.

1. Cette préposition marque l'éloignement, la séparation, l'origine, la cause, par rapport au temps, à l'espace, etc. On l'emploie partout où la préposition française *de* ne doit pas être rendue par une des prépositions précédentes. Les verbes qui veulent en être suivis sont très-nombreux.

afhouden, retenir;
afhouden (*van de kust*) prendre le large;
aflaten, cesser;
afstaen, renoncer, désister;
afzien, renoncer;
begeeren, désirer;
beginnen (*v. i. b. te gewagen*), commencer;
beklagen (*z.*), se plaindre;
berooven, priver;
beschuldigen, accuser;
bevryden, préserver;
borgen, prendre à crédit;
erlangen, obtenir;
genezen, guérir;
glinsteren, briller;
herstellen, rétablir;
houden (*veel v. iem.*), faire beaucoup de cas de q. q.;
heugen (imp.), souvenir;
jammeren (imp.), faire de la peine;
komen, venir;
krielen, fourmiller;
krioelen, fourmiller;
ontheffen, exempter;
ontleenen, emprunter;
ontslaen, décharger;
ontzetten, délivrer;
ophalen, citer;
overtuigen, convaincre;
overvloeijen, déborder;
redden, sauver;
reinigen, purifier;
schrikken, s'effrayer;
schoonvegen, nettoyer;
spyten, (imp.) avoir du regret;
verkrygen, acquérir;
verlangen, désirer;
verlossen, délivrer;
verontschuldigen, disculper;
verwachten, attendre;
verzoeken, demander en priant;
voorzien (*iem. van middelen*), pourvoir;
vragen, demander;
vryspreken, absoudre, acquitter;
wachten (*z.*), se garder;
wachten, attendre;
walgen (imp.), avoir un dégoût;
weêrgalmen, retentir;
wemelen, fourmiller;
zuiveren, purifier.

2. Les adjectifs :

arm (*v. geest*), pauvre;
bedorven (*v. natuer*), corrompu;
bleek (*v. schrik*), pâle;
blind (*v. drift*), aveuglé;
bewust (*v. alles*), instruit, qui a connaissance;
bont (*v. vederen*), bigarré;
dol (*v. toorn*), enragé;
dronken (*v. genot*), ivre;

groot (*v. geest*), grand;
grys (*v. baerd en hairen*), gris, blanc;
heet (*v. bloed*), chaud;
klein (*v. persoon*), petit;
krank v. (*vermoeidheid*), malade;
los (*v. zyne betrekkingen*), libre, dégagé;
moede (*v. den arbeid*), fatigué;
nat (*v. zweet*), mouillé;
onberispelyk (*v. gedrag*), irréprochable;
onbesproken (*v. handel en wandel*), irréprochable;
oud (*v. jaren*), vieux;
rein (*v. zonde*), pur, innocent;
rood (*v. bloed, v. schaemte*), rouge;
schoon (*v. aengezigt*), beau;
schuw, ayant peur;
vol (*v. het gehoorde*), plein;
vry (*v. leed*), libre;
wars, ayant de l'aversion, du dégoût pour;
zacht (*v. vel*), doux;
zat (*v. ongeneugten*), ivre;
ziek (*v. het eten*), malade;
zwanger (*v. onheilen*), gros.

3. Les substantifs :

afkeer (*v. het kwaed*), aversion;
afkomst, descendance;
afmaning (*v. het kwaed*), dissuasion;
afscheid, séparation, congé;
afschuw (*v. het kwaed*), horreur;
afstamming (*v. een oud geslacht*), descendance;
afstand (*v. de regering*), abdication;
afval (*v. zynen vorst*), défection;
bevryding (*v. de zonde*), affranchissement;
genezing (*v. ziekte*), guérison;
gewag (*v. iets*), mention;
melding (*v. iets*), mention;
scheiding, séparation;
verdriet (*v. zyne kinderen*), chagrin;
verlossing (*v. de zonde*), délivrance;
verwydering, éloignement;
verzadiging (*v. spys*), assouvissement;
vrydom (*v. belastingen*), exemption;

vryheid (*v. den druk*), affranchissement;
zatheid (*v. vermaken*), ivresse ;
zuiverheid (*v. smet*), pureté.

---

§ 88.

Voor.

1. Cette préposition suit les verbes exprimant une destination, une crainte ou une protection, tels que :

bestemmen, destiner;
beven, trembler;
bezwyken, (*voor*, *onder*), succomber;
danken, *bedanken*, remercier;
deugen , valoir;
dienen, servir;
maken plaets, faire place;
onderdoen, céder;
schrikken, s'effrayer;
sidderen, trembler, frémir;
vlieden, fuire;
vluchten, fuire;
voorspreken, défendre, intercéder;
vreezen, craindre;
wachten (*z.*), se garder ;
wegleggen, mettre de côté;
wyken, céder, fuire;
zorgen, soigner;
zwichten, céder.

2. Les adjectifs :

bang (*zyn*), avoir peur;
belangryk, important, intéressant;
bevreesd (*zyn*), craindre;
bezorgd, inquiet;
dankbaer, reconnaissant;
dienstig, utile;
erkentelyk, reconnaissant;
gepast, approprié;
gerust, tranquille;
geschikt, approprié;
gevaerlyk, dangereux;
hatelyk, odieux;
gezond, sain;
goed, bon ;
nadeelig, désavantageux;
nuttig, utile;
schuw (*zyn*), avoir peur;
toegankelyk, accessible;
vatbaer, susceptible;

veilig, *beveiligd*, en sûreté;
verstaenbaer, intelligible;
vleijend, flatteur;
voegzaem (*voegelyk*), convenable;
vreeselyk, terrible.

3. Les substantifs :

achting (*v. iem.*), estime;
angst (*v. iets*), anxiété;
bede (*v. iem.*), prière;
beleefdheid (*v. iem.*), politesse;
bezorgdheid (*v. iets*), sollicitude;
boete (*v. de zonde*), amende;
borg (*v. iem.*), caution;
dank (*v. ontvangene weldaden*), remercîment;
dankbaerheid (*v. ontvangene weldaden*), reconnaissance;
eerbied (*v. iem.*), respect;
gebed (*v. den koning*), prière;
geestdrift (*v. iem.*), enthousiasme;
geneesmiddel (*v. de koorts*), remède;
genegenheid (*v. iem.*), affection;
geschiktheid (*v. eene betrekking*), aptitude;
gevoel (*v. iem.*), sentiment;
grond (*v. vrees*), motif;
liefde (*v. iem.*), amitié, amour;
neiging (*v. iem.*), penchant;
opofferingen (*v. zyne kinderen*), sacrifice;
schrik (*v. iets*), frayeur;
straf (*v. de zonde*), punition;
stryd (*v. het vaderland*), combat;
vatbaerheid (*v. goede indrukken*), état de recevoir, de saisir;
veiligheid (*v. gevaer*), sûreté;
verzoek (*v. iem.*), demande, prière;
voorbede (*v. iem.*), intercession;
voorliefde (*v. iem.*), préférence;
voorspraek (*v. iem.*), intercession;
vlugt (*v. den vyand*), fuite;
vrees (*v. iets*), crainte;

vriendschap (*v. iem.*), amitié ;
waerschuwing (*v. gevaer*), avertissement ;
welwillendheid (*v. iem.*), bienveillance ;
zorg (*v. iets*), soin.

Thème 33.

Narbal, surpris et effrayé, répondit : Je vais chercher (fut.) cet étranger, qui est de l'île de Cypre. Mais quand il eut perdu de vue cet officier, il courut vers moi pour m'avertir du danger où (*in*) j'étais (*verkeeren*). Que ferons-nous, me dit-il? O Dieux, donnez-nous la sagesse pour nous tirer de ce péril. — Les amis de mon père eurent soin de m'exercer de bonne heure au secret (*het houden van een geheim*) : j'étais encore dans *la* (ma) plus tendre enfance, *et* (lorsqu') ils me confiaient déjà toutes les peines qu'ils ressentaient. — François I, vaincu et fait prisonnier par Charles-Quint, ne put sortir (se délivrer) de captivité qu'en signant un traité qu'il n'avait pas l'intention d'exécuter. — La ville de Bruges se révolta contre Philippe-le-Bel; le gouverneur de cette ville, Jacques de Châtillon, extorqua des sommes énormes aux Flamands par des impôts excessifs et des vexations de tout genre. — Alaric s'étant présenté devant Rome, les habitants le prièrent de (qu'il etc.) se retirer; mais il leur demanda (*eischen*) en retour tout leur or et tous les esclaves d'origine germanique. Les Romains acceptèrent ces conditions, mais ils ne les exécutèrent qu'imparfaitement. Alors le roi des Visigoths, transporté de colère, donna l'assaut à la place et la livra au pillage, tandis que l'empereur Honorius, enfermé dans Ravenne, ne faisait pas le moindre effort pour marcher au secours de sa capitale. — On voyait plusieurs de ces rois sévèrement punis, non pour les maux (sing.) qu'ils avaient faits,

mais pour le bien qu'ils auraient dû faire. — Grand roi, répondit Mentor, si j'étais flatteur, je vous dirais, de même, que vous avez conservé cette fleur de jeunesse (juvénile) qui éclatait sur votre visage avant le siége de Troie : mais j'aimerais mieux vous déplaire, que de blesser la vérité. — O mon fils, que mes ennemis te puissent écraser (t'écrasent) aux yeux de ta mère et aux miens, si tu dois un jour te corrompre et abandonner la vertu! O mes amis, continua-t-il, je vous laisse ce fils qui m'est si cher; ayez soin de son enfance. — Les hommes de ce pays sont-ils plus unis entre-eux (ont-ils plus d'unité) que nous? Mènent-ils une vie plus libre, plus tranquille, plus gaie? Au contraire, ils doivent être jaloux les uns des autres, rongés par une lâche et noire (*boos*) envie, toujours agités par l'ambition, par la crainte, par l'avarice, incapables (*onvatbaer*) de plaisirs purs (*rein*) et simples, puisqu'ils sont esclaves de tant de fausses nécessités dont ils font dépendre tout leur bonheur.

verwonderd	surpris
verschrikt	effrayé
opzoeken	chercher
Cyprus	Cypre
ambtenaer	officier
verwittigen	avertir
van kindsbeen af	de bonne heure
kommernis	peine
toevertrouwen	confier
gevoelen	ressentir
voornemens zyn	avoir l'intention
afpersen	extorquer
ongemeen groot	énorme
buitensporig	excessif
eene knevelary	vexation
verschynen	se présenter
terug trekken	se retirer
van zynen kant	en retour
gedeeltelyk	imparfaitement
branden van toorn	être transporté de colère
storm loopen	donner l'assaut
plundering	pillage
opsluiten	enfermer
eene pooging inspannen	faire un effort
eveneens	de même
behouden	conserver
glansen	éclater
te kort doen	blesser
bedorven worden	se corrompre
zorg dragen voor	avoir soin de
leven	mener
yverzuchtig	jaloux
slingeren	agiter

§ 89.

De l'adverbe.

1. L'adverbe modifie soit un verbe, soit un adjectif, soit un autre adverbe.

2. Lorsqu'un adjectif est employé comme substantif, il peut être modifié par l'adverbe.

3. Les adjectifs privés de leur terminaison, à l'exception de ceux qui ne servent que d'attribut, peuvent remplir les fonctions d'adverbe.

4. Adverbes de lieu :

achter, derrière;
beneden, en bas;
boven, en haut;
daer, là;
digt by, près, tout près;
dwars, de travers, de biais;
elders, ailleurs;
ergens, quelque part;
hier, ici;
links, à gauche;
naby, près;
nergens, nulle part;
overal, partout;
regts, à droite;
regtuit, tout droit;
schuins, obliquement;
— *over*, presque vis-à-vis;
ver, *verre*, loin;
waer? où?

5. Adverbes de temps :

aenstonds, tout de suite;
al, déjà;
alreeds, *alreede*, déjà;
altoos, toujours;
altyd, toujours;
bereids, déjà;
daegs te voren, la veille;
dagelyks, journellement;
dan, alors;
des anderen daegs, le lendemain;
dikwerf, souvent;
eens, une fois, un jour;
eertyds, autrefois, jadis;

gisteren, hïer;
eergisteren, *voorgisteren*, avant-hier;
heden, aujourd'hui;
immer, toujours;
intusschen, entre-temps;
jaerlyks, annuellement;
maendelyks, mensuellement;
morgen, demain;
overmorgen, après-demain;
nimmer, jamais;
nooït, jamais (négat.);
nu en dan, de temps en temps;
ooit, jamais (affirm.);
oudtyds, anciennement;
reeds, déjà;
somtyds, parfois;
somwylen, quelquefois;
straks, tantôt;
telkens, chaque fois;
thands, *thans*, maintenant;
vandaeg, aujourd'hui;
vervolgens, ensuite;
voorheen, jadis;
voortaen, dorénavant;
wanneer? quand?
wekelyks, hebdomadairement;
zelden, rarement.

6. Adverbes de manière :

alzoo, *zoo*, *aldus*, *dus*, ainsi, de cette manière;
anders, autrement;
bykans, *byna*, presque;
byzonderlyk, principalement;
deels, en partie;
even, précisément;
even zoo, de même;
gaerne, *geerne*, volontiers;
gansch, entièrement;
hoe? comment;
inzonderheid, particulièrement;
liever, plutôt;
nauwelyks, à peine;
ongaerne, pas volontiers;
redelyk, passablement;
regt, droit;
schier, presque;
tamelyk, passablement;
te, trop;
ten minste, au moins;
te regt, à bon droit;
vergeefs, *te —*, en vain;
voornamelyk, principalement;
wel, bien;
wyd, *verre*, de beaucoup;
zeer, très-fort;
zoo als, ainsi que.

7. Adverbes d'affirmation, de négation et de possibilité :

alleen, *— lyk*, seulement;
al, *al... ook*, bien que;
gewis, *wis*, certainement;
geenszins, aucunement;
immers, pourtant;
inderdaed, en effet;

in het geheel niet, pas du tout;
ja, oui;
misschien, peut-être;
mogelyk, peut-être;
namelyk, nommément;
neen, non;
niet, ne pas;
nog, encore;
toch, tout de même;
veellicht, peut-être;
voorzeker, certainement;
waerlyk, vraiment;
waerschynlyk, probablement,
wellicht, peut-être;
werkelyk, effectivement;
zeker, zekerlyk, certainement;
zoo niet, sinon.

---

§ 90.

Conjonctions.

Les principales conjonctions sont :

alhoewel, quoique;
als, comme, tel que;
behalve, hormis;
daerentegen, au contraire;
daerom, c'est pourquoi;
dat, que;
dat is, c'est-à-dire;
derhalve, par conséquent;
dewyl, puisque;
doch, mais;
echter, cependant;
eindelyk, enfin;
en, et;
gelyk, de même que;
— *als*, ainsi que;
hoe, comment;
hoe zeer, combien;
indien, si;
inmiddels, en attendant;
insgelyks, pareillement;
maer, mais;
niet alleen, non seulement;
nogtans, néanmoins;
nu en dan, de temps en temps;
omdat, parce que;
ook, aussi;
opdat, afin que;
schoon, *ofschoon*, bien que;
ten eerste, etc., premièrement;
terwyl, tandis que;
toch, pourtant;
zoo, ainsi, en cas que;
zoo als, comme;
zoo dra als, aussitôt que;

§ 91.

Interjections.

Les principales interjections sont :

ach! ah !
ei! hé!
ei lieve! de grâce !
fi! fi!
foei! fi donc !
ha! ha !
he! hé!
hei! eh!
helaes! hélas!
hem! hem !
ho! ho!
holla! holà ! hé!
hou! arrête !
o! ô!
och! oh!
och of! oh si !
sus! paix ! paix-là !
wee! o wee! malheur ! ô malheur !

TABLE DES MATIÈRES.

ERRATUM.

Une erreur qui rend la phrase inintelligible, s'est glissée dans la 1re Partie à la page 82, au milieu; au lieu de : Excepté les verbes qui n'ont pas etc., il faut lire : Excepté les verbes qui ont l'accent tonique sur l'anté-pénultième, tels que etc.

2e Partie, p. 1. ligne 3 : lisez; (*het komma-punt*, *het semi-kolon*), des deux-points (*het dubbele punt*, *het kolon*), des points suspensifs, etc.

By H. Hoste zyn ook te bekomen :

LEESOEFENINGEN VOOR DE JEUGD, door K. F. Stallaert, Professor aen 't Koninklyk Athenaeum van Brussel. Derde, vermeerderde druk.

COURS DE LANGUE FLAMANDE, par le même. 1e partie, 2e édition.

— — — — — 2e —

VIER TREURSPELEN VAN J. VAN VONDEL : Lucifer, Gysbrecht van Amstel, Palamedes, Maria Stuart, met aenteekeningen uitgegeven door J. F. J. Heremans, Professor aen 't Koninkl. Athenaeum, te Gent.

BLOEMLEZING UIT NEDERDUITSCHE PROZASCHRYVERS, verzameld door den zelfden.

BEKNOPTE NEDERDUITSCHE SPRAEKLEER, door den zelfden, 5e uitg. (*Nederduitsch en Fransch*) kl. in-8°.

BEKNOPTE NEDERDUITSCHE SPRAEKLEER, ten gebruike der Scholen van Middelbaer Onderwys, door den zelfden. Nieuwe uitgave, in-12°.

BEKNOPTE NEDERDUITSCHE VERSIFICATIE, gevolgd van een kort overzicht der geschiedenis van de Nederlandsche Letterkunde, ten gebruike van 't Middelbaer Onderwys.

KEUS VAN REDEVOERINGEN UIT J. H. VAN DER PALM, ten gebruike der Athenaea en Kollegiën.

GEDICHTEN VAN K. L. LEDEGANCK. Een fraei boekdeel van 444 blz. met houtsneden.

LEESMUSEUM, *tydschrift voor Letteren, Wetenschappen en Kunsten*, onder het bestuer van J. F. J. Heremans, P. De Baets en Edw. Campens, verschynt maendelyks; *zes* afleveringen maken een boekdeel van ongeveer 400 blz. kl. 8°.





